

L'Economie : le réveil du Vietnam

BOURSE

MARDI 8 SEPTEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Halte aux déchets étrangers?

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14809

zimuts aux déchets étrangers. Luciques semaines après avoir lit « non » aux ordures ménala France se ferme aux déchets étrangers, du moins si l'on met à

On compressed qu'un Etat, quel un danger pour l'environnem Loire), submergé par des déchets industriels allemands, ou de Rochs-la-Molière (Loire), envahi

les interdicalt pas. La France expédie toujours ses déchets les plus toxiques vers l'Allemagne, où ils sont entreposés dans les d'accueillir ces déchets dans leurs mines de potasse désaffec-

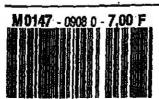
en 1988, lors de la découverte des e navires poubelles » sillon-nant les océans à la recherche d'un havre où débarquer leur encombrante cargaison. Un an plus tard, sous l'égide des Nations unles, une convention a été signée à Bâle pour mettre un terme au tourisme anarchique des résidus de la société industrielle. Cette convention, destinée surtout à protéger les pays du tiers-monde contre une dangereuse invasion, vaut pour tous les Etats signataires, dont la France et l'Australie. Le marché interdit per M- Royal obéissait à cette convention, publiée au Journal officiel le 2 septembre

EN admettant que des Etats Comme l'Allemagne et l'Australie acceptent le diktat du gouvernament français pour ne pas temis laur knage, il est dou-teux que cette décision favorise, dans l'immédiat, une meilleure élimination des déchets à travers

Reste que la décision de

M- Royal à le mérite d'attirer l'attention sur une anomalle : que des déchets produits dans liers de kilomètres pour être éliminés. Il n'est pas sain que si monde, soient capables de traiter les résidus de la civilisation industrielle. C'est pourquoi le gouvernement français insiste, depuis plusieurs années, sur ce qu'il appelle « l'autosuffisance », afin que chaque pays se dote des installations de traitement ad hoc. Celle-ei n'est peut-être pas la solution écologiquement la meilleure, ni économiquement la

Lire nos informations page 12



La réunion des ministres des finances des Douze

L'Allemagne maintient ses taux d'intérêt

Les ministres de l'économie et des finances des Douze, réunis à Bath, en Angleterre, les 5 et 6 septembre, ont tenté de trouver la voie d'un apaisement des actuelles tensions monétaires. Celles-ci accroissent les difficultés des pays de la Communauté dont l'économie est la plus fragile. L'Allemagne a confirmé qu'elle n'envisage pas de baisser ses taux d'intérêt, maigré l'insistance de ses partenaires européens. Bonn consent cependant à ne pas procéder à une hausse des taux e dans les circonstances actuelles ».

de notre envoyé spécial

Les prochains jours montreront si l'orchestration du week-end monétaire de Bath, destinée à rassurer les marchés financiers et à décourager le spéculation, por-tera ses fruits ou si elle n'aura été qu'un seu sollet. Dans le climat extrêmement volatil qui, depuis deux semaines, soumet les monnaies européennes à rude épreuve en raison de la chute du dollar et, corrélativement, de l'apprécis-tion du deutschement, les ministres des finances des Douze ont longuement analysé les conséquences que font peser sur leurs sconomies respectives ces turbu-

largement nourries des incertitudes liées au référendum fran-

Dejà passablement atteints par une recession qui perdure, les pays de la CEE les moins perfor-mants auraient donc bien besoin d'une « soupape» monétaire que seule, dans le cadre du méca-nisme de change du système monétaire européen (SME), la Bundesbank serait en mesure de

Nombreuses ont donc été les interventions pour demander à la plissement de la position de Bonn, c'est-à-dire une baisse des

LAURENT ZECCHINI

Rentrée sociale sous le signe de l'attentisme La perte d'influence des syndicats a pour conséquence la défaillance des modes traditionnels de régulation. Lite page 19 l'article de JEAN-MICHEL NORMAND

Onze chaînes sur le satellite Télécom 2

Le gouvernement et Canal Plus ont condu un accord pour une

Lire page 18 l'article de MICHEL COLONNA D'ISTRIA

L'ÉCONOMIE

Le duel Sony-Philips

Les deux géants de l'électronique grand public tentant de relancer un marché en plein marasme avec de nouveaux Lire aussi : la chronique de Paul Fabre, et les pages Mode d'emploi, Opinions, Conjoncture pages 25 à 36

ESPACE EUROPÉEN

Chypre, candidat impatient

pages 8 et 9

SPORTS

Gianni Bugno champion du monde cycliste

Alors que le « oui » continue de progresser dans les sondages

M. Giscard d'Estaing invite l'opposition à se préparer à l'« après-Maastricht »

La progression du « oui » dans les inten-tions de vote, qui s'est amplifiée après l'inter-nait au pouvoir, il demanderait l'ouverture vention télévisée de M. Mitterrand, a changé la d'une négociation avec les partenaires de la climet de la campagne pour le référendum. M. Giscard d'Estaing a indiqué, dimanche 6 septembre, qu'il fallait « pensar à l'après-Maastricht » en préparant l'application du traité par le gouvernement qui sere issu des élec- signifierait la mort du traité mais que l'union

France sur la délimitation des compétences entre la Communauté et les Etats membres. Pour sa part, le premier ministre britannique, M. Major, a estimé lundi qu'un « non » français tions de mars 1993. L'ancien président de la européenne ne serait pas stoppée pour autant.



Lire pages 10 et 11 nos informations et l'entretien avec M. Charles Millon, président du groupe UDF à l'Assemblée

Vote portugais dans le bocage vendéen

A Cerizay, un habitant sur cinq est d'origine portugaise. Le droit de vote accordé aux Européens pourrait bouleverser la vie politique locale

CERIZAY (Deux-Sèvres)

de notre envoyé spécial

«Le jour où les Portugais vote-ront...» Ce n'est pas une menace, ni même une doléance, tout juste un espoir effleuré. M. Jaime Benfeita, portugais de nationalité et ouvrier en France depuis vingt-trois ana, sourit. En 1995, si le traité de Maastricht est ratifié, il sera l'un des cinq cents ressortis-sants étrangers de Cerizay à figu-rer pour la première fois sur les listes électorales pour les élections municipales. Cette perspective n'a rien pour l'étonner. A Cerizay, « je me sens chez moi, je suis européen», constate-t-il.

Son fils aîné, né dans les Deux-Sèvres, passe le baccalauréat cette année, et sa maison, dont il a restauré les vieilles pierres et les

poutres apparentes, est l'une des seconde nature. A force de ne pas plus anciennes de Cerizay. Rien ne la distingue, n'était cette discrète enseigne Casa portuguesa qui hui a valu quelques sarcasmes. Une petite épicerie portugaise a été aménagée dans une pièce attenante à la cuisine. Là, dans l'odeur fruitée de l'huife d'olive. les Portugais de la ville viennent s'approvisionner en porto, «vinko verde», morue séchée et discuter à la sortie de l'usine.

«Le jour où les Portuguis vote-ront...» L'idée n'aurajt effleuré personne, voilà quelques années encore, dans ce paisible chef-lieu de canton de la Vendée historique où les volets se referment à l'heure du journal télévisé. Ni les Cerizéens de souche, ni surtout les Portugais, tant appréciés pour avoir fait de la discrétion une

faire parler d'eux, ces immigrés présentables ont fini par faire oublier à Cerizay qu'elle était, avec ses mille Portugais sur cinq mille habitants, la capitale des Portugais de France.

Ils sont arrivés entre 1967 et 1970 pour pailier le manque de main-d'œnvre dans l'usine de carrosserie Heuliez, dont l'expansion épargne à Cerizzy, aujourd'hui encore, les affres du chômage. Catholiques, réputés durs à la peine et réservés, les Portugais étaient les étrangers les mieux à même de s'intégrer dans le bocage vendéen. A l'époque, le directeur du personnel allait lui-même les recruter à la frontière espagnole

PHILIPPE BERNARD Lire la suite page 13

N'ayant pas su trouver leurs publics, le Musée de l'Homme, les ATP et les Arts d'Afrique et d'Océanie doivent être transformés

par Emmanuel de Roux

Alors que le monde des musées vit une période plutôt faste (inaugurations et rénovations se multiplient), trois établissements parisiens, et non des moindres - le Musée de l'Homme, le Musée des arts et traditions populaires (ATP) et le Musée des arts d'Afrique et d'Océanie (MAAO), - restent paralysés par une lon-gue maladie. Si un remède n'est pas trouvé dans les prochains mois, celle-ci risque de se prolonger en coma. Depuis des années, ils végètent, endormis dans une muséographie poussiéreuse, ravagés par des crises à répétition,

sbandonnés des visiteurs.

Leurs histoires sont différentes, mais les trois établissements ont le même âge : ils ont été conçus dans les années 30, et sont restés marqués par leurs origines. Depuis l'époque de leur conception, ils n'ont guère évolué. Tous ont des problèmes, de statut, de direction, de collections et de localisation. localisation.

Le Musée de l'Homme a été installé sur la colline de Chaillot, au Trocadéro, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937, par Paul Rivet, sur les cendres de l'ancien Musée d'ethnographie. Le Musée des ATP peut revendiquer une fraction du même héri-

Lire le suite page 16

A I ETRANGER: Algebra, 4.50 DA; Merce, 8 DH; Tunista, 750 m.; Allemagne, 2.50 DM; Aureche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Carnella, 2.26 \$ CAN; Antition-Standon, 8 F; CAs; discon, 1, 20 E; Italia, 220 CR; India, 2.20 CR; India,

«La puissance vertigineuse des grandes œuvres fait changer nos vies»

traction, vous repoussez austi es commentaire érudit et ses excès, pour laisser place au risque que comporte une rencontre authentique. D'où vous vient cette attitude qui, aujourd'hui, vous rend singulier?

d'hui, vous rand singuner?

— J'ai fait très tôt, en lisant le Roi Lear, une expérience qui a, en grande partie, déterminé ma vie. J'ai éprouvé que le cri de Cordélie, dans cette pièce de Shakespeare, était plus puissant, plus terrible, plus exigeant que tous les cris que je pourrais jamais entendre dans la rue. Je n'ai trouvé cela dans aucun commentaire ni dans les travaux commentaire ni dans les travaux des critiques. Je l'ai vécu comme un choc, qui a été pour moi déci-sif. A cause de cette expérience, de quelques autres, je suis intimement

 Il y a plutôt une réalité propre aux fictions qui est absolument déterminante pour de multiples aspects de notre existence. Don Quichotte, Hamlet ou M.— Bovary ont une vie autonome qui les rend en fin de compte infiniment plus vivants que vous et moi. Pour des centaines de millions d'êtres humains ce sont des compresses humains, ce sont des compagnons, ou des ennemis, ou des amis, ce sont aussi des modèles, des incita-tions ou des repoussoirs, et finale-ment des mystères. Savez-vous qu'après le Christ et Napoléon, c'est Hamlet dont on écrit actuelle-ment le plus arrand nombre de hio-

«Nos cerveaux ne risquent-ils pas d'être comme pulvérisés par l'inattention?»

» C'est pourquoi je pense que Sartre, par exemple, a eu tort de dire que Mª Bovary n'était faite que de signes tracés par la plume sur une page. Flaubert était bien plus lucide. Il est mort en huriant : «Je meurs comme un chien, et cette pute d'Emma vivra tou-» Il avait évidemment raijours... » Il avait évidemment rai-son : Emma est toujours vivante. Sur ce point, les écrivains ont tou-jours vu plus clair que les théori-ciens de la linguistique, qui croient pouvoir tout réduire à des jeux de signes. Au moment où il devait achever Anna Karenine, Tolstol

Né en 1929 à Paris, George Steiner se réfugie en 1940 aux Etats-Unis, où il poursuit sa formation au Lycée français de New-York. Après des études de physique et de mathématiques aux Etats-Unis et en Angleterre, il s'oriente vers la philosophie et la littérature. Il enseigne aujourd'hui à Cambridge et à l'université de Genève tout en étant critique littéraire au New

Il est l'auteur d'une œuvre foisonnante : nouvelles (Anno Domini, Seuil, 1968), roman (le Transport d'A. H., Julliard, 1981) et nombreux essais, dont les principaux sont Après Babel (Albin Michel, 1978), les Antigones (Gallimard, 1986) et Réelles présences (Galli-

Esprit de grande culture, amateur de paradoxes et parfois de polémiques, George Steiner, de passage à Paris à l'occasion d'une série de conférences au Collège de France, nous a confié quelques-unes de ses réflexions sur l'existence des êtres de fiction, sur l'expérience esthétique et sur l'avenir de la création et de

écrit à son éditeur : « Je regrette. Je ne peux pas vous adresser le manuscrit. Anna m'échappe totale-ment. Elle n'entre plus dans le plan

» il y a, à travers le monde, des foules de gens pour qui aucun organisme vivant n'aura jamais la force des fuctions avec lesquelles ils s'identifient. En debots de la littérature, il peut s'agir aussi bien, pour les jeunes, des héros de cinéma, de la télévision ou des nome des êtres de fiction est un des problèmes qui m'obsèdent depuis mon enfance. On aurait tout à fait tort de sous-estimer les effets de leurs rencontres.

Sont-elles toutes béné-

- Evidemment non. Cette exis-tence réelle des fictions peut être extrêmement dangereuse. Elle peut même avoir des effets démoniaques et destructeurs qui sont terri-fiants. Mais, la plupart du temps, il demeure très difficile d'édicter des règles générales. De même qu'une substance chimique peut avoir sur notre cerveau des effets positifs ou négatifs suivant les does, les âges de la vie ou l'état générai où nous nous trouvons, de même les lec-tures ont des conséquences très différentes suivant les circonstances. Le «même» livre est tout à fait autre suivant qu'on est dans l'angoisse ou dans le calme, dans la fatigue ou le repos, dans la misère ou le confort. Avec les livres, il se passe exactement la même chose qu'avec les êtres humains ; on les rencontre de manière différente suivant l'état dans lequel on se trouve, et c'est en fonction de ces circonstances multiples qu'ils deviennent enrichissants ou dange-reux, intéressants ou malétiques. - Les livres ne sont pas seuls

- Effectivement. Ce que je viens de dire ne s'applique pas seulement à la littérature. La peinture, la sculpture, la musique, la pensée elle-même sont susceptibles de nous modifier à jamais. Un tableau peut changer toute notre percep-tion du corps de l'autre, ou du paysage. C'est depuis Van Gogh que, dans le Midi, les cyprès sont en llammes. Pendant des milliers d'années, on ne s'en était pas aperçu. Et, depuis Van Gogh, les cyprès brûlent le long des routes...

» La musique est sans doute plus prenante et plus énigmatique encore. Claude Lévi-Strauss a en cette formule capitale: «Mystère suprême des sciences de l'homme, la mélodie qui s'empare de nous.» La question du sens de la musique, de sa présence, de ses effets sur notre corps et sur nos pulsions, l'énigme de cette e mathématique de l'âme quand l'âme ne suit plus qu'elle compte », comme disait Leibniz, me semblent les plus grands défis pour la pensée actuel-lement. Je crois que nous sommes encore très loin de comprendre quoi que ce soit à l'expérience de la musique, à sa présence, à ses

diverses expériences des œuvres, et diverses expériences des œuvres, et ce qu'elles ont d'imprévisible, c'est le cours même de la vie qui peut se pousquivre. Comme le dit Kierkogaard, « Il faut laisser ouvertes les blessures de la passibilité », pouvoir encore se laisser surpendre par un poème, une toile, une mélodie dont on ne soupçonnait pas qu'ils fussent possibles et qui, parfois, modifient radicalement votre vie même.

- Croyez-vous que l'époque s'y prête? Entre la sensibilité requise par les expériences esthétiques que vous évoquez et les conditions actuelles de la vie quotidienne, pour presque toute la population, n'y a-t-il pes un fossé de plus en puis grand?

- C'est là une vraie question.

80 % des adolescents américains ne peuvent plus lire dans le silence : il leur faut une radio ou une télévision dans la pièce. Nous en sommes probablement au même point : l'Amérique a seulement l'homèteté de faire des enquêtes et d'en publier les résultats - ce que nous ne faisons pas?

» Cet envahissement permanent de musiques agressives, ce bombar-

dement incessant de sons, de rythmes, d'images risque d'avoir, à terme, sur le cerveau, des conséquences que nous ignorons encore.
Nos cerveaux ne risquent-ils pas d'être comme pulvérisés par l'insttention? La formule de Malebranche que Heidegger aimait tant
citer - « L'attention, c'est la pièté
activelle de l'espair », cisene no naturelle de l'esprit » - risque un jour prochain de ne plus rien signifier pour personne.

a Au sein de cette démocratie du bruit, ne pourrions-nous pas tenter de retrouver le temps et le silence intérieurs? Allons-nous devoir fonder de petits groupes où la vie en compagnie des œuvres trouvera refuge? Il m'arrive d'y rêver. Au lieu de dépenser des milliards pour les universités, on se mettrait à quelques-uns autour d'une table, nour 'lire. éconter on resarder pour lire, écouter ou regarder ensemble. Une page, ou quelques notes, ou un seul lableau. Pas des milliers de reproductions, ni des expositions qu'on traverse au galop

- Qu'il hii faut?

- Oui, je crois que nous répondons à l'œuvre, au sens où nous resentons son appel ou son attente. Mais en même temps nous répondens de l'œuvre, nous sommes responsables de sa survie et de sa transmission. Notre ren-contre avec une œuvre n'est donc jamais pure passivité. Il y a toujours un échange, comme dans une rencontre avec un être humain.

» Le rôle de celui qui permet la rencontre est à la fois modeste et capital. C'est un rôle modeste, capital. C'est un rôle modeste, parce qu'il ne faut pas confondre les grands créateurs avec les petits professeurs et critiques que nous sommes. Il y a ceux qui écrivent des lettres et ceux qui les mettent à la boîte, comme le suggérait Pouchkine. Le postier n'est pas un créateur, mais il est indispensable; sans iui, les lettres n'atteindraient jamais leurs destinataires et risqueraient même d'être perdues ou détruites. Il en va de même avec celui qui restaure un tableau : s'il fait bien son métier, nous lui devons la survie de l'œuvre; s'il le fait mal, tout est détruit.

» Je suis convaincu que le lecteur, le professeur, le critique peu-vent eux aussi tuer des œuvres s'ils seulement des choses fausses or inutiles, ils peuvent anéantir des pans entiers de la littérature. C'est pourquoi il faut se battre contre les

- Pensez-vous que le temps des grandes œuvres est désor-mais pessé ou bien un renou-veau, voire une renaissance, demeure-il possible?

- Je ne saurais pas véritablement eu une relation très directe avec la question de l'existence ou de l'inexistence de Dieu. Si nous entrons dans une époque où l'on ne comprend même plus le seus de cette quesción, où toute transcen-dance est évacuée avec force, y aura-t-il encore des œuvres de la tion? I'en doute, je l'avoue.

» D'ailleurs, il est possible qu'une grande culture ne se remette pas toujours des épreuves qu'elle traverse. Il ne faut quand même pas oublier que l'Europe, en une trentaine d'années, d'août 1914 à août 1945, a massacré 76 millions d'hommes, de femmes et d'enfants dans les guerres, les camps, les famines et les marches forcées! Cela s'est passé ici même, en Europe, en ce siècle... N'y a-t-il pas quelque chose d'indécent à croice que nous devrions pouvoir

sûrement nous remettre, vite et bien, de tant de massacres? » Mais, d'un autre côté, il se a mais, d'un autre cote, il se pourrait que nous soyons peut-être à la veille d'un grand renouveau. Si l'on m'avait dit, il y a quelques années, qu'il y aurait un nouveau Stendhal je ne l'aurais pus cru. Pourtant, Leonardo Sciascia, qui est mort il y aura bientôt trois ans en Italie, est, à mes yeux, le Stendhal de notre époque. De la même manière in pe cous nes vaniment à manière, je ne crois pas vraiment à ce qu'il est de bon ton de répéter sur le déclin du roman français. Il est vrai que la déconstruction, le

Mais cela n'exclut pas qu'un très grand roman soit peut-être en train de s'écrire dans la rue d'à côté. Je pense que le public attend quelque chose de ce genre. Mais, nous ne pouvons savoir ce qui adviendra.

» Les scientifiques sont pleins d'espoir et de confiance dans leurs conquêtes à venir et dans l'accélération de leurs progrès. Il y a même des musiciens pour dire que nous accédons à des univers de sons que ni Mazart, ni Bach n'au-raient soupconnés, et des archi-tectes pour affirmer que de noudame immensément chargée de passé, un peu fatiguée, moins nat-vement optimiste. J'espère me tromper. Mais je ne vois pas, dans l'immédiat, ce qui donnerait à la jeunesse un horizon d'espérance.

«Il est possible qu'une grande culture ne se remette pas des épreuves qu'elle traverse»

Cet horizon vous semble

Les étudiants auxquels j'ensci-gnais autrefois avaient tous des fenêtres sur l'espoir : c'était Mao, ou Allende, ou Dubcek, ou le sio-niame. Il existait toujours un lieu où l'on se battait pour que le monde change. A présent, c'est fini. J'ai su que c'était fini le jour pos du Salvador : «Si nous partons pos du Salvador: « Sis nous partons nous battre avec les révolution-naires, nous finirons plus tard dans un camp stallnien; si nous rejoi-gnons les conuras, c'est le pire des néofascismes. Cela ne nous inté-resse pas. » Aujourd'hui, ils préfè-rent leur vie privée et laissent le pouvoir à la malia. C'est ça la veue gripe de la démocratio vraie crise de la démocratie.

Vous parliez de l'éventuelité d'un ranouveau. D'où vien-drait-il?

Nous ae sommes encore qu'au début de l'après-marxisme. L'effondrement de cet espoir qui a tourné à l'horreur laisse des déchets qui vont brûler encore longtemps. Le christianisme aussi se meurt lentement en diffusant toutes sortes de poisons de décomposition. Ce sont le christianisme et le marxisme les le christianisme et le marxisme les deux grandes hérésies messianiques du judaïsme. Celui-ci survivra. Mais je ne pense pas voir de mon vivant naître un nouveau rêve col-

> Propos recueillis par **ROGER-POL DROIT**

4.0 1990,000 1 14 W.S.

A CONTRACTOR

少 医多属层

57 A 74 .

40 小块1分类

LE MONDE diplomatique

Septembre 1992

- BALKANS: Les irréparables dégâts de la guerre populaire en Bosnie-Herzégovine, par Paul-Marie de la Gorce. Course de vitesse et rivalités de factions, par Jean-Arnault Dérens. La Macédoine menacée d'étouflement, par Christophe Chiclet.
- ÉTATS-UNIS : La presse en campagne, par Serge Halimi. Un pays en panne financière, par Frédéric F. Clairmonte et John Cavanagh.
- · MEXIQUE : Use tentative d'amarrage an Nord,
- CUBA : Le régime confronté à la question noire, • MALI: Des paysans s'organisent, par Carmen
- PAKISTAN: De la crise afghane au risque d'Isolement, par Alexandre Dastarac et M. Levent.
- · ÉCONOMIE : Les ruineax entétements du
- CULTURE : Conventions et audaces du cinéma

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

Le Monde

Etité par la SARL le Monde

Duzée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944

Société civile « Les réducteurs du Monde »,

Astociation Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme

Le Moude-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

12, t. M.-Gunsbourg 94832 (VRY Cedex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur: (1) 49-80-30-10

Télex: 261.311 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

de TE	ABONNI I, PLACE HUBEI 94852 IVRY-SUI Tel.: (1) 4
	1

15-17, rue du Colonel-Pierre-Aria 75902 PARIS CEDEX 15 TG.: (1) 46-62-72-72 TGER MONDPUB 634 128 F TOUTEX : 45-62-71-71. - Societé Girele de la SARL le Monde et de Mildies et Région Dava

Renseignements aur les microfilms et index du Monde au (1) 40-68-29-33

code d'accès ABO

Le Monde TÉLÉMATIQUE

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

EMENTS rt-beuve-méry SEINE CEDEX

Emil	FRANCE	SUIS-HELG. LUMBAR. PAYS-BAS	PAYS PAYS THE		
3	40 F	572 F	790 F		
5 SMORE	390 F	1 123 9	150 F		
1	160F	2496 F	2507		

ETRANGER : par voic érienne tarif sur demande. Pour vous abonner renvoyez ce bulletin

tés à formuler leur demande deux

à l'adresse ci-dessus

DUREE CHOISIE				
·				

ácı COL Fra 12 Ащ réd l'or € H ďe.

Commission paritaire des journaux et publications, er 57 437 ISSN: 0395-2037 Fonds monétaire international, par Michel Chossu-dovsky. PRINTED IN FRANCE

ed-coréen, par Christian Zimmer.

George Steiner

ÉTRANGER

Avant l'arrivée des « gardes bleus » de l'ONU

Les Etats-Unis intensifient leurs opérations de secours en Somalie

Tandis que les Etats-Unis annonçaient, samedi 5 septem-bre, une accélération du rythme des opérations aériennes sur la Somalie, visant à acheminer plusieurs dizaines de tonnes de vivres aux populations, à New York, des sources diplomatiques indiquaient que le déploiement du premier contingent de « gardes bleus », formé de quelque cinq cent soldats pakistanais, s'effectuerait entre le 12 et le 25 septembre, à Mogadis-

GAROE

de notre envoyé spécial

Dans les rues balayées par le vent de ce bourg de 20 000 âmes au plus, situé en plein désert, on ne voit pas un seul milicien en armes, mais de nombreux jeunes gens désœuvrés, adossés aux maisons de pierre ou assis sous l'auvent en carton d'une échoppe à thé. Un camion poussif, bringuebalant sa cargaison de chèvres, traverse la place assoupie. Ici, en Majercinia, le calme règne mais aussi la pau-

« Pas d'école, pas d'emploi, ni électricité, ni communication. Mais au moins nous avons la paix!», se console Ismail Abdulley. Cet instituteur, autrefois installé à Mogadiscio, a du se réfugier dans sa ville natale pour fuir les terribles affrontements qui ont marqué la chute de l'ancien président Syasd Barre, le 27 janvier 1991: Cette région nord-est est, en effet, un des rares endroits épargnés par les violences claniques, qui ensanglantent le pays depuis un an et demi.

La menace des foldsmentalistes " "

Les d'irigéants du Front democratique pour le salut de la Somalie (FDSS), d'origine majerteen, sem-blent avoir réussi, jusqu'à présent, à maintenir un semblant d'unité et à éviter le piège des rivalités tribales qui se sont déchaînées par-tout ailleurs. « Peut-être est-ce simmenacés que nous serrons les coudes?», suggère l'instituteur.

Les « menaces», ce sont celles, tout d'abord, que font peser les fondamentalistes musulmans, qui, depuis un an, se sont peu à peu implantés dans la région avec l'ac-cord du FDSS. Profitant de leur avantage, ils ont tenté, le 19 août, de s'emparer du pouvoir, en prenant en otages le Conseil des anciens. Il a fallu trente-six

heures aux forces du FDSS pour libérer les membres du Conseil et deux semaines entières pour repousser les fondamentalistes hors

Rien n'est pourtant résolu, car une poignée d'irréductibles demeure retranchée à Las Khoreh, une centaine de kilomètres à l'ouest du port de Bossasso, où les chefs militaires du FDSS se sont récemment réunis. « Nous avons commis l'erreur de les laisser s'installer, pensant qu'ils nous aide-raient à maintenir l'ordre public», reconnaît un responsable de la branche humanitaire du FDSS, M. Abdullahi Hollif.

L'autre danger, pour les Marjer-teens, se siène à l'extrême sud du territoire, on le clan des Habar-Guidir, dirigé par le général A'did, n'a pas abandonné espoir de a'emparer de la ville de Galcaio, qu'il avait brièvement occupée en février 1991. Régulièrement, des escarmouches ravivent cette guerre larvée, qui a fini par réconcilier le Marcehans (dont est issu l'ancien président Barre) qui appartiennent tous deux à la confédération des Darod. Sur son lit d'hôpital, à Garoe, le «colonel» Hassan Hussein Loo, blessé au pied par une mine, ne fait pas mystère de son passé de soldat au sein des forces armées somaliennes. Mais, devant les visiteurs, il tient à se dissocier de Syaad Barre, affirmant que

« beaucoup de Mareenhans ont souffert sous le règne de celui qui

n'a favorisé que ses proches».

A écouter les Majerteens, le général Aïdid semble faire l'unité contre lui. Aussi bien chez ce petit commerçant, qui ne lui pardonne pas la mise à sac de Galcaio, que chez ce «sage», qui voit dans son obsession du pouvoir les causes de la tragédie somalienne. On met ment en doute les récents succès militaires du général Aidid contre les Marcehans du sud, de même que l'on réfute cette réputation « d'homme fort du sud » dont le gratifient les médias. « Homme fort, certainement, dans le sens où it u démontré san pouvoir de destruction! Mais pour le reste.. », résume, avec une ironique arectiume, un hôtelier de Garoe.

Maintenir l'intégrité territoriale

Forts de la stabilité de leur région, les chefs du FDSS tentent désormais de rassembler les différents clans (y compris les la nord, qui ont proclame, en 1991, l'indépendance du Somaliland), en proposant la tenue d'une Conférence nationale. Les réponses seraient largement positives, à l'exception de celle du général Aldid. « Tant qu'il sera vivant, il n'y aura pas de négociations de paix», commente-t-on ici. Cette conférence aurait pour objectif la remise sur pied du pays et, en particulier, de

« Nous souhaitons maintenir l'intégrité territoriale de la Somalie», assure M. Abdullahi Hollif. « Mais ce sera au peuple de décider du système de gouvernement - centra-lisé ou fédéral.» Compte tenu des combats qui continuent à déchirer le Sud, cette Conférence semble encore lointaine. Le président « par

Le président Mobutu souhaite une élection présidentielle

dimanche 6 septembre, dans une belge, qu'il serait candidat à l'élec-tion présidentielle, dont il souhaite qu'elle soit organisée d'ici les six prochains mois. Le chef de l'Etat a a-t-il souligné.

« A l'heure qu'il est, tout le monde est populaire, tout le monde a le peuple avec soi. Il faut maintenant donner la parole au peuple, d'abord avec le projet de Constitu-tion. Il y aura deux projets, je vous le dis sout de suite, sans désour », a lancé le président Mobutu. Contestant les travaux de la Conférence nationale, il s'est notamment insurgé contre le fait qu'on s'en soit pris à lui, « alors que la personne du chef de l'Etat est inviolable s. - (AFP, Reuter.)

intérim», M. Ali Mahdi, dont les milices contrôlent le nord de Mogadiscio, a néanmoins promis qu'une réunion de tous les « mou-

vements légitimes » se tiendrait

En attendant, le Majercinia survit tant bien que mal, grace aux soutiens de sa diaspora dans le Golfe et à ses exportations de bétail. Ici, pas de famine en perspective et pas de camps de déplacés. Mais il reste à assurer, comme le dit un responsable du Comité international de la Croix-Rouge (CICR, Genève), «l'énorme travail de prévention » que nécessite la situation sanitaire. Les risques d'épidémie ne sont pas absents. Quant au bérail, la vaccination des troupeaux est une urgence, si l'on veut préserver ce qui constitue désormais l'unique source de

Pour l'instant, le CICR est seul à approvisionner les hôpitaux en médicaments et nourriture, et à apporter une aide aux paysans vaccination du bétail, distribution de semences, etc. Les organisations humanitaires ne se bousculent pas au portillon pour prendre le relais. Il est vrai que les indispensables programmes de développement sont moins «payants», au sens strict du terme, que les spectaculaires opérations d'urgence.

Les sacs de céréales que l'on aperçoit, le long des routes, posés devant les huttes des nomades, semblent indiquer que la répartition des vivres se fait correctement. Il n'est pas certain, cependant, que ces secours suffisent. « // nous faudrait une monétarisation de l'aide alimentaire, pour ne pas perturber les circuits commerciaux déjà existants », reconnaît le représentant du FDSS à Nairobi (Kenya), M. Mohamed Abshir. Et puis, poursuit-il; « en Somalie, il faut être prudent avec la nourriture gratuite, qui allèche les pillards et crée un climat d'insécurité ».

A l'évidence, les dirigeants majerteens aimeraient convaincre de la sincérité de leurs efforts de médiation et prouver que leur région, précaire îlot de calme, peut servir de modèle pour le pays. on évoque le danger de voir les sous-clans s'entre-déchirer comme le fout ceux du Somaliland, on lutte depuis janvier dernier pour le contrôle du port de Berbera les sages du Conseil des anciens prennent à témoin ces nomades sans arme - image rare en Somalie - qui transhument en Majercinia, avec chèvres et chameaux. N'est-ce pas la preuve que, tant que prévaut l'autorité traditionnelle, le pays peut espérer échapper aux aurocités de la guerre et au chaos des

JEAN HÉLÈNE

MAROC: après l'approbation de la révision constitutionnelle à la quasi-unanimité

Les principaux partis d'opposition dénoncent les truquages du référendum

postuon, l'isuqua et l'Union socia-liste des forces populaires (USFP), ont vigoureusement dénoncé, dimanche 6 septembre, les résultats « dénués de toute crédibilité » du référendum sur la révision consti-tutionnelle occanicé l'avant-soille reterengum sur la revision consti-tutionnelle, organisé l'avant-veille, résultats officiels qui avaient fait apparaître une quasi-unanimité des suffrages exprimés – 99,96 % – en faveur du «oui».

Dans un communiqué publié par l'Opinion, l'Istiqual rend le ministère de l'intérieur responsable de ce « revers » de la démocratie. Il « revers » de la démocratte. Il dénonce, à cet égard, le comporte-ment de certains agents d'autorité qui « ont exercé des pressions énormes sur les citoyens, mobilisé des votants sous de fausses identités et distribué des milliers de cartes d'électeur».

S'étonnant des chiffres officiels, S'étonnant des chiffres officiels, et notamment du taux de participation de 97,29 %, qui « méprisent la conscience du peuple marocain », l'Istiglal souligne que, « d'après les experts, le taux de participation, lors d'un référendum, ne peut dépasser 80 à 85 % des inscrits, en raison des décès, des malades, des eans en vource, etc. » all est donc gens en voyage, etc. », e il est donc regrettable, à son avis, qu'en annoncant de tels résultats le Maroc devienne la risée du monde

De son côté, le bureau politique de l'USFP dénonce, dans un communiqué publié dans le quotidien Al Ittihad al Ichtiraki, « les irrègularités » commises lors du scrutin. « Tout le monde sait parfaitement, souligne-t-il, que les chiffres rendus publics ne correspondent pas à la vérité. » De son côté, le bureau politique

Cependant, ni l'Istiqual ni l'USFP ne remettent en cause leur participation aux élections commu-nales et législatives qui doivent avoir lieu avant la fin de l'année.

Le Front Polisario menace de reprendre les armes. - Le Front Polisario « est en train de discuter » la possibilité de reprendre les armes au Sahara occidental mais a aucune décision n'a encore été prise», a déclaré, samedi 5 septembre, lors d'une conférence de presse réunie à Madrid, le numéro deux du mouvement indépendantiste, M. Bachir Mustapha Sayed. Il a souligné que le Maroc avait, à de multiples reprises, violé le cessezjuste un an, sous les auspices de I'ONU. - (AP.)

D MALI: visite de l'ancien président américais Jimmy Carter. -L'ancien président américain Jimmy Carter était attendu, lundi 7 septembre, à Bamako, pour une visite officielle de 24 heures. M. Carter, qui achève une tournée dans plusieurs pays africains, devait rencontrer notamment le président Alpha Oumar Konaré. □ NIGER: les intercellations « se poarsaivroat ». - Le chef d'état-ma-

Les deux principaux partis d'op-position, l'Istiqlal et l'Union socia-liste des forces populaires (USFP), qui réclame l'assainissement des nouvelles listes électorales et la mise en place de la commission chargée de superviser les opérations électorales, avec des « attribu-tions qui doivent être clairement et publiquement prècisées ».

publiquement précisées ».

Pour M. Georges Kiejman, ministre détégué aux affaires étrangères, interrogé par RFI, a même un toilettage constitutionnel vaut mieux que pas de toilettage du tôut quand ce toilettage va dans le sens de l'assouplissement des institutions ». Il ne se demande pas moins a s'il faut prendre pour un rêve ou un cauchemar des élections où on a un résultat proche de cent pour cent ». A son avis, «le Maroc n'est pas un problème simple : il y a un peuple marocain qui est admirable, il y a un roi qui est un être complexe, c'est le moins qu'on puisse dire ». — (AFP.)

ALGÉRIE Assassinat

de deux gendarmes

Un gendarme a été assassiné à proximité de son domicile, samedi proximite de son domicile, samedi 5 septembre, à Blida, par des inconnus qui ont pris la fulte. En outre, un officier de gendarmerie a été assassiné, samedi, à Bab Ezzouar, dans la banlieue est d'Alger, par des inconnus qui circu-laient à bord d'un véhicule. Enfin, le ministère de l'intérieur a sus-pendu, samedi, la sortie de l'heb-domadaire Barid al-Charq (Courrier de l'Est), qui paraissait à Sétif, pour « publication répétée d'articles mensagers et diffamatoires à l'hound des l'attentions à l'égard des institutions du pays ». Ce journal est le cinquième à être interdit de parution depuis le 15 soût - (AFP.)

jor de l'armée, le colonel Issa Mazou, a annonce, samedi 5 septembre, que les interpellations, visant officiellement a démanteler la rébellion touarègue, « se poursui-vront sans obstruction ». Ces interpellations seront effectuées dans le a respect du droit », a-t-il précisé. L'arrestation d'une personnalité de la communauté touarègue, M. Khamed Abdoulays, mercredi 2 sep-tembre, a été confirmée, samedi, par le préfet de Tahoua. - (AFP.)

un dirigeant de l'opposition. - Une bombe a détruit, dans la nuit du vendredi 4 au samedi 5 septembre, à Lomé, le domicile d'un membre de l'opposition, M. Quatara N'Guissan, ne provoquant que des dégâts matériels. M. N'Guissan, président de la Convention détnocrate des peuples africains branche togolaise (CDPA-BT), figure sur une des «listes noires» établie, scion la presse locale, par les « ennemis » du processus de démocratisation. - (AFP, Reuter.)

DJIBOUTI : selon le ministère de l'intérieur

La nouvelle Constitution aurait été approuvée par plus de 96 % des électeurs

Le projet de nouvelle Constitu-Le projet de nouvelle Constitu-tion, soumis à référendum, ven-dredi 4 septembre, a recueilli 96,84 % des suffrages exprimés, selon des résultats encore provi-soires publiés samedi par le minis-tère de l'intérieur. 96,79 % des électeurs ont également approuvé la limitation des partis politiques à quatre formations. Le taux de parla limitation des partis politiques à quatre formations. Le taux de participation aurait été « particulièrement fort», à estimé le ministre de l'intérieur, M. Ahmed Boulaich Barreh, puisqu'il aurait atteint 75,16 % des inscrits.

Comme attendu, dans les dis-tricts du Nord, théâtre du conflit entre les maquisards du Front pour la restauration de l'unité et de la démocratie (FRUD) et l'armée régulière la participation des élecrégulière, la participation des élec-teurs a été nettement plus faible. A Obock, par exemple, seulement 39,52 % des inscrits ont officiellement voté. En revanche, à Dji-bouti, Ali-Sabieh et Dikhil, le vote en faveur du «oui» aurait varié entre 70 % et 90 %.

On attendait toujours, lundi matin, la publication d'éventuelles réactions des observateurs de la Ligue arabe, de l'Organisation de l'anité africaine (OUA) et des Nations unies, qui ont supervisé le scrutin. L'absence d'observateurs français a fait l'objet de commenfrançais a fait l'objet de commen-taires acides de la part du ministre des affaires étrangères et de la coopération, M. Moumin Bahdon Farah, également secrétaire général du Rassemblement populaire pour le progrès (RPP, parti au pouvoir), qui a jugé « anormale » l'attitude

de la France, Paris ayant a formulé, à plusieurs reprises, des remarques pour que le projet de Constitution soit amendé».

Le ministre n'en 2 pas moins salué l' aère nauvelle » qui se lève pour Diibouti, désormais engagé a dans la voie de la démocratie et du pluralisme. Les rebelles et les engagents n'ent plus désormais de opposants n'ont plus désormais de raisons de refuser le dialogue ».

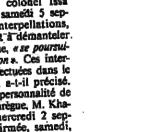
Ces résultats ont été aussitôt contestés par l'Association pour la défense des droits de l'homme et des libertés (ADDHL) à Djibouti, qui s'est insurgée contre « les allégations mensongères » du gouverne-ment. Selon l'ADDHL, « plus de da moltié de la population djibou-tienne a boycotté» le scrutin. Dans les régions « du Nord du Contre » les régions « du Nord, du Centre et du Sud-Ouest » — sous contrôle du FRUD depuis la fin 1991, — les éventuels électeurs n'ont pu se rendre aux urnes, du fait que « la circulation des biens et des personnes était interdite depuis cinq jours ».

A Obock, poursuit l'ADDHL, les seuls à avoir eu accès aux isoloirs auraient été les militaires gouver-nementaux cantonnés dans la ville, tandis qu'à Tadjourah il n'y aurait eu que deux cents cartes d'électeurs disponibles sur les quatorze mille prévues. « Ces résultats sont la prévues. « Ces résultats sont la preuve que le régime n'a pas encore changé les méthodes du parti unique», a conclu, de son côté, le président du Front uni de l'opposition, M. Mohamed Djama Elabe. — (AFP, Reuler.)

dans les six mois Le président Mobutu a annoncé,

interview à la radio-télévision précisé qu'il présenterait un projet de nouvelle Constitution, instaurant un a regime semi-presidentiel». Ce projet, différent de celui élaboré par la Conférence nationaie, sera soumis à référendum,





Les élections dans le Sud ont été marquées par un bon taux de participation

Les élections législatives au Liban, les premières depuis vingt ans, ont pris fin dimanche 6 septembre. Après les élec-teurs du Liben nord et de la Békaa le 23 août, de Beyrouth et du Mont-Liban une semaine plus tard, ceux du Liban sud sont allés aux umes dimanche. Les résultats ne seront connus que dans trois à cinq jours.

BEYROUTH

de notre correspondant

Contre vents et marées, malgré la contestation et le boycottage massif de l'électorat, chrétien surtout, mais aussi d'une partie de l'électorat musulman, l'opération électorale a été bouclée en trois dimanches. Le dernier scrutin, celui du Liban sud, bien que le plus complexe en raison de la pré-sence israélienne dans la bande frontalière, a été aussi le moins

pas été empêchée par l'Etat juif de se rendre aux urnes installées hors de cette zone, là où l'Etat libanais exerce son autorité au moins par-tiellement.

La principale caractéristique de cette troisième et dernière journée électorale aura été un taux de participation élevé comparé à ceux des deux dimanches précédents. Cétait jours : embouteillages, chapelets de voitures transportant les électeurs aux urnes, processions de mar-cheurs obligés de parcourir à pied le dernier kilomètre, voire plusieurs kilomètres, pour atteindre leur bureau de vote, et bons petits

En attendant les résultats défini-tifs, on sait d'ores et déjà que le taux général de participation avoi-sine les 50 %, alors qu'il a varié dans les autres circonscriptions dans une fourchette de 3 % à 30 %.

Le fort taux de participation au Sud appelle cependant deux remar-ques : d'abord, il a concerné l'électorat musulman, chez qui il atteint souvent 60 à 70 %, alora que l'électorat chrétien, à quelques excep-tions près – comme le village de Maghdouché, – a suivi le mouve-ment général de boycottage observé par les communautés chrétiennes et n'a voté qu'à 5 ou 10 %. Mais, l'électorat musulman représentant 80 % du collège électoral, l'absten-tionnisme chrétien n'a pas pesé bien lourd dans le taux de partici-

En second lieu, bien qu'Israël ait fait empécher le vote de la population de la bande frontalière, une partie de celle-ci, tésidant à l'extérieur de cente zone, est allée voter. Si bien qu'entre 10 et 20 % de l'électorat de la bande frontalière s'est exprimé. Les premières prévisions font pencher la balance en

raté pour le gouvernement. Il Sans oublier que le scrutin a dû faveur de la liste de M. Nabih aurait même été un succès si la population de cette bande n'avait candidats.

Sans oublier que le scrutin a dû faveur de la liste de M. Nabih être annulé au Kesrouan faute de Berri, constituée autour d'une candidats. alliance des deux milices thiites rivales, Amal et le Hezbollah. Le rivaies, Amal et le Hezbolian. Le chef de la liste adverse, M. Kamel El Assaad, notable des lieux de longue date, crie d'ores et déjà à la falsification et proteste contre la décision du gouvernement d'inclure la bande frontalière dans l'orgénation électorale alors qu'il l'opération électorale, aiors qu'il savait bien qu'israël pouvait

empêcher la population de voter.

En attendant les résultats, la question qui hante tous les Liba-nais est celle de savoir de quoi sera fait «l'après-élections». A vrai dire, dans un camp comme dans Gire, dans un camp comme dans l'autre, personne n'a la moindre idée du moyen de sortir de l'im-passe. Parmi les opposants, on parle d'un front islamo-chrétien élargi, encore nébuleux, pour s'op-poser au nouveau Parlement et obtenir sa dissolution. Les autres préconicent un anyeccament de préconisent un gouvernement de

e véritable entente nationale ». LUCIEN GEORGE

ISRAEL

La question du Golan sera la première grande épreuve du gouvernement

Une délégation de dirigeants des localités juives du plateau du Golan a été reçue, dimanche 6 septembre, par le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, à qui elle a exprimé son hostilité à toute concession territoriale dans catte région.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La délégation n'est pas sortie vraiment rassurée de sa rencontre avec M. Rabin. Les implantations du Golan ont-elles encore un avenir ou seront-elles évacuées? gouvernement est-il prêt à faire en échange d'un accord de paix avec la Syrie? Le premier ministre refuse de répondre avec précision à ces questions. A ce stade des négo-ciations avec la Syrie, il tient déli-bérément un langage flou. « Ne pas dévoiler toutes ses cartes, répète-t-il, fait partie des règles du jeu.»

Peut-être une « nouvelle carte » sera-t-elle mise sur le tapis la semaine prochaine, lorsque les pourpariers de paix bilatéraux reprendront à Washington (le Monde daté 6-7 septembre). D'intenses consultations se dérou-lent à Jérusalem pendant cette période de suspension des discus-sions. Toutefois, rien ne permet pour l'instant d'affirmer que la délégation israélienne soumettra aux Syriens un premier projet en bonne et due forme de retrait, même très partiel, du plateau du Golan. Il est cependant d'ores et déjà quasi certain que la question

□ Un touriste allemand tué prés de la ligne de cessez-le-fen israélo-jordanienne. - Un touriste allemand a été tué, samedi 5 septembre, par l'armée israélienne, après avoir escaladé une barrière de protection située à quelques centaines de mêtres de la ligne de cessez-le-feu entre Israel et la Jordanie, a indiqué un porte-parole de l'armée. Les soldats ont tire sur M. Hans Thomas Pieter Reit Schaussen (trente et un ans) après qu'il eut refusé d'obéir à leurs sommations lui intimant l'ordre d'arrêter sa course vers le Jourdain. ~ (AFP.)



UN ESSAIS, MÉNIOIRES, RÉCTIS. ROMANS. POEMES on LIBRAIRIES. LANCEMENT PUBLICITAIRE par PRESSE RADIO, TELÉVISION, LIBRAIRIES. Envoyez des mainte

LA PENSEE UNIVERSELLE 115 bombesurd RICHARD LENGIR

Tel.(1) 43 57 74 74 Court defin de las Nicht in de du Golan - conquis par Israel en juin 1967 et annexé en 1981 constituera la première grande épreuve du gouvernement israélien.

Importance stratégique

Or ce n'était pas ce scénario qu'avait prévu le premier ministre travailliste après sa victoire électo-rale. Il entendait accorder la priorité aux négociations sur la mise en place d'un régime transitoire d'au-tonomie pour les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza.

Et dans ce contexte, il pouvait logiquement s'attendre à une épreuve de force avec les «colons» des implantations juives installées dans ces territoires. Des «colons» qui, souvent, appartienment à la mouvance mystico-religieuse du mouvement Goush Emounim (le le plateau du Golan comme enjeu

prioritaire des négociations, le premicr ministre se trouve confronté à sa propre doctrine et à des représentants de son propre camp. La plupart des localités du

'Golan - avec leurs 12 000 habitants - out en effet été fondées par le mouvement travailliste. Leurs dirigeants ont toujours été des proches du courant «dur» du parti, qui voyaient en M. Rabin leur porte-drapeau. Plusieurs de ces dirigeants faisaient partie précisément de la délégation reçue dimanche par le premier ministre. Ils ont répété l'argument utilisé un nombre incalculable de fois par M. Rabin lui-même sur l'importance stratégique du plateau du Golan.

Est-ce dire que M. Rabin se prépare à une révision déchirante de ses conceptions? Son porte-parole,

M. Gad Ben Ari, a indiqué, après la rencontre, que le premier ministre avait expliqué à ses interiocu-teurs qu'« Israel désirait une paix pleine et entière avec les Syriens basée sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, qui font l'objet d'interprétations diverses selon les parties ».

L'interprétation israélienne de la fameuse résolution 242 conçoit le retrait non pas « des», mais « de » territoires occupés. Et M. Rabin se fait fort de prouver que le précédent du Sinaï, évacué par Israël iusqu'au dernier centimètre, n'est pas applicable au Golan, autrement possible avec les Syriens qui n'imliquerait pas un retour aux frontières de 1967. Le débat sur ces questions ne fait sans doute que commencer. - (Intérim.)

AMÉRIQUES

M. Fidel Castro suspend la construction de l'unique centrale nucléaire du pays

indéfiniment la construction de son unique centrale nucléaire, en raison unique centrale nucléaire, en raison des conditions inacceptables posées par la Russie en échange de son aide, a annoncé samedi 5 septembre le président Fidel Castro. « Noss n'avons pas d'autre possibilité que de suspendre la construction de ce projet », a dit le Lider maximo dans un discours prononcé à Cienfuegos, dans le sud de l'Île, devant quatre-vingt mille personnes.

M. Castro a expliqué que cette « décision amère » mais « temporaire » était prise en raison des conditions économiques inacceptables posées par le gouvernement russe pour continuer d'aider Cuba dans la construction de la centrale. e-ci se trouve à Juragua, près

Le président cubain a d'autre part déclaré que son pays avait produit 7 millions de tonnes de sucre lors de la récolte de 1991-1992, malgré une terrible crise économique. Ce chiffre est

Cuba a décidé de suspendre inférieur aux 7,6 millions de tonnes produites lors de la campagne précédente, mais bien supérieur aux prévisions de la plupart des experts internationaux.

« Il est incroyable que, dans les nous ayons produit 7 millions de tonner», a noté M. Castro. La « période spéciale» est un euphémiame utilisé par les autorités cubaines pour qualifier la crise éco-nomique actuelle, provoquée par la fin des relations de faveur entre Cuba et les pays du bloc soviétique après la chute du communisme en

Le président Castro a souligné que la récolte de sucre avait été effectuée avec seulement 30 % des ressources en carburant, en matériel, en herbicides et engrais des précédentes années. Il a ajouté que le pays avait en outre réussi à vendre ce sucre et que la demande étrangère avait été supérieure à l'offre. - (Reuter.)

La campagne électorale aux Etats-Unis

M. Bush applaudi par les Polonais, M. Clinton hué en Caroline du Sud...

Le président George Bush s'est crédité de la victoire dans la guerre froide dimanche 6 septembre à Chi-cago, dans l'Illinois, sous les applau-dissements de la forte minorité polonaise de cet Etat crucial pour sa réélection le 3 novembre prochain. Son adversaire démocrate s'est, de son côté, fait huer et chahuter le même jour alors qu'il essayait de tirer partie de ses racines sudistes à l'occasion d'une course automobile à Darlingson (Caroline du Sud). Lors-qu'il a annoncé le traditionnel « Mesqu'il a annoncé le traditionnel vi Messieurs, lancez vos moteurs,, les buées dans les gradins ont étouffé les applaudissements du départ de la course. Il a été notamment conspué pour avoir échappé au service militaire durant la guerre du Vietnam. La Caroline du Sud a voté pour le candidat républicain dans cinq des six dernières élections présidentielles.

M. Bush qui, pour sa part, était allé au festival Goût de la Pologne courtiser les voix d'une importante minorité ethnique, a déclaré : «Je peux dire ce qu'aucun président n'a pu dire avant moi : la guerre frolde

est finie, la liberté l'a emporté et la Pologne est libre.»

Comme le Michigan, où le prési-dent américain devait se rendre dimanche pour un nouveau festival polonais à Hamtramck, dans la ban-lieue de Detroit, l'Illinois est un des Entis industriels du nord du pays où devrait une nouvelle fois se jouer l'élection présidentielle.

Recevant l'accueil traditionnel polonais « Qu'il vive cent ans » au milieu des odeurs de saucisses, le président américain a répondu aux president americain à repondu aux accusations selon lesquelles il s'était trop préoccupé de politique étrangère et pas assez, des problèmes, « Au cours des quaire dernières années, plus de gens ont respiré l'air frais de la liberte que dans toute l'histoire du monde. Nous avons vu que nous avions une chance d'aider. Nous l'avons fait. Est-ce important? filen

M. Bush se dit confiant de pouvoir l'emporter. Le plus récent sondage, publié par le magazine Time, ne lui donne plus que six points de retard sur M. Clinton. - (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

Le retrait des milices aurait commencé

à Kaboul

Un début de retrait des milicas nunistes a commencé à Kaboul, a assuré, samedi 5 septembre au Pakistan, M. Yunus Khales. Le chef de la dissidence du Hezb-e-Islami, qui a récemment servi de médiateur entre le gouvernement et ses adversaires intégristes, a déclaré qu'una unité des nilices ouzbèkes avait quitté la capitale afghane, conformément à l'accord de cessez-le-feu passé le 29 soût entre le président Rab-Gulbuddin Hekmatyar. Des combats ont ravagé Kaboul pendant trois semaines en soût. Ils ont fait près de 2 000 morts, selon la

M. Hekmatyar a répété que son parti ne tolérarait pas la présence à Kaboul « d'anciens éléments ommunistes », et singulièrement des Ouzbeks du général Rashid Dostom. La trève entre les islamistes et les forces gouvernementales demeure pourtant très fragile. Les deux camps s'accusent de violer le cessez-le-feu. Le porte-parole du ministre de la défense Ahmed Shah Massoud a ainsi accusé le Hezb de profiter du répit actuel pour préparer ses troupes à la reprise des combats. « Quatorze ans de guerre ont prouvé qu'on ne pouvait pas se fier à la parole du Hezb-l-Islami», a-t-li déclaré. Pour sa part, un porte-parole de M. Hekmatyar a accusé le gouvernement d'organiser le renforcement, aux abords de Kahoul, des troupes de l'ex-milice communiste, stationnées dans

Enfin, le problème afghen est au cœur des entretiens qui ont commencé dimanche 6 septembre

le nord du pays.

entre le président pakistanais. M. Ghulam Ishaq Khan, et son homologue iranien, M. Hachemi Rafsandjani, en visita officielle à Islamabad. Quoique les deux pays protègent chacun des groupes antagonistes (Téhéran les chiites, et Islamabed les sunnites), ils se sont, jusqu'à présent, accordés pour éviter un éclatement de leur voisin. - (AFP, Reuter, UPI.)

AFRIQUE DU SUD

M. Buthelezi appelle les Zoulous à combattre

Le chef du perti Inkatha à dominante zouloue, M. Mangosuthu Buthelezi, a appelé, samed 5 sep-tembre, lors d'une réunion publique, les jeunes militants de son mouvement à «bousiller» leurs adversaires du Congrès national africain (ANC), à les « arrêter net event que l'evenir (du pays) soit détruit ». Pour ce faire, il a recommandé una triple stratégie : mettre sur pied des comités de défense pour protéger les popula tions contre les attaques de l'ANC, lencer «une attaque politique » contre l'ANC et sa branche vreté, « ennemie de la démocra-

De son côté, l'ANC a répondu, samedi, dans un communiqué, aux critiques formulées par la principal égociateur du gouverne M. Roeif Meyer, après la refus du mouvement nationalists de reprendre les négociations constitutionnalles. Le parti de M. Nelson Mandela, tout en reconnaissant que le gouvernement de Pretoria a tuante, élue démocratiquement, rédige la nouvelle Constitution, estime qu'aucun progrès n'est visible dans d'autres domainesclés, tels que le violence dans les cités noires et la libération des ndeonniers notitiques. A son avis. es paroles de M. Meyer « reflètent l'incepacité du gouvernement de comprendre, d'accepter et de faire ce qui est nécessaire pour garantir la reprise des négociations constitutionnelles ».

Les partisans de pouvoirs régionaux forts dans une Afrique du Sud post-apartheid et caux qui préconisent la transformation du pays en une fédération, voire une confédération, devalent se réunir, lundi, à Pretoria, à l'initiative du président Frederik De Klerk. Aux yeux de calui-ci, catte conférence constitue un moven de relancer sur l'avenir de l'Afrique du Sud, au point mort depuis la mi-mai. -

INDE

Violences politiques dans plusieurs Etats

Au moins trente-trois personnes ont trouvé la mort, les 4 et 5 septembre, du fait de violences politiques dans deux Etats de l'Inde. Au Cachemire, vingtdaux personnes ont été tuées lors d'affrontements entre insurgés musulmans et forces de New-Delhi. D'autre part, les demlers touristes ont commencé à fuir ce territoire sous la pression du groupe Jamait Ul Mujshideen, qui avait récemment menacé de les prendre en otages.

En Andra-Pradesh, un Etat du sud-est de l'Inde, onze policiers ont été tués lorsque leur jeep a sauté sur une bombe vraisemblablement posée par des membres de la guérilla mactete naxalite, dans le district de Khamman. Cette attaque est la deuxième de ce genra depuis une semaine. Elle a été attribuée par la police au groupa de guerre populaire, qui prend généralement pour cible des propriétaires terriens, la police et des représentants de

Enfin des indépendantistes aikha ont ouvert le feu aur un train an provenance de New-Delhi, mais, selon les autorités, il n'y a pas eu de victimes. - (AFP, UPI.)

IRAK

Bagdad refuse de donner la liste de ses fournisseurs

L'Irak coopère avec les Nations unies concernant son programme nucléaire mais refuse toujours de révéler le réseau de ses fournisseurs étrangers, a déclaré dimenche 6 septembre, le directeur adjoint de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), M. Maurizio Zifterero.

«La principale plerre d'achoppe ment est que la décision de ne pas révéler les informations (sur les fournisseurs) a été prise au nivesu politique; a ete prise su nivesu politique; or je ne négocie pas avec les politiques, mais avec des collègues techniciens qui ont des instructions », a Indiqué M. Zifferero, qui devait quitter Bagdad lundi. Il a néanmoins estimé qu'il y avait e de l'espoir qu'ils (les Irakiens) comprendront que c'est dans leur plus grand intérêt de révéler leur réseau de

En outre, l'aviation américaine a réduit le nombre de ses missions d'observation au-dessus de la sud de l'Irak, en raison de l'absence d'activités militaires iraidennes, a indiqué un responsable militaire américain. Depuis l'instauration de catte zone d'exclusion, le 27 août, les avions américeins ont effectué plus de six cents sortles. - (Reuter, AFP.)

, COLOMBIE : dix-neuf policiers tués dans deux embuscades tendues par la guérilla. - Cinq policiers ant été tués, samedi 5 septembre, après être tombés dans une première embuscade tendue par des guérilleros dans le nord-est du département de Santander, a indiqué le colonel Gonzalo Jimenez, commandant de la police de la région. On ignore à quelle organisation appartiennent les assaillants. Par ailleurs, des militants des Forces armées révolutionnaires de Colombic (FARC) ont tue, samedi, quatorze policiers chargés de la lutte antidrogue, en minant leur càmion, a annoucé le commandant de la

police de Villavicencio. ~ (AFP.)

□ NICARAGUA : un nouveau chel de la police nationale. - La présidente du Nicaragua, Me Violeta Chamorro, a nommé samedi 5 septembre le commandant Fernando Caldera chef de la police nationale après avoir destitué le commandant René Vivas ainsi que onze autres officiers de cette institution. Le chef de l'Etat a également nommé Ronald Aviles au poste de vice-ministre de l'intérieur, un civil autrefois lié aux rebelles de la Contra soutenus par les Etats-Unis. Ces changements se produisent deux mois après que l'administra-tion du président George Bush eut demandé au gouvernement nicara-gayen de relever de leurs fonctions des officiers sandinistes. – (AFP.)

D PÉROU : cinq morts dans un attentat à la voiture piègée à Lima. - Cinq persones out trouvé la mort et vingt autres ont été blessées samedi 5 septembre dans un attentat à la voiture piégée qui a détruit une station-service à Lima, a annonce la police. L'attentat aurait été perpétré par la guérilla maoiste du Sentier. Ces nouvelles victimes portent à près de 70 le nombre des personnes ayant trouvé la mort depuis le 30 août dans des affronents et des attentats terroristes a travers le pays. - (AFP.)

At Monde sciences a Médecine

Cc ď'a 12 Auj déf réd l'or répi €Ĥ ďe

ľaf au i A

■ Le Monde ■ Mardi 8 septembre 1992

SEMA GROUP REMERCIE LE COMITÉ D'ORGANISATION DES JEUX OLYMPIQUES DE BARCELONE DE L'AVOIR CHOISI DEUX FOIS

Une première fois en décembre 1988 pour la réalisation de l'ensemble des logiciels de gestion opérationnelle des Jeux.

Une seconde fois en janvier 1991 pour assurer la totalité de la gestion du centre de calcul des Jeux.

Deux contrats d'un montant total de 100 MF représentant une épreuve de longue durée avec une date butoir, sans droit à l'erreur ni deuxième chance.

Gérant des volumes jamais vus dans l'histoire des Jeux Olympiques (4 fois les J.O. d'Albertville), Sema Group a su, grâce à la qualité de ses équipes et la fiabilité de ses systèmes informatiques, soutenir en coulisses le plus grand événement sportif de l'année 1992.

Pour cette réussite totale, Sema Group ne demande pas de médailles. Sema Group donne rendez-vous aux sportifs pour les Jeux Méditerranéens de 1993.

Sema Group (7500 personnes - 4 milliards de francs de chiffre d'affaires) est le premier groupe européen d'intégration de systèmes informatiques.





DIPLOMATIE

Taïpeh reste intéressé par le Mirage-2000 français

de Famborough (en Angleterre), qui a ouvert ses portes lundi 7 septem-bre, M. Serge Dassault, PDG du groupe Dassault-Aviation, s'est refusé radio nationale de Taïwan selon lesquelles ce pays signerait prochainement un contrat pour l'achat de soixante Mirage-2000-5. « Comme pour les autres marchès actuellement prospectės, a explique M. Dassault dont c'est la politique de ne jamais divulguer les détails d'un contrat, -je ne jerai aucune déclaration sur les négociations en cours, afin de préser-ver la sérénité des discussions.

On sait (le Monde des 2 et 4 sep-tembre) que le ministre taïwanais de la défense, M, Chen Li-an, a déclaré, avant, puis après l'annonce par le président George Bush qu'il autoriait la vente éventuelle du F-16 américain à Taipeh, que son pays pourrait se résoudre à partager le contrat entre les deux avions. Déjà, les Taiwanais l'avaient fait pour leur marine, en commandant des frégates aux Etats-Unis et à la France. Selon le quotidien talwanais United Daily

A la veille du Salon aéronautique tions avec Taïwan continuent l'armement de l'avion, les délais de livraison et les prix. Mais, selon ces mêmes sources, la détermination affichée par Taïwan de diversifier ses sources d'approvisionnement en espoir à ses partenaires français.

M. William Clark, le secrétaire d'Etat adjoint américain chargé des affaires Asie-Pacifique, est, par ail leurs, attendu, hundi 7 septembre, Pékin. Il doit y expliquer la décision de M. Bush de demander au Congrès d'autoriser General Dynamics, le constructeur du F-16, à négocier avec

La Chine, de son côté, tout en continuant de faire donner les médias communistes, entend bien ne l'agence Reuter, M. Tong Zhiguang, principal négociateur pour le commerce, vient d'arriver aux Etats-Unis. Il y poursuit la négociation engagée afin d'éviter à son pays les lourdes taxes dont il est menacé, à partir du 10 octobre, par les autorités améri-News, la Russie aurait aussi proposé son Mig-29 face au F-16 et au Mirage. Dans les milieux industriels français, on indique que les conversaques commerciales réputées illicites.

Une commande de 12 Airbus pour la Chine est en suspens

FARNBOROUGH

de notre envoyée spéciale

M. Jean Pierson, administrateur gérant d'Airbus International, a annoncé, dimanche 6 septembre, à l'occasion du Salon aéronautique de Farnborough (Grande-Bretagne) qu'il espérait vendre douze svione gros porteurs à la Chine populaire avant la fin de l'année. Cette commande concerne six Airbus A 300-600 et six Airbus A 330. Elle porte sur un 1.5 milliard de dollars.

Das lattres d'intention ont été signées en 1991 pour les A 330 et cas derniers mois pour les A 300-600. «Nous espérans signer un contrat avant la fin de l'année, mais les commandes sont bioquées du fait de la situation politique», a déclaré l'administrateur-gérant d'Airbus Industrie.

La fin du sommet de Djakarta

Les non-alignés ont manifesté un réalisme nouveau

tisme l'ont emporté pendant le dixième sommet des non-alignés (MNA), réuni à Djakarta du 1 au 6 septembre. L'Indonésie assurera ainsi la présidence du Mouvement pendant trois ans. Le prochain rendez-vous est fixé à New-York, pendant la session de l'Assemblée générale de l'ONU, à l'occasion d'une conférence des ministres des affaires étrangères du MNA.

DJAKARTA

de notre envoyé spécial

Après s'être offert quelques couplets de rhétorique anti-occidentale, le de metorique anti-occidentale, le dixième sommet du Mouvement des non-alignés s'est terminé dimanche 6 septembre à Djakarta sur un ton réaliste, ainsi que le souhaitait la nouvelle présidence indonésienne.

de gouvernement présents - le MNA compte aujourd'hui 108 membres - ont prôné, selon la formule de M. Ali Alatas, chef de la diplomatie de Djakarta, un «dialogue constructif» avec le Nord. S'ils ont lancé un appel, andière sel au métropresent du vestraditionnel, au renfercement du par-tenariat Sud-Sud, ils ont aussi insisté sur la nécessité pour le tiers-monde de compter sur ses propres forces.

Témoignage de cette modération, le « Message de Djakarta » a été présenté comme « un appel à l'action collective et à la démocratisation des relations internationales ». Ce texte résume ainsi son projet : « Par le diadeque et le conditation peut prépartieure par le diadeque et le conditation peut prépartieure par le diadeque et le conditation peut prépartieure par le diadeque et le condition de la condi la coopération, nous présenterons natre Mouvement comme un élément dyna-mique, productif et véritablement indé-pendant au caur des relations interna-

Ceux qui, comme l'Egypte et la Malaisie, ont proposé que le MNA change de label – puisqu'il n'a plus à se définir par rapport à deux blocs – en ont été pour leurs frais. Les principes de la company cioes du non-alignement, a rappelé M. Alatas, ne sont pes négatifs; ils se résument en «une liberté d'action et une indépendance de jugement». Il n'a pes été davantage question de doter le

crucial d'animer un MNA qui a très mai vécu, on le comprend, la précédente présidence, celle de la Yougosla-vie. Mais les décisions prises à Diakarta laissent augurer que le Mouvement va sortir d'une torpeur qui lui a parfois valu, entre autres qualificatifs, celui de «dinasaure

Un groupe de travail sera constitué pour travailler à une « restructuration » de l'ONU : il devra pousser le début sur un élargissement du Conseil de sécurité et œuvrer à un renforcement des pouvoirs de l'Assemblée générale. « Profondément préoccupés», par ail-leurs, par le doublement de la dette du tiers-monde en l'espace de dix ans, les non-alignés réclament son annula-tion pour les apays les moins avancess, et l'allégement de celle des

présente des possibilités sans précèdent ainsi que des défis pour la coopération entre les nations. L'interdépendance, l'intégration et la mondialisation de l'économie internationale sont parmi ces réalités nouvelles.»

Autre geste significatif : le MNA ne s'est pas contente de proclamer que la tragédie africaine méritait son « attention particulière»; il a également tenu à exprimer sa «résolution à jouer un rôle décisifs pour régler le drame somalien. Il a annouce qu'il participera «activement» aux actions de maintien de la paix sur place, ce qui paix dans un cadre à définir en coopération avec l'ONU et l'OUA.

Il y a en quelques accrochages, à commencer par un long débat sur la Yougoslavie qui s'est terminé par l'adoption d'une résolution condam-Le «renforcement des relations internationales», souhaité dans la déclaration finale de la conférence, est islamique, présents en force à Djaun chapitre sur lequel le «Message de Djakarta» est, lui aussi, raisonnable et équilibré : « L'effondrement de la obtenu la condamnation, encore

Le représentant de Belgrade a donc émis des «réserves», rompant avec le consensus que les négociateurs de Djakarta ont réussi à imposer dans demander, per exemple, sux Indiens et sux Pakistanais de trouver une sutre tribune pour vider leur querelle sur le Cachemire.

La solidarité du Sud s'est exprimée sur plusieurs chapitres : outre celui de la dette, ceux de l'environnement et des droits de l'homme. Aucun pays ne doit, dit le «Message de Djakartan, «se servir de sa puissance pour imposer sa conception de la démocra-tie et de la protection des droits de l'homme ». Face aux pressions des démocraties occidentales, le tiers-monde n'est pas prêt à céder sur sa défense de la non-ingérence. Il reste que ce acommet s'est terminé sur une note piutôt «constructive». Ce qu'il en soviendra décendra avant tout de la volonté indonésienne d'imprimer un second souffle à un Mouvement qui, comme un interiocuteur responsable.

JEAN-CLAUDE POMONTI

de notre envoyé spécial Une cinquantaine de chefs d'Etat sentants des autres pays membres du mouvement des non-alignés ont, durant la semaine du sommet de Djakarta, rendu hommege à l'In-donésie, un pays quí, dépassant les cent quatre-vingts 180 millions d'habitants, est aujourd'hui au quatrième rang planétaire pour sa population. Le télévision et la presse rapportent sans lassitude les moindres propos et faits et gestes des têtes couronnées, pré-sidents et premiers ministres aux-quels Djakarta a offert une hospita-

Notre pays, disent les Indonésiens, est un grand pays. Le flamboyant Sukamo, leur premier chef d'Etat, avait donné à l'archipel une langue, una identité. Son succesdepuis 1966, l'actuel prés cient Suherto, a, quant à lui, lancé le développement économique. A présent, les Indonésiens estime que la société internationale leur accorde enlin se juste place. Même disième sommet des non-alignés est donc, en général, populaire. L'opinion y voit comme une reconnaissance, un peu tardive.

Pour M. Suharto, les dividendes de l'événement sont manifestes. Farouchement anti-communiste, volontiers clessée comme alignée sur les Occidentaux, l'Indonésie d'après Sukarno a longtemps été considérée comme peu fréquenta-

années 80, pour accéder à se titre avaient été infructueuses. Meis le tion de ses relations avec la Chine et l'éclatement de l'empire soviétique en ont fait un candidat acceptable. Le président Suharto a habitement joué le rôte de modéra-

> Encore des services à rendre

Doyen des chefs d'Etat de l'Asie du Sud-Est, il donne ainsi une dimension nouvelle à une diploma-tie qui ne s'était manifestée, jusqu'ici, que dens les forums régionaux et à l'occasion de la son aur le conflit cembodgien (1)...La respectabilité de l'in-donésie en sort renforcée. C'ast dire, entre autres, que le problème posé par l'annexion en 1976 de

moins de vegues.

doit se décider à briguer, ou non, l'an prochein, un sixième mendat présidential de oinq ans. En pratique, cela na pose aucun problème, puisque la présidence contrôle le qui désigne le chef de l'Etat. En outre, les trois pertis autorisés – dont les élus à l'Assemblée nationala forment 40 % des membres

L'impact du sommet sur la poli-

premières tentatives, dans les se sont déjà prononcés pour une

Enfin, l'armée, qui occupa une place prééminents dans la vie publique indonésienne, pourrait s'accommoder d'une prolongation du statu quo. Désormais promu pour trois ens président des cent huit Etats non-aignés, au nom des-quels il s'exprimera à l'automne devent l'Assemblée générale des Nations unies, M. Suharto peut faire valoir qu'il a encore qualques services à rendre à son pays.

L'événement permet également d'occulter l'autoritarisme du régime, et aussi ce que l'on appella ici les « affaires de la famille », à savoir les activités financières des enfants du président. M. Suharto a toujours défendu ses six descendents, affirmant qu'ils contribueient au développement du pays.

Avec l'hommage que les deux portugaise, et le répression qui y a eu lieu depuis feront de moins en les Indonésiens devraient être plus enclins à accepter le report des échéances. Après vingt-six ans au tique intérieurs indonésienne set encore plus évident. Agé de solxante et onze ens, M. Suharto doit se décider à briguer, ou non, fois de plus, de l'avenir : personne ne pense en effet sérieusement qu'au landemain d'un tel «sacre», il puisse renoncer procheinement à

(1) Ulndonésie a notamment co-pré-sidé, avec la France, la Conférence internationale de Paris, en octobre 1991.

Le Monde NUMÉRO SPÉCIAL

LES FINS D'EMPIRES



sous la direction de Jean-Pierre Rioux

Une équipe d'historiens retrace sur quarante-trois siècles les avatars de l'idée impériale. De la Perse à Rome, de Byzance à Vienne ou à Moscou, une rétrospective des violences, des échecs et des espoirs qui ont fait et défait tant d'empires.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

NOM		NDE « LES FINS D'EMPIRES »
ADRESSE		
		LOCALITÉ
FRANCE (métrop DOM-TOM et ÉT	ole uniquement)	Nombre d'ex. : X 35 F (port inclus) = F

DROITS DE L'HOMME

A l'issue d'une conférence réunie à La Haye

Amnesty International souhaite une refonte des structures spécialisées de l'ONU

A l'occasion d'une conférence poser de l'autorité, des ressources et internationale sur les meurtres politiques et les disparitions, réunie aux Pays-Bas du 4 au 6 septembre, le secrétaire général d'Amnesty International, M. lan Martin, a souhaité cun renforcement des mécanismes internationaux de protection des droits de l'homme », notamment à l'ONU.

LA HAYE de notre correspondant

M. Ian Martin a préconisé la désignation à New-York d'un e responsa-ble des droits de l'homme», ajoutant

que celui-ci « ne devrait pos avoir besoin d'attendre un mandat spécifi-que pour se saisir des questions de sa compétence», contrairement à ce qui se passe actuellement avec la Com-mission des droits de l'homme, sise

La déclaration finale de la conférence, adoptée par cent quarante participants représentant une cinquantaine de pays, précise que ce responsable devroit a diriger un du personnel nécessaires pour devenir le point focal de l'ONU en matière d'information et d'action pour les droits de l'homme ».

La créstion d'un tel bureau ne mettrait pas fin, selon Annesty, aux travaux de la Commission des droits de l'homme qui, au contraire, devrait être dotée d'une autorité nouvelle. Elle devrait a pouvoir dési-gner des rapporteurs afin d'enquêter rapidement sur des situations d'extrème urances et contraits d'extrême urgence» et « pouvoir mener des actions de surveillance sur le terrain, en cas de situations

Enfin, l'ONU devrait «accroître l'efficacité et la visibilité des mécanismes existants» en matière de disparitions et de meurtres politiques. Le groupe de travail sur les disparitions et le rapporteur spécial sur les exécations sommaires pourraient par exemple organiser des conformes de presse, afin de « mettre en lumière les réticences des gouvernements (impliqués) à répondre aux demandes d'informations, de visites ou de toute autre forme de congéra-

Amnesty appelle les Etats à ne plus fermer les yeux, par opportua politiques et économiques » avec les gouvernements qui pratiquent l'éli-mination physique de leurs opposants. Ces régimes sont encore nom-breux, a cappelé le secrétaire général d'Amnesty, citant entre autres le Guatemala, l'Ouganda, les Phili-pines, le Pérou ou la Turquie.

Dans ce mouvement de réévalution des droits de l'homme, les organisations internationales et natio-nales ad hoc ont aussi un rôle important à jouer, estime Amnesty. En faisant pression sur leurs gou-vernements pour qu'ils interdisent l'exportation d'armes et d'équipements de sécurité vers les zones à risques. Mais aussi en dénonçant « toute forme de meurtres délibérés et « toute forme de meurtres délibérés et arbitraires, qu'ils soient perpétrés par des gouvernements ou (et c'est nouveau) par des groupes d'opposition armés ». Une telle dénonciation, précise Amnesty, « n'implique pas une condamnation des groupes d'opposition en tant que tels, ni n'entraîne aucune légitimation des gouvernements impliqués » mais relève du devoir d'« impartialité ».

CHRISTIAN CHARTIER

Pa COI 12 l'or d'e

La persistance des actions xénophobes embarrasse le gouvernement

de notre correspondent

Les violences anti-immigrés se sont poursuivies tout le week-end à l'est de l'Altemagne, où elles avaient éclaté il y a deux semaines déjà dans un faubourg de la ville de Rostock. Bien que les forces de police se soient entre-temps habituées à réagir. plus rapidement pour empêcher que les attaques ne dégénèrent en émeutes, noi ne peut prédire la fin de ces violences, nourries par un contexte social dont personne ne voulait voir qu'il devenait leutement

parlementaire sur le budget de 1993, la difficulté des partis de la majorité à s'entendre sur le nouveau «pacte de solidarité » annoncé en toute hâte en faveur de l'Est témoigne de leur désarroi. Le chancelier Kohl avait réuni dimanche soir 6 septembre autour de lui tous les leaders de sa coalition pour essayer d'arrêter une

Opérations coup de poine

Des attaques de foyers d'immigrés, par des bandes de quelques dizaines de jeunes à chaque fois, ont semaine dans toutes les régions de l'Est. Les forces de sécurité ont interpellé plusieurs dizaines d'émeu-tiers : quatre à Guben dans le Brandenbourg, une dizaine dans le sud de la Saxe, à Werdau et douze à Chemnitz, également en Saxe. Des incidents out eu lieu à Pritzier, à Trassenheide, petites communes du Mecklembourg-Poméranie occidentale. Après Rostock, pais Cottbus, qui avaient monopolisé l'attention les deux semaines précédentes, les bagarres les plus graves se sont déroulées tous les sous du week-end à Eisenhüttenstadt, devant le centre de transit pour demandeurs d'asile de la région du Brandebourg.

Les bagaires actuelles opposent la police à de petits groupes de jeunes qui vont faire le coup de poing de ville en ville et sont difficiles à contrôler. A Berlin, les forces de sécurité, qui connaissent bien le à éviter des attaques en inaugurant des opérations coup de poing pré-

IPKK, marxiste-léniniste), ont été tuées et quatre

autres blessées en vingt-quatre heures dans l'Est

anatolien, à majorité kurde, de la Turquie,

Dix-neuf jours après une « action

terroristes et une violente répres-

sion militaire qui y ont fait vingt-

six morts, Sirnak est toujours désertée par ses habitants qui se

disent terrorisés par les forces de

sécurité à la recherche de rebelles

indépendantistes kurdes. L'envoyé

spécial de l'AFP, entré dans Sirnak

avec la délégation précédée dans sa

visite en autocar par la police, n'a pu confirmer les affirmations officielles concernant les dommages

causés par les rebelles kurdes aux

bâtiments publics. il n'a été en

mesure que de constater les dégâts

causés aux habitations et magasins

de sécurité. En vertu de l'état d'ur-

gence, celles-ci ont les pleins pou-

voirs dans la région.

membres du PKK. Le président Turgut Ozal a le 18 août.

2.700

d'une telle opération. Onze ont été arrêtées pour détention de cocktail Molotov ou autres armes diverses. En règle générale, la mobilité des groupes, qui se fondent dans la population, rend de telles opérations aléatoires en dehors des grandes

Contrairement à ce qui est arrivé Hoyerswerda, il n'a plus été signalé au cours des derniers affrontements de mouvement de solidarisation de la part de la population avec les émeutiers. Si celle-ci ne souhaite pas se laisser entraîner par la violence des jeunes, le message de Rostock a néanmoins bien été entendu par les

Aussi bien le président fédéral, M. Richard von Weizsacker, que le ministre-président du Brandebourg, M. Manfred Stolpe, qui ont rendu visite démonstrativement la semaine dernière à des foyers de demandeurs d'esile pour dénoncer les violences racistes, ont reconnu que les demandes de la population devaient être davantage prises en compte. Débordées par l'ampleur des pro-blèmes auxquels elles sont confron-tés, les communes, comme celle de Potsdam, sont de plus en plus nombreuses à refuser de prendre de nouvegux immigrés et à souhaiter qu'une pause de l'accueil soit instaurée dans les régions de l'Est en

ventives dans les quartiers menacés. Plus de cinq cents personnes ont été contrôlées samedi soir au cours

Se préparant à la poursuite de ces violences pour longtemps encore, les autorités souhaitent, en l'amente de nouvelles mesures économiques et sociales, un renforcement des moyens de la justice. Les ministres de la justice des Lander chrétiens démocrates ont demandé une modi-fication de la législation pour que des peines soient infligées non seule-ment à ceux qui sont pris en fla-grant délit d'actions dangereuses, mais également contre ceux qui seraient pris dans les manifestations après l'ordre de dispersion par la police. Il arrive souvent que des manifestants soient arrêtés plusieurs fois mais doivent être relâchés sans que rien ne puisse être retenu contre

Rostock et l'année dernière à responsables politiques.

TURQUIE

De nouveaux affrontements dans l'Est anatolien

ont fait près de cinquante morts

Quarante-cinq personnes, dont trente-huit affirmé disposer des « preuves » du soutien du

rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan président irakien, M. Saddam Hussein, aux

notamment lors de deux accrochages dans la l'homme de Turquie, dans la ville de Simak (sud-

région du mont Ararat entre forces de l'ordre et est), où de violents affrontements avaient eu lieu

A Sirnak, ville fantôme

M. Salih Bolmus, cinquante-

deux ans, épicier, est devant sa boutique calcinée. La façade est

trouée par un obus. Lui aussi

accuse l'armée. Il affirme qu'il

s'est caché avec neuf personnes

dans le sous-sol de sa boutique

pendant quarante-huit heures.

a lls tiraient sur tout le monde. Il

n'y avait pas de rebelle dans la

maison. a Les logements des

L'Italie en proie à l'« inquiétude française »

La victoire du « non » au référendum du 20 septembre en France sur le traité de Maastricht compromettrait la politique d'assainissement entreprise par le gouvernement de Rome

de notre correspondante

"Tutti francesi!" A peine rentrée de vacances, il y a quelques jours, l'italie s'est mise à l'heure française, et le compte à rebours du référendum qui se tiendra le 20 septembre en France sur Masstricht y est vécu presque plus intensément qu'à Paris, il est veai que les Italiens – les seuls à avoir approuvé à 90 %, en 1989, un référendum pour l'attribution de pouvoirs constituants au Parlement européen - se targuent d'être parmi les plus «européanistes» de

Reportages, gros titres, analyses: la presse rend quotidiennement compte des enjeux, bien consciente, comme le rappelle d'ailleurs un éditorialiste en citant d'atteurs un éditorialiste en citant M. Pierre Bérégovoy, de ce que «38 millions d'électeurs français vont décider du futur de l'Europe pour 350 millions d'Européens ». Autant dire que les premiers sondages annonçant un renforcement du « non » ont été considérés au «non» ont ete consideres comme une catastrophe. « Un «non» français serait aberrant et manstrueux», déclarait par exem-ple, à la fin du mois d'août, le président du Sénat, M. Giovanni Spadolini, ajoutant: « Cela engen-direrait un contrecoup désastreux enve l'Etalie »

Car, à y regarder de plus près, au fur et à mesure que l'échéance approche, le consensus italien, sans vraiment se fissurer, accuse quelques « ridules ». Les mésaventures de la fire face au mark irritent et la violence raciste des néo-nazis a l'air bien contagieuse, y compris à Rome où ont eu lieu, la semaine dernière, deux « nuits chaudes». Le beau concept européen laisse entre-voir de plus triviales réalités. En un mot, avoir des états d'âme sur le traité de Maastricht ou même de franches apprehensions n'est plus tabou comme il y a quelques mois, lorsque les Danois avaient dit

Parmi les premiers à prendre un peu de recul, le MSI, le mouve-ment néofasciste, qui conseille au gouvernement de « ne pas procéder à la hâte» pour ratifier le traité et après la consultation franca HENRI DE BRESSON | ne manque pas de voix non plus

rebelles. L'envoyé spécial de l'AFP, Antoine

Lazerges, a pu pénétrer samedi, avec une déléga-

tion des associations de défense des droits de

au PDS (ancien Parti communiste) ou même dans les rangs du petit Parti républicain pour faire valoir que les choix et les conséquences économiques qui découleront de Masstricht mériteraient peut-être de plus amples explications, voire une redéfinition.

Le redressement économique

Le gouvernement, ioin de prendre son temps, livre une coarse contre la montre. En dépit d'inex-tricables obstacles techniques, M. Giuliano Amato, le président du conseil, semble bien décidé à faire approuver le traité avant l'échéance du 20 septembre, sinon par l'ensemble du Parlement, du moins par le Sénat, ce qui pourrait avoir un effet d'« impulsion » en france.

Toutefois, s'il s'agit « d'aider l'Europe el de donner un coup de main à la France», comme l'a main à la France, comme l'a expliqué le ministre des affaires étrangères, M. Emilio Colombo, sans doute s'agit-il avant tout de donner un coup de main à l'Italie elle-même. Car ce n'est pas un hasard si, dans les sondages, près de 60 % des Italiens estiment que la voie de Maastricht est la seule entable de contraindre la cour à cours capable de contraindre le pays à se redresser sur le plan écono

Aussi, qu'a proposé M. Amato à la rentrée? D'associer en quelque sorte le sort du traité à l'adoption de tout un train de mesures d'assainissement présentées au Parle-ment et qu'il estime être un « préslable nécessaire » avant la ratification. Entre autres, des mesures sociales concernant la santé et la fonction publique. Il s'agit, en quelque sorte, de réduire les dépenses publiques pour montrer que l'on est capable de satisfaire ensuite aux exigences communantaire.

L'ennui, pour le gouvernement, c'est que la première semaine de septembre n'a pas vraiment

illustre l'effet «locomotive» de Maastricht. L'Italie, qui se propose d'encourager ses voisins dans leur vocation européenne en démontrant, comme l'ont écrit certains, qu'elle « s'est prise elle-même en main et que la Communauté n'héri-tera ni de la corruption ni du déficit italiens », a connu en effet une très mauvaise série.

L'interminable affaire des pots-de-vin de Milan, après avoir dis-crédité l'ensemble de la classe poli-tique et plongé le Parti socialiste tique et plongé le Parti socialiste dans une guerre intestine dont il aura du mal à se remettre, a connu son épisode le plus navrant le mercredi 2 septembre avec le suicide du député PSI de Brescia, Sergio Moroni, impliqué dans l'affaire. Sergio Moroni a dénoncé dans une lettre au président de la chambre, M. Giorgio Napolitano, l'hypocrisie d'un système auquel tous ont participé.

Les difficultés de la lire

Comme pour accentuer un cli-mat assombri, d'autre part, par le tragique incident de l'avion italien lire a connu une semaine de folie face à la pression du mark alle-mand, conduisunt la Banque d'Ita-lie, vendredi 4 septembre, à relever dramatiquement ses taux d'es-compte dans un effort désespéré pour secourir la monnaie nationale (ils passent de 13,5 % à 15 %, atteignant le record d'il y a sept ans). La décision a été acqueillie avec une certaine angoisse par une partie de l'opinion, industriels en tête dont M. Giovanni Agnelli, le patron de la Fiat, qui a estimé: « Nous sommes à la limite de la résistance.»

Les syndicats, encore mal remis de la décision d'abolir-l'échelle des salaires, sont inquiets, pour leur part, des retombéees que cette décision pourrait avoir sur le chômage. L'inquiétude est d'autant

cette mesure n'est pas garanti : le lendemain, les marchés n'avaient pas réagi, la lire ne s'était pas relevée. Les partisans de plus en plus visibles de la dévaluation n'ont pas manqué de relever le caractère risqué de la manœuvre. Un « non » français les renforcerait sans aucun

C'est un Giuliano Amato particulièrement préoccupé qui s'est adressé, vendredi, au pays pour lancer un appel à la solidarité. « Lu dans la bonne direction ont été faits, mais il en faudra beaucoup beaucoup d'autres encore... », a-t-il dit. L'arrestation pendant le weekend de l'un des chefs les plus recherchés de la Mafia, Giuseppe Madonia (voir page 23), aura apporté à un gouvernement qui en avait bien besoin la première bonne nouvelle de la tentrée.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

□ DANEMARK : un nonveau référeadum? - Le premier ministre danois, M. Poul Schlüter, a déclaré, dimanche 6 septembre qu'un nouveau référendum serait sans doute organisé au premier semestre 1993. Il a indiqué que les électeurs danois, qui ont rejeté en juin le traité de Maastricht. les relations de leur pays avec la Communauté européenne sur « une base nouvelle et différente ». Lo un Livre blanc sur les options possibles et soumettra une proposition à la Communauté à la fin de l'année ou au début de 1993.

Le «oui» à Maastricht a enregistré le soutien inattendu du candidat démocrate à l'élection présidentielle américaine, M. Bill Clinton. Une victoire du «non» en France serait « une catastrophe pour l'Europe et le monde entier », a-t-il déclaré dans un entretien au journal espagnol El Mundo.

BOSNIE-HERZÉGOVINE

Les Serbes sont mis en demeure de placer leurs armes lourdes sous le contrôle de l'ONU

internationale de paix sur l'ex-Yougos-lavic ont donné jusqu'à samedi 12 septembre aux Serbes de Bosnie pour placer leurs armes lourdes sous le contrôle de l'ONU autour de quatre villes. Dans un communiqué publié, dimanche 6 septembre, à Genève, M. Cyrus Vance (pour PONU) et lord Owen (pour la CEE) ne donnent toutefois aucune indication sur les presures qui escrient refres si les mesures qui seraient prises si les Serbes ne se pliaient pas à leur

Un porte-parole des deux média-Un porte-parole des deux médiateus a annoncé que les trois parties
bosniaques - Musulmans, Serbes et
Croates - étaient invitées, lundi
7 septembre à Genève, pour des
entretiens d'urgence sur l'éventuelle
reprise des vols humanitaires suspendus jeudi dernier après la pene d'un
avion de transport italien. Des représentants des trois autres ex-Républiques yougoslaves - Croatie, Slovénie
et Macédoine - ainsi que de la nouvelle Yougoslavie (Serbie et Monténégno) sont également invités.

Lord Onen et M. Vance enegent

Lord Owen et M. Vance engagerat le leader serbe bosniaque Radovan Karadzic à «respecter le délai de sept jours en regroupant les armes concernées aux emplacements notifiés autour des quatre villes » — Sarajevo, Gocazde, Bihac et Jajce. M. Karadzic avait pris l'engagement à Londres, lin août, d'indiquer aux. Nations

lieux où se trouvaient les armes lieux où se trouvaient les armes lourdes serbes et de les placer sous la supervision de l'ONU avant une semaine. Selon le communiqué publié dimanche, les armes lourdes comprenent toutes les pièces d'artillerie de calibre supérieur à 100 mm et tous les chars et mortiers aux calibres de plus de 82 mm.

L'avion italien abattu par un missile?

Les premiers résultats de l'enquête confirment que l'avion italien aux couleurs de l'ONU qui s'est écrasé jeudi dans les montagnes bosniaques, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Sarajevo, a été abattu, a indiqué un général italien. « Ce qui est certain, c'est que le G-222 n'a pas explosé en raison d'un problème lechnique», a affirmé le général Valtero Pomponi, commandant la 46 brigade aérienne italienne. « Les débris que nous avons pu voir en Bosnie sembleu confirmer la thèse selon laquelle un missile a touché le moteur qui s'est détaché de l'avion et a été retrouvé loin du fuselage» près d'une rivière, a-t-il précisé.

Le sénéral Pomponi a été dépèché

Le général Pomponi a été dépèché en Bosnie pour récupérer les corps des quatre hommes de sa brigade tués dans l'explosion du bimoteur qui transportait des couvertures à Sara-

pu être touché par un missile de type Stinger, de fabrication américaine. Le ministre italien des affirme de la contraction des ministre italien des affaires étrangères M. Emilio Colombo, a confirmé cetto thèse déclarant samedi que «l'avion a très certainement été abattu. Il a été abattu par les forces qui agissent en dépit de leur engagement de mettre fin à la violence».

Le ministre italien de la défense. M. Salvo Ando, devait recevoir lundi ses homologues espagnol, M. Julian Garcia Vargas, et français, M. Pierro Jone, afin d'étudier avec eux le problème de la protection de l'achemine-ment de l'aide humanitaire vera Sarad'électricité, et où les conditions climatiques se sont dégradées ces der-

Par ailleurs, les pays islamiques ont réussi en dernière minute dimanche à faire condamner la Serbie par le Mouvement des non-alignés pour son rôle dans le conflit bosniaque. Après que la question des responsabilités dans les atrocités commises en Bosnie eut pesé tout au long des six jours du sommet des non-alignés, ceux-ci ont adopté une déclaration condamnaul « fermement la politique abominable de purification ethnique menée pur les Serbes en Bosnie-Herzegovine ».

TADJIKISTAN

parlé les autorités. - (AFP.)

Le président en fuite dénonce le péril islamiste

membres des forces de l'ordre, en

haut de la ville, que la délégation

a pu apercevoir portent quelques

traces de balles. Les babitations

civiles en contrebas sont, elles,

littéralement couvertes d'impacts.

Il n'a pas été donné à la déléga-

tion de voir les bâtiments publics

détruits ou incendiés dont ont

par des balles ou par des obus. De la rue principale, dont la délégation n'a pu s'écarter, on découvrait l'une des maisons les plus touchées : la permanence du Parti de la Juste Voie [DYP, parti du premier ministre, M. Sulcyman Demirel]. Un des côtés du bâtiment est troué par un obus. La chaussée de la route qui domine la villa est encore jonchée de douilles. Le président local du DYP, de l'original acquire les fortes. De la rue principale, dont la Le president local du DYP, tains de ses propres partisans, souhai-M. Orhan Uysel, accuse les forces tant un compromis avec l'opposition démocrate et islamique. Se déclarant retranché dans une résidence gouver-nementale de la capitale (selon l'oppo-

sition, il s'agit de casernes russes), il a sonharté l'envoi de troupes de la CEI, une éventualité suggérée vendredi par une décharation commune de la Russie et de trois Etats d'Asie centrale.

Une telle intervention ne ferait « qu'aggraver la situation», a déclare de son oùte le Kazi Akbar Touradde son oùte le Kazi Akbar Touradde onto case d'Abkhazie » l'abkhazie d'Abkhazie » jonzoda, qui tente de modérer l'op-position islamique. Selon lui, des négociations sont en cours entre le negouvernement tadjik et le ministère de la défense de Russie pour armer des forces de police locales qui s'in-terposeraient entre les groupes armés qui s'affrontent dans le sud du pays. Le Parlement devait tenter à nouveau

compte quatre-vingt-dix-sept mille personnes et non « quatre-vingt-dixsept », comme nous l'avons malencontreusement écrit dans notre édition datée du 5 septembre. Elle constitue un sixième environ de la population de l'Abkhazie.

□ IRLANDE DU NORD : PIRA revendique un attentat dans un grand hotel londonien. - Un engin incendiaire de petite dimension a explosé, dimanche 6 septembre, dans les locaux de l'hôtel Hilton de Londres, a indiqué la police, qui a précisé qu'un homme se réclamant de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) l'avait appelée auparavant pour prévenir de l'imminence d'attentats à la bombe dans tous les hôtels de Park Lane, grande avenue longeant Hyde Park. D'autre part, deux soldats britanniques ont été inculpés samedi à Belfast pour le meurtre d'un jeune catholique désarmé (le Monde daté 6-7 septembre). - (AFP.)



The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Alors que les pourparlers pour fédérer l'île semblent piétiner, Nicosie fait pression pour que son entrée dans la CÉE ne soit pas totalement conditionnée par le règlement du conflit avec Ankara

de notre envoyé spécial

ES Chypriotes réclament justice! Leur République, envahie par l'armée turque en 1974, amputée alors de près de 40 % de son territoire – la partie nord de l'île, où sont toujours cantonnées deux divisions, protectrices d'une République turque de Chypre reconnue par les que de Chypre, reconnue par les seules autorités d'Ankara – sera-t-

Telle serait bien la situation, estiment-ils, si en raison de la division de l'île et de l'absence de perspective d'une solution politique, les Douze refusaient de prendre en considéra-tion la demande d'adhésion à la Communauté européenne qu'ils ont présentée en 1990. Or les pourpar-lers en vue de la création d'une lédération chypriote, qui viennent de se dérouler au plus haut niveau à New-York, sous l'égide de M. Boutros Boutros-Ghali, n'ont apparemment rien donné, M. Rauf Denktash, le président chypriote turc rejetant les propositions du secrétaire général de l'ONU.

Eviter de heurter la Turquie

Dans l'hypothèse, à leurs yeux probable, où cette nouvelle tentative de l'ONU en vue d'une normalisation progressive de la situation restenon progressive de la situation reste-rait vaine, les autorités légales de Nicosie, qui, pour leur part, accep-tent les propositions de M. Boutros-Ohali comme base de négociations, trouveraient « parfaitement injuste » de faire doublement les frais de cet échec, autrement dit de se voir fer-

C'est la position que M. Georges Vassiliou, le président chypriote, viendra plaider auprès de M. Jac-ques Delors, probablement à la fin du mois, à Bruxelles. Conformément de Rome, la Commission euro-péenne doit présenter avant la fin de

ture chypriote et, avant cette échéance, M. Vassiliou semble décidé à tout mettre en œuvre pour convaincre M. Delors du bien-fondé

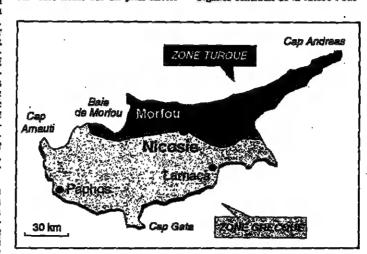
Dans l'esprit des Chypriotes, cet avis pourrait être l'occasion de rattraper le mauvais tour que leur a joué le Conseil européen lors de sa réunion de Lisbonne en juin dernier. La stratégie mise alors au point par les chefs d'Etat et de gouvernement prévoit une première vague de négociations avec les pays de l'AELE (Association européenne de libre-échange) qui sont candidats, mais échange) qui sont candidats, mais écarte, pour l'instant, la perspective d'une adhésion de Chypre et de Malte. « Les relations avec Chypre et Malte seront développées et renfor-cées sur la base des accords d'associa-tion et de leur demande d'adhésion et en intensifiant le dialogue politique », lit-on dans les conclusions de la pré-sidence.

En vérité, la situation des Douze n'est pas des plus confortables: la Communauté ne reconnaît qu'un gouvernement, celui de la République (grecque) de Chypre, avec une souveraineté théorique sur la totalité de l'île. En d'autres termes, a'îl y avait négociations d'adhésion, en l'état actuel des relations politiques, elles seraient menées avec les seuls Chypriotes grees, mais concerne-Chypriotes grecs, mais concerne-raient l'ensemble du territoire.

Cependant, les Chypriotes turcs, dejà hésitants sur l'opportunité d'en-trer dans une Communauté dont la Turquie ne serait pas membre, ne veulent pas entendre parler d'une adhésion qui s'effectuerait dans de telles conditions, c'est-à-dire à leur insu, sans qu'ils aient voix au chapitre. « Il ne serait pas normal que notre communauté soit représentée dans des négociations avec l'Europe par la partie grecque», constate M. Zaim Necatigil, un des membres de l'équipe chypriote turque qui participe aux entretiens intercommu-

dature de Nicosie, les Douze ont le souci de ne pas s'embarquer dans d'inextricables complications juridiques, mais aussi d'éviter de heurter la Turquie, avec laquelle ils souhai-teraient plutôt, pour diverses raisons géopolitiques (surveillance de l'Irak, établissement de relations harmo-nieuses avec les ex-Républiques soviétiques d'Asiè centrale...) resser-rer leurs liens. Sur un plan stricte-

fait valoir en substance. Le président Vassitiou ainsi que les principaux dirigeants politiques qui l'ont accompagné à New-York, constatent maintenant que les pourparlers ne progressent pas, butant à la fois sur le partage du pouvoir au sein des organes centraux de la future Fédé-



ment interne, le limitation du nom-bre des nouveaux adhérents permet - les Douze font-ils au moias semblant de le croire, - de retarder une réforme des institutions de la CEE qui, le moment venu, ne manquera pas de susciter de sérieuses tensions entre les Etats-membres.

Les Chypriotes ont été déçus par cette réaction, mais certainement pas au point de renoucer. « Il y a des obstacles, mais pas vraiment de blocage. Nous restons optimistes malgré Lisbonne », explique-t-on au ministère des affaires étrangères.

Les Douze les ont confortés dans cette attitude en les invitant à trou-ver une solution politique avec la partie chypriote turque et à jouer à fois le processus de normalisation engagé, plus rien ac s'opposera à l'adhésion de Chypre, leur ont-ils

ration mais aussi sur la carte de ce nouvel Etat, c'est-à-dire sur les ajus-tements territoriaux à opérer au pro-fit de la partie grecque. Les Turcs, qui représentent 18 % de la popula-tion, occupent actuellement 37 % du territoire. M. Boutros-Chali propose cu'ils se replient grosso modo sur qu'ils se replient grosso modo sur 28 % du territoire tandis que M. Denktssh reste ferme sur 30 %; la dispute porte surtont sur la région de Morfou, que tient à récupérer la partie grecque (cette région est pro-pice à la réinstallation des réfugiés

qui ont fui le Nord lors de l'inter-vention de l'armée turque). Un objectif permanent

de détente ne viendrait de New-York, les Chypriotes s'apprêtent à se retourner vers les représentants de le moins plus predent : pour lui, la

Communauté afin de leur expliquer qu'ils ne peuvent régler seuls le pro-blème politique. Si les Chypriotes tures et leurs tuteurs d'Ankara demeurent intransigeants, il reviendra aux Douze d'en tirer les consédra aux Douze d'en turer les consè-quences, « Notre pays ne peut pas être éternellement puni parce que l'armée turque l'a envahi il y a dix-huit ans. Il serait mauvais que la Communauté, qui aspire à jouer un rôle mondial, sacrifie ses principes pour des raisons d'opportunités, sou-ligne M. Alexis Galanos, le président de la Chambre des représentants. de la Chambre des représentants.

A l'appui de leur requête, les Chy-priotes peuvent faire valoir qu'ils présentent, en quelque sorte, une candidature exemplaire. « Contrairecandidature exempiante. « Contraire-ment à d'autres, nous n'avons pas rejoint l'AELE, car notre objectif a toujours été d'adhérer à la Commu-nauté. Le traité d'union douanière que nous avons conclu avec la CEE nous a considérablement rappro-chés», note encore M. Galanos.

De fait, le gouvernement s'em-De fait, le gouvernement s'em-ploie, progressivement, à aligner la réglementation chypriote sur celle de la CEE. L'essor de l'économie faci-lite les choses. Chypre entend pon-voir rivaliser bientôt avec les pays membres les plus performants de la Communanté. « Nous ne remptissons pas encore les critères de convergence édictés par le traité de Massirch la qui nous permettralent d'intérare la qui nous permettraient d'intégrer la troistème phase de l'Union économi-que et monétaire. Mais nous sommes convaincus que nous y parviendrons d'ici deux ou trois ans », assure M. Georges Syrimis, le ministre des

Les Chypriotes turcs ne sont pas Les Chypriotes tures ne sont pas négligés: « Leur revenu moyen est inférieur au tiers de ceiul atteint dans le reste du pays. Ils connaîtront certainement, au moins au début, des problèmes de compétitivité, sauf s'ils sont capables de tenir leurs salaires. Il faudra des mesures de transition, mais, à terme, la réunification sera bénéfique pour tous », estime un expert du bureau du Plan.

condition nécessaire est que soient acceptés le règlement du problème politique ainsi que la reconnaissance par tous des droits de la communanté chypriote turque. A l'évidence, cette dernière en a assez d'être baitée comme une «non-entité» et crie à son tour à l'injustice. « Le gouvernement chypriote grec adopte une attitude peu cohèrente en affirmant que l'ensemble de l'île doit adhérer à la CEE tout en prenant des mesures d'embargo qui nous isolent et rendent une éventuelle adhésion encore plus problématique », observe M. Necati-

Le Parlement européen réceptif

Etablir un calendrier pour les négociations devant conduire à l'adhésion pourrait avoir, comme avantage supplémentaire, de débloquer le processus de normalisation politique, fait-on encore valoir du côté du gouvernement chypriote. En effet, la Turquie prendrait alors conscience que la communauté internationale, et en particulier l'Eu-rope, ne s'est pas résignée à la partition de l'île et qu'elle ne peut espérer confirmer définitivement cette

Si l'on en croit la résolution adoptée par la commision parlementaire mixte CEE-Chypre, à l'issue de sa réunion de la mi-juillet à Nicosie, le Parlement européen pourrait se montrer réceptif aux arguments ainsi développés par le gouvernement chypriote. Ce texte se prononce en effet clairement pour l'ouverture de négociations. Ce qui n'a pas empêché Sir James Scott-Hopkins, le président de la commission mixte, d'inviter ses partenaires chypriotes à la patience : après avoir déposé sa candidature, leur a-t-il rappelé, la Grande-Bretagne a dû attendre onze

PHILIPPE LEMAITRE

Un dragon en Méditerranée orientale

Croissance forte, chômage quasi inexistant. Les Chypriotes grecs programment avec application la course vers la prospérité

NICOSIE

de notre envoyé spécial

NE ville moderne, en plein développement, mais où les nouveaux immeubles, achaiandés comme à Paris ou à Londres, évitent de trop empiéter sur les espaces verts et les jardins. Une rue vivante, méridionale, animée par une foule chaleu-reuse qui présente les apparences d'un pouvoir d'achat élevé, un parc automobile très récent... Nicosie, la capitale de Chypre, ou du moins de sa portion sud (la partie grecque),

périté. Depuis l'invasion par l'armée urque en 1974 (qui intervenait elleiême après une série de troubles ilés à l'indépendance en 1960), l'île, tout comme sa capitale, est divisée : les deux communautés, grecque et turque, s'ignorent complètement, séparées par une sinistre « ligne verte » que garde, depois dix-huit ans, les e casques bleus » de l'ONU. Au nord, la « partie occupée », comme on dit du côté grec, ou la «Républi-que turque de Chypre», comme l'ap-pellent les Chypriotes turcs, mise en quarantaine par la communauté internationale - l'Etat ainsi créé par le coup de force d'Ankara n'a été reconnu que par... la Turquie - cou-

Le Monde

Edité par la SARL Le Mond

Comité de direction :

Rédacteurs en chef :

Yves Agnès, Jacques Amairic, Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-66-25-25

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEVYE-MERY 94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopleu: 49-60-30-10

eur : 40-65-25-99

ues Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

pour une population qui représente 18 % des habitants.

Ce sentiment d'opulence, au sud ce sentiment d'opuesice, au sito de la ville, n'est pas démenti dans le reste de la République de Chypre. C'est vrai, bien sûr, le long de la côte, dans les zones touristiques en plein essor (Larnaca, Paphos...). Mais on le vérifie aussi à l'intérieur du pays, en emprunant les routes, bien entertannes qui conduitent à la pays, en empruniant les routes, bien entretenues, qui conduisent à la région de montagne, fraiche, hospitatière été comme hiver, qu'affectionnent les Chypriotes pour passer leurs vacances. On trouve là, à quelques dizaines de kilomètres de la Méditerranée, des stations de sports d'hiver, mais aussi de nombreux sanctuaires byzantina, telle l'église d'Asinou avec ses somptueuses peintures murales des XII^e et XIV^e siècles.

Pousser les feux de la modernisation

Les villages bourdonnent d'activi-tés agricoles, mais la petite industrie est également souvent présente. Par-tout, des travaux d'infrastructures importants témoignent du volonta-risme manifesté par l'Etat pour pous-ser les feux de la modernisation du

La lecture des statistiques La lecture des statistiques confirme le coup d'œil : Chypre est en plein boom, sans que l'accident conjoncturel survenu en 1991, en raison de la guerre du Golfe, ait sérieusement affecté cette spirale du succès. Au point que ses performances s'apparentent souvent davantage à celles d'un dragne seintime (commandes) celles d'un dragon asiatique (compa-raison à laquelle les Chypriotes se hasardent eux-mêmes volontiers) qu'aux résultats des pays de la Com-munauté. Les Chypniotes font discrètement remarquer qu'ils sont plus dynamiques et parfois plus riches que les quatre Etats membres les moins prospères de la CEÉ, à savoir l'Espagne, la Grèce, l'Irlande et le Portugal

Leur revenu par habitant atteint 11 000 dollars pat an, soit plus de

vre 37 % de la superficie de l'île, trois fois ceiui de la partie turque de nour une population qui représente l'île et certainement davantage qu'en Grèce et au Portagal. Depuis le milieu des années 70, la croissance annuelle s'est régulièrement située autour de 6,5-7 %, à l'exception de 1991 où elle a plafonné à 1-1,5 %. Mais la paix revenue dans le Golfe, l'activité a été relancée, et les experts prévoient, pour l'année en cours, une

> Cette forte activité se développe dans un cadre plutôt sain : pas de chômage (2 %), mais au contraire une penurie de main-d'œuvre qui conduit Chypre à recruter des travailleurs dans les ex-pays de l'Est. Cette tension sur le marché du travail favorise une certaine inflation, qui ne dépasse pas un taux à peu près acceptable si l'on se réfère aux normes communautaires: de 5 à 5,5 % en 1991 et en 1992. Cependant, l'apparition de la TVA, qui a été introduite il y a quelques semaines, devrait faire grimper les prix de 7 ou 7,5 % en 1992. M. Georges Syrimis, ministre des finances, qui a les yens fixés sur les critères définis par le traité de Masstricht pour accèder à la troisième étape de l'Union économique et monétaire curopéenne (UEM), s'attache à freiner tant l'inflation que le déficit budgétaire, lequel est évalué à 4 % du PNB pour 1992. normes communautaires : de 5 à

En raison de la dimension limitée En raison de la dimension limitée du pays (710 000 habitants dont 580 000 Chypriotes grees), l'économie est largement orientée vers l'extérieur et dominée par le secteur des services. Les exportations agricoles et industrielles, certes dynamiques, ne couvrent que le tiers des importations, qui s'élevaient en 1991 à 1 216 millions de livres chypriotes (ensieur 17 milliords de franch (1) (environ 17 milliards de france) (1).

Les principaux produits d'exporta-tion sont, dans l'ordre, en 1991, les vètements (69 millions de livres chy-priotes), les pommes de terre (28 mil-lions), les citrous (19 millions), les chaussures, les médicaments, les cigarettes. La Communauté, avec laquelle Chypre a signé en 1972 un accord d'association devant conduire à une pleine union douanière au le janviet 1988, est le principal fournisseur (51 % des importations) et, surtour la principal client (50 % des surtout, le principal client (60 % des

exportations). L'important déficit commercial est, pour une bonne partie, couvert par les recettes provenant du tourisme, qui est, de loin, la principale ressource de l'île. La crise du début 1991, provoquée par la guerre du Golfe (baisse de 40 % du nombre des viritiers au court des respiese mois siritiers au court des respiese mois Gone (casse de 40 % on nombre des visiteurs au cours des premiers mois de l'année), est oubliée. L'île avait accueilli 264 000 touristes en 1973, l'année précédant l'invasion turque; la République de Chypre en attend 1 700 000 cette année, les plus nom-breux étant les Britanniques (45 %).

Pour parvenir à un tel résultat (les recettes du tourisme représentent il % du PNB), le pays a du consentir un effort d'investissement rousidéraun effort d'investissement considéra-ble, d'autant plus qu'avant 1974 l'es-sentiel des équipements se trouvaient dans la partie nord de l'île, occupée depuis par les Teucs. Le boom conti-nue malgré l'alerte de 1991 : le nom-bre de luis disponibles a progressé de 60 000 en 1990 à 63 000 en 1991, et 10 000 lits supplémentaires sont en cours d'installation. « Notre préoccu-pation, désormais, est de méserver pation, désormais, est de préserver nos paysages et notre environnement, de garantir la qualité du service. Nous n'autorisons qu'arec beaucoup de pru-dence la construction de nouveaux hôtels », explique M. Costakis Papageorgiou, un des dirigeants de l'orga-nisme du tourisme chypriote.

Ne pas trop

bétonner »

« Chypre, centre d'affaires interna-tional », proclament les documents promotionnels publiés par la Banque centrale ou par la Chambre de com-merce. Depuis 1975, les autorités locales s'emploient, avec succès, à attirer des « compagnies off shore » attirer des «compagnies off shore », ces entreprises étrangères à la recherche d'une base fiscalement

avantageuse et disposant d'infrastructures satisfaisantes pour conduire leurs opérations régionales (ici en direction du Moyen-Orient) et internationales. Environ 8 000 sont enregistrées à Chypre, qui opèrent notamment dans la banque, l'assusont de simples boîtes aux lettres, mais au moins la moitié installent des bureaux à Chypre, faisant appel à des cadres expatriés, et fournissant également des emplois à des personnels chypriotes qualifiés. Dans le même esprit, de nombreux armateurs profitent des facilités consenties par le gouvernement pour s'installer dans l'île et faire naviguer leurs navires

Pour éviter une île trop « bétonnée», l'accent doit être mis moins sur le développement du tourisme que sur celui des affaires. Afin de faciliter l'intégration à la Communauté, il faut favoriser aussi les investissements directs, nécessaires pour améliorer le savoir-faire industriei et technologique qui n'atteint pas encore le nivenu requis pour permettre, en termes de qualité, la com-paraison avec les meilleurs : le dragon chypriote ne s'endort pas sur ses succès et programme avec attention les phases à venir de sa course à la prospérité.

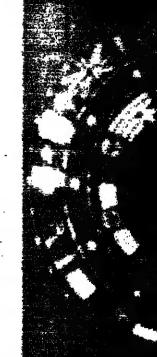
sous pavillon chypriote.

L'adhésion à la Communauté y figure comme un passage obligé. La réunification de l'île, ou au moins sa pacification, élargirait son assise et donnerait des potentialités nouvelles Surtout, elle garantirait la sécurité sans laquelle la prospérité demeure fragile. Il reste à trouver l'accord équilibré, capable de convaincre les Chypriotes tures et leur tuteur d'An-

(1) Une livre chypriote vaut environ

A los des. ci

. compte spé



déf

réd

Une organisation caritative de l'Eglise protestante de RFA a orchestré le détoumement des fonds versés par Bonn à Berlin-Est pour le « rachat » des prisonniers politiques

bourgeois Die Zeit vient de publier une enquête mettant en hunière le rôle du Diakonisches Werk, une organisation caritative de l'Eglise professante de REA deut organisation carinative de l'Eglise protestante de RFA, dans le détournement de l'aide matérielle accordée par Bonn à Bedin-Est en échange de la libération de prisonniers politiques condamnés en RDA. Plus de 2 milliards de deutschemarks ont ainsi etterni par les par constants ont ainsi etterniers par les parties de l'ainsi de l' atterri sur un «compte spécial Erich Honecker», qui servait de «trésor de

Ludwig Geissel est non seulement un protestant convainen, mais égale-ment un homme d'affaires avisé. ment un homme d'affaires avisé. Fondateur de l'organisation carita-tive Brot für die Welt (pain pour le monde), il n'a jamais manqué d'idées pour alimenter ses caisses charita-bles. Il n'a pas son pareil pour faire affluer les dons, et monter également des affaires comme la mise en conserve d'asperges américaines ou de harengs norvégiens, dégageant d'importants bénéfices, toujours pour la bonne cause. Le premier chance-lier de la RFA, Kourad Adenauer, svait même voulu faire de ce profes-sionnel du «charity business» un secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, mais Ludwig Geissel déclina l'offre, préférant accepter la fonction l'offre, préférant accepter la fonction de fondé de pouvoir des Eglises protestantes ouest-allemandes pour les relations avec la RDA. C'est lui qui négociait avec les dirigeants communistes l'acheminement de l'aide que les protestants de l'Ouest voulaient faire parvenir à leurs frères orientaux, pour le maintien en état, par exemple, du patrimoine immobilier de l'Eglise.

M. Geissel avait ainsi noné de solides relations avec les fonctionsonices remnons avec les fonctions naires et responsables politiques est-allemands chargés de ces affaires délicates, et en particulier avec des hommes du «Koko», le « département de coordination commerciale» d'Alexandre Schalck-Golodkowski, qui s'efforçait de faire affluer en RDA les devises dont ce pays man-quait cruellement. Au fil des années,

une complicité s'était étable entre l'équipe de Geissel et ses partenaires allemands, qui se traduisait par des rencourres régulières, soit à Soutgart, soit à Leipzig, où, l'alcool aidant, on ne cultivait pas la mélancolie, en dépit des oppositions idéologiques qui les séparaient.

C'est donc tout naturellement vers Ludwig Geissel que le gouvernement de Bonn s'est tourné, en 1963, lors-qu'il s'est agi de mettre en œuvre le cynique contrat imaginé par les diri-geants de Berlin-Est pour remplir ses caisses : le « rachat» par la Républi-que fédérale des prisonniers politi-ques condamés à l'Est, des hommes contre des deutschemarks, chache contre des deutschemarks, chacun d'entre eux étant précisément évalué en fonction de son âge, de sa forma-tion, de sa notoriété.

Le - Commerce B »

interallemandes, Rainer Barzel (CDU), s'était posé le problème de la était parvenu à une double conclusion : tout d'abord, que le déshon-neur ne pouvait atteindre que œux qui condamnaient injustement, et ensuite, qu'il convenait de payer en nature, et non pes en espèces. Ainsi pensait-il pouvoir s'assurer que la contre-valeur des prisonniers rachetés pourrait servir à améliorer l'ordinaire de la population de la RDA, sous forme de livraison de fruits, de chaussures, de sous-vêtements, qui faisaient particulièrement défaut de l'autre côté du mur.

Le Diakonisches Werk de Stutt-gart, animé par Ludwig Geissel, füt donc chargé d'organiser les livraisons de marchandises, dont le nature et les quantités avaient aprement été discutées entre les deux gouverne-ments. Au début, le système fonc-tionna dans l'esprit voulu per Bonn : quelques oranges apparurent sur les tristes étala des boutiques est-allemandes en même temps que plusieurs centaines de prisonniers d'opinion retrouvaient la liberté et

Dans les documents officiels, ce poste des échanges interallemands était pudiquement désigné sous le nom de «Commerce B», et le contrôle des fonds publics affectés à ces opérations était réduit à sa plus simple expression : le président de la Cour fédérale des comptes se contentit d'appasser son viss les useux fectait d'apposer son visa les yeur fer-més sur des affaires gérées en tous petit comité. L'un de ces « initiés », Edgar Hirt, adjoint du ministre social-démocrate Egon Franke, a même de condessant à l'un de ces « initiés », social-démocrate Egon Franke, a même été condamné à trois ans de prison pour s'être servi au passage dans le «Commerce B».

La pénurie de devises se faisant de plus en plus aiguë en RDA, les dirigeants de Berlin-Est imaginèrent de tourner la règle du jeu imposée par Bonn avec la complicité, au moins passive, du Diakonisches Werk. Dès les unnées 70, les marchandises livréet en échange des prisonnières livrées en échange des prisonniers n'avaient plus grand-chose à voir avec les biens de consommation occidentaux désirés par la population : il s'agissait presque exclusive-ment de pétrole, d'argent et de cuivre, des matières qui présentaient, dans l'optique de Berlin-Est, l'immense avantage d'être cotées en Bourse, et donc de pouvoir faire l'ob-

Par l'intermédiaire d'une firme écran au Liechtenstein, la marchandise livrée «sur le papier» était immédiatement tranformée en devises, qui revenaient à la banque d'Etat de la RDA sur un «compte spécial Erich Honecker». Le Diako-nisches Werk et les firmes de négoce onest-ellemendes mandatées par onest-allemandes mandatées par Ludwig Geissel ne pouvaient pas ignore la manœuvre, qui était trans-parente pour qui connaît un tant soit peu les mécanismes du marché à terme des matières premières.

«Notre mission n'était pas de véri-fier que les biens commandés étaient physiquement présents en RDA», se détendent aujourd'hui les intéressés. Il nous suffisait de savoir que la RDA en avait la libre disposition. » Aujour-d'hui, Ludwig Geissel affirme qu'il

« œurait même fait un pacte avec le diable pour sortir de prison ces pau-Wes gens ».

En vingt ans, ce sont ainsi plus de 3 milliards de deutschemarks (plus de 10,5 milliards de francs) qui ont transité sur ce compte spécial. Le secrétaire général du parti n'avait cependant la libre disposition que d'une petite partie de ces sommes, de l'ordre de I million de deutschemarks par an, qui lui servait à financer les gestes, petits ou grands, de générosité ou de « solidarité prolétarienne» qu'il effectuait de temps à autre. On apprend ainsi que cet argent avait financé l'achat de cent soixante véhicules de marque Citroën, la marque préférée d'Erich Honecker, pour la nomenklatura de Berlin-Est En novembre 1980, ce même compte a été débité d'une 834 prisonniers comme « soutien à la République populaire de Pologne », en difficulté depuis le développement du syndicat Solidarité.

Mais l'essentiel de cet argent restait bloqué pour garantir des crédits, d'un montant trois ou quatre fois supérieur, consentis par les banques nain de l'unification allemande, le 3 octobre 1990, les fonctionnaires chargés d'expertiser l'ancienne banque d'Etat constatérent que le « compte spécial Erich Honecker » était créditeur de la somme de 2105781064,92 demochemarks.

Le Diakonisches Werk n'a pas abandonné ses anciens amis estallemands aux prises avec la justice de leur nouveau pays. C'est lui qui assura en 1990 une retraite discrète à Alexander Schalck-Golodkowski, qui craignait la vindicte populaire après sa mise en liberté sous caution, et qui assure les frais de défense de son adjoint Manfred Seidel, principal interlocuteur de Lndwig Geissel dans

REVUE DE PRESSE

Le pari de M. Mitterrand

ment intéressée à la prestation télévisée de M. François Mitterrand, comme si tous les voisins de la France avaient bien conscience que le vote du 20 septembre déterminera l'evenir de toute la Communauté et, au-delà, des pays officiellement candidats ou qui aspirent à le

Par sa «magistrale apparition télévisée», le président de la République a atteint deux objec-« D'abord, il a fait baisser la température de ce qui avait été jusqu'alors une dispute publique passionnelle et mai informée. (...) Ensuite, il a résisté aux pressions tisans de Maastricht [et refusé] d'envisager son départ, au moins dans un avenir proche, permettent ainsi de tenir la politique intérieure française en dehors du

Et le auotidien économique londonien de conclure que si rien n'est gagné, M. François Mitterrand a permis au « oui » de regagner du terrain et à ses pertisens

Une certaine capacité à rêver »

A Francfort, la Frankfurter Aligemeine Zeitung partage catta incertitude et l'étend à l'Allemagne : « Un rejet du traité de Maastricht [par la France] ne détruirait pas seulement le projet sur lequel Mitterrand a bâti son deuxième mandat. Pour Bonn aussi un « non » aurait de lourdes conséquences : un pilier de la politique extérieure allemende serait abattu d'un seul coup, »

« Sans doute Masstricht n'est-il pas le tarrain idéal pour développer de larges visions de l'avenir», constate amèrement The Independent, mais le quotidien londoprobation du traité, même si les Français auront tendence à des plus grande services que la Communauté peut randre à l'Eumontrer ce qu'est un modèle de coopération supranationale susble. C'est un nouveau mode de comportement pour les nations. Il suppose une certaine capacité è rêver. Mais les nations ont besoin de rêves. La seule solution alternative au rêve européen. c'est la cauchemar du nationalisma d'extrême droite, traditionnel en Europe occidentale iusqu'en 1945 et toujours de plus en plus fort dans les Balkans.

The Times ne partage pas cet avis. Sans faire référence à l'intervention de M. Mitterrand, le quotidien conservateur consacre un éditorial au système monétaire européen et à la monnaie unique et développe les avanrages qu'aurait un « non » français à Maastricht : ¿Si les Français votent en faveur du traité, les dirigeants de la Communauté n'auront sans doute pas le courage de procéder à un réalignement de leurs monnaies. Ils abandonneralent ainsi tout espoir d'utiliser les réajustements monétaires comme instruments de la reprise économique et laisseraient leur sort politique et économique à la merci de la Bundesbank. Ceux qui veulent une politique économique européenne plus active doivent souhaiter que les Français votent

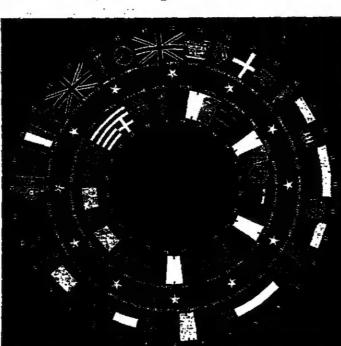
Comme quoi le a thetchérisme » n'est pas une spécizifté anglaise et peut emprunter de bien

A vos dés, citoyens européens!

AMSTERDAM

N ces temps de référendum décisif, de crispation politi-que en France et de susdécisif, de crispation politique en France et de sus-pense fébrile à l'étranger, l'orateur intrépide qui affirme que la construction euro-péenne «est un jeu» s'expose à des sourires au mieux narquois, au pire compatissants. Sauf s'il emploie «jen» au sens liméral du mot, comme le fait le néertandais Jeap Hoeksma, le fait le néerlandais Juap Hoeksma, en parfait juriste féru de philosophie politique. Avec une citation d'Aristote en tête – « la démocratie est un jeu» – et l'esprit du traité de Rome en arrièro-pensée, il a conçu un divertissement unique en son geure, croisement hybride du Monopoly et du Jeu de l'Oie, dont les participants ne se disputent rien de moins... que la fonction de premier ministre des Douze.

« C'est un jeu de pouvoir et de hasard », précise Jaap Hoeksma en soulevant le couvercle d'un écrin de souevant le converte d'un étail de la CIEE. Elles cement le titre de son ingénieuse création, qu'il a élaborée avec une ténacité de marathonien et



CHOISISSEZ LE 3 ème CYCLE DE MANAGEMENT

Jeunes diplômés : Ingénieurs (Centrale, A.M., Agro...) Ecoles de gestion (E.S.C.,...) Maîtrise (Droit, Sc. Eco, MSG...)

7 missions réelles par équipe pour apprendre le management sur le terrain grace aux dirigeants

QUI NE SANCTIONNE PAS VOS ÉTUDES Un réseau d'Instituts dans les Régions MAIS VOTRE ESPRIT

D'ENTREPRISE

Admission sur dossier et entretiens par jurys de chefs d'entreprise

Rentrée : le 24 septembre 1992

Instituts Européens des Entrepreneurs

LAGERIS LANCOULEME REALITARY GRENORIES ERMOGES MONTPELLIER MULTHOUSE MANCY BOTTEN

en partenariat avec le Ministère de l'Industrie et l'I.F.E.

Service Commun d'Informations LE.D.E., rue Chamberland, 87100 Limoges Tél. 55798651

de l'université d'Amsterdam, l'auteur était bien sûr loin de se douter qu'une certaine Margaret Thatcher revendiquerait un jour à Bruges la patente de l'«eurocratie». Mais l'homonymie ne l'affecte pas; au contraire. Un autre ancien premier ministre britannique, Edward Heath, qui fait aujourd'hui partie du Comité de patronage du jeu avec le Beige Tindemans, le Néerlandais Dankert ou le président (allemand) du Parlement européen, en a profité pour faire un jeu de mots de circonstance : « Eurocracy ou le cauchemar de Maggie»! nar de Maggie»!

Cauchemar de Maggie y:

Cauchemar pour Maggie, mais aussi pour les adeptes du « non » à Maggiricht. Car Eurocracy est... eurocracy. Les premières lignes de la règle du jeu empliront d'aise tous les fédéralistes : « Les douze Etats membres représentent, pour ce jeu, un seul Etat avec un seul gouvernement et un seul parlement »! D'autent que les joueurs symbolisent des partis (socialiste, libéral conservateur que les joueurs parlement et un seul parlement » la conservateur que les joueurs parlement et un seul parlement et un seul conservateur que ani-seuropéen. symbolisent des partis (socialiste, libé-ral, conservateur ou... anti-européen) transnationaux qui doivent conquerir, transnationaux qui doivent conquérir, à coups de dés et avec l'appui de groupes socio-professionnels (des monarchistes aux fonctionnaires en passant par les nationalistes ou les agriculteurs), des villes dans plusieurs pays de la Communauté, pour acquérir un nombre de voix suffisant au Parlement et prétendre à des porte-feuilles ministeriels. Les joueurs français devront mettre sous l'étouffoir l'amour ou ils pourraient porter à l'amour qu'ils pourraient porter à Strasbourg : ici, c'est à Bruxelles que se font et défont les carrières euro-

péennes!

Le joueur qui a pu former un gouvernement monopartite a gagné. C'est la version « Pyrrhus» d'Eurocracy, la plus sommaire. Une seconde variante, dite Europe des patries, permet à un pays de faire main basse sur les onze autres; mais il y a une justice, si l'on peut dire : « Ce coup d'Etat déguise est aussi possible depuis un petit pays », précise Jasp Hoeksma, faisant écho au souci d'égalité entre les Etats membres qui tarande La Haye. La dernière variante, baptisée Méga-Eurocratie, est à la fois la plus longue – au moins quatre heures – et la plus développée puisqu'elle permet la constitution d'un gouvernement de coalition avec, à la clé, négociation, motion de censure et élections anticipées. « Tenir compte des inièrêts des mures en négociani, n'est-ce pas cela l'Europe? », fait valoir l'auteur d'Eurocracy, qui accorde à son jeu des vertus pédagogiques pour les pro-européens, et thérape de leur nrange main. lour peutiques pour les anti : « En faisant l'Europe de leur propre main, leur peur irrationnelle pourrait s'atténuer. »

CHRISTIAN CHARTIER

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tél. : 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris



Votre solitude, c'est uniquement dans votre tête

Il y a forcement quelque part un être qui répond à votre idéal. Pour le rencontrer Ion International vous propose un choix de personnes dont le caractère défini par une véritable étude psychologique s'harmonise avec le vôtre.

La réussite est sure car les contacts sont renouveles jusqu'au succès complet.

Ton International

		e éconte atr				
or recevoir u	me	documentation	complète.	gantuite,	Caites	36.15

	Pour réceyoir une documentation sur votre Minitel ou retearnez ce c	AUDITO .			-	
1	M., Mmc, Mile		 			_
1	Prénom		 	Age _		_

PARIS (75009) 94, rue Sami-Lazare - Tál.: (I) 45.26.70.85
BORDEAUX AQUITAINE (31420) Grezillac - Tél.: 5174.96.65
TOULOUSE (31300) 16, rue Nungesser-el-Coli - Tél.: 61.59.48.58
BRUXELLES - Tél.: (62) 645.69.97 E GENEVE - Tél.: (622) 46.84.88

erranée orientale

ROPLIN

it impatient

Pas vraiment séduit par le rôle d'équi-pier du président, M. Giscard d'Estaing attribue la remontée des « oui » à la sagesse des Français, qui, salon lui, cont vu les choses différemment » quand ils ont compris que le « non » pouvait l'emporter. Bien avant, par conséquent, l'émission du 3 septembre sur TF1, même si l'ancien chef de dimanche 8 septembre, sur Antenne 2.

concède que l'intervention de M. Mitter rand a été eréussies. M. Jean-Pierre Chevènement, qui défend un « non » socieliste » su traité, fait la même analyse : la epeur du enon», puissamment

péenne qui est en cause, comment s'y refuser?

L'inversion des sondages, qui situent l'approbation de Meastricht à 55 %, 54 % ou 56 % aujourd'hui, modifie les

Le vent tourne

intentions de sondages.

AFFRONTÉE à M. Chevènement et à M. Cheries Pasqua au cours de l'émission «Sept sur sept», dimenche, sur TF 1; M. Simone Veil martèle ce clou qui s'est révélé efficace. Mass-tricht, explique-t-elle, «aurait pu n'être qu'une étape», ratifiée sans éclats, comme l'Acte unique en 1987, mais le référendum en a fait autre chose. Rejetre le traité ce servit casser l'Europe. ter le traité, ce serait casser l'Europe. L'argument principal du « non » — un « non » à Masstricht qui ne serait pes un « non » à l'Europe — est ainsi contré : si ce n'est qu'une étape, pourquoi le refudiscours. L'incertitude change de camp: «si le «non» l'emportait...», dit-on à présent, et non plus : «si le «non» l'emporte». MM. Jean-Louis Bienco, au «Forum RMC-l'Express», et M. Laurant Fabius, venu parrainer une montgolfière européenne à la braderie de Lille, affirment à l'unisson : «Rien n'est acquis.» Ce sont n'enmoins les conséquences du «oui» que l'on conséquences du « oui » que l'on explore, et non plus celles du « non ». M. Mitterrand an sera-t-il renforcé? L'opposition sera-t-elle en position de faiblesse pour cohabiter avec le chef de l'Etat, à partir de mars prochaîn, si elle l'emporte aux élections législatives?

M. Giscard d'Estaing en fait son affaire : on dit «oui» à l'Europe» en septembre, a non a au socialism en mers, et l'opposition sers prête à assumer ses responsabilités « avec détermination ». M · Veil l'assure ; «Le rouis ne sare pas celui de M. Mitter-rand (...) et il ne pourra pas s'en préva-loir. » Pour M. Jacques Chirac, qui s'exprime dimanche dans les Dernières Nouvelles d'Alsace : «Il faut répondre à la question posée et ne pas vouloir, à cette occasion régler son compte au

Contredisant le chef de son parti, M. Pasqua observe, lui, que la président de la République a repris sa place de schampion du camp des souis et que les deux dimensions du vote sont indissociables. Si l'on yeut dire anons à M. Mitterrand, epourquoi attendre?», demande le président du groupe RPR du Sénat, A Reims, dimanche, M. Jean-Marie Le Pen anticipe sur la défaite du camp des « non » au sein de l'opposi-tion et fait une nouvelle tentative pour

leur enlever le drapeau de l'hostilité au pouvoir. Se réclament à la fols de Clovis et des soldats de l'An II, it lancs : «La patrie est en danger i »

OMNIPRÉSENTE, de Grand-Quevilly (le fief de M. Fabius en Seine-Masitime) à l'émission de RTL et du Monde, en passant par Radio-J. M= Elisabeth Guigou tient à ménager toutes les chances du « oui ». Aussi conforte-t-alle, sur cetta dernière station, l'impression que M. Mitterrand a voulu donner le 3 septembre : son intérêt personnel serait si peu en jeu dans la ratification le message des Français qu'il pourrait envisager de partir sur un succès du couis, ell y a certainement une interrogation chaz lui », affirme le ministré délégué aux affaires européennes. Alors, comme direit M. Pasque, que demande le peuple?

PATRICK JARREAU

Un entretien avec M. Charles Millon

Il est impératif de dénoncer la supercherie des partisans du « non », nous déclare le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale

« Vous comptez depuis le début de la camptegne parmi les farouches partisans du «oui» à Maestricht. Qu'importe-t-il, selon vous, d'entreprendre à présent pour empêcher le succès du «non»?

- Il est impératif de dénoncer la

supercherie à laquelle participent ceux qui, dans l'opposition, sont pour le «non». Démontrer qu'au-delà d'un combat contre le traité de Maastricht, ils se prononcent contre l'Europe, qu'ils remettent en cause toute la construction eurocratie de Bruxelles cache le procès des institutions. Leur critique de la libre circulation des personnes et des biens est une remise en cause de l'Acte unique. Il est cocasse que les trois personnages de l'opposition qui menent actuellement le combat contre Masstricht soient des hommes qui étaient tous trois, lors de la ratification de l'Acte unila cohabitation de Jacques Chicac. Lors du printemps des rénovateurs de 1989, Philippe Séguin et Phi-lippe de Villiers ont même déposé et voté avec moi une motion de censure exigeant une veritable union monétaire, critiquant le gou-vernement français pour son incapacité à faire face au défi européen et réclamant dans les meilleurs délais une politique étrangère et quand même assez extraordinaire de voir ces partisans du « non »

«Le oui va gagner, je le crois et je l'espère», a déclaré M. Valéry Giscard d'Estaing, au terme de l'émission «L'heure de vérité» sur

Antenne 2, dont il était l'invité dimanche 6 septembre. Jugeant le retournement en faveur du «oui»

antérieur à l'intervention télévisée

de M. Mitterrand, jeudi 3 septem-bre sur TF1, le président de l'UDF a expliqué que a dans un premier temps, le « non » relevait d'une espèce de lutte». « On était contre, a-t-il dit. Contre les socialistes, un

peu contre l'Europe, on étais contre Bruxelles. Quand les gens ont vu que le « non » pouvait gagner, ils ont réflèchi différenment en raison

des implications pour la France et pour l'Europe.»

Opposé à l'idée « inutile et non

judicieuse » d'une dissolution de l'Assemblée nationale au lende-

main du référendum, déplorant « la

critiquer la Banque européenne d'émission sous l'argument qu'elle sera autonome du politique, alors qu'eux-mêmes proposaient, en 1986, l'autonomie de la Banque

» Je veux bien croire que ces partisans du « non » sient pu évo-luer, voire changer d'avis. Toutefois, je crains que certains n'obéis-sent davantage à des critères de politique intérieure étayés par beaucoup d'arrière-pensées, qu'ils pensent plus à des enjeux immé-diats qu'à l'avenir de l'Europe et

» Enfin, lorsque j'entends un ami comme Jean-François Deniau expliquer qu'il ne peut recomman-der le « out», compte teau de ce qui se passe en Yougoslavie, je suis attristé et je ne comprends plus. Je reviens de Yougoslavie, Tous mes interlocuteurs n'attendaient qu'une seule chose : que l'Europe puisse parler d'une seule voix pour agir. pas sur vous-mêmes, travaillez pour une Europe unie qui, enfin, pourru nous tirer vers le haut. » Comment comptez-vous

déjouer cette supercharie que vous dénoncez?

 Tout d'abord en démontrant que les dispositions du traité de Manstricht répondent, sur bien des points, aux critiques adressées à la libit, aux critiques adressées à la politique européenne actuelle : contrôle de la technocratie par les élus, politique de proximité grâce à l'application du principe de subsi-

M. Giscard d'Estaing souhaite redéfinir les compétences

entre la Communauté et les Etats membres

son la stabilité det échanges, déci-sion de mettre sur pied une politi-que étrangère et de sécurité.

» Ensuite, en amenant les parti-

sans du «non» à dire le fond de leur pensée. l'aimerais qu'ils nous disent enfin quelle est « leur » Europe. On ne le sait même plus. Eux savent en tout cas très bien que l'opinion publique est dans sa grande majorité favorable à l'Europe, mais ils savent aussi que les Français nourrissent de vraies peurs en raison de la situation éco-nomique et internationale - et ils en jouent. Ils sont en train de nous faire croire qu'ils sont européens et que ce sont les institutions européennes qui sont mauvaises. C'est faux. Simplement, la plupart des partisans du «non» refusent la construction européenne et souhai-tent revenir à de simples accords de coopération entre les nations. Je crains qu'ils n'aient oublié les leçons de l'histoire : si l'espace européen ne s'organise pas d'une manière contractuelle, grâce à des concessions mutuelles de chacune des nations, il sera ordonné à terme par une nation qui emprun-tera une démarche hégémonique.

-- Etes-vous aussi de caux qui craignent que cas partisans du « non » n'hypothèquent les chances de succès prochains pour l'opposition?

- La victoire du « non » serait redoutable. Car je crains alors que par effet d'entraînement elle ne provoque dans notre pays la cris-tallisation d'un courant politique aux accents nationalistes et popu-listes. On ne joue pas impunément avec les peurs : peur du chômage, peur de la compétition, peur de l'immigration...

» Certains partisans du « non » sont en train de révêler leurs véritables convictions, qui ne sont pas libérales, mais interventionnistes, protectionnistes et nationalistes.
Une victoire du « non», en provoquant éventuellement une césure dans l'opposition, hypothéquerait

» Les partisans du «oui» doi-vent, eux, s'engager pour démon-trer à nos concitoyens que la construction européenne est le meilleur rempart contre les tente-tions nationalistes et xénophobes qui apparaissent un peu partout en Europe.

» N'oublions pas que Robert Schuman, Konrad Adenauer, Alcide De Gasperi ont lancé la construction européenne au lende-main de la deuxième guerre mon-diale pour que plus jamais nous ne soyons menacés de ces déchaînements nationalistes et xénophobes... Ce n'est pas au moment on se réveillent en Europe ces passions maléfiques (Yougosla-vie, Allemagne...) que nous pou-vons prendre le risque, par égoisme ou par tactique, de remettre en cause la construction européenne.»

Propos recuellis per DANIEL CARTON

Le PR ne veut pas laisser à M. de Villiers le monopole des «valeurs»

L'université d'été du Parti républicain, réunie les 4 et 5 septembre à Aime-La Plagne, a organisé un débat aur les « valeurs », na voulant pas laisser à M. Philippe de Villiers le manapole d'un tel thème.

AIME-LA PLAGNE (SAVOIE)

de notre envoyé spécial

Il y a des indices qui ne trompent pas. Bien plus qu'une rituelle univer-sité d'été, c'est un conseil de famille sité d'été, c'est un conseil de famille en range compacts que le Parti républicain avait convoqué à Aime-La Plagne, vendredi 4 et samedi 5 septembre. Comme il est de rigneur dans les moments gaves, la «janulla libérale, européanne et modérée » avait mobilisé l'ensemble de la parentèle – «record d'affluence», se réjouissaient les organisateurs en pointant les six cents participants – pour se livrer à une grande introspection identitaire où il fut besu-coup question de «racher» et de «rejondation».

Cette refondation, tes dirigeants du PR l'out conque sous la forme d'un long débat sur les «valeurs». La thématique étant dans l'air du temps, il était devenu argent de me plus en laisser le monopole à M. de Villiers, leur fils rebelle, fondateur de Combat pour les valeurs, «Nous avons perdu les élections de 1981 sur les valeurs, les aocialistes perdront celles de mars 1993 également sur les valeurs», a assuré M. Pascal Clément, député de la Loire. Après avoir exploré les concepts de « liberté », « responsabilité », « liberté », « responsabilité », « dignité »; « égalité », « sécurité »,

« moralité», « vérité», les militants 🐞 vont maintenant s'atteler à renouer le contact avec les citoyens désen-

Et comme pour mieux mettre en hardies dans un décor de café du enhardies dans un décor de café du commerca, avec parasols et affiche du menu du jour, où l'on affătait son vade-mecum du parfait républicain en sirotant de l'orangeade. Ce travail de arefondations ne s'arrête pourtant pas au folklore d'un zinc de sous-préfecture. Lorsque M. Gérard Longuet, président du PR, a souhaité que son parti soit « l'outil de la victoire de l'opposition», il ne faisait qu'exprimer à demi-mots de fortes ambitions. Ce n'est probablement pas un hasard si, n'est probablement pas un hasard si, en coulisses, on se remet à caresser en coulisses, on se remet à caresser l'espoir de former au Palais-Bourbon un groupe PR autonome, affranchi de la torrelle an jeur lourde de l'UDF.

de M. François Léotard

Bien sûr, de tels projets impliquent la victoire du « oui » le 20 septembre. «Seule la victoire du « non» peut nous priver de la certitude de la victoire en mars prochain», a sverti M. Longuet, précisant qu'il craignait « sincèrement l'éclatement de l'opposition» dans un tel cas de figure. « Ce seralt une formidable déstabilisation, a-t-il ajouté. Combien de temps nous faudrait-il pour retrouver le climat de confiance que nous avons mis si confiance que nous avons mis si longtemps à bâtir?» L'opposition, a-t-il rappelé, avait jusque-là réussi à surmonter deux écucits : les accoinnational – désormais proscrites – et la guerre des candidatures à l'Elysée, canalisée à travers le système des primaires. Mais, a admis le prési-dent du PR, «l'Europe nous a pris

∌ 10 max ×

 $z_{i,j+1,\dots,n}$

Att yares

E .

The second secon

and a suggestion of the property

and the state of the second

Reste que si M. Longuet plaide en faveur de la ratification du traité de Masstricht — « la France, selon lui, ne peu par être le mauvais élère de la classe européenne», — le PR n'a par l'intention de faire du zèle lors de la campagne référendaire. On se contentera du strict nécessaire, préférant aux grands-messes les réunions avec les élus locaux. L'UDF, fait-on observer, était initialement hostile à la formule du référendum. Mais, surtout, on redoute qu'une trop nette victoire du « oui » ne refégitme M. Mitterrand.

A cela s'aioute l'absence de la

gitime M. Mitterrand.

A cela s'ajoute l'absence de la scène publique de M. François Léotard. «Révous de ce qu'aurait été la campagne si François Léotard avait eu toute la liberté de s'exprimer», a lancé M. Longuet, avant d'ajouter: « Peut-être certains, au soir du 20 septembre, regretteront-ils de l'avoir entravée, » Le conseil de famille ne pouvait s'achever sans un vibrant hommage au chef éloigné qui, avouent les militants, la voix mouillée, leur « manque tant ». Ce sont ses jeunes inconditionnels qui s'en sont chargés en scandant à pleins poumons : « Léo président! » FRÉDÉRIC BORIN

FRÉDÉRIC BOBIN

ci Rectificatif. — M. Emile Arrighi de Casanova, dont le Monde a publié un point de vue dans son supplément « Heures locales» daté 6-7 septembre, n'est pas président du comité économique et social de la Corse mais ancien président de cette assemblée. Il est actuellement président de la section des économies régionales et de l'aménagement du territoire du Consoil économique et social. Le comité économique et social de la Corse est présidé par M. Pascal Ceocaldi.

M. Jean-Marie Le Pen proclame «la patrie en danger»

de notre correspondent

Pour le lancement de sa campagne référendaire contre le traité de Massricht, le Front national a rassemblé près de deux mille personnes, dimanche 6 septembre, à Reims. Son président, M. Jean-Marie Le Pen, n'a pu assister à la messe, avec ses militants, dans la cathédrale, comme il en avait publiquement manifesté le désir. Souhaitant préserver la neutralité du lieu de culte, l'archevêque de Reims, Mgr Balland, avait supprimé l'office religieux. M. Le Pen n'a pas prononcé son allocation sur n'a pas prononcé son allocution sur le parvis, mais sur une place atte-

Se fondant sur l'avis défavorable de l'épiscopat et sur « les risques manifestes de troubles à l'ordre public », le préfet de la Marne, M. Jean-Paul Marty, avait pris un arrêté d'interdiction. Devant cette double mesure, le chef de file de l'extrême droite s'est insurgé coatre

O M. Pinay votera « oui » « des deux meins ». – M. Antoine Pinay, ancien président du conseil. affirme, dans un entretien à la Tribune-le Progrès daté 5-6 septembre qu'il votera « oui » « des deux mains » au référendum du 20 septembre. « Le traité de Maastrich va dans l'intérêt de la France, e.c-il précisé. (...) Si le « non » l'empor-lait, cela serait fâcheux pour le pays et son avenir. » Il a en outre donné araison » à M. François Mitterrand de « rester à son poste quel que soit le verdict », estimant qu'« il est tou-jours mauvals qu'un président demissionne v.

aun évêque progressiste» et «un a un eveque progressiste» et «un préfet marxiste». Present des intonations guernères, M. Le Pen s'est référé aux rois de France, en convoquant le ban et l'arrière ban de l'Histoire : Vercingétorix, Saint Louis, Jeanne d'Arc, les «poilus» de Verdun... En hommage à Clovis, baptisé à Reims, incarnation à ses yeux du se querrier forque les ses yeux du « guerrier farouche dont on sait qu'il aralt une efficacité certaine dans le mantement de la francisque», le président du Front national à appelé à la mobilisation générale en faveur du « non » à Maastricht.

Il s'est décrété sauveur d'une France qui serait menacée par un traité qualifié de « honteux, illégitime. Illégal, irrégulier », et il a morigéné les tenants de la ratification qui se rendraient coupables, seion lui, de «forfaiture», de «felo» nie», et livreraient «notre drapeau à une synarchie anonyme ». Pour faire bonne mesure, M. Le Pen a exigé « le jugement » et « le châtiment » de leurs actes. Sous les applaudissements des militants distincts des militants électrisés et le regard de l'Ange au sourire de la cathédrale, il a proclame « la patrie en danger» et s'est exclame : « Levez-vous pour bouter hors les complices de la tra-

La cathédrale avait été fermée et ses accès bouclés par plus de trois cents policiers. Peu avant le discours du président du Front national, plusieurs personnes, dont un cameraman de FR 3 Champagno-Ardenne, ont été molestées au cours d'échauffourées n'impliquant pas les forces de l'ordre.

Pa l'or

M. Giscard d'Estaing a néanmoins minimisé les conséquences politi-ques de ce référendum sur l'oppo-aition : « Il faut laisser passer les quelques semaines suivantes. A mon avis, on verra que la coupure à l'in-térieur de pos électores n'est par L'ancien président de la Répuavis, on verra que la coupure a l'in-térieur de nos électorats n'est pas profonde. Elle le sera peut-être loca-lement. Des personnes qui auront pris des positions très marquées et qui se sont coupées de leur électorat auront peut-être, elles, des pro-blèmes. Mais sur le plan national, ie ne le renne nos »

Protéger le principe de subsidiarité

je ne le pense pas. »

Se plaçant dans l'hypothèse d'un succès de l'opposition aux élections législatives, M. Giscard d'Estaing a législatives, M. Giscard à Essang a ajouté: « Le point important, c'est:-est-ce que ceux qui ont voté contre accepteront d'appliquer le traité de Maastricht? Evidemment oui! Le fait qu'il y ait un débat, c'est une chase. Mais une fois que la France

confusion complète » entretenue par M. Philippe de Villiers et ses amis,

anglais, allemand, espagnol, italien, russe... Emplois d'avenir : L'ANGUES ETRANGERES edgées Avec Langues & Affaires, étudiez à votre rythme, décrochez un diplôme "pro" ou un BTS + langues.

Cours tous niveaux en formation personnalisée à distance. Programmes langue générale, langue des Affaires. INSCRIPTIONS TOUTE L'ANNEE - FORMATION CONTINUE

Documentation at Tests gratuits :

LANGUES & AFFAIRES - Sce 5318, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois, Tól (1) 42-70-81-88 +

il faudra appliquer le traité. » « Il faut déjà penser à l'après-Maas-tricht », a-t-il ajouté.

L'ancien président de la Répu-bique a précisé qu'en cas de vio-toire de l'opposition il proposerait « une négociation sur la définition des compétences du niveau commu-nautaire, du niveau national et du niveau local » afin de mieux « pro-téger » le principe de subsidiarité. Le calendrier de l'union monétaire lui semble également « trop étendu. » Enfin, il estime qu'il fau-dra songer « à développer une poli-tique économique plus dynamique » et « rechercher nous-mêmes un meilleur équilibre du couple françomeilleur équilibre du couple franco-allemand. A ce propos, il a quali-fié de «grave faute» la tentation «de transformer peu à peu la cam-pagne sur le référendum en cam-pagne anti-allemande, » Dans un entretien à Libération

Dans un entretien à Libération du lundi 7 septembre, M. Giscard d'Estaing émet une autre suggestion concernant l'adhésion d'autres pays à la Communauté. « Je proposerai au Parlement européen, annonce-t-il, qu'on lie l'ouverture des négociations d'adhésion, non pas à la ratification du traité de Maastricht, qui pourrait rester incomplète, mais à son entrée en vigueur effective, et qu'on ne se prononce définitivement sur les nouvelles candidatures qu'après avoir abouti à un accord sur la mise à jour des institutions communaujour des institutions communau-taires. Sinon, nous risquons de glis-ser peu à peu (...) vers une sorte de Société des nations, de SDN gérant vaguement une zone de libreéchange. Adieu, alors, le grand rève de l'Europe unie.»

M. Bérégovoy oppose les «démagogues» aux «démocrates»

de notre envoyée spéciale

Les délégués de France unie peuvent se vanter de la venue, samedi
septembre, leur Université
d'été, organisée à Auxerre (Yonne),
de M. Pierre Bérégovoy, qui s'étair
contenté d'envoyer un message aux
militants socialistes réunis ces jours militants socialistes réunis ces jours derniers en Avignon. Ille maire de Nevers, qui venait – en voisin – celui d'Auxerre? Etait-ce le premier ministre qui répondait à l'invitation du secrétaire général de France unie? Un peu les deux, doute. Mais c'était surtout un partisan du «oui» qui venait rejoindre un autre partisan du «oui» dans une région où, à l'exemple du pays, le scrutin du 20 septembre s'annonce serré.

l'exemple du pays, le scrutin du
20 septembre s'annonce serré.

Le pour l'Union
péeane, en le s'avère un
enjeu suffisant pour passer outre le
départ de M. Jean-Pierre Soisson
du gouvernement, consécutif à une
élection pour le moins mouvementée à la présidence du conseil régional de Bourgogne. Pas suffisant,
tout de même, pour que le chef du
gouvernement accède aux
demande insistantes de relance
d'une démarche d'ouverture.

Les délémés de France unie, qui

d'une démarche d'ouverture.

Les délégués de France unie, qui s'orientent vers le lancement d'un nouveau mouvement avec l'Association des démocrates, que préside M. Jacques Pelletier, médiateur de la République, et du Club Performance et Partage de M. René Ricol, espéraient que le chef du couvernement s'exprimerait sur la gouvernement s'exprimerait sur la «recomposition» politique. Peine perdue: M. Bérégovoy a renvoyé ses réponses à l'après-20 septembre,

u Les jeunes communistes verilent mettre « E-O » la «oni » à Massiricht.

— Mª Sylvie Vassalo, adjointe au secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste (MICF), a réaffirmé, samedi 5 septembre, à Paris, l'hostilité des jeunes communistes au traité de Massirich. « Dans metre de massiriet. « Dans metre de massiriet » dans nos nistes su traité de Massinche. « Dons nos entreprises, deux nos entreprises, deux nos entreprises, deux nos rues, sur les ponts, sur les mura, faisons s'exprimer notre « non », a déclaré Mª Vassalo, qui a souhaité mettre « E-O ceux qui promettent aujunté fui à cor et à cris le chaos si le « non » l'emporate. »

o M. Le Pensec fait
Antilles. - M. Louis ministre des départements et territoires d'outre-mer, s'est rendu successivement en Martinique et en Guadeloupe, le jeudi ? et le vendredi
é septembre, où il appelé les Français
des Antilles à voter «ouin au référendum. A Fort-de-France comme
sux Abymes, il a souligné l'importance des crédits communautaires
dont bénéficient les départements
d'outre-mer, et affirmé que l'intégration européenne «ne distendre pas les
liens» entre les deux départements
français et leurs voisins de la Caraïbe. français et leurs volsins de la Caraibe. - (Corresp.)

10000 25 25

1000

. : 2 " - "

1. 1.

10 mm

I l'Association des maires pour Manstricht appelle les élns locant à coublier les polémiques politiques ».

L'Association des maires pour Manstricht et l'Union européenne, fondée au début du mois de millet, après le «non» danois par MM. Charles Gautier, maire (PS) de Saint-Herblain (Loire-Atlantique), Bernard Frau, maire (Génération Ecologie) de Grand-Courome (Seine-Maritime) et Pierre Tinguely, maire (UDF) de Poligny (Jura), a appelé, mardi l'« septembre, les élus locaux à défendre le «oui» à travers une campagne de proximité apprès de leurs concatoyens. e oui » à travers une campagne de proximité amprès de leurs concitoyens, e L'enjeu d'une Europe unie est trop limportant pour que des luttes intestines interviennent », a dit M. Gautier, qui a estimé que les maires, « relais naturel et traditionnel » amprès des citoyens, doivent « faire la paix jusqu'au 20 septembre, oublier les polèmiques politiques ».

«chaque chose en son temps», a t-il

chef du gouvernement s'est accompagné toutefois de quelques incidentes de nature à satisfaire un auditoire en quête d'une nouvelle donne. La composante France unie, issue du ralliement de centro-barristes (lors de la réélection, en 1988, M. Mitterrand) à la majorité présidentielle, ne peut qu'approuver un le qui affirme que « le manichéisme politique ne manichéisme politique ne manichéisme politique ne monte de qu'attend l'opinion». Elle ne peut qu'applaudir quand entend le premier ministre opposer les « démogogues, qui flattent les corporatismes de tout poil » et les « démocrates, qui, sans penser exactement sur tout la même chase, ont un comportement identique » et privilégient « l'intérêt général ».

« Comme la poule dans l'œuf»

tembre, à Compiègne, dans l'Oise. Décapité, le modeste parti du CNI a choisi de suivre la ligne tracée par Yvon Briant. «Son esprit demeusera», ont affirmé les jeunes. A propos du traité de Masstricht, le «oui» était traité de Maastricht, le «oni» était contenu dans le citation qu'Yvon Briant lui-même avait fait inserire en rouge sur la converture du programme : a Vouloir l'Europe, c'ast croire en le France.» Personne ne l'a contredit. « Nous voulons l'Europe qu'Autoine Plagn a mémoride me contredit. «Nous voulons l'Europe qu'Antoine Pinay a négociée au moment du traité de Rome», a souli-gné M. James agendre, maire hono-raire de Comprégue, et membre du parti depuis quarante ans, l'un des perrains de cette université d'été. — (Corresp.)

Prance Pins: «col» à Maastricht pour «sine Europe des astiens leique et républicaise». — France Plus a appelé, dimanche 6 septembre, à voter « coni » au référendum du 20 septembre. Le mouvement des droits civiques a souhaité « une Europe des nations laïque et républicaine, la mise en place d'un code européen de la citopenneté, la garantie de la liberté de circulation des ressortissants extra-communataires et la définition d'un modèle européen de protection sociale à la française».

tion sociale à la française».

La Comité astional pour les Français musulmans: «Nul ne peut s'amoger le droit de décider» pour les handis. — Le Comité national pour les Français musulmans a appeté les charkis» à voter le 20 septembre « selon leur conscience, librement et dans la plénitude de leur citopenneit », estimant que « nul ne peut s'arroger le droit de décider pour eux de leur vote, le Recours moins que quiconque». Il a sjouté que les Français musulmans « ont les yeux tournés vers une patrie plus forte, plus généreuse, plus ouverte dans une Europe plus juste, prospère et pacifique». Le Recours, mouvement de rapatriés que dirige M. Roseau, finit campagne pour le « non».

Important pour que des luttes intestines internements, a dit M. Gautier, qui a estimé que les maires, « relais naturel et traditionnel » auprès des citoyens, doivent « faire la palx jusqu'au 20 septembre, oublier les polèmiques ».

D Les jesses du CNI fidèles au « appel solennel » en faveur de la ratification du traité de Massemiques politiques ».

D Les jesses du CNI fidèles au « appel solennel » en faveur de la ratification du traité de Massement de vivre en paix grénaiton a eu la chance de vivre en paix grénaite de construction européenne, a déclaré le co

bilan globalement positif de Com-munauté européenne au bilan globa-positif Madéfunte Union

Expliquer pour convaincre, ce leimotiv de la campagne en faveur du « oui » était destiné aussi aux agriculteurs dont M. Louis Nonque, président de la Chambre d'agriculture et du CDS de l'Yonne, s'était fait le porte-parole : « Ce n'est pas aujourd'hui parfait mais sans l'Europe, ce serait catastrophique », n-t-il affirmé.

« Maastricht est dans l'Acte uni-que comme la poule est déjà dans l'auf, on ne peut donc critiquer l'un après avoir approuvé l'aure», a rap-pelé M. Soisson, pour qui « Europe et ouverture ont cause liée» et qui reste convainca qu'un succès du référendum ouvrira la voie à une recomposition du raysage nolitique.

M- Guigon et M. de Villiers sur la «facture» de Maastricht

M. Philippe de Villiers, anima-teur de Combat pour les valeurs, partisan « non », qui était « super-Etat » et que cela supposait e que notre souverainete mée à un poim et que notre Constitution a du être modifiée». Constitution a au etre modifice ».

« En ce qui concerne la zouveraineté, lui a répondu M. Guigou,
nous n'abandonnons rien. Nous
nous contentons de mettre en comneus contentons de mettre en comneus ce sur quoi nons n'avons déjà
plus de prise si nous restons seuls ».

M. de Villiers en s'appuyant sur une stand de M. Charasse au Sénat. contribution nette de la l'acceptant (_) à l'Europe a été en 1991 de 25 mililiards de francs ». Il que, il di M. Delors, « la facture de Maas-itrichi se tradulrait par une augmen-tation de 30 % du buget de la Communauté européenne jusqu'en 1997 », « Cela fait I 200 F supplementaire pour chaque menage français », at-il dit, alors que l'Europe lui « coûte actuellement & peu près # 000 F ».

M= Guigou, elle, a calculé que a chaque Français verse aujourd hui 1 280 F au budget de la Commi-1 280 F au budget de la Commu-nauté, et le tout représente 5 % du total des impôts françals. Si l'on acceptait les propositions de M. Delors (...), que nous n'accep-tons pas intégralement, il y aurait 250 F en plus. Est-ce vralment trop pour financer la politique extérieure de la Communauté qui nous permet d'aider les pays de l'Est (...) à hau-teur de 70 % de l'aide mondiale, de financer à hauteur de 65 % notre agriculture (...) et de financer des aides à nos régions? y

M. Mauroy: «Un espoir pour la social-démocratie»

Les jeunes du MRG voteront

de notre correspondant Il y avait trop de vent et de turbulences dans l'atmosphère pour que la lences dans l'atmosphère pour que la montgolfière aux couleurs de l'Europe puisse décoller, dimanche matin, de la Grand'Place de Lille. Pourtant, c'est bien sous le signe du «oui» à Maastricht que M. Pierre Manroy a voulu placer la braderie dans sa ville, le traditionnel rendezvous du premier week-end de septembre, qui attire chaque année plus d'un million de visiteurs le temps d'une nuit ou deux dans la capitale plandres. Le programme de camd'une nuit ou deux dans la capitale
Flandres. Le programme de campagne de M. Laurent Fabius, premier secrétaire du PS, le conduisait justeme à Lille dimanche. Rendez-vous dans les rues au milieu des bradeurs, réunion et discours sous les lambris de l'opéra, envol de cinq mille ballons aux mont de cinq mille b

M. Mauroy n'oublie pas le serment

de jumelage de sa ville qui, le 3 juil-let 1988, s'engageait avec Cologne, Turin, Romerdam et Liège à contripalx de prospérité:

péenne». «Oui» sera un

pour l'Europe mais aussi pour sa
ville, «Lille, l'Européenne», pour la
région Nord-Pas-de-Caiais, pour la
France, qui «n'est grande que lorsqu'elle porte vers le monde entier une
grande «Le «oui», a-t-il dit
enfin, «l'espoir pour la social-démocratie.» «Pour la première fois, a

confirmé M. Fabius, avec ce traité,
on se préoccupe enfin d'équilibre la
construction économique européenne
par une construction sociale et politique.»

Les discours achevés, les ballons envolés, la montgolfière repliée, la braderie reprenait ses droits, vibrante d'une foule de toute la d'une foule de toute la France mais aussi des pays voisins,

JEAN-RENÉ LORE

Deux nouveaux sondages : le «oui» serait majoritaire

Deux sondages réalisés au lende-main de la prestation télévisée de M. François Mitterrand confirment remontée du « oui » les intentions de vote exprimées pour le référendum du 11 septembre.

Selon une enquête de l'institut CSA effectuée les 4 et 5 septembre CSA, effectuée les 4 et 3 septembre auprès de huit cent vingt personnes inscrites sur les listes électorales et publiée dans le Parisien du 7 septembre, le «oui» recueillerait 54 % intentions exprimées, — 11 % pour le 11 une première enquête du 11 effectuée juste après l'émission de M. Mitterrand indiquait que le «oui» terrand indiquait que la «oui»

Une enquête, réalisée par l'IPSOS auprès mille douze sonnes et publiée de le Journal dimanche du septembre, indique que 56 personnes interrogées
l'intention de « oui »,
qui souhaitent

Les partisans du « oui » ont bénéficié d'un temps de parole supérieur à ceux du « non »

- N J 134

En réponse MM. Charles qua Philippe Séguin, qui lui avaient écrit le 31 pour lui demander de d'antenne entre le «oui» et le «non» (le Monde du septembre), M. Jacques Boutst, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), a répondu qu'il avait « procèdé de la mecamen attentif la répartition par le parole mure personnalités favorables au «oui» et au «non» et que cet examen «na permet pas d'estimer», comme l'affirmaient les deux chefie de file du «non»; « que l'information est monopolisée par les partisans du «oui».

Les chiffres rendus publics par le CSA montrent toutefois que les partissans du «oui» ont bénéficié d'un temps de parole supérisur à coux du «non». TF! a réservé 43 minutes et 26 secondes sur reconnalités faux-26 secondes aux personnalités favo-rables au « oui » et 29 minutes 36 rables au «oui» et 29 minutes 35 secondes au «non»; Antenne 2 une heure 29 minutes et 8 secondes au «oui» et 1 minutes 55 secondes au «non»; FR 3 47 minutes 18 secondes au «oui», I 9 minutes II au «oui» II

Le CSA a mini également un certain déséquilibre la place accordée aux partis politiques.

a-t-il le le le le l'TF I., a le temps de parole du PCF est insuffisant » et celui « accordé au FN » « excessif»; que sur Antenne 2 « le imparti l'UDF insuffisant », et que sur FR I comme sur l'ant », et que sur FR I comme sur l'ant ». Seule M6 éch le le lugues, mini le temps consacré un référendum le temps consacré un réf

«radicalement oui» Europe la paix et la générosité. » M. Roger-Gérard Schwartzenberg, président d'honneur, député du Val-de-Marne, a distingué, pour sa part, «douze raisons » de voter « oui » le 20 septembre et a mis les rieurs de son en brocardant du du « non ». « Georges Marchais, a t-il dit, rève d'une Europe d'avant la Libération. Philippe Villers rève d'une Europe d'une France d'avant 1789!... »

Préparer les élections

Le MRG a tenu, d'autre part,

de INIXII correspondent régional Rochelle, pour populariser son engagement en faveur de la ratifi-cation du tratta d'union eurocatton du initia d'union edito-péenne. Comme ses aînés du MRG, il appelle à voter « radicale-ment out » au référendum du 20 septemble et la poorter de la « fraicheur » dans la campagne

officielle.

Si les du MRC ont certaines « disses de leur mouvement sur l'Europe, ils sont totalement en phase avec la direction du mouvement, à laquelle ils ont générensement prêté main forte pour faire passer le measage du parti en faveur d'une Europe « républicaine, sociale, humaniste, laique et libertaire». Les jeune radicaux seront également pressus, à leur façon, dans la campagne officielle du référendum. Ils organiseront, notamment, le mercredi 9 septembre, une distribution de vins européens, ment, le mercredi 9 septembre, une distribution de vins européens, place Saint-Germalh-des-Prés, à Paris, avec le concours de la fan-fare des Beaux-Arts. Ils ont, aussi, en projet, de fête de l'Europe, dans la région parisienne, en commun les jeunes Verts d'« Ecolo J.», les jeunes socialistes et des délégations de jeunes européens, sur le thème de « l'espérance et du rève».

et du rêve».

Le président du MRG, M. Jean-François Hory, les a, personnellement, encouragés dans cette vois.

« L'Europe dont on nous parle, leur a-t-il lancé, c'est l'Europe de la prospérité, l'Europe des égoismes, au mieux l'Europe des égoismes, au mieux l'Europe pouvoir d'achat (...). Il vous apparlient de rêver très fort bilquement à

Le Monde de l'éducation

• SPÉCIAL RENTRÉE SCOLAIRE

DOSSIER FRANÇAIS-PHILO :

ENCORE ÉCRIRE?

L'ÉCOLE LE SAMEDI?

TOUS LES SUJETS DU BAC

L'inventaire détaillé de sujets du BAC 92, avec des commentaires d'enseignants et des conseils pour aider i lycéens des début de l'année.

• ENQUÊTE : LES JEUNES AIMENT-ILS

L'enseignement du français encourage-t-il les élèves servir le leur plume? Réponse à tra-vers un sondage inédit et enquêtes de terrain.

Et aussi, l'opinion de l'écrivain professeur Daniel PENNAC.

Dans un département sur cinq, mécoliers font

leur rentrée sur un nouveau rythme scolaire :

les réactions des parents, des instituteurs

NUMÉRO DE SEPTEMBRE 1992 - 25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

• REPORTAGE : POUR OU CONTRE

La nouveautés de la maternelle au lycée.

Le MRG a tenu, d'autre part, aux Embiez, une réunion de son consacrée, en grance partie, à l'analyse des proélections législatives. « Deux stratégies sont possibles, a résumé Jean-François Hory. Soit le PS conduit la campagne avec des alliances périphériques portant sur queiques dizaines de sièges. Dans ce cat, on peut craindre les pires difficultés pour la majorité sortanie. Il accepte que lu réformistes soient candidats dans un grand nombre de circonscriptions et que la campagne soit conduite par le pre-

nombre de circonscriptions et que la campagne soit conduite par le premier ministre. Il y aurali, alors, un pôle réformiste de progrès et un pôle socialiste. Mais cette stratègle, plus séconde, suppose le rassemblement préalable de toutes les composantes réformistes (MRG, Associalités des démocrates, Génération Ecologie, Verts, membres de l'exfrance unie et personnalités locales) avec des équilibres internes satisfaisants, sur la d'une plate-forme programmatique minimale d'un accord électoral. » Le publiera, dans les prochains jours, une déclaration commune, allant dans ce sens, avec l'Association des démocrates.

Deux élections cantonales partielles

I., 8 797; V., 4 818; A., 45,23 %; E., 4 638. Yves Aumaître, div. d., m. d'Azerables, 2 152 (46,39 %); Jean-Paul Fourgeaud, ADS (Afternative démocratie et socialisme), adj. m. de La Souterraine, 887 (19,12 %); Michel Burille, PS, adj. de La Souterraine, 831 (17,91 %); André Chezeaud, PC, adj. m. de La BALL.

m. de La RALL.

[En l'absence de représentant du Front national, et face à trois candidats de gasche, le caudidat de droite, souteau par le RPR et l'UDF, arrive en tête, multipliant quasiment par deux le score réalisé en 1988 par le cundidat RPR. Le caudidat du Parti communiste en devancé à la fois par le premier secrétaire de la fédération départementale du PS, qui perd 13,62 points par rapport à 1988, et par un communiste conserver le siège détent par Roger Gardet, conseriler général du canton depuis 1976 et décédé début juillet à l'âge de soixante-doure aux. Roger Gardet, réélu en 1988 sons l'étiquette PCF, était le vice-président de l'association de reconstructeurs a Alternative démocratie et socialisme » de la Creuse (ADS), créée en décembre 1991.

Roger Gardet avait été réelu au second Roger Garnet avant etc form a continuales, tour des élections cantonales, toutobre 1988, avec 2 844 voix (64,18 %) contre 1 (35,81 %) à Christian Chappet, RPR sur 8 770 inscrits, 4 656 votants (soit 47,13 % d'absteution) et 4 431 suf-

du premier tour avaient cité les suivants : 1, 8 770; V., 4 659;

CREUSE: La Souterraine
| A., 46,87 %; K., 4 535; Michel Burille, PS, 1753 (38,65 %); Michel Burille, PS, 1430 (31,53 %); Christian Chappet, 1, 8 797; V., 4 818; A., 45,23 %; Patrick Verriest, div. d., 173 (3,81 %); Patrick Verriest, div. d., 173 (3,81 %); Patrick Verriest, div. d., 173 (3,81 %); PM, 120

(1.64 %).]
HAUTE-GARONNE: canton ==
Grenade (1" tour). L. 13 202; V., 6 663; A.,

E, 6 422.

Marie-Thérèse Gouze, PS, 3 026
(47,11 %); Raymond Haran, sout.
Verts et Génération Ecologie, m.
d'Ondes, 1 281 (19,94 %); Aurel, RPR sout. UDF, 1
(18,81 %); Christian Antony, PC, 511
(7 95 %); Guy Mercier, FN, 396
(6,16 %)... BALL.

Mer Gorge (PS), renve de Jean-Claude

(6,16 %)... RALL.

[M= Goaze (PS), venve de Jean-Claude
Gouze, décèdé le 13 juillet dernier, a presque gagné son pari : garder le siège
au PS et, accessoirement, dans la famille.
En ballottage, alors que son mari avait été
élu au premier tour en 1988, elle perd
plus de 10 points des suffrages exprimés
maigré l'appui de M. Pierre Izard, président du cousell général de la Ilaute-Caprincipal adversaire, M. Aurel
perd de la liaute-Caprincipal adversaire, M. Aurel
perd de l'un et il un devancé par M. Ilarau,
un sans étiquette somenn par les Verts et
Ecologie. — Front national
stable Liaudis que le Parti commuperd 3,52 points.

Jean-Claude — PS, avait été réélu

perd 3.52 polais.

Jean-Clapde PS, avait été réélu
as grender tour, septembre 1988
3 259 voix (57,52 %), coatre I
André Aurel, RP2,
(11,47 %) à Christian Antony, PC et 411
(6,14 %) à Paul Meyer, FN. Il y
691 suffrages exprimés 6 887 votants
(solt 44,69 d'abstention) sur
12 inscrits.)

ADMISSIONS 3° CYCLE MARKET'SUP PUBLICITÉ ET GESTRON MARKETING A ORIENTATION EUROPEENINE COMMUNICATION D'ENTREPRISE SESSIONS: 25 SEPT. 5 3 OCT.1992

42,02.26.86

SUP de PUB CAMPUS: Programmes de Communication et Marketing 2º et 3º cycles. Établissement d'Enseignement Technique Privé: 3, rue Hassard, 75019 Paris

M^{me} Royal interdit l'importation de déchets australiens

M™ Ségoiène Royal n'a attendu plus de quelques heures, samedi I septembre, pour prendre M décision d'interdire l'importation de de australiens en France. Après l'affaire IIII hospitaliers allemands, réglée rapidement au mois d'août. a considéré qu'il était impossible d'accepter I l'avenir que soient retraités = [] des déchets industriels antipodes, en l'occurrence l'Aus-

L'affaire, pourtant, Mill parfaitement L'usine Tredi de Saint-Vulbas (Ain) avait passé un marché 💶 🕍 industriels 🖚 traliens pour décontaminer

refroidis un pyralène - une opération de routine pour cette usine ultra-spécialisée. L'autorisation pour l'importation de quelque 1 000 tonnes a and mismathis and par b DRIRE (Direction régionale 🖮 l'industrie, 💶 la recherche de l'environnement), conformément & la convention M Bâle entrée en vigueur le I mai dernier et publiée au Journal officiel 1 2 septembre au titre du ministère des affaires étrangères - donc mu le contreseing de M= Royal (le Monde du 3 sop-

Transportée par un navire panaméen, le Maria Laura, um

devait IIII déchargée 🔟 Havre le Il août. There le mouvement Greenpeace avait l'intention d'organiser un and d'accueil à avait in prise dérouter le Maille sur Anvers, en Belgique, puis sur Felixtowe, l'avant-port de Londres. Alors qu'il ann m retour au Hayre, les militants I Greendécidaient de mes une opération spectaculaire, samedi 5 septembre, pour attirer l'attention du public une ele trafic international an déchets ». Mais

police in l'aube,

interpellant in phipart im mem-

Jim du commando (le Monde

incendiaires qui souvent sont connus,

il faut les mettre en quarantaine, les boycotter dans tous les domaines, ne

Une manifestation est prévue

pour le 15 octobre et des comités

constitués. A la préfecture, on

approuve l'initiative de création

d'un collectif de lutte contre les incendiaires, «Le mouvement actuel

de l'opinion formé par les étus et soudenu par la population permettra peut-être d'isoler incendiaires

plus acheter leur fromage.»

da 6-7 septembre). Les neurs ce de autraliens ont chargés sur camions remorques et emportés le jour même, pu bonne man de la gendarmerie, vers l'usine de

M™ Royal affirme usu cette expédition de de la australiens est la dernière, et qu'elle rill u coilègue australienne, Me Kelly. Le directeur de l'usine Tredi de Saint-Vulbas, M. Edmond Couty, well déclaré dimanche a furieux » contre une décision qui manus pour un entreprise un quelque (2 millions in francs et « l'emploi des vingt-cinq de l'usine

M. Brice Lalonde contre «l'écologie bébés phoques»

Quant M. Brice Lalonde, mis communiqué du de l'environnement qui précise que l'autorisation d'importation | III accordée | III L'autorisation a été accordée cet été par 🕍 DRIRE. Je n'ai 🛌 le souvenir d'avoir signé quelque sens. En revanche, j'ai visité Saint-Vulbas, qui in me wille ménagères qui difficiles de contrôler, de pour de l'élimi-🖛 itrangers. Je 👊 suis

u lim usine chimique de Brionde frappée de suspension. — Un massi du préset de Haute-Loire, publié jeudi 3 septembre, ordonne la sua-pension des activités de l'anné Speichim, située en pleine ville de Brionde, L'usine, spécialisée dans installer un un ans diaire entre son pluvial = le réseau d'égouts communal. Le dernier, un millier de litres produits distillation été in accidentellement, et

finalement repompés 📉 📥

.dispersion les ésouts.

osé 🗓 l'Importation d'ordures

■ M= Royal, une fois pint a été trop C'est de l'écologie bébés phoques. On se lance sans verifier que c'est speciacu-

DÉFENSE

Selon une enquête interne

30 % des sous-officiers et des engagés ratent leur reconversion dans la vie civile

Pour environ 3 des sous-officiers subalternes et des hommes du engagés qui quittent l'armée avant d'avoir accompli leur temps de service, E retour I la vie dinte marqué par un relation leur réinsertion. C'est la conclusion d'une enquête de l'Observatoire social de défense (OSD) qui porte sur la museum des militaires i la vie civile et qui constate que les risques de sont les

L'enquête u été de auprès de sous-officiers subalternes (jus-qu'au grade de sergent-chef) que militaires angent-enet)

que militaires angentes gendarmerie, qui ont choisi de quitter
l'uniforme l'uniforme avoir accompli quinze avoir les liant normalement au ministère de la défense et qui n'ont donc pas

a Solt ils chomage
(14 %), soit ils ont un emploi peu
ndant
leurs capacites (16 %)
POSD. Leur marquée
hangen d'emplois, a petits
le chomage longue
Si l'on peut
en majorité comme
du scolaire faible,
différence qu'els n'ont
préparé leur reconversion. Deux
tiers, en effet,
leur emploi avant de partir et
tiers années.» « Soit ils per en chômage

L'enquête L l'OSD remarque que cette population des militaires quittant l'uniforme avant quinze ans de service est, en général, = PHnérable», mais que, pour selle elle reconvertit majoritairement cette population d'anciens mili-taires est à l'image de la popula-tion française la plus touchée par le chômage : très jeune (vingt-trois ans d'âge moyen); de scolarité modeste (70 % n'ont pas le bec) es rarement chargée de famille (20 % sont mariés).

Si 30 b d'entre eux ont enregistré un échec, environ 54 % ont passage dans l'armée, et les 16 % restants auront l'il selon

POSD, un dans les armées qualifié de du point de professionnel.

Les 54 % d'agrices milliaires qui ont obtenu les meilleurs emplois tian le dui y sont parvenus parce qu'ils su leurs acquis (29 %), ou parce que l'expérience militaire a mantind con eux un tremplin professionnel (25 %). La première catégorie 🔤 majoritairement composée de sous-officiers détenteurs d'un diplôme technique, et la réunit surtout hommes mi rang engagés qui sont appréciés, à en croire l'OSD, par leur respect des boraires dans le travait quotidien, leur sens de l'orisation, le souci de la rigueur et

days of the same

A Marian

he portugals

S 250 V

2 327 22 344

us le bocage ver

19.00

Ouitter l'armée « avec détermination »

Quant aux 16 h dont le passage dans les armées « été neutre d'un point de vue professionnel, l'OSD précise qu'il s'agit, pour l'essentiel, de sous-officiers d'un niveau scolaire élevé (plus de 60 % ont au moins le bac) dont l'engagement personnel, man qui n'ont pas emplois modestement rémunérés qui correspondent piste capacités leur expérience.» Ils rencontré de réelles difficultés, avec des périodes de chômage (30 % d'entre eux) ou avec des

«Un bon diplôme, une ou technique sont des facteurs assurement favorables & a une reconversion, selon l'OSD. « Mais l'atout essentiel de la réussite est la ll mination avec laquelle le départ des l'enquête, qui cite, entre autres précipitamment » sans moir inché un vrai emploi.

soide M. M.

L'armée de terre française commande ses premiers chars Leclerc

La Délégation sénérale pour l'armement (DGA), qui le défense, annoncé, la septembre, commande l'GIAT-industries d'une première tranche de soixante-huit chars de Manuel AMX-Leclerc, I livrer III IPII 1993, dans la d'un programme pour le l'armée de terre française qui prévoit - comme l'avait annonce M. Pierre Joxe - avoir avoir cents à la fin de 1997. Le premier régiment » en Min équipé sera le 50F régiment de chars de combat

à Marne). Le programme de été en l'A Au lieu des mille qu'il prévu de la l'origine, le l'armée in terre française vise, aujourd'hui; in objectif in de huir in exem-

En annonçant la comme la de première transla de soixantectrangers de sa ferme intention de mener à bien le programme Leclerc. En la compétition l l'exportation forte blindés brinotamment Arabie saoudite, dans les Emirats arabes unis et au Kowell, où, pour l'instant, le char américaia M-1A2 Abrams semble le mieux

Pour assurer la surveillance du golfe Persique Le Koweit achète à la France

donze vedettes armées

L'émirat du limina le golfe Persique, vient de commande aux chantiers navals français Simmoneau-Marine de douze armées de côtière, pour une somme de 60 millions de francs. Ce contrat a été signé par l'intermédiaire de la SOFRESA, une société de commercialisation des armements français au Proche et Moyen-Orient, qui, depuis le début de l'année, a réalisé avec plusieurs pays de la région un chiffre d'af-faires de 1,5 milliard de francs de commandes militaires. Il comprend également une assistance technique spécialistes français.

Pour passer ce contrat, Kowelt a attendu la conclusion d'un accord-cadre, en dernier avec France, en en la la conclusion d'un accord-cadre, en en la conclusion de la conclusion d'un accorden de la conclusion de la conclusion d'un accorden de la conclusion del conclusion de la conc d'échanges militaires. Au de ut de l'année, le même émirat avait acheté à la France pour 12 millions of france d'équipements de plongés sous-marine à des fins militaires.

Ce protocole intergouvernemental et le contrat qui a suivi sur ce modèle de vedette côtière armée, déjà vendu à l'Arabie saoudite par les mêmes chantiers, laissent présager le choix de la France pour équiper la marine kowentienne. En effet, des négociations ont lieu actuellement, par le limit la même SOFRESA, pour la fournitaire d'avisos de 1 200 tonnes et de patrouilleurs rapides fance-missiles du type

DIFFÉRENCES NUMÉRO SPÉCIAL SUR LES ANTISÉMITISMES

Septembre 1992 Soixante-huit pages illustrées sur les répressions antisémites, celles du et du présent, en France et à l'étranger (Japon, Étais-Unis, Russie, Algérie). Avec de Léon Poliakov, Jean-Paul Bertaud, Pierre-André
Taguleif, Kershaw, Michel Soudais, Sylviane Diout-Kamara, Paul
Bouchet, Pierre Vidal-Naquet, Primo Levi, Jacques Gallois, Abderrahim
Hafidl, Michel Wievlorka, Jacques Marc Haffen, Charles Palant,
Mirelle et la collaboration d'Albert Memmi.

un numéro neuf, précis, original, lucide, anne sur l'espoir d'en anne A commander an siège du MRAP : 89, rue Oberkampf, 75011 Paris. Tel.: 48-06-88-00. Prix: 40 F.

Après la destruction M 15 000 hectares en Corse

Des maires créent un « collectif de lutte contre les incendiaires» berger du Cortenais. Il faut isoler les

tares ont été ravagés. Le centre de la Corse a vu les forêts de pins de Lariccio, de Vezzani, Corte, Anti-

santi, détruites. A la périphérie sud de Bastia, à Casamozza, zone semi-urbaine, la situation, longtemps criti-que samedi, a nécessité l'évacuation

La cellule de crise miss en place à

la préfecture de Haute-Corse fait

Plus de quinze mille hectares de forêts, de cultures agricoles 📰 🛶 gros maquis ont brûlé 📰 trente-six heures, Corse. Plus mile hommes restent encore mobilisés sur l'ensemble deux départements où quatorze avions porteurs d'eau, six héllcoptères et des Puma de l'arde l'air en alerte. Lundi matin 7 septembre, la situation était totalement maîtrisée mand la persistance de quelques foyers résiduels. La veille, les maires de plusieurs cantons dans in région de Corte avaient décidé de créer un « collectif de lutte contre les incen-

BASTIA

de notre correspondent

Si 1992 n'a = Mi l'année la plus rouge en matière de superficie jamais la Corse n'avait connu un ravage incendiaire rapide. Quinze mille a fours. Des attisés par des MMI soufflant en rafales à l'est de 150 km/heure. Peu à peu, la Come le désastre écologique : la Corse les de perdre la végétation du sillon central de Pile, the Publication & Allele en per-Agriates, an nord-ouest,

Deux mois après la greffe

L'homme avant recu

un foie de babouin

est décédé

L'homme in trente-cinq sum su

nine indéterminée avait com-

alterer ses fonctions

hépatiques, un pour man pro-

voquer l'apparition 🍱 signes 🕮

C'est parce que ce patient souf-

frait d'une forme like grave d'hé-

patite B, ayant

foie, que www xénogreffe

hépatique avait 🕶 pratiquée par

l'équipe du professeur Thomas

Les chirurgiens américains

postulaient que le me de babonin

résisterait d'autant mieux au

virus at l'hépatite B que alle

maladic semble éparaner ces singes. Le 🕮 🛍 ce patient ne

devrait manufin en cause les

programmes de xénogreffes

en cours. but il est

apparu um ce me d'intervention

pouvait. Certains cas.

moyennant un traitement antire-

jet efficace Pittsburgh, le patient avait mis sous FK506), se Pittsburgh, le

Mondt et MÉDECINE

SCIENCES

la préfecture de Haute-Corse fait était de plus de cent trente mises à feu « dont la quasi-totalité sont d'origine eriminelle», précise un responsable de la cellule. Pouvoirs publica, élus et population se mobilisent pour dénoncer la source de ces incendies. Le préfet de Haute-Corse en appelle à l'association des maires du département pour « trouver un consensus avec les forces de police et l'autorité judiciaire pour isoler les incendiaires ». La «loi

de la trouille» A Corte, dimenche après-midi, les maires de plusieurs cantons out réuni lears électeurs pour constituer un «collectif de hate contre les incen-diaires». Pour la première fois les Corses parient publiquement des causes des incendies. « 90 % des quitte à rompre la loi du silence si préjudiciable à la Corse.» Une « loi de la troullie», selon M. Vincent Carlotti, maire d'Aléria, que seul un

sursaut de civisme pourra combat-

MICHEL CODACCIONI

;u Des milliers d'hectares pinède consumés en la la - Un incendie, né samedi 5 septembre dans un Maria irrinamia 40 km au nord d'Athènes, a ravagé plusieurs milliers d'hectares 🌬 pinède en Attique. 🝱 feu, qui 🔳 une usine d'explosifs d'explosific d'expl

causes des incendies. « 90 % des incendies sont pastoraux, reconnaît un berger du Venacais, dans le centre de l'île. Nous sommes en état de légitime défense. Il faut agir vite, » Les éleveurs désignés comme responsables des incendies réagissent : « Il ne faut pas confondre les éleveurs que nous sommes avec de simples propriétaires » bétail, s'insurge un idimenche. 9 (AFP, AP, Reuter.)

SÉCURITÉ ROUTIÈRE MÉDECINE

Des chauffeurs routiers appellent à la grève contre le permis à points

appelés, septembre, le travail pour demander suspension de l'application du per-mis à par le Groupement des coordinations nationales des profesqui l'on avait greffé, le Il juin dernier, un foie de babouin coordinations nationales des protesla (GCNPR). Cet
appel été par le GCNPR,
association, créée l'amb la
réunion, septembre l'avaient (Yonne), quelques
dizaines le chauffeurs russie professionnels de la route, qui
avaient participé, du 29 juin m
9 juillet derniers, au mouvement de l'hôpital universitaire M Pittsburgh (Pennsylvanie) (le Monde du le juillet). Milli la porte-pasuite d'une hémorragie cérébrale Jusqu'à la dernière mois d'août, il paraissait bien m protestation contre l'entrée -remettre in l'intervention. Mais, rigueur du permis 🛚 🔼 💻 la suite, infection d'ori-

Samedi 5 septembre, au cours de cette réunion, le Syndicat de coordination professionnels in la route protessionneis la route avait, pour sa part, l'entrevue avec M. Jacques Roché, président de la commission de suivi sur l'application du permis à points. Le SCPR menace, en cas d'échec de la rencontre, de lancer un mouvement le 20 septembre pro-

Availon, M. Daniel Leiffet, plus

D Vingt morts dans un malam d'antocar en Allemagne. - Un auto-car, internation en Allemagne de et transportant cinquante-trois personnes, a fait un embardée, dimanche septembre un midi, qu'il roulait apparemment I where comment we see the telle de l'autoroute du sud de l'Allemagne. Après avoir heurté une voiture, l'autocar a terminé 🖿 eouché sur le côté gauche, gers and de ce and Le bilan - qui reste provisoire - 🛤 d'ores et déjà trés en Allemagne : 10 morts et 11 blessés, 100 certains sont dans un Ha grave.

par M. Pierre Bérégovoy (le Monde du 1 septembre), a été hué par les chauffeurs in lorsqu'il prononcé pour un simple aménage-ment du permis Il points. Les repréwenne de syndicats CGT et CFDT n'ont pu prendre la parole en mine de l'hostilité chauffeurs routiers, soucieux de « ne

M. Jean-Louis Bianco, ministre de zan», qui a été reçu le le septembre l'équipement, du logement et des par M. Plerre Bérégovoy (le Monde transports, invité, dimanche 6 septembre. du Forum RMC-l'Express, a exprimé ses doutes sur l'imminence d'un nouveau conflit des routiers ; "Des gens très politisés, qui apparexclusivement Front national, cherchent à faire une jonction entre les routiers, les paysans et n'importe quelle catégorie en diffi-

Au sommaire du Monde de l'éducation de septembre Enquête : les jeunes aiment-ils encore écrire ?

L'enseignement il français respondance, journal intime,

encourage-t-il 🔤 🌃 à 🖿 Diume pour coucher sur le papier me émotions, war désirs, and opiou condamne-t-il à un bachotage impersonnel?

«Oui, un ment peut appren-📠 à l'Ilai 🖿 plaisir, d'écrire », professeur Daniel Pennac. Comme lui, bon nombre d'instituteurs III d'enseignants de français font wie romans, nouvelles, BD, feuilletons, à lan élèves.

Mais, même en delem de l'école, beaucoup de jeunes pages pour la plaisir. Imm un sondage auprès 🍱 355 lycéens, 🔟 🖥 d'entre ecrivent is textes pour eux-mêmes ou leurs amis (cor-

Dossier: Français-philo, tous sujets du sanales du commentaires, et 💼 bibliographies. 🎶 🚾 des Roy et

du Michel Tournier. rentrée : Las nou-

Reportage : Pour ou contre la de quatre jours. Dans près d'un département sur cinq, les enfants n'ont plus

école le samedi matin. Etranger : Etats-Unis, écoles et lycées à but lucratif. Métiers à redécouvrir : Les créateurs de jardin.

Loisirs: Cinéma, lecture, télévision, sordes. L'actualité culturelle des juniors.

▶ En vente chez tous les marchande de journaux. 25 F.

COL M6 dei réd l'or €H en

A١

sei de qu do la

M. Fodé Sylla remplace M. Harlem Désir à la tête de SOS-Racisme

Les militants de SOS-Recismo réunis national national ordinaire, dimanche 6 septembre, l'Cergy (Val-d'Oise), ont élu l'unanimité deux manenta de l'association. M. Harlem Désir, qui a sionné de la pour la pour la la Mouvement, la nouvelle organisation politique qu'il a prime en juin dernier, sera remplacé par M. Fran Sylla, militant d'origine sénégade vingt-neuf ___ fondeteur de l'Organisation de ban-(OBU).

«Ce n'est minut pas 🛍 fin 🛦 SOS, plutôt l'arrivée d'une génération », manda la «potes» pour qu'en juillet dernier M. Harlem Désir, limite dernier M. Harlem Désir, I pour entre dre des études d'histoire, M. Sylla rencontre iss-belle Thomas, alors vice-présidente de SOS racisme et de l'UNEF-ID, et il line la grève des étudiants de

s'est tant identifiée à la personnalité de son président que son absence riaque de laisser un grand vide. D'autant que plusieurs des respons-bles de SOS ont choisi d'entrer en politique dans le sillage de « Harliem». A leur place, ont été désignés de jeunes militants ayant fait leurs classes dans l'une des associations qui composent désormais le réseau qui composent désormais le réseau SOS : la l'unimité pendante démocratique des tycéens (FIDL) et l'Organisation des banlieues unie

M. Fodé Sylla, qui
M. Désir, est un produit original de cette mouvance dont le créateur, le député (PS) Julien Dray, suit attentivement les développements. Né au Sénégal voilà vingt-neuf ans, le nouveau président de SOS-Racisme vit en France depuis

à l'âge de onze ans, il

été adopté par un couple d'enseignants français de Sablé-sur-Sarthe. «Monté» à Paris pour entre dre des études d'his-

l'automne 1986 à l'université Paris-Val-de-Marne (Paris-XII, Créteil). Il prend ensuite sa carte au PS, milite à la Nouvelle Ecole socialiste de politiquement chargée, mais SOS ne Julien Dray, et entre au bureau national de l'association antiraciste.

«Anciete consigne

Sa rondeur et su faconde, mas-quant une solide détermination, l'ai-dent à être choisi, au lendemain des dent à être choisi, au lendemain des émeutes de Vauix-en-Velin, pour fonder, à la fin de 1990, la nouvelle succursule de SOS parmi les jeunes de bantieue, l'OBU. D'Epinay-sur-Seine à Mantes-la-Jolie, «Fodé», comme l'appellent ses camarades, devient le porte-parole de ce «syndi-cau des jeunes de bantieue» que SOS-Racisme souhaite voir émerger. «Décu» par le PS, la sur Sylla n'a ma renouvelé a carte. Il a décidé de devenir français et est en passe d'obtenir sa naturalisation. Le voilà propulsé à la tête d'une asso-ciation qui, portée sur les fonts bapciation qui, portée sur les fonts bap-sisment per les socialistes, a pris ses distances avec le pouvoir, surtout

souvenu que beaucoup d'entre eux continuent de vivre concentrés à

la Herse, à la Gourre d'Or et à la Vannelière, les trois minuscules cités HLM de la commune.

cinés HLM de la commune.

Qu'ils aiment, griller des cochons entiers et élire chaque année « Miss Portugal». Et que, les soirs d'été, ils prennent le frais assis devant chez eux, ou bagachandent dans les rues, à l'heure où pas un chat honnête ne bouge plus à Cerizay. Les langues se sont déliées. Le tabou des Portugais est tombé, pour le meilleur et pour le pire. Me Maria-Fernanda De Silva, employée au service de la paie d'Heuliez, se aouvient avec amertume d'une réflexion qui a salué sa propre élection. « Maintemant, les Portugais pensent qu'ils vont nous commander», lui a lancé une collègue de l'usine habituellement affable, an lendemain du scrutin.

« De l'invisibilité à la visibilité»

«Les Portugais sont passés à la visibilité. On acceptait iorsqu'ils restaient dans leur coin. Mais, depuis qu'ils reven-

politiquement chargée, mais SOS ne donners aucure consigne de vote», président, qui le racisme et toutes les formes d'ex-clusion et se déclare préoccupé par ace qui se passe dans les nouveaux Lander, Il Amers, en Bosnie ou dans certains cimetières ».

Am elich de M. Folk INIa, preppresidents représentants de génération SOS, Delphine Batho, présidente de FIDL dégérie de la lycéenne de la serie A las programme, une sur européenne marquée par une Paris, in il novembre,

bell fire report and retireday. Mes Guinebertière par d'al-pris sur sa liste, en 1989, un Fran-çais d'origine portugaise, chauffeur de la famille Heuliez.

la perspective du vots des Portugais ne fait manifestement pas partie de ses préoccupations actuelles. Me la se fait l'écho du mécontentement suscité par délinquance portugaise, prenant au passage « cette communauté qui passe son temps à cherches excuses » gamins a. La rapprochement qu'elle « cru pouvoir opérer, lors de la campagne élections cantonales, entre la délinquance et l'institution des conseillers municipaux associés portugais a fait sortir les Portugais de leurs gonds, aignant leur véritable

L'affaire du foet

a Si marions voté, jamais n'aurait pas maire ça », remar-plusieurs Portugais, qui ne cachent ma leur sympethie pour le maire mexercice. In cette répucantonales tendrait l'indiquer.

Comme s'il l'avait pressenti, M. Grellier avoir pressent,
M. Grellier avoir mis en
le associé, il
qu'en
trop rapidement ». "M. souhaitions prendre de l'avance en
clarit à la vie municipale un
de qui marce et Cérémonie de recueillement au cimetière de Herrlisheim

«Le vent mauvais»

de IVWE correspondant

Un personnés ont

dimanche septembre, à une cérémonis 📥 recueillement au cimetière Rhin), dat l près de deux mune profanées la demière (le Mana 2 septembre). M. Jean Kahn, président du Conseil institutions juives in [CRIF], qui devait in par M. Paul Quilès, minisin the l'andrews we the in sécurité publique de l'après-midi de lundi 7 septembre, a l'al un appel afin que Ma gouverde la curopéens prennent urgentes pour lutter " " " I'internationale

Après es déprédations au Shoa à Berlin, de commune d'asile en Allemagne, Threath de la syregon de Saint-Avold, M. East and Market que la a will mauvais > qui souffle

and tracket him a.

paient impôts depuis plus in parfois. In care expliquer aux Français III mieux préparer M Portugais »,

L'une ses initiatives, qui vise progressive progressive de football portugais français, illustration du poida poida progressi de la portugais de l'initiative progressi de l'acceptant de politique potentiel Portugals Cerizay. Le portugals par les premiers arrivants, symbole du d'immigré. cinquante joueurs n'out pas 🗎 droit municipal, un sim-terrain en «stabilisé». Après matches, footballeurs, supporters et familles réunissent à la abuvette portugaise», un ban en ruine près d'un dépôt de ferraille, pour griller ou écouter le peut pas enlever ça», clamo

Le maire, upar conseil-lers portugais associés, justifie son initiative : « Je vols pas pourquo! se retrouveraient dans séparé le dimanche, » L'affaire » pin une ampleur Porfenêtres pour défendre «leur» foot. Du jamin vu. prier pour afficher soutien total au club portugais, le le maintien au nom de la When the racines -----

Le fied deviendra-t-il l'enjeu du vote portugais? " a sa façon penser », « on cholsira, le venus, commentent les intéressés, qui font preuve d'une toute propos d'un éventuel lobby portuguis du bocage vendéen Mais chacun pressent que Cerizay ne sera

concertation entre

refusent l'Europe 📥 Maastricht, caux-là mamu qui organisant l'Europe du qui orchestrent campagnas d'incitation & la et au maurtre ». Sur la terrain, la pistes suivies par is gendarmerie 🝱

pour l'instant. responsable de l'enquête, 📖 vérifications opérées 📖 🔛 antisémites de la connus dans la région n'ont abouti 🛢 rien. L'idés 🛶 laquelle 🛶 auraient and commis par das jeunes du vin a également tourné

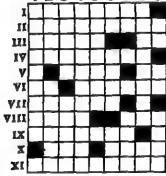
Les enquêteurs, qui disent n'avoir milital aucum indice Mari le cimetière, semblent attendre que l'auteur ou la auteurs in profanations Description 1'erraur de s'en

MARCEL SCOTTO

plus tout il fait la même «le jour où Portugais PHILIPPE BERNARD

(1) Sur la citoyenneté des immigrés gais et la participation politique locale, lire l'article « Les Portugais choyens européens de France», de M. L'Condeiro, ingénieur d'études au CNRS, paru

PROBLÈME Nº 5862



HORIZONTALEMENT

I. Feralent man de tenir. --II. Qui sont toujoure prêtes à un carrangements. — III. — pour savoir ca qu'on a mai le ventre. Participo. — IV. Une designar imai moitié. H. Peris. VI. Les des pointes. Qui habilement. - VII. Les des pointes. Qui général. Pour Redouté ceux qui l'une conduite. IX. Etre très coulant. - X. Service table. Le chiches quand sont perits sont petits. - M. DM est peut-être au bureau.

VERTICALEMENT

1. Our dévidemment bruits de couloire. - 2. Lisière. Nam donné à une bourgeoise. avoir i d'Italie. Un homme qui ma avoir i du bac. - 4. Des bruits dans la nuit. - 5. Qui ne fait de dépert. Un d'Espagne. 7. Lam. Est souvent pris grippe. — Grande rigueur. Branché. — 9. La a circulé. Tient bien la bouteille. Un endroit peu fréquentable.

lestim du problème m 5861 (double man

i. Gâte-sauce. Dia I - II. Avare. Ome. — Ill. Vers. Ruminent. — IV. Indes. File. Eve. — V. Stentor. Colon. — VI. — Malais. — VII. File. Ti. — VIII. Re. Gr. Dads. Duo. — IX. Saurier. Nids. RN. - X. Enfileuse, Emden. - XI. Le.
Uti. - XII. URSS. Rai.
- XIII. Pro. Lia.
- XV. Servilie
(maîtresse - César).

- calement

1, Pan. - 2. Vent. Crāneurs. - 3, Garde-bœuf. Film -4. A. Nids. Re. - 5, Te. giles, Er. - 6. Lev. - 7. Soufrer. Rus. - 8. Arme. Sérail. - 9. Unité. Fanera. Si. 10. Midi. Tirée. - 11. - Or. - 12. SN. Olé I SM. Muas. -13. Détela. Duègne. - 14. In. Voiturette. - 15. Apareciation

BROUTY

Vote portugais dans le bocage vendéen

Suite de la pressière page-

Des enfants, puis petits-en-fants, français, français, folklorique Madère a été fondée, Linda de Suza Madère a été fondée, Lincia de Suza est venue chanter et Cerizzy a été jumelée avec Montemor-O-Velho, près de Colmbre. Des danses folidoriques, des eptiles filters, mais jamais l'once d'une revendication politique. Aujourd'hui, mis li part teur accent chumtant, le chanclet de bois in finion de foot portugais qui pend in rétroviseur de le voiture, les Lusitaniens se sont en apparence fondus dans le bocase. apparence fondus dans le bocage. Sur les trois mille adultes de la cinq cents sont portugais et potentiels, si Maastricht donne le droit de vote aux Europais risque de bouleverser la des prochaines campagnes municipales à Carina.

> Les langues se sont déliées

En Mile, Pirruption Portugal politique l'al s'addit produite en 1989, lorsque M. Jean l'aner, le maire socialiste de la ville, a organisé des des municipaux statut consultatif, dans sa réfection. Le scrutin se voulait pédagoique, en attendant le vérita-ble droit de mai mar métrangers. Il répondait sans maire lusophile, I'll populaire parmi la communauté portugaise,

ne peuvent être dédaignés 📟

L'affaire eté de façon militante : venue d'Harlem Désir, battage intensif inciter vote, marie associative. In efforts ont été couronnés de succès puisque les Portugais, dénués de toute tradition démocratique puisqu'ils n'avaient connu au pays que la dictature de Salazar, ont vote à 70 %.

Mais l'expérience s'est essouffiée.
L'assiduité aux réunions des cinq conseillers portugais s'est dégradée. Ils allèguent le travail de nuit à l'usine, le manque de connaissances administratives, mais sussi l'accueil glacial de certains «vrais» élus et le peu de cas oni est fait de lenre peu de cas qui est fait de leurs

interventions.

L'affaire.

conseil municipal associé a éveillé des ranceurs parmi les Portugais, qui ne sentent pas représentés par leurs étus et jasent sur leur absentéisme. Elle est surtout devenue un point de clivage muil entre le maire l'opposition de droite. D'autant que l'élection des Portugais a coincidé avec l'apparition d'une petite délin-

Quelques vitrines brisées, des de bière volées, un jeune qui s'invite dans une scolaire... Il me a prisille plus pour que Cerizay, petite ville ouvrière ma pleine campagne, cauchemarde sur la la de la violant banlieusarde. Le nom à consonance portugaise des ces larrina à fait le reste. Le

Etrangers de plus de 18 ann

diquent l'égalité, certains réngis-sent,, analyse M^m Maria Bardon, professeur de portugais au collège de Cerizay et présidente de l'asso-ciation Europe citoyenneté solidarité, créée en 1989 pour inciter les Portugais à voter.

Portugais à voter.

Le malaise, diffus, la jalousie seraient restés souterrains si la politique locale ne s'en était mèlée. Le conseiller général RPR du canton, également élue municipale d'opposition à Cerizay, Mª Armelle Guinebertière, n'a jamais caché son hostilité à l'institution des conseillers associés portugais. « On a donné aux Portugais des droits qu'ils ne réclamaient pas, estimetelle. Ils vont à la messe comme nous, ils revendiquent d'être traités nous, ils vont a in messe comme nous, ils revendiquent d'être traités comme nous. Je me refuse à les considérer comme une population à part.» Pour elle, le vote municipal

Le Monde

	Ensemble des étrangers	Essemble	dont résidant déjà en Franc en 1982 (%)
Total CEE	1 311 892	1 890 725	87
	52 723	47 447	56
Allemanót	56 129	48 758	65
Belges	50 422	42 610	42
Britanniques	3 544	3 136	65 42 34 94
Danois		194 372	94
	6 091	5 526	54
Grecs	3 542	3 070] 35
Italiens	254 /39	232 181	54 35 93 54 55 92
Luxembourgeois	3 040	2 824	25
Néerlandais	17 881	15 767	22
Portugais	649 714	495 034	32
Total hors CEE	2 284 710	1 538 694	78
dont	3 280	2 948	56
Autrichiens	1 552	1 284	33
Finlandais	1 924	1 636	34
Norvégiens	4 805	4 185	43
Suedots	22 137	20 059	66
Suisses	- 42 131	24 437	

Les Européens résidant en France

: receasement de la population de IPVI IP III

SÉLECTION IMMOBILIÈRE ations appartements achats non meublées individuelles demandes A VENDRE dans le Val-d'Oise (95). Belle maison individuelle (35). Balle maison individuelle dans impasse résidence. 6 pièces, poutret en chêne, lembris, culpina rustique ambragée, cheminée Pierre Roux de Provence avec Intert. Sous-sof total, terrain cloé 500 m². Prix : 1 450 000 F

3- arrdt	(94 Val-de-Marne
MARAIS, ARTS-ET-MÉTIERS hom, classé, COOUET 2 P. Tr cft. 3º ésage, Clair, Calvas, 290 000 F. 48-04-84-48	OCCUPÉ AVEC BAIL VINCENNES CENTRE. Bei imm. ravalé, 5 P. 105 m² + iard, 75 m². Très bon dos. Fin de
MARAIS. ARTS-ET-MÉTERS Place de talle. Il la Impeccable, cuis Te cit. Il deg., chibre serv. au 5- deg. 415 000 F.	bel dic. 97. Layer 3 800 Fitms 1 150 000 F. 42-50-30-15
MARAIS M- TEMPLE Immeuble bourgeols. BEAU 3 P. s/rus. GDE TEMPASSE. It confort. 920 000 F. 48-04-85-85	DEAUVILLE Dens manya per. vd beau III Morel Royal, III m plage. 27 m² habri., 13 m² yerd. privé. Pair., cave. it cit. bist enpecial. 43-53-69-74, mon.
5° arrdt 14. RÉCENT, standing, 33 m² de qualité de vie, sud, calmo, gde tertagee, dem. étage, part [10] 41-07-39-20	SARIT-TROPEZ, Part. wand apprt. Bildeliji RSDENTE., 45 m² Vue av 10s LE GOIFE 1 200 CO. 1 mill less ripps 34-73-42-36
10° arrott M* JACQUES-BONSENGENT BEAU 2 PCES. Cleir. Quisuru, entrée, TT COMFT. Phix 530 000 F. Tå.: 48-04-35-35	achats URGENT 100 5 120 m ³ Pringer 5-5-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 1-, Paur compt. due nomer.
11- arrdt	pavillons
de qualité de vio, sud, calmo, gde terrause, dem, étage, part (10) 41-37-39-20 10- arrol1 M- JACQUES-BONSERGENT BEAU 2 PCES. Cleir. Cuisans, entrée, 1T CONFT. Prix 530 000 F. Tál.: 48-04-35-35	upper, makeus: RESIDENTE. If all the ser test IE GOURE 1 200 000 F. Inter repres 94-73-42-36 URGENT 100 3 120 m² Prifetre 5-5-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 8- Pais compet. chez nomere.

Me PARMENTIER

REAU 2 P., culs., II cft., 3-61
Clair. Digicode.

449 000, crief. 43-70-04-64

1 750 000 II. 34-50-99-77.

province | part. | très joir | principele, bet enre | Paris | part. | très joir | principele, bet enre | Paris | paris

province

EMBASSY SERVICE

FECHARCIA APPARTS DE GRANDE CLASSÉ IIII IIII MEUBLÉS GESTION POSSIBLE

(1) 45-62-30-08

en colombage.

A restaurant
res_de_chausse
et 1 * étage,
environ 180 m²,
chilire d'affaires annuel :
1 200 000 francs.
Contect : Contre Serves,
10, use du Pavé,
37200
T.6. :
cu [13]

de commerce

Ventes

And agreed to be seen

September 1988 of the control of

Forget retrouve Sampras

NEW-YORK de envoyé spécial

En plus 🚞 étiquettes 🗪 nom 🖮 leurs commanditaires, les joueurs participent aux Etats-Unis arborent sur leur lequel est fixe un ruban rouge. C'est
lequel est fixe un ruban rouge. C'est
l'ancien champion Arthur Ashe
faveur la le contre le sida. sanguine l'ocasion d'une opération à cœur un au des 80. Comme le basket-Arthur de devenu un porte-perole de la lutte contre la maladie après avoir le symbole l'intégration de la surge la stroct gration de Noirs le sport.
Dimanche 6 septembre, Malivai
Washington portait le de jaune
et rouge. Mai le n'est pas ce geste
le solidarité qui attirait l'attention sur ce joueur de vingt-trois ans : classé de série numéro (4,

nautidor II Arthiti Ashe. Cui all et la de cuisse impressionnant : à première vue, Malies Washington pourrait être un la membres du Santa-Monica aux buit médailles d'or, Carl L. D'ailleurs, le manisman a une vitesse déplacement sur le court montrant qu'il aurait surement fait un sprinter, Mais Willism, le père le famille Washing-de Ponte-Vedra (Floride). un dans mains it dans mains it dans mains it dans mains it debout. Résultats : la benjamine, Mashona, seize ans, dispute cette Flushing-Meadow, et la cadet, les hiska, dix-sept est dans les meilleurs a sa catégorie d'age.

Washington semble être le premier

ioueur noir américain न mesure 🌬

En fait, les jeunes se sont engouf-

En same fin a same olympi-que, l'athlétisme va li l'annu in

la ravanche. Les décus, 🔚

cherchent

in performances chrono-

métriques

Kényan Moses Kiptanui

révoltés, en main lu vain-

queurs de leur

NAMED AND PARTY OF THE PARTY OF

week-end, in all a second

machine un fait frenter des

ne e la du monde anciens, 💷

plus disciplines.

L'Algérien Morcell,

champion du 11 titre,
in grand 1 1 500.
Las, handicapé par une blessure,
inir à une anonyme

septièms place. Dimanche 6 septembre, Lam la petit auch

HAND AS PAIR Married a done

rareal rue N gloire, m dist

quante la la L'Algérien,

in alleren vingt-deux

premier recent in monde de

l'histoire, en pulvérisant 🖦 📠

la distance en 3 mn 28 s 86.

aura ainsi

remords M précédent durant

🍱 record, en 🏿 mn 💵 s 46, 📓

Marocain Said Aouita, l'un des

hommes à la dis-

cendu sous Im 3 mn 30, Im

compagnie de son

britannique, Steve Cram, «Ce

record il mo m vaut bien un

ntim olympiques, a déclaré Nourredine Morceli, que l'on di

La veille, I Talenna (Gironde),

le décathionien Dan O'Brien

n'avait, lui aussi, pas 🍑 🖬 à

proche du FIS.

frère ainé. Car, pour lui, il n'a pas été facile d'être pe en charge par la Fédération américaine (USTA). William Washington n'a accuser publiquement PUSTA quand il mait qu'on mettait des de son rejeton. jeunes prodiges de ■ génération fréquentaient le camp d'entraînement ■ Nick Bollettieri, Malivai Washington n'a eu père comme conseil pendant Au lieu de passer profesa intégré le circuit universitaire qui avait produit tous les champions américains jusqu'à John McEnroe, mais qui messiblement me nerte vitesse depuis le des des

Sous les couleurs Mi Wolverine, Willy Washington même etrop mal sorti. Il a été enfin remarqué pur les din de l'USTA, qui ma l'intégrer jeunes I de lui donner l'ancien champion Brian Gallfred entraîneur. Les résultats de [11] furent encourageants. Dans les tour-nois de grand chelem, il fut éliminé rapidement mais, chaque fois, après

ill noin envoyé spécial

En bernent en statute mentalent

l'Américain David Wheaton,

samedi 5 septembre, 🗎 numéro

un français Guy Forget s'est qualifié pour les

Internationaux
Logique pour garcon titul tête de série
numéro 13 ? Pas eutant qu'il y

📺 : au cours 🗰 ses huit pré-

preading aur les marselles aveit d'élimine trois

En fait, Guy Forget n'a

été particulièrement britant dans les tournois du grand chelem :

professionnel en 1912

li a attendu 1991 svant de dis-

puter pour la première fois des

Français n'a véritablement

¢explosé» □■ l'an demier : il ■

gagné sept qu'il

Coupe Davis Lyon man

depens the Paris Annual

verlaring the carefulation than

80. Avec 8 891 points,

l'Américaln, in de vingt-six

erro, even battu in record du

monde établi en 1984 par le Bri-

tannique Daley Thompson en

8 Mil points. Champion du

meide à Tokyo, munes Mor-

celi, il him n'était, lui, mimi

présent aux III i Barca-

ione. I and Mark his dis

qualifications américaines, vic-

time d'un péché d'orgueil

de l'épreuve de la perche qui lui

walt un also pointé. Pour limit

voulu Elimi le mani la mani la

d'un père noir multismi qui

l'ont mois, m

And star qui a tant must-

When 4 et Marie 5 Mg

tembre, Dan Daniel a lamboni

performances personnelles

quatre in disciplines

i épreuve. Il a notamment

couru le 190 mile m 10 m

43, M surtout Marie un saut Mi

longueur 📭 🛚 m 08, il aura tou-

terció échoué firm sa volonté

devenir in premier homme à

dépasser in imme de 9 0 %

points. Mais l'Américain, qui I

le champion olympique

tchécoslovaque Italiem Zmelik,

domine tellement m discipline

que mi m plus qu'une

alleri de patience. Asse de

désormais li son actif trois limi

📥 meilleurs décathlons 🖮 l'his-

qué sur Jeux olympiques.

ATHLETISME: deux records du monde

Revanches olympiques

manches contre des joueurs comme l'Allemand Michael Stich (deux le Français Guy Forget Pen-core Tchécoslovaque Ivan Lendi.

> Leconte, genou tordu

année, Malivai Washington n'a tété beaucoup plus loin qu'en 1971 de la premientournois du grand chelem. Pourtant,

rançais Heart Leconia.

In partie — soit interrompue par la — 10 h H (fundi
6 h 45 h m de Paris), in jeune
Noir, — le regard circonspect
son père, avait fait mieux que
ner la réplique au F — Un service tiré dans les coins, une solide
fond court, une
grande vivacité dans le déplacement, un revers accélérateur à ment, un revers accélérateur à l'ammains : le registre et large et

geins un grand prix avaient dépassé a cap du dollars. Il un un

encore loin cette année : il a dis-

puté um Milli finale au Musi

illi illimi en Australia, puis il

s'est amété au mallime tour l

Roland-Garros, m. quarts M. Wimbledon et M.

tour aux Jeux olympi-

pro svoir 🍱 éliminé 🚻

Le Français, wars les

mentateurs and se plateurs is souligner in classicisme de la seuvera-t-il se seleon à New-York?

a Pete Sampras, lundi

disputés contre 🗎 🚃 des

internationaux des 🗀 😘

1990, notamment leur affronte

ment en Coupe Davis qui allait

annut la victoire il in france.

Pour Forget, «Samoras et 14

ma quand I may au score

and the qu'il me leccett il

a Coupe Inine

frère ainé. Car, pour lui, il n'a pas avoir livré des batailles de cinq solide. Suffisamment du moins pour ne pas permettre à Leconte de lui prendre un service pendant les deux premières heures de jeu. Le Français, qui a eu cinq balles de set dans la deuxième manche, ne put se l'adjuger que grace au jeu décisif.

Aux coups de génie de Leconte, Malivai Washington répliquait par une ardeur méthodique qui finissait régulièrement par désarconner le Français. L'Américain enleva ainsi la troisième manche alors que Leconte servait \$\overline{1}\$ 5-4. La quatrième manche prenait la même tournure bien que Leconte, après de droit sur un coup à contre-pied, ait réussi à reprendre le ser-qu'il man perdu.

Au où pluie interrompu la partie, le public était
conquis public était
conquérant, sans Et il
apprès prononcer correctemin ace prenom i make Vista

ALAIN GIRAUDO

C. Cunningham (E-U) b. N. Van Lottum (Fra) 2-8, 8-4, 8-0; M. Man. Fragnière (Sui, 3) b. A. Stmadove (Fui) 6-7, 6-3, 6-2; C. Rubin (E-U) b. K. Maleska (Sui, 15) 6-4, 3-6, 6-4; A. Senchez-Vickrio (Esp. 5) b. N. Sewamatsu (Jap) F. I., 8-3; Z. Garrison (E-U, 14) b. R. McChrillen (Aus) 8-3, 8-1; S. Graf (All, 2) b. N. Dahlman (Fin) 6-4, 6-2.

M. Seles (You, 1) b. G. Fernandsz (E-U) 8-1, 8-2; P. Hy (Carr) b. H. Sukovs (Tch, 13) 8-1, 7-6; G. Sebatini (Arg. 4) b. S. Appel-mens (Bel) 6-1, 6-3; M.-J. Turnanda (E-U, 7) b. M. Pierce (Fra, 16) 8-0, 8-4.

(Entre parenthèses, la nationalité des joueurs et éventuellement leur numéro de tête de série.)

SPORTS ÉQUESTRES : le Masters de Paris

Jeune maître et vieille légende

porté, dimanche 6 septembre, le Grand Prix du Masters de Parle Le jeune cavalier, by de vingtsix == de justesse, la de l'épreuve de barrage au temps, le Britannique John Whitaker, sur le légendaire Milton, et le champion olympique allemand Ludger Beerbaum sur Ruch We

Jeu d'adresse, le mai d'adminis sait perfois m transformer an sprint : In maria deviennent adversaires plus impitoyables que la sable du Champ-de-Mars, cen-Roger-Yves pour s'adjuger le titre 🚾 🛋 🗠 🛎 discipline, 📰 🔄 d'un barrage où quatre chevaux digne d'un IIII mism d'athlétisme, avait min is jeune in i lier la plus grosse récompense office draw use épreuve use-

péenne: 500 000 F. Pour Roger-Yves Bost, cette victoire d'un représentait surme une le revanche. Il y a quelques semaines, personne n'auall parier me les states in cheval. Handicapé 💌 🚾 blessures, qui l'avaient lara de la sélection pour Barcelone, Norton de Rhuys semblait définitivement réduit au remi lu vieille gloire. Deuxième derrière Jappeloup au gains accumulés en concours, il paraisssait malaired I 💷 fin 💵 carrière anonyme. «C'était la première fois qu'il s'alignait dans 🚾 compétition depuis expliquait Roger-Yves

Français Roger-Yves Bost, Bost, première fois qu'il à à Rhuys, rempartir in manual in nous avions réussi à accéder un barrages, j'étais couvaincu que nous possé-MINI une MIVI chance de l'emporim Norton est un gagneur, un 📦 ces chevaux d'exception qui 🛍 📖 voltent dans 🖭 grandes 📆 🚟 Para ne la manque-t-ll que la couleur pour devenir populaire Milton, a

> Le réve de bar les cavaliers

Roger-Yves is savait qu'entre Norton, l'alexan, Milton, le gris qui confine au blanc. In com du public parisien avait ionstemps Et que una la onze centièmes d'écart de sa victoire à l'aravaient III par arracher aux spectateurs applaudissements chauvins. De que le cheval britannique n'est pas seulement la a réussi dépasser les 10 millions de francs de gain, la somme la plus importante jamais par un de menuta II et un spectacle à lui seul, une personnalité qui a fini par éclipser celle de son cavalier. Is Whitaker In hi en veut pas : il u qu'il u le cheval de sa vie. ■ C'est le rêve de tous les cavaliers, dit Roger-Yves Bost. Possèder un cheval qui donne une chance in sigurer In the les concours. Pour moi, Man restera ègalement comme l'un 🚵 📠 🖛 🔚 plus importants 🖿 ma carrière. 🖪 à treize ans, malgré les 💳 🚾 temps, il peut continuer la gagner pendant plusieurs

JÉRÔME FENOGLIO

CYCLISME: championnat du monde

La résurrection de Gianni Bugno

Déjà vainqueur 1991 Stuttgart (Allemagne), l'italien Gianni Bugno e conservé son titre mondial, dimanche e septembre à Benidorm (Espagne), en battant au sprint le Français Laurent Jalabert et le Russe Dimitri Konychev.

BENIDORM

de notre envoyé spécial A une trentaine de kilomètres de l'arrivée, les chefs des quatre plus grandes regroupés dans une échappée royale. Le vainqueur du Tour de France, Miguel Indurain, précède dauphin, Claudio Chiappucci le sprinteur tricolore, Laurent Jalabert, assiste duel en compagnie du dernier lauréat du Tour d'Espagne, le Tony Rominger. Dernière, la peloton organiser la réjouissait l'avance d'un final épuré d'estelles

Hélas spectacle, d'entre coopérer. d'entre les quatre hommes rejoints une vingtaine de poursuivants parmi lesquels sept coéquipiers de Laurent dernier semblait alors mesure de gamer Laurent dernier semblait alors mesure de gagner
lorsqu'à mêtres de la ligne,
surgit un grand brun élégant, aux
azur comme son maillot : le
champion du monde en titre,
Gianni Bugno. A m dire, pern attendait plus exploit
sa part. On le croyait
méforme, rumeurs
propos ferrare, chez 🖿 célèbre médecin

Etait-il déjà sur le déclin, a vingt-huit ans? Souffrait-il d'ennuis physiques? Aunt-il mai digéré sa défaits au Turn de France? La dernière hypothèse était la plus vraisemblable : Gianni Bugna avait «Grande Boucle», s'attirant même les foudres des Italiens en ne disputant pas le Giro. Les sarcasmes s'étaient joints aux critiques lors-qu'il termina sentement troisième sur les Champs-Elysées. Après cette déconvenue, il s'était retire chez lai en Lombardie. Il s'était alors fixé comme seul but le championnet du

d'espoirs. Il semble même s'être désintéressé de la sélection itaoù figurait qu'un seul autre membre de son équipe Gato-rade, Giovanetti.

Sur le circuit de Costa Blanca, Sur le circuit de ■ Costa Blanca, l'ancien vainqueur du Giro ■ de Milan-San-Remo s'était mué en lientenant de luxe de l'horame en forme, Claudio Chiappucci. Ce a'est qu'à vingt kilomètres de l'arvivée que le champion du monde a pu s'aifranchir lorsque son ■ rival a flanché. L'éventualité d'un rival a flanché. L'éventualité d'un sprint aurait pu lui rendre un statut de coureur à surveiller, au même titre que le Néerlandais Steven Rooks ou le Russe Dimitri Kouychev, mais jusqu'au dernier mêtre îl a réussi à passer presque inaperçu. D'ailleurs, Laurent Jalabert confessera ensuite que c'est Laurent Fignon (coéquipier habituel de Gianni Bugno) qui est venu lui rappeler la présence et la puisance du coureur italien:

La déception de Jalabert

1000

医多虫虫

a Bassa .

** "1.**; ...

1

20.7

1967

Salar A

10 m

Quand

 $= \frac{1}{2\pi} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$

Le sprinteur Mazamet longtemps vu arc-en-ciel (cou-leur du manuf du champion du leur du man du champion du monde). Dans les derniers kilomène le tenait. Il s'appuyait sur un bon travait d'équipe des Tricolores, Gérard Rué et Jean-François Bernard a tête. Mais Lanrent Jalebert devenait un favori trop logique, de la même façon que Miguel Indurain l'était sur ligne foart d'un circuit tracé dans la ville l'était signe l'épart d'un circuit tracé dans la ville l'était sur ce sport, la bonne réputation parfois un handicap. Ni l'un ni l'autre n'a finalement pu apporter l'autre n'a finsiement pu apporter le titre mondial son pays : la France attend cet. honneur depuis 180, date : la victoire de Bernard Hinault : Quant l'Espagne, n'a toujours remporté ce trophée depuis 1965.

En revanche, l'Italie revient en En revanche, l'Italie revient en force. Elle a gagné quatre des sept dernières éditions, et Gianni Bugno réalise à cette occasion un exploit qui avait échappé à Eddy Merckx et à Bernard Himault : la victoire dans deux championnais du monde consécutifs. Le dennier à avoir réalisé es doublé était un Belgo : Rick Van Looy, qui avait gagné en 1960 et 1961.

GUILLAUME CLÉMENT

GROUPE B

Les résultats

"Rouen b. Ancenis

'Amiens et Angers.... 'Red Star b. Beauvals

"Bourges b. La Roche-sur-Yon

Guingargo b. Le Mans.

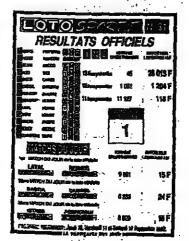
Laval et Rennes

RAINEY CHAMPION DU MONDE
Troistème du Grand Prix d'Afrique du Sud,
disputé dimanche 6 septembre à Jyalarri,
gagné par John Kocinski, son coéquipler
chez Yameha, l'Américain Wayne Rainey a
conservé pour la troisième arnée consécutive son titre mondial en 500 comimètres
cubes. Encore mai temis de ses fractures à
la jambe et au pied droit, le 28 juhn au
Grand Prix des Pays-Bas, l'Australien
Michael Doohan (Honda), qui avait gegné fea
cing premières courses et possédait encore
deux points d'avance avant cette ultime
manche, n'a pu faire mieux pue skième. Le
Californien, qui a profité de labsence de
son principel adversaire pendant quetre
courses, avait commencé le saison diminué
par plusieurs c'eutes entrefinant des fractures
au fémur et à le main avec ampuzation d'un RAINEY CHAMPION DU MONDE au fémur et à le mein evec amputation d'un criculaire.

MOTOCYCLISME

FOOTBALL
CHAMPIONNAT DE FRANCE
Detudème division (Cinquième journée)
GROUPE A
"Rodez b. Mulhouse
"Nancy b. Epinal 1
"Valence b. Louhens-Cuiseaux
Nice b. 'Ales 2
"Istres b. Perpignen
Charleville b. 'Créteil?
*Sedan b. Ajaccio 6
*Bastia et Cannes 1
Manigues b. 'Annecy
Classement 1. Martigues, 9 pts; Sedan, Bastia, Mulhouse, Charleville
Sedan, basta, Mulhouse, Charleville Roder 7

Classement 1. Rouen et Mor 3. Besoveis, 8; 4. Red Star, Gu Rennes, Angère et Châteeuroux, 6.	ingari
RUGEY	
CHAMPIONNAT DE FRAI (Première journée)	VCE
GROUPE A	
Poule 1 *Stade toniousein b. Grauhet *Nice b. Dax *Auch b. Toulon *Auch b. Toulon *Bègles-Bordeaux b. *Chalon-sur-Set	. 32-
Poule 2	
*Tarbes b. Seziers	. 24-1 . 34-1 . 21- . 22-
Pode 3	
Reyonne b. Racing CF *Narbonne b. Pau* *Montierrand b. Bourgoin*	22_1



Poula 4

Perpignan b. "Mont-de-Mersa

Montpelier b. Le Creusot

dt. 96 CE mx Pa éci COL A

ď€ me Fra 12 Αu, déf réd l'or rép e# d'e (car dér l'at au j

ľìr tar

La tortue et les papillons

Les délices d'un conte africain et les délires d'une chronique provinciale

de notre envoyé

programme festival figurent réussites prévisibles, les bonnes et mauvaises prises, les pensums inévitables.
Mais le grand planir du festivalier
demeure la révélation, l'
Plaisir, donc, cette fois, débusquer Rabi, de Kaboré. duer Kan, de Kabore,
«Hors programme», pas même
inscrit dans une section parallèle,
d'une durée orthodoxe

I h 12, légalement, un film
un épisode d'une manditée par
de l'environnement et produite la BBC.

plus beau, qu'offre le réalisateur burkinabé. En parfait équilibre documentaire légende enfantine, avec l'assurance tranquille d'un conteur, le réalisiem un film d'une le l'inchesse, l'assurance tranquille d'une le l'inchesse, l'assurance tranquille d'une le l'inchesse, l'assurance tranquille d'une le l'inchesse, l'assurance l'inchesse, l'assurance l'inchesse, l'assurance l'inchesse, l'assurance l'inchesse l'inches d'une scrupuleuse

Riches, images toujours
pleines d'éléments intrigants,
informatifs, images toujours
pleines d'éléments intrigants,
informatifs, images
amuse limitent j
une fonction, mais portent sans
phrase instoire, des
des espoirs. Et généreuse la
jours i juste distance, les visages
images instance et travail,
le surnaturel de quotidien

Man modeste, parfait accord modeste, parfait accord
avec son sujet arcalisation, l'absence d' « effets
artistiques», le refus aprèche du symbolisme, du la ge
artistique comme du dogme du la de Rabi, le la garçon africain, aura de la torquis l'aura emmenée au loin dans la forêt, tandis qu'un viellard se réconciliait avec son ancien amour. A moins de détailler pla plan il n'y a guère plus parce que c'est un besu film. Ros-

de moyens avait plus bien réussi lippe Faucon pour son premier film, l'Amour, le mais de bout en bout dans le deuxième tentative, le critique). A force de vouloir le critique le témoin extérieur le partie le dépossession de constitute de la dépossession de qui il mènera il dépossession de son enfant, sux drogues dures et à la prostitution, il fait il son périple un enchaînement mécanique aussi pénible, voire complaisant, qu'invraisemblable.

Simplicité radicale

Simplicité encore, des madicales d'un tout autre ordre, d'adaptation par Peter Handke de son livre l'Absence. Etrange démarche en vérité, qui transforme le texte en les en une méliance chroen une méliance chronique l'image. Recréant le
voyage, mi-quête mi-errance, de
ses quatre personnages symboliHandke lui une direction plus désenchantée que
le conte écrit il y a cinq ans, l'état
du monde ne lui donne pas vraiment tort. Mais il a comme lavé film toute tentation de beauté visuelle, de possibi-

Dans paysages parasites visuels ou sonores, il aplatit soigneusement - hormis
les superbes séquences linales
oraison funèbre l'allé aux
utopies défuntes, à la volonté inutile, au silence de surface de Avoir ajouté un cinquième ne changerait pas grand chose, n'était interprété par Jeanne Moreau, les apparitions, royales de beauté de l'écran.

In points communs entre film a celui du Japonais Mit-suo Yanagimachi, la là

Des inédits des Beatles bientôt publiés. - Plusieurs titres inédits devraient kan publiés prochainement dans le cadre d'un grande anthologie des liberal du groupe que préparent les compaday Times, ces chansons 📰 🏭 enregistrées, en 🌃 den les légendaires malies d'Abbey apportenant la la gnie EMI, lorsque le groupe de Liverpool 📥 🛔 son apogée. –

perte love, Takyo ne rap-pelle en rien le lyrisme Himatsuri. xénophobie japonaise envers immigrés asiatiques qui immigrés asiatiques qui
l'archipel, Yanagimachi
invente une l'in tiroirs
lant chi petite
en cesse film noir et chronique sociale, pamphlet, réalisme et parabole,
sans jamais trouver ses marques,
Inquiétante perte de personnelité. Inquiétante perte de personnalité d'ailleurs similaire à celle observée l'autre japonais la Mostra, Juzo Itami, l'esprit ravageur le Tampopo (le du 5 septem-

Jeu de mots et d'images

compétition officielle, lur luciliani, arm sa Chasse au papille. Point de la luciliani de la l Point de jeux jeux jeux jeux jeux jeux japonais) et profonde) et la la (par traitiste), danses loufoques, des aun explosif. Nul papilion pius, une famille de reurs une famille de reurs un notaire rapiat qui un motaire patins aux dobermans et aux adeptes de Krishna, un curé alcoolique beard ou in maharadjah légende, épinglés tour l'air avec férocité un tendresse en an Menter minorie.

Sous im auspices de Jacquet Tati, losseliani arra un vérita-la Jour de fête à la provincial et cosmopolia moderne et nostal-gique, guise facteur-fil possède pas et duquel prite cette improbable galaxie. Blanchet, donc, qui, pour n'être pas comédienne, impose formidable personnalité. Bref,

JEAN-MICHEL FRODON | sionnels de la profes

RENTRÉE DES ARTISTES

Histoires de famille

Pupi Avati offre une jolie chronique douce-amère tandis qu'Agnieszka Holland fantasme sur un fait divers

Chez lu, dans son terroir, dans le confort présumé de ses sou-venirs d'anfance, Pupi Ayati avait donné, en 1989, une chronique familiale plaine de suc et de sive, Histoire de garçons et de filles, qui le propulsait vers une noto-riété internationale méritée quoi-qu'un peu turdive. Puis il faisait le voyage d'Amérique. Pas comme un merceraire exilé, mais comme un mercenaire exilé, mais comme un artisan aventureux, tournant dans la ville netale de Eix Beider-becke (Davenport, lowa), une dvocation de la vie fulgurante du grand trompettiste blanc. Son Ebr n'était pas tout à fait un film américain, plus tout à fait un film italien. Il décut,

Aujourd'hai Pupi Aveti revient avec Fratelli e sorelle, su titre explicite, synthèse assez émou-vente et réussie de ses deux Etats-Unis mais par ses racines, ses sentiments, fortement amarrée il son pays, il son style...à se famille. Une sage épouse ita-

Renne (Anna Bonaiuto), vient de réaliser que son mari le trompe, elle amberque aussitôt ses de mangé, et la deritat train elle emberque aussitôt ses innigrands fils, et va se réfugier à Saint-Louis (Missouri), chez se sour (Paola Cuertrini), devenue l'épouse d'un brave Américain, nami de deux grandes filtes. Barrière sui langues, choc des cultures et des cours, images sans exotisme d'une Amérique figée par l'hiver, et l'ennui d'une vie provinciale, les scènes d'une chronique douce amère s'enchafchronique douce amère s'enchalcontinue couce amare s encha-nent, un peu décousure. C'est souvent drôle, soudain poignant, une femme charmante meurt en dansant, le jour de ses noces

Petites défaites et grandes douleurs

Mais Pupi Avati s'attarde surtout sur le portrait des deux frères (Lucieno Federico, Stefano Accomil, l'un joyeux, l'alle, à qui tout réussit, l'aure, timide,

parti. Il les peint avec besucoup de tendresse, de pudeur, avec un elgu qui font de si-

s'agit Olivier, Gu'il s'agit Olivier, Gu'il s'agit Olivier, Gu'il o'Agnieszke Holland, prásenté sous française. Un sujet, inspiré d'un d'un petit garçon explose sprès plus terd, un joune délinquant est arrêté.

Comment survivre au matheur? Comment vivre l'absence? Le sang a-t-il vraiment une voix? La famille élective n'est-elle pas plus forte que tout, et l'amour encore plus fort? Bonnes questions que cette histoire peut inspirer. Mels

Agnieszka Holland, una IIII encore, prend un buildozer pour ácraser un papillon. Ne peut s'empêcher de s'embourber dans im symboles, (le petit garçon disparaît avec une rouge sur la tête en sliant porter un repas à sa grand-mère), fait parler ses enfants comme des des héros de roman de gara (dislogues de Debrey), fabrique une française très musique de requiem matinée Batellers de la Volge à Zbigniew Preisner, flirte en permanence evec un peroxyame melsain, met ses (axcellents) comédiens (Brigitte Rollen, François Cluzet, Jean-François Stévenin) mai à goire Colin, Marine sortent. Le

DANIÈLE HEYMANN

Auteurs de tous les pays...

Un colloque préparatoire à des «Assises internationales du cinéma» s'est tenu au Lido. Passage éclair, et applaudi, de Jack Lang

Cela s'est passé sur les lieux où so tourna *Mort à Venise*, l'Hôtel des Bains, au Lido, salle Visconti. Décor adéquat, nien à dire. Il s'agissait de préparer, à l'initiative de Gibo Pon-tecorvo, nouveau directeur de la Mostra, la tenue – même heure, même lieu l'année prochaîne – des Membre leur l'année procuatine — des Messisses internationales du cinéman, destinéen à exalter « la créativité et la liberté d'expression, de plus en plus limitées par l'énorme machine audio-visuelle qui veut de moins en moins d'euvres et de plus en plus de pro-

duits n.

Wenders (« Rendez-vous en 93 »),
Bertofucci (« Salut de Katmandou»,
où il prépare son Jeune Bouddha),
Altman (« Faire de l'argent est devenu
plus important que faire du cinéma»)
avaient envoyé des messages. Pas
facile de réunir les grands « professionnels de la profession» pour qu'ils

confirment qu'il serait bon de se réu-nir, mais tout de même Costa-Ga-vras, Ettore Scola, Francesco Rosi, Gabriel, Garcia Marquez, d'autres encore, étaient là, dans une atmo-sphère studieuse de rentrée des classes. Et si tous n'autervinrent pas, il souffla, pendant les quatre heures que dura la réunion, un bon vent nord-end, plein de saine colère et d'inhabituelle solidarité.

Jack Lang, venu entre deux avions («La préparation d'un petit débat d'une certaine importance m'attend à Paris», rires dans la salle), prend la parole parmi les premiers. Il a mangé du lion (de Venise), se demande si la célébration du proche centenaire du cinéma «prendra des allures de funé-railles», insiste sur la responsabilité dangern, s'afflige de voir depuis trois

Prague pendant la «révolution de velours» où il avait déclaré : « Oul, mille fois oul à la liberté, mais ne jetes pas par la fenêtre les règles et les mécanismes de soutien public qui permécanismes de soutien public qui permécanismes de soutien public qui permécanisme au cinéma tchèque d'existent à la Déclaration des droits de l'homme : « Quand il y a oppression, on a droit à l'insurrection.» Une ovation de vock star le salue. ter. » On l'avait alors accusé en France d'être le «dernier suppôt du léninisme;»

Peis le ministre fustige Mª Carla Hills la «virago de la libre circulation», chargée de diriger les négociations du GATT sur le droit moral des auteurs, condamne une fois de plus «l'étreinte mortelle de la télévison», sa «concurrence déloyale», puis lance vigoureusement aux cinéastes assemblés : «Le mai vient aussi de vous-mêmes, des producteurs qui braunce à art en dent leurs films aux chaînes pour des à depuis trois diffusions massives, de la surenchère suicidaire des budgets de long-mé-

l'eautocensure». Curieusem évoque plus souvent les méfaits de la distribution, et de la diffusion que les problèmes de création on d'inspira-tion. Carlo Lizzani dénonce le sys-tème italien de distribution «paléoli-thique, infantile et incompétent», l'Argentin Fernando Solanas plaide pour « le droit de son peuple à connaître des films autres qu'américains», Geston Kaboré, le Burkanabé, renchérit en demandant, lui, le droit du sien à « accéder à sa propre

Volker Schloendorff, nouveau directeur des sudios de la DEFA à Bedin, monte à la tribune, sercastique et brillant, disant: «On me présente comme le président de l'Union des cinéastes allemands, cela ne se peut pas, puisqu'il n'y a plus de cinéastes allemand.» Puis îl maje foctement à contre-courant: «Je n'al pas peur de l'a Euro pudding», l'expression n'existait pas dans les années 50 quand Visconti travaillait avec Romy Schneider ou Alain Delon. L'identité nationale n'est pas une virginité, out blen on ressera vieilles filles. Tous, »
Bertrand Tavernier, pour sa part,

pace de création.» des cinéastes, n'est pas nouvelle. Il évoque Rossellini et son Stromboli vu aux États-Unis dans une version mutilée de 77 minutes (au lieu de 106), affiblée d'une fin heureuse et d'un documentaire sur les îles en complément de programme. De temps en temps, Oillo Pontecorvo intervient pour queiques solutions aux problèmes. Un Américain propose que le pablic siffle et ime systématiquement dans Un Américain propose que le peblic aiffle et inue ayatématiquement dans les salies de son pays le générique de fin de film où l'on peut lize que le copyright appartient à Universal ou à la MGM, c'est-à-dire qui acrédite l'idée que « l'employeur est un auteur». Un critique et réalisateur ultrainien saggère, lui, la création du cercle Orson Welles, en hommage à « ce mandit du cinèma». Ce serait une structure d'accueil pour les professionnels, financée par une contribution volostaire des grands metteurs en soène. teurs en soene.

sux cinéastes de bonne volonté

D. H.

«Il n'y a plus de cinéma allemand»

Bertrand Tavernier, pour sa part, rappelle que la réduction de l'«es-pace de création» des cinéastes, n'est

teurs en scène.

On attend mieux en 1993. Sur la suggestion d'Estore Scola, on résetive un article des statuts de la Biennale de Venise qui parle d'exactivités permanentes» pour préparer les Assisses de l'ait procision. Tout le monde se quitte assez content. Costa Gavras, qui a abandonné quelques heures le montage de son nouvean film (« Vous verrez, c'est très bizarre»), hasande: « Il faudrait peut-être cesser de lagune sux cinéastes de bonne volonté.

Isabelle Huppert et Redjep Mitrovitsa

le théâtre

à l'assant de la Bastille

Quand

chante

JEANNE AU BUCHER

à l'Opéra-Bastille

Il faut emprunter de longs et vides couloirs noir et blanc, franchir des portes qui s'ouvrent automatiquement à votre approche, emprunter des ascenseurs ultra-sièncieux, ne pas se laisser refroidir par i git qui jalonne ce parcours le le contemporain le plus minimal et oublier se vie profane, le temps d'une haite dans un sas sombre... Îl s'ouvre sur une saffe de répéti-tion, en fait un plateau à l'identique de la grande salle, aitué en fond de scàne et à gauche du plateau principal.

13. sous la direction de Claude Régy, deux acteurs sont au travail : Isabelle Huppert et pargissent si fraglies dans l'immensité, le d'un man sons mesure. Un monde il part. L'étire peur. Mais ni l'un ni

Ą.



isabelle Hopport at Redjap Mitrovitus

eure, attirant, fascinent, un peu comme . le Cour d'honneur d'Avignon, qui exige que vous excédiez vos limites. Or le conçois ainsi le travail de l'acteur, chercher en soi des ressources qui ne sont pes sollicitées, des forces secrètes», ajoute Redjep Mitrovitsa.

Dens un mois, tous deux seront les inter-prètes principaux de Jeanne au bücher, de Paul Claudel et Arthur Honegger, aboutisse-ment de longs mois de travell et de concen-tration. «J'ai toujours chanté, toujours tra-vailé le chant, se souvient isabéle Huppert. Pour des reisons poétiques, le musique est un univers infini, plus vaste que celui des mots. Elle aide à nous en échapper, à transgresser Elle aide à nous en échapper, à transgresser le sons. Elle permet d'engager une communi-cation qui s'adresse davantage à l'incons-cient. Pour des raisons pregmatiques aussi : quand on veut faire du thôlare, le chant est une technique intéressante. »

Al 'opéra, c'est une zone impossible à attein-dre et en même temps essentielle à me vieu, confie isabelle Huppert. «C'est la de la jep Mitrovitsa, c'est la moment de la mon-

trer.» L'exercice passionne cet acteur qui a longtemps fréquenté un instrument, le pieno; un «cedeau d'enniversaire» aussi. Il y a tout juste dix ans, il faisait ses débuts à l'Opéra dans le Grand Mecabre, de Ligeti, sous la direction de Daniel Mesquich, sur la scène de Garnier. «Le travail de Claude Régy est tout à fait adapté à Jeanne au bûcher. Il extrait de chaque phrase une infinité de sens et de résonances. Si l'on dit « résonance », on dit ique. Le but est de créer une osmose parfaite entre la musique, les chœurs et notre phrasé d'acteur. »

Dens quelques jours, les chœurs de l'Opéra de Paris les rejoindront dans la salle de répé-tition et brandt le chef, Myung Whun-chung. Le temps viendre pour les deux ecteurs de « gagner, comme ils le disent l'un et l'autre, les profondeurs de l'interprétation ».

Du 9 octobre au 31 octobre à 19 h 30 (en alternance). De 50 F à 495 F, Tél.: 44-73-13-00. Minitel: 3615 THEA puis

Soite de la première page

années 70, en face du Jardin d'ac-climatation, mais a été médité, dès le Front populaire, par Georges-Henri Rivière, redoutable statue du Commandeur. Le statue du Commandeur. 1931, dont il occupe toujours un des

les premiers des pent largement ATP logique que ces
vaillent Erreur. Leurs
modes fonctionnement si
qu'on vu le Musée de
l'Homme de prêter moindre objet (dont il regorge)
le grande exposition « De jade a
de nacre» organisée il au mass

Leur décrépitude n'incite guère tutelles administration quand elles i'm array - I finanquand elles — linanles indispensables rénovations,
ATP MAAO minis
culture Musée de
FHomme, de l' nationale,
précisément, deux
dépendent de la
France (DMF) où,
naguère,
bretonnes, charrues et t masques nègres — passionnaient guère pretonnes, charries et masques nègres passionnaient guère

Le troisième est, miversitaires (anthropologie, paléontologie ethnologie), branches du Muséum d'histoire naturelle, institution elle-mème coquetterie ministère.

Le secrétariet grands pour se pange. Comme, contra nellement, les Rues de Valois et de Grenelle n'ont des apports très chaleureux, la coopération pas non plus à l'ordre du jour de côté-ci. L'horizon semble de la lace nitivement bouché pour les trois canards boiteux. Pourtant une canards boiteux. Pourtant une im s'ouvre : jours-ci. La read des deux ministères sur la le d'un seul ministre - Jack Lang. - la présence à la direction la DMF de Jacques Sallois, passionale par les musées de sociétés, et le rattachement de la «mission Vincent Courtillot, directeur de la recherche et des études doctorales, pourraient débloquer

Admonestations sufficantes?

l'amilie signe. Un communique publié le 4 août par le ministère la culture officialise in nominations in passerelles min eux il somme responsables d'avoir jet nouveau. A remetire avant la fin du music de l'Homme (André Langancy - anthropologie, Henry de Lumley - paléontologie et la un Dupaigne - la compaigne un scientifique,

Cécil Guitart, bibliothèques, chargé de la rénovation du MAAO, mée à hair des ATP, s'appuie sur im rapport rédigé

Jean Guibal,

dauphinois. Enfin, Bernard Dupaigne entre au du MAAO et scientifique des ATP aux de Françoise Cachin, du d'Orsay. Cutions seront-elles

Jean Guibal, venu im monbagnes pour étudier, durant, ATP, n'en persuadé. Pour lui, il m indispensable d'opérer, armed black chose, mar derivered entre in scientifique et la muséographique. C'est, dit-il, www confusion qui w I la Source les les souf-ATP et une moindre mesure, le MAAO: «Un civilisation, c'est un diffusion culturelle. La recherche a une autre logique qui exige des ins-truments différents. Bien sûr, peine de dériver vers le spectocle. musée a avoir des liens ovec a recherche, de n'est piloter la program-d'un musée.»

Les remèdes? « Musée de l'Homme, ATP su n'ont su leur public. Il ne faut figés depuis leur création. Il ne faut pas les renover, il jaut les transfor-Si on admet qu'un
outil culturel, il faut ... donner
avec son
dèvelopper régulièrement
veaux thèmes, avec ... angles veaux thèmes, avec la angles il la s'agit pas a minorer la mais de les utiliser autrement, pour les remeure en valeur : le regard sur le patrimoine évolue vite.»

du tout Claude Lévi-Strauss : du tout Claude Levi-Straus:

« Même musée prétend pas rassembler les grands chefsd'auvre de l'art, l'objet doit être
pecté hui-même hui-même,
et donc en aucun cas on ne doit
l'abalsser à servir d'exemple ou d'illustration ». 11 (1).

A Les ATP et le Muile de l'Ivrame – qui devrait — le ombilical avec d'hisombilical avec d'histoire urelle - auraient intérêt à multiplier les expositic temporaires, poursuit Jean Management Jean changement Jean changement Jean changement Jean changement Jean changement Jean de l'Homme, l'empôche l'empôche réver d'un grand musée de civilisation, avec cinq ou six expar en qui parleral de l'emmigration, de l'ougoslavie, medecles traditionnelles de l'immédecles traditionnelles de l'auraine de l'immédecles traditionnelles de l'emmédecles traditionnelles de l'empôches de l'immédecles traditionnelles de l'empôches de l'emp

Un rôle central

resensciter unité
perdue depuis vieux
d'ethnographie, leur tentent
m s'arètablissegréserverait leur personnalité. L'homme biologique seraient l'apadu Musée de l'Homme;
l'homme culturel développé
MARO. Le cette
hypothèse, que la Rue de Valois
juge positive, la du Trocadero est centrale. Car son champ
couvre aussi la l'Europe
(donc la France) que l'Afrique ou
l'Océanie, et ses collections l'Océanie, et ses collections -considérables. Le seul département considérables, le seul département d'ethnologie compte plus de 800000 objets, mais seuls 3000 sont présentés dans des l'il miteuses, aux cartels décolorés, la période la période l'illes période l'illes période l'illes préserves, un capharnailm

Dupaigne : Le West de Il n'existe que trois laboratoires de recherche implantés au Trocadéro culture. Tue carrière dépend recherche: rien ne à nous occuper collections.

un clandestin, piloté au jour le jour, sans direction ni moyens. Pour sortir de cette clandestinité, il faut rénover les structures administratives, donc règler nos problèmes avec le Museum d'histoire naturelle. Car nous sommes gérès par le Jardin des plantes et son secré-taire général, qui assure lei une visite de trois heures toutes les deux

La formule du triumvirat, censée sans doute responsable de la guerre civile plus ou moins larvée qui empoisonne depuis des malle l'at-mosphère de l'institution et bloque toute vellété de réforme. «La gué-

lad had n'avaient per la

roue. Comme toutes m popula-

tions précolombiennes des deux

Amériques, ils n'avaient aucun

de trait, en en ou

bāt - à l'exception du fama,

don la siege maken en e

l'ordre de 20 ou 25 kilos. L'es-

sentiel des transports se faisait donc à dos d'homme. Les Incas

n'avaient pas non plus le tour.

En dépit de ces deux handicaps

importants, les incas ont pour-

tant fait des chefs-d'œuvre de

poteries, un manage quasi-

parfaites, en en en en en

nere au real perfois le le le

Pour s'en convaincre, point

n'est d'aller au l'élier :

Cusco - Cusco

leurs plus belles poteries et de nombreux autres objets incas au

Musée des beaux-erts de Char-

Les hans um migh den den

de la la de

pierre remarquables.

de leurs monuments, mit les-

quelles les conquérants espa-

gnols 🚅 🖿 églises et

times the largest asserted trees irrégulières, ajustés 🕶 🗎 🕍

précision. Au point que

tres (Eure-et-Loir).

Les trésors des musées de Cusco à Chartres

Objets incas

aujourd'hui en sommell.

Bernard Dupaigoe. on toujours pas qui dirige le musée.

Chacun combat pour son espace. Le budget est préparé par le Muséum sans que nous ayons notre mot à dire.» Comment régles ce casso-tête? Faut-il rattacher le Musée de l'Homme ministère de la culture? Cette solution - de faire l'unanimité. Nommer au sein Lequel? quel critère? Promou-voir responsable venu :

En attendant une réforme radicale, le bras de ser continue avec le
Muséum. « L'exposition « De
l'Alaska à la Terre de seu», que nous
préparons pour le cinq centième
anniversaire de la découverte l'
l'arbitrage de l'Elysée. » Cette expostion (cost : Il millions de francs)
doit servir de présguation aux nouvelles salles américaines. C'est une
promenade vivante l'
sud. La mise en forme est soignée, les pièces bien présentées, un
milieu de maquettes et de reconstitutions. Elle se termine par une synthèse : ce que nous devons l'Amérique, des tomates aux westerns en En attendant une réforme radirique, des tomates aux westerns en passant par le tabac et le tango.

passant per le tabac et le tango.

En dépit le cette conclusion, le estentiellement à la casentiellement à disparues moribondes. Pas de gratte-ciel, pas de gangsters, pas d'american way of life: la sythologie du Nouveau blonde est évacuée. Le rôle d'un celui du Trocadéro doit-il se borner le entretenir le souvenir de civilisations définites? L'approche géographique doit-elle être privilégiée? Denis Vialou, un spécialiste de l'ant pariétal, chargé de piloter un premier train de réformes, préconisait un découpage thématique - religions, parentes, rechniques, etc. – et la disparition du cadre géographique. Pour Bernard Dupaigne, cette synthèse n'avait abouti qu'à une juxtaposition, sans structures profondes: « On a donc retravaillé le projet Vialou, avec son adjoint François Lupu, en lui donnant une base géographique. C'est par des expositions type «Ambrique» que la rénovation du Musée de l'Homme va se faire insidieusement.»

Le défant des solutions bricolées

Cette approche pragmatique peut e révéler efficace sur le plan maté-el. Rapide et bon marché, elle a le défaut des solutions bricolées. D'autant que deux autres dénartements travaillent de même manière, dans leur coin, sans concer-tation excessive. Se rapprocher des ATP ou du MAAO? Oui, bien sûr. Un mariage semble pourtant diffi-cile, «Au Musée de l'Homme, nous case. «Au bussee de l'riomme, nous sommes des ethnologues de terrain, explique Becaurd Dugaigne. Pour nous les objets ne doivent pas être présentés de manière isolé, mais replacés dans leur contexte. Certains d'entre eux sont des œuvres d'art à part entière: nous en tenons compte dans teur présentation. Ainsi ceux que j'appelle les phares de l'exposi-tion américaine. Transfèrer certaines collections du Trocadéro à la Porte M l'Homme sous prétexte que le MAAO a des problèmes existentiels? Ici, à Chaillot, nous sommes blen placés, nous tenons un bon thème public (l'Homme, d'où vient-il, com-

violents tramblements

term dont les Asias sont cou-

L'exposition du Musée 📠

chapitres. L'architecture est

montrée, les évidentment, est photos. Les l'habileté des

morri dans in premi de la pierre

er ander die bede remaret den

bassins, La Lara (des gobe-

(le locale), un figurines qu'ils nous pair Pour

céramique, le visiteur 🔳 🕍 chobs

multiples récipients,

depuis arybalies > (ou janes) keros jusqu'aux plats, arybalies > et assiettes,

peints

superbes. Las quelques objets

en métal font regretter que les Espagnols aient fondu la plupart

de ceux qui étaient en or et en

argent. Enfin, be liversee -

in in it issage prouvent

and in the latest non moins

habiles dans les arts du textile.

Musée des beaux-arts de Chartres (dans in superbe ancien 1 29, cloître Notre-Dame. Ouvert in les jours, sauf le mardi, de

jours, sauf le mardi, de 10 h 1 18 h. Entrée : 20 F.

Jusqu'au I man inclus.

YVONNE REBEYROL

ment est-il fait, que fait-il?), notre potentiel est extraordinaire. » Le 12 octobre prochain, François Mit-terrand, en inaugurant l'exposition américaine, devrait ausoncer la e rénovation » du Musée de l'Homme. Le président parlera-t-il du seul Trocadéro, ou abordera-t-il le sort du MAAO et des ATP? Pie Vincent Courtillot, h mière nouveaulé est que ses services rencontrent ceux de la DMF. « Et

rencontrent ceux de la DMF. «El s'ils se parlent, tout est posssible, estimo-t-il. Il » s'agit «d'opèrer les trois établissements des rapprochements autoritaires — donc inefficaces — mais de leur faire comprendre qu'ils ont intérêt à le faire et, aujourd'hui, material à le faire et, aujourd'hui, material à le faire et, aujourd'hui, material à les aire et, aujourd'hui, material à les aire et, aujourd'hui. Trocadéro — 200 millions et mocs, au moins — ne sevont pas débloqués sans projet précis. S'il refuse de séparer tadicalement le Musée de l'Homme du Muséum, il la propose um large de favoriser rapprochement avec le material et les ATP, il veut mettre en place des cellules porte la monte de la DMF.

Il veut mettre en place des cellules mixtes de coordination. Ainsi la Porte Dorée devrait abriter un Institut des études africaines, doté d'un centre de documentation et d'une bibliothèque. Le qui devrait rapprocher le monde universitaire de celui de la conservation et redonner vie à cette husche monte de la DMF. cette branche morte de la DMF.

l'un des trois établissements bouge, les outres obligés de suive», affirme Maurice Garden, chargé de coordination de l'édu-

Nouvelle équipe à la Porte Dorée

MAAO, Cécil Guitart, n'est là que pour mener à bien la réorganisation du musée : an mission est courte, pas plus de la commence par renforce par pe scientifique en engageant Christian Kaufmann, engageant Christian Kaufmann, conservateur des collections océaniennes du musée de Bâle, et
Btienne Féau, coaservateur du
Musée d'Angoulème, désormais
chargé du département africain.
Roger Bouisy reste en charge de la
section océanienne. Sylvie Watelet,
attranée par les cheuseur compilée section occamenne. Sylvie Watelet, rattrapée par les cheveux, complète un inventaire approximatif, et s'interroge sur le fonds colonial actuelement en caisse.

Pierre Gaudibert a recu une mission précise : il doit, réfléchir à la place de l'art contemporaln à la Porte Dorée. Le pavillon doit-il contair à loger, côté à eôte, l'Afrique a l'Océanie? Cette cohabitation n'obéit à aucune logique. Simon celle d'un passé colonial révolu. Il faudrait idéalement séparer les deux collections. Mais si l'Afrique reste dans ces murs, où ira se loger l'Océanie? Et à quel prix?

Pendant quelques années encore les deux continents seront donc logés à la même enseigne. Comme le bêtiment existant est inadapté à sa destination actuelle – hall énorme, salons impraticables, réserves médio-cres – il faut, très vite, pouvoir le modifier saus le dénaturer. Une equisse de restructuration à été pro-posée par Nadia Petit. Les collec-tions sont notoirement insuffisantes et il est illi soire de compter sur la générosité du Musée de l'Homme pour les gonfier de manière perma-nente. Il faut donc axer le développement du MAAO sur l'organisation d'expositions temporaires de grande

Es 1993, la Porte Dorée devrait accueillir un panorama sur les civi-lisations de la vallée du Niger et, en 1994, une rétrospective sur les arts du Vanuatu. Enfin, Cécil Guitart di Vanuatu. Entra, Cècil Guitart l'apprête à crèer un groupement d'intérêt public (GIP) culturel: « Ce groupement doté de personnalité morale et d'autonomie financière doit permettre l'association de personnes publiques et privées pour la gestion en commun d'un certain nombre de programmes de travail inventaire et restauration des collections, acquisitions, organisation d'extions, acquisitions, organisation d'ex-positions. » Cette politique a un prix : 10 millions de francs par an pour les programmes temporaires, 100 millions de francs pour la rénovation. Et c'est ainsi que le dou-zième département des Musées de France - à ce jour fantomatique - pourra acquérir une existence réelle.

Pour sortir de l'ornière les trois institutions en crise, pour les rap-procher et mettre sur pied l'indis-pensable programme de coopération, pour qu'ils s'ouvrent enfiu au public, Jack Lang dispose d'un temps bref. Le ministre devra déployer une énergie qu'il jugera peut-ètre disproportionnée aux résultats. Car il aura aussi à vaincre le corporatisme d'une bonne part des conservateurs et l'hostilité de nombreux universitaires, au premier rang desquels on trouve Claude Lévi-Strauss. Ce demier déclarait ment (1): « J'ai toujours dit et pensé que les maséer sont faits d'abord pour les objets et ensuite seulement pour les visiteurs, même și je heurte les idées en rogue, »

EMMANUEL DE ROUX

(1) « Que faire des Arts et Traditions populaires», in le Début, s. 70, mai-août 1992, Gallimard éd., 224 pages, 88 F.

CARNET DU Monde

Johanna et Bertrand CADIOT, set parents, Florian, Jonathan et Alles ses frères et sens.

soot henreux d'annoncer E SCS SIDIS

8, ma d'Avron. Tittus Peris.

- De l'amour entre Corinne II.LOU% Girari PÉHAUT, est née, le 4 septembre 1992.

Lie PÉHAUT. n Nunc est

- Mario-Helbus Will Emmanuel BOUVEER

ont II plaisir in faire part de leur mariage qui sera célébre le IIIII 12 septembre 1992, IIII à 30, en l'abbaye de Baume-les-Messieurs

16, passage de la Mais-d'Or, 75011 Paris.

<u>Décès</u>

Khalyl Abouhamad, néc Sabbagh, Mª Nada Abouhamad. ont la grande douleur d'annoncer le rappel à Diou de lour époux et pare.

Me Chalyl ABOURIAMAD,

dimanche il septembre, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption des Grees catholiques, il Beyrouth, Achra-

Cet avis tient lieu de faire-part. du Parc, Achralieh, Boyrouth (Liban).

- M≪ Jean aée Christiane Las

Monique et Joan-Marc Pelforier, Yvonne Josenhant, François et Cécile Bédier,

Philippe Francis Pelictics,

Common et Christian Boissics,
Sophic Lican Poitrat, Anne et Maxime Aupetit, Pelictier,
Pelictier,
Nicoles Sophie

Vincent et Patricia Josephans, Marianne Josephans (T), Alexandre et Bestier, Grégoire de La Cabot, Eugénie Dessus et Gabile Tanguy, Dessus, Camille Chapus,

Chapus, Baptiste Chapus, Ses vingt et m arrière-petits-enfants, at m profonde manuel de larm mon

ont la profonde incress de la mant du décès, any mais à suprembre IFII.

M. BÉDIER,

Légion d'honace
croix 1914-1918,
creix de guerre 1939-1945,

dans a quatre-vingt-quatorzième année, a veille a son soixante-sep-anniversaire a aminante-sep-

La cérémonie religiouse auva limi la septembre, à 11 heures, Saint-Jean-Baptiste Neuilly, Charles-de-Gaulle.

Fil fleurs all comments 12, Général-Loclore, Neuilly-par-Seine,

- M. et E Henri Berranno, ton file et sa belle-fille. potits-enfants.

Libeles-sours, man affects,
Et toute la famille,

fa millior de faire part du million

Some BERMANN, urvenu le 31 août 1941, à 1944 in

61, avenue Philippe Auguste, 75011 Paris.

CARNET DU MONDE Recaelonements: 40-65-29-94. Tarif : la ligne H.T. Tentes rubriques _____ 96 F Abounés et actionnaires _ 85 F Communicat, diverses __ 100 F

- M. a Mpetits-enfants,
M= Crepy,
ses petits-enfants,
M= Max Crepy,

Se petits-c and in Challen in their gam in their di

Ouerus CRÉPY, maître de recherche retraitée au CNRS,

L'inhumation a | lieu | La Cha-

séra à mintention le 25 septembre, à la la 15, en l'église Saint-Augustin, chapelle de la Vierge.

55, rue Montparnages, 75014 Paris.

- Rose-Marie Pelmont, Jean et Françoise Pelmont enfants.

le douleur de lesse part du lesses de Me Amere PELMONT, née Geneviève Anvillain,

survenu le 3 septembre 1992, dans su

6, M Clos.

- Marine - Camille ses filles.

rède, M. a. M. Michel Pomarède, odile Pomerède,

Nathalic of Christian Michel,
sa sonic.
Nathalic of Christian Michel,
sa son beau-frère,
Anne-Sophie Hunneau,
Stéphanie, Caroline Michel,
ses nièces,

ont la douleur de faire part au décès de M. Jacques POMARÈDE,

prvenu brutalement, le 7 soft 1992, à l'àge de quantate-deux ans.

41 ter, avenue du Château, 192190 Meudon 92190 Metroune, 3, rue de Toulouse, 35400 Saint-Malo, 4, place de la Sorbonne, 75005 Paris: 11, La Georgorie, 91120 Palaiseau.

- Mar Hervé Teule, M. at M= Axel Thorass et ieurs en M. et Mª Claude Gayet, leurs enfants et petits-enfante, M. Jean Martin et Ma Catherine Teulo-Martin,

M. et M= Marc Bringer M. et M= Jean-Pierre Teule

M, et M= Michel Toule et leurs enfants. M= Case = et son

leurs enfants,
Teule et Amédéo ont la doulour de faire part du décès de

M. Herré TEULE.

Le Monde

Aujourd'hui 1 620

out 1 octobre 1 890

The second of the second of the second

Tay Store

Carry.

\-<u>----</u>

surveau & Saint-Geniez-d'Oit (Aveyobsèques ont eu lieu il Saint-Ge-sica-d'Olt, le il septembre.

Use religieuse brèc, le vendredi 11 septembre, à 11 heures, en l'église Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine).

anniversaires - fly a mourait and aml, MASSART.

famille Dominique Delouche anniversaire qui mi il la la se mémoire, samedi 12 septembre 1992, I 17 30, réglise Saint-Germain-des-Prés,

Anniversaires

- If y a dix ans, Christian COTTER

disparaisanit subitement.

Tous coux qui l'ont connu, nimé 🔳 apprécié auront i in in pensée toute particulière.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 6 septembre 1992 DES ARRÊTÉS

 Du le septembre 1992 fixant la spécialités pharmaceutiques remboursables aux assurés sociaux; - III II août IIII portant.

nomination des élèves admis en 1992 à l'Ecole polytechnique.

9

Annel 3615 LEMOTHDA

dŁ 69 Ca Cc **GU** m Pa ď4 **éc**i ÇOI me 12! Au_j réd l'or rép. €Ħ sst l'af de 8U (dea

Αı

aj Pir qu juc len 2 tar lès

QU. Sic de.

Dec. es

A 10 12

\$ **38** 1 2

20

16.2

3-13-14 Bill

British Company (St. 1)

> · Season Mary ... The same

**

10 SEC 11 10 SEC

The way

雅

-ν·

443-20-28-59), mail: 24 h mgr.; hoy Antic Jazz Band : 21 h jeu.; hiv O'Clock : 21 h ven.; Orpheon Celesta : 21 h sauc.; New Jazzonyme : 21 h lan.; Goy Laffitte Chartet : 21 h max.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Bar-

Zenno (contrebasse), Peter Gritz (batteret): Trompetre, Bahhazar (pane), Jeanno).

(saturne); Patrice Galas

rophe La Val (contrebasse),

CLUB (45-08-93-89).

S.T.W. T.LUB 442-33-84-30). Tony Mar

low Five : 22 h mer., jou., ven., sam. : King Pleasure and the Brau

(40-26-48-60). nardt, Robert Perst, Jean-Marc Jalfet . 22 h 30 mer. ; Babik Reinhardt, Emma

quel Bex, Simon Goubert : 22 1 30 jau. ven.: Babik Reinhardt, II Luis, Lus Augusto: 22 h 30 sam., 8ohe Combo 22 h 30 tun., mar. Francis Lassus (chant, battarie), Richard Bona (chant, basse),

Jean-Michel Pilc (claviors), Regis Givazo (accordéon), Pascal Danse (guitare). Minino Garay (percussion).

TROTTOIRS DE MUNICIPALITA

(40-26-13-14) and tango : jusqu'au 17 octobre: 22 h 30 mar., jeu., ven.,

Carrasco (piano), Roberto Tormo

néon) : Trio - Diaz : jusqu'au 30

saptembre. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mer. Hugo Diez (bendonéon), Luis Ecchebame (pieno). Venidio Ascone

CLUB (43-22-79-66)

Atain Giroux, Jean-Louis Mahiun: 22 h mer.; Canyon Riders: 22 h jeu.; Sra-thers McDaniel: 22 h ven.; Blues Guy:

22 Il sam. ; Jean-Jacques Milteau &

Friends : 22 h mar. ; Wolfpack : 1 h

LA VILLA (43-26-60-00). How Tabackin

Quartet: 22 h 30 mar., jeu., ver., sam., dim., lun., mar. Secophone, Alein Jean-Marie (piano), Wayne Dockery (basse), George Brown (batterie).

Sandra Remolino (chant), Juan Car-

: 23 h

Boys: 22 h mar.

MUSIQUE

CONCERTS

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). InterContemporain: III h 30 (direction). Harvey, III Murall L'Itinéraire : W h W www. Public Ensemble InterContemporain : 🛂 h 💷 dim. Emmanuelle Ophèle Didier Plateeu (hauthois), Christophe Desjardins (alto). Peter direction). Jarrall, Stroppa, Land

CHATELET. THÉATRE d'Amsterdam: 17 h dim. Chailly (direction). Schumann.

EGLISE DE LA MADELEINE de chambre Alexandre Stajic : 🚮 h 🛂 mar. Chimi Arpaggione il Gagny. Alexandre Stajic (direction). Mozart. EGLISE GERMAIN-DES-PRÉS Orchestre Thomas: 20 h jeu. (violon). Thomas (direction). Beathoven Laurence Monteyrole (soprano), rine (alto), Laitier (ténor), Laitier (dénor), (direction). EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Jean-François Ott, Salvatore-Miche Picardi : 20 h 30 mar. Violoncelle, piano Marie-Luca Savourat (cierinetta), Beethoven, Mozart, Brahms, Poulenc Ensemble Suringando: 20 h 30 ven., sam., 16 h dlm. Sonia Hartmann (filtre), Sylvie Pecot (cieviar), Christophe Pierre (violon), Jean Thorel (direction). Bach, Mozert.

明明日 はおけられた はない 八会 ; 17 idim. Laurance Montayrole (soprano), Little (alto), (térior), San Marca en l'île, de la direction

TILL SAINT-SÉVERIN, II FALL le Couperin. LE MADIGAN (42-27-31-51). Sylvin Oussenko, Chanei : III h 30

Mezzo-soprano, guitare. MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-18). philharmoni-Radio-France : 20 h mar. Marta-not), Roger (phino), La Jenowski (direction), Lutoslawaki, Mas-

MUSÉE CARNAVALET (42-72-21-13). Benoît Fromanger, La Philippe Nadat : h 30 Flüte, clavecin Back Dominique Vidal, Chris-; 20 h Clarinette, harpe. Bach, Mozart,

SAINTE-CHAPELLE (48-81-55-41). du Roy : jusqu'au 3ep-tembre. 21 h Bach, Tele-Mozart Ars A Paris : jusqu'au 17 septembre. 18 h 45 21 li jeu. Musique au li Soint-Louis Antique il Peris : jusqu'au li septembre, III h li 21 h trouvères, Musique sapagnole de Antique de Paris : jusqu'su septembre. II h usqu'au 21 septembre. Il h M 21 h

petres de Versades : jusqu'au 15 sep-tumbre. 21 h dim., mar. Vivaldi, Haen-

Páriphária

LEVALLOIS-PERRET. IIIIII DE VILLE (42-70-83-84). Quatuor Yanye, Valentin Erben : 20 45 jeu. Violon-Mazart, Schubert.

MÉRIEL, AUTLAND D'ATTE-DANS-UN VAL Ysaye, Chostakovitch, MITMINE HOUSE SAINTE-CROIX

SAINTE-CROIX (42-98-05-01). Ysaye, ukovinch, RUEIL-MALMAISON. MATTAIL

SAINT-LOUP-DE-HAUD, ESUSE (64-08-62-47). 18 h 30 Véranique Dietzchy (soprano), L. (contra-ténor), Sagintarius ; C. Sagintarius ; I h Schütz, SAINT-LOUP-DE-NAUD, EGLISE

SCEAUX, 1144-60-07-79). SCEAUX, [48-60-07-78], Ludwig, Helffer: 17 Piano. Honoger, Porangerie Schumann, Chopin, gerie Le 17 h 30 Contratto, piano. Schumann. Dens le cadre du Feetival de l'orangerie de Scaux, VALISTATIANT AM

VAUHALIAN. DIMINE SAMT-SYDE MER (42-96-06-01). Ysaye, Danie in make de l'access d'in-de-

JAZZ, POP, RDCE

AU DUC DES LOMBARDS

sion : jusqu'su IIO septembre. 22 h 30 mer. ; Xellem : jusqu'su IIO septembre. 22 h 30 jeu., ven., sem., dim.; Captain : jusqu'su 23 septembre. 22 h 30 jeu.; Le Carré des lombes : 22 h 30 jeu.; Le Carré des lombes : 22 h 30 mir.

BAR DU POTAGER (40-26-50-96). Bibi Louison, Jacky Samson: 22 h 45 mar., jeu. | Patrick Affans: 22 h 45 hm., mar. BATACLAN (47-00-30-12). 20 h jeu.; Del Amitri, Martin Stephen-son & the Daintees | 20 h ven.; Reggne Peace and Love Festivel : -20 h sem.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Bob Martin : 22 h 45 mer., jeu., ven., sami. Chant, Georges Arranites (plano), Luigi Trusiandi (besse); Turk Mauro: jus-qu'au 27 septembre. 22 h 45 dim. Georges Arvanius (plano), Luigi Trus-sardi (basse); Novos Tempos: jusqu'au 21 septembre. 22 h 45 km., mar. CAPÉ BALTARD (42-33-74-03). Paul et

: 23 h ven.; Mood Swing CAFÉ DE LA (47-00-81-80).
Live Michel Gomez: 23 h ven.;
Live Cornélie Polychrome Jezz

CAVEAU DE LA HUCHETTE

: 23 h seco. Le Monde

Annual had 1 620 F

au 1º octobre 1890 F

ABONNEZ-VOUS

AVANT LA HAUSSE

OUI, je m'abonne au Mande pour la durée suivante :

☐ 1 an: 1620 F, soit une économie du 564 F par rapport i l'ai i au numéro.

☐ 6 mois: 890 F, soit une économie il 202 F par rapport li l'achat au numéro.

Dieue nº Lucil Lucil Lucil

Bon a renvoyer impérativement le la septembre la ■ LE MONDE ■ Service abonnements,

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 h/ry-sur-Seine Cedex.

Code postal : LLLL VIII : __

Votre règlement :

obligatoires

☐ Chèque joint.

___ Prénom:___

(42-33-22-88). Turk Mauro Jazz Party: 22 h 30 mer., jeu.; Sylvein Boud, Boyen Zuffikerparsic, Aldo Romano: 22 h 30 ven., sam.; Ocean: 22 h 30 dim.; Peris Jazz Repertoire Orchestra: 22 h 30 lun.; Jem Session: 22 h 30 mer. BAISER SALÉ (42-33-37-71). Jem Sea-

200 8 Jazz Comun : 21 h Jinu.; Michel Mardi-gian Jazz Group : 21 h von.; Philippa da Preissac Group : 21 h sam., mar.; Michel Bescont Trio : 21 h lun.

Ord, Jo Cerver: 22 h 30 sam., mar. LE MONTANA (45-48-93-08). Chris

Ouo : jusqu'su 27 septembre. 22 h 30 dm.; Globe-troners : 22 h 30 km., mer. MONTGOLFIER (40-60-30-30). François Guin : 22 h mer., jeu., ven., sam. ; Stéphene Guirauk : 22 h lun., mer. LA MUTUALITÉ. U Roy : 20th sam. NEW MORNING (45-23-51-41), Manu

NOUVEAU CAFÉ (43-21-65-29). Yans Purim : 21 h 30 mer., jeu., ven., sam. ; Fhomanda : 21 h 30 lun., mer. PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-

(47-70-81-47). Cockburn : 22 h mer. ; Mar Ret : M h jeu. ; Die Bunker: 22 ii mili PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

% Bible des écologistes et le plus grand succèsphilosophique de ribrairie du siècle. » cert



Nons publions le haufi (duté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

(43-26-65-05). Dany III.
21 h 30 mer., jeu., ven., sam. ; Spanky
Philippe Milenta Jazz Group :
21 h 30 dim., len., mar. (43-21-56-70). Les Etolles : 21 h mer. ; Benoît Blue Boy : 21 h jeu. ; Stéphane Benoft Blue Boy: 21 h jeu.; Stéphane Patry: 21 h . Paris-Barcelone Swng Connection: 21 h sam.; Transatlantic Swing Bend : 21 h mar. LA CIGALE (49-25-81-75). Mortad PETIT JULIAN SAINT-MICHEL 43-26-28-59). At : 21 h mar. ; Hoy Antic Jazz Band : 21 h jeu. ; Five

jusqu'au 11 octobre. 20 h 30 sam., dim., mer. CINQUIÈME AVENUE (45-00-00-13).

Mike's Night: 1 is mer.; Freddy Meyer's Soul: 1 is jau. CITY ROCK (47-23-07-72) Mike Lesses Bend: Oh mer.; Joker Rendez-vous: Oh jan.; Ze Boom: Oh ven.; Solo: Oh sam.; Hordry Tonk; Oh dim.; Dolly Prane: Oh mer.

DRAGON FLY (43-46-74-94). Lung, Miss Marvel : 20 h day. ELVSEE-MONTMARTRE Black Sab bath : 19 h 30 mar.

FRONT PAGE (42-36-98-69). Ze Boom: 22 h 30 mer.; Swamp Devils: 22 h 30 jeu.; Boisedan: 22 h 30 ven.; Mike Lester: 22 h 30 sam.; House Sand Jam : jusqu'au 27 septembre. 22 h 30 dim. ; Frogmouth : jusqu'illi 15 septembre. 22 h 30 lun., mar. GIBUS (47-00-78-88). IT -- Dexter

23 h wen., sam.; Soirée Indio Station jusqu'au 22 septembre. 23 h mar. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio Jazz Middle : jusqu'au 11 septembre 21 h van. ; Cindy Deverous: Tno : 21 f

HIPPODROME DE VINCENNES. Nichael Jackson: 20 h dim. HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Holly Lane: 22 h 15 mer.; Pap Jet: jusqu'au 10 septembre. 22 h 15 jeu.; The Transcontinental Cowing. 22 h 15 ven.; Matthew Gonder Sand: 22 h 15 sem.; Chris & Azad: 22 h 15

lun. ; Serbara Webber ; 22 h 15 mer. JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-30-42). Boto et Novos Tempos : 22 h 30 mar., jeu., ven., sam., dim. ; Alfredo Rodriguez : jusqu'au 26 septem bre. 22 h 30 tun., mer.

LATITUDES. SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Mathide Mauguiare Quartet: 22 h mer. Chant, Managuiare Ribour (plano), Jean Lany (contre-basse), Alain Mesmin (betterle); Sté-phone, clarinette, Alain Fougaret (pinno), Marc Benoît (basse), Jean-Marie Hauser patterner, Senny Vasseur (trombone) François filther, Louis Mezetler: 221 rrançois remec, Louis Mezetier: 22 h ven., sam. Piano; Gabrielle Schneider & Coconctes: 22 h lun.; Fabien Ruis & Georges Gueret Quintet: 22 h mar. Clequettes, Philippe Milenta (plano), Christophe Levert: (contrebasse); François Laudet (betterfe).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Boo-200's Jazz Combo : 21 h mer. ; Jacques

LE MADIGAN (42-27-31-51). Valérie Duchateau : 22 h 30 ven. ; Guilleume

Henderson Casete: 22 h 30 mer., jeu.; Trio Rahaerson: jusqu'au 30 septembre. 22 h 30 ven., sam.; Chris Henderson

Leprince : 21 h jeu. ; Merio Cannonge et Khan : 21 h van., sam.

BERCY (40-02-60-02). Johnny Hellyday: jusqu'au 1 20 h 21 PASSAGE DU NORD-OUEST

Péripbérie

LA COURNEUVE (PARC John Trudell, Bulan Russell, Baretto : A partir de 🔳 h ven. Dans le la ; Richard ; Richard ; 14 h sam. Dans le cadre de le Fête de l'Huma Didier Lockwood 21 : 21 h 30 cam. Dans is cadre de la Fête de l'Humanice; The Kinks, James, FFF, MC Solaar, Kent : A partir de 15 h sam. Dans la Général : 14 h dım. Dans le cadre de la Fêze de l'Hum

MONTREUIL INSTANTS (42-87-25-91). Bojan Zulfikarpasic Quar uet : 21 b mar. CHANSON

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Venus : 20 h 30 mer., ven., sam. ; Y Mareschel : 20 h 30 mer., Loudenwein · 20 h 30 sam

THÉATRE DU R-ROYAL (48-06-72-34). Ma Féry : jusqu'ou 19 h 45 mm ; 15 h dim. Le Paris das années 20. TOURTOUR (49-87-82-48).

France : jusqu'au 🜃 septembre. 19 h 🚃 : เนธสน สม : jusqu'au septembre. 22 h 15 mar.

Périphérie

COURNEUVE (PARC | Bernard Lavilliers | 17 h 30 dim. Dans le cadre de la fête de l'Humanité : Carole Laure : III h 30 dim. Dans le cadre de la de l'Humanisé.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-53-93). C. de la B:
21 h jeu. How to Approach ii Dog.
I (chor.) Compagnies Liljana Zagorac et Vera Montero: 19 h dim. Without rac et Vera Montero : 19 fi dan. without Control, Liljana Zagorac (chor.) : Perhaps she Could Dance first and Thank After-ward, Vera Mantero (chor.) Compagne Nadir : 21 h dim. La Sommeil des mattar (chor.) Compagnie mouvement : 21 h lun. Liba (chor.). ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Compagnie les Petits Cailloux : jusqu'eu 4 octobre. 21 h mer., jeu., ven., sam.,

PARIS EN VISITES

e Promenade insolite, de la Concorde de l'Opéra-Garnier», 11 heures et 14 h 30, maii Concorde, sortie de pair (Europ

explo).

***E L'Opére | Intégrale »,
11 h 30, au grand (M. Hager).

***Lest passages couverts et galeries marchandes du dix-nauvibme siècle, une promanade hors du tamps (Premier parcours) », h 1, rue du Louvre | autrefois).

**Es quertler | Las la et ses ileux de cuits », 14 h 30, métro Portede-Choisy (M.-C. Lasnier).

**Es places pittoresques de minus gauche » (prévoir ticke | d'autobus), 14 h 1 fontaine de la place Saint-Sulpice, côté | (A la deux, Paris).

**Hôtels et jerdine | la marchande | sud.

« Montmartre, quartier d'artistes et de jardina, du Bateau-Lavoir au Lapi Agile », 14 h (C. Merie).

«Promenade historicus la Cité et l'ile Saint-Louise, 14 h 30, sur le Pont-Neuf, devant la statue ∢Du petit cimetière ■ ■ BALLETS

; 17 h d.m. La mort viendra et elle yeux, [chor].

MARDI 8 SEPTEMBRE

nant quartier Amérique», 11 h 45, Corcq (V. de Langlade).

archevêques Sens iconographiques de bibliothèque Forney's ilimité à trente personnesi, 15 houres, 1, rue du (Monuments historiques).

La Villette », La haures, mairo Corentin-Cariou, côté pairs (Monuments historiques).

Antoine », 1 heures, 1 Fai-dherbe-Chaligny, sortie principale (Tourisme cultural). «Exposition ale grand héritages, sculptures d'Afrique noires, 15 heures, entrée El l'exposition, musée Dapper, 50, senue Victor-Hugo (Paris et son histoire).

« Le pelais — Capétiens et — Conclargarie», — — — — — — — — — — — (Approche de l'art).

CONFÉRENCES

199 bis, rue Saint-Martin, 20 heures : «L'Ordm de la Ro-Croix Amorc» (Centre culture)





in 📥 États-nations ou suite logique du processus d'intégration auropéenne commencé il y = 40 ans? L'Europe de Maastricht a ses fidèles, elle a aussi ses adversaires. Les uns et les autres plaident avec la même fougue. L'opinion est troublée.

Pour présenter les données essentielles du traité signé le 7 février par les Douze, Le Manue publie un numéro hors-série de Dustiers et Documents



observateur pour Le Monde de la communautaire III Bruxelles depuis de langues années, 🖷 🚟 Claire Tréan, rédactrice diplomatique, m numéro spécial les étapes historiques de 🏻 marche 🚃 l'unité européenne, présente l'objectif de l'Union économique monétaire, expose l'ambition et les risques de l'instauration d'une monnaie unique avant la fin du siècle, analyse imites et les évolutions possibles d'une politique étrangère et de sécurité

Un dossier indispensable pour mieux comprendre l'avenir de l'Europe.

BON DE COMMANDE : L'EUROPE DE MAASTRICHT

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX 25 F

Sur Minitel 3615 LEMONDE, code ABO

arômes du aport, 💻 la musique et du cinéma 🛮 caux du locumentaire III président de Canal Plus. convaincu li l'automne demier par me me mi dangera, pour son entreprise, du 🖽 🖽 🛣

s'offrir dans 🖿 ciel 📖

Spondner a management and a second a second and a second a second and a second a

généralisé, n'a la ni il un gouvernement l'allan plutôt ATTACHED BUT COMPANY ni i son successeur. li z pu, 🚛 un 🗪 izviz où lits

reference of a dispursion auropéenne apparaissalent clairement 🛦 Bruxalles, land Marie 111 arguments : D2 MAC. named has be l'Hexagone, risque II ium impasse, techniques; le D2 MAC me vaut que par le 16/9, format que des thématiques pauvres ne peuvent s'offrir. Mieux donc programmes à mouveau format que d'imposer une norme dont 🔤 The real party in Parame n'ayent in maren a le volo of the constituer une Plus sur le mad de programmu payants, M gouvernement m misse à cette analyse. En organisant MAL que pour le 16/9). Et R met à la disposition du public une vingtaine d'heures journalières en D2 MAE 1846

Ce compromis a l'avantage du pragmatisme, même 👪 🔤 loin de supreme het indecates. Il engage war l'avenir l'audiovisuel conséquences qui mandre Canal Plus ries sa position is « kiosquier » Average Averages program et le satellite, 🖿 🔤 🔤 M. Rousselet mind in pled ferme la concurrence à IIII. En STEPS SVSC 11 maria de Télécom 2A, II à la meilleure position dans le ciel. Le dévaloppement nouvelles dépend largement 🔤 sa 🔤 mu volonté. Et Canal Plus peut ainsi Illinain ____ une autre

dès novembre, white was nos

auropéens.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Jean-François Lacan rédacteur en chef de « Médiaspouvoirs »

Jean-François Lacan. qui fut adjoint du service culturel du Monde ■ responsable du département communication ■ 1986 ■ 1991. IIII de devenir directeur adjoint in la rédaction il l'éphémère quotidien la Truffe, a III revue trimestriclie Mediaspouvoirs.
Il remplace Jean-Tharon, ingénieur de resperche au CNRS, en depuis janvier

Lancée en décembre 1985 Rayard-Presse. la suite du suel Presse-Actualités, Médiaspouvoirs, revue consacrée I la politique, l'économie de stratégie médias, de actuellement gérée par éditions la Découverte : la editrice comprend, en plus Découverte, des journaux ou groupes de preuse - le Point, Télél'Evènement jeudi, Liberation, Bayard-Presse – et les Amis de Médiaspouvoirs. L.: Milde avait Wall de s'en retirer l'an dernier, la suite d'un différend éditorial (le Monde III septembre 1991).

Des chaînes en SECAM et en D2 MAC sur le satellite Télécom 2A

Se rangeant was arguments de Canal Plus, le gouvernement autorise la diffusion sur le satel lite Télécom 2A de -SECAM, payantes in quaun chaînes en D2 MAT pour L promotion du 16/9.

Attendu depuis in longs mois, par le le fer que se industriels, gouvernement Canal Plus, le compromis que devaient parapher lundi matin
7 septembre MM. Emile Zuccarelli,
ministre PTT,
selet, président Plus,
respond largement exigences
dernier. Canal Plus et i
filiale Canal pourront
commercialiser dans toute France, will lami-no-France, un « bouquet » in mi-novembre, un « bouquet » in mirecophones (i), diffusées «
SECAM par le satellite
Télécom 2A. En contrepartie,
recopion de chaînes utilisant la norme
européenne D2 MAC « le
d'écran la (rectangulaire),
qui occuperont quatre
ancore disponibles sur

2A.

Canal Plus 🗖 📼 associés, les cable-opérateurs, pourront ainsi vendre partout France de clients équipés petites paraboliques thématiques jusqu'à présent foy recevaient. Avec chaînes a faible budget pourront chaines à faible budget pourrois améliorer leurs programmes, ce le peut indirectement bénéficier le chie. Et ce « bouquet » en SECAM devrait enfin permettre le décollage de la télévision de la par satellite en France – bien après ne voisins comme l'Allemagne ou la Grande-Bretagne, où des millions

Dernier avantage crucial pour Canal Plus: ce bouquet sera crypté et vendu avec les décodeurs «Syster», dont Canal Plus équipe progressivement tous ses abonnés en remplacement des anciens décodeurs » Discret», trop facilement piratables. Ainsi Canal Plus gérera un parc homogène de décodeurs, qu'elle fabrique et détient, consolide pour plusieurs années sa position » La français de la tille payante.

Control et engagements

C'est concession de mille pour le gourne at français, engagé de longue date l'avendéfinime européenne, l'donc plutôt partisan D2 MAC à la cryptage urocrypt qui est « ouverte », c'est-à-dire disponimentale.

d'alternative

le Plus du le fournis
n'a pas voulu contir le risque
de laisser plus longtemps sans télévision un mille fance en décembre dernier. Il s'est efforcé, en échange : cette concession, d'obtenir la maximum d'engagements : Canal II en faveur : noula sur européenne D2 MAC. Les quatre Encore disponiLes quatre Encore 2A acqueilleront
progressivement chaînes utilice nouveau format. Canal Plus ce nouveau formst. Canai Pris

Ciné-Cinémas s'efforceront dès
la mi-novembre d'augmenter la
part du 16/9 dans leurs programmes D2 MAC, pour parveuir
mi-1993 à environ 80 % de films
le l'artist (sous réserve de l'existence de copies et de l'autorisation des ayants droit). Antenne 2 satel-lite s'efforcera de faire aussi bien.

Canal Plus s'engage également à produire en 16/9 de évalement à sportifs tels des matchs de football, pour ses abonnés en D2 MAC.

Enfin, M. Rousselet a donné son accord pour couvrir le tiers déficit (qui dépasserait 421 mil-llem de la man annuels) d'une future chaîne haut de gamme, payante, entièrement en 1679 et en D2 MAC. Ce «super-Canal Plus» diffusant 8 heures par jour, puis 16 heures à terme, pourrait être lancé en 1993 si des sont trouvés, soit auprès des indus-triels, soit auprès de la Commis-

commerciales. Canal Plus s'engage ainsi à faire la promotion du bou-quet D2 MAC en même temps que celle du bouquet SECAM; à parti-ciper à des offres promotionnelles des industriels, soit avec des des industriels, soit avec des rabais, soit en transmettant ces offres à ses abonnés. Canal Plus pourra anssi, si un industriel le désire, faciliter dans son résean de revendeurs II location matériel de réception nécessaires III MAC. Enfin, matris de la calculés calculés calculés. chaînes payantes minum calculés coaines payantes qui cacties pour ne pas pénaliser qui choisiront le D2 MAC. Ceux-ci devront néanmoins, s'ils souhaitent les chaînes, s'équiper de matériels La cohabitation des normes aura donc que colt nous le connomnateur le un coût pour le consommateur. Le gouvernement a préféré cet incon-vénient à un nouveau retard – ou même à la carence – dans la dispomente a la carciale — caus la conpensibilité de programmes au nouveau format 16/9, ceux qui sont censés faire vendre les téléviseurs du futur et donc offrir des débouchés aux industriels européens de l'électroni-

(i) Ces chaînes sont : Planète (docamentaire), MCM (musique); Ciné-Cinéma et Ciné-Cinéma et Ciné-Cinéma et Canal Jenfants) et Canal Jimmy (rétrobranché) sur un même canal; aussi que

ÉTRANGER

La libéralisation du transport aérien

Les Pays-Bas et les Etats-Unis concluent un accord de «ciel ouvert»

Unis ont conclu vendredi 4 septembre, & Washington, un accord permettant aux compagnies des deux pays l'accès de restriction de leur marché réciproque. L'accord qui définissalt auparavant les relawww.ies deux pays était déjà très libéral. Les États-Unis met franchise à il tels avec les pays européens, mais les Français, les Mental et les Britanniques s'y opposent. La Finna 2 Track le traité de 1946 qui réglementait les rela-The state ontro les deux

AMSTERDAM

Tim aller aussi loin que le ministère chimanen de Ima ports, où l'on parle ambages d'« un accord de rêve», la LLU 🔳 « extrémement réjoule » 🔃 🦫 signature | la convention « ciel ouvert ». Outre qu'elle pourra poser avions sussi Marini qu'elle di et sur n'importe quel aéroport américain de son choix - alors qu'elle n'assure aujourd'hui - tran-satlantiques, - la KLM pouvoir tirer pleinement parti sa partici-pation de m' dans le compagnie américaine Northwest Aluinproposer il ses passagers européens vols intercontinentaux olets. «La Kill . Werdens Airaccèlèrer 🔲 mise 💶 📖 eurs numéros de code et de leurs plans et vols », • 1444 et porte-parole de la première.

Air Littoral, autre filiale W KLM, pourrait aussi profiter il l'accord uméricano-néerlandais. Un vol Bordeaux-Detroit via 22 New-York, un seul billet, fait partie des possibilités théoriques», précise KLM, le valoir que l'application concrète 🍱 l'accord = prendra i temps ≥.

sens Etats-Unis-Europe, l'accord semble n'avoir

Les Pays-Bas et les Etats- avantages commerciaux India pour les compagnies américaines puisqu'il ne leur ouvre mes restriction que le petit man aérien péerlandais et ne leur garantit un aéroport Schiphol d'Amsterdam. KLM se dit prête e à aider les antenne américains à mieux volet en Europe », un ulmitant de n di im correspondances avec vols intercontinentaux de la Vinderel Airlines, per exemple. Interrogé III III du gouvernement américain, 🕍 porte-pame de la KLM des misse di considéter que Washington " arrogé un amoyen i pression a sur Paris Londres et Bonn, avec qui des négociations le mais enga-américano-néerlandaise M man-

querait . d'avoir. CHRISTIAN CHARTIER

O Italie: M. Trentin revient sa démission. - M. Ilrand Trentin, qui avait de quitter le secrétarint général CGIL, le principal syndicat italien, a finalement of artificial disconnections, and a septembre. Lors d'une réunion des instances dirigeantes de la CGIL, M. Trentin a Marinist qu'il retrait en Millesion. Le syndicat (à majorité excommuniste) a également amont an gouvernement was louis dans laquelle li la a réinterpréter » l'accord coaclu ll juillet (le Monde du l août) le fin l Table mobile Life Line

Arec plusieurs banques helvétiques

d'une importante escroquerie La banque Indian ét l'un de

ses de britanniques, victimes d'une escroquerie de plusieurs dizzines de millions de della ille le financement in négoce plainte en fin de

Selon le journal économique suisse l'Agefi, plusieurs banques suisses feraient im frais d'une « gigantesque escroquerie » dont le préjudice global s'établirait entre 160 et 180 millions de dollars (plus de 800 millions de francs) et dans laquelle seraient impliqués le groupe sidérurgique israélien Ram et la société lausannoise d'importexport Conodez.

a coûté 3 216 milliards de francs aux pays arabes

La guerre du Golfe sum soldée par des pertes de 670 milliards de dollars (3 216 milliards de francs) pour les économies arabes en 1991, réduit de 7 % leur croissance et provoqué une augmentation des taux d'inflation, selon un rapport officiel male publié dimanche septembre. Cette étude, réalisée par le l'unit monétaire authorité (FMA), la Ligne arabe et l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP), révise II III baisse le coût de la guerre pour les pays arabes, auparavant estimé à 800 milliards de dollars.

INDICATEURS

■ Excédent commercial : 5,5 millards de francs en juliet. -La balance commerciale italienne » enregistré en juillet un excédent de 1 248 milliards de lires (5,5 milliards de françs) après un déficit de 736 milliards de lires en juin, a annoncé samedi 5 septembre national des statistiques (Istat). L'Istat explique l'amélioration de la balance commerciale italienne per le reprise des exportetions, notamment dans les secteurs de l'agroalimemaire et de la chimie. En juillet, l'Italie avait enregistré un déficit record 📟 sa balance des pajamenta courants de 48 milliards de francs.

nomiques pesant sur les partenaires de l'Allemagne. Il n'était évidemment pas qu'ine négociation s'engage sur ce point, puisque les réunions informelles d'Écofin (conseil des ministres des finances

(conseil des ministres des finances des Douze) n'ont pas une telle vocation, et aussi parce un M. Theo Waigel, ministre allemand des finances, n'a pas le pouvoir de passer outre aux décisions de l'indépendante Bundesbank. Les Onze ont cependant réussi à obtenir de Bonn l'affirmation que, « dans les circonstances présentes, la Bundesbank n'a pas l'intention d'augmenter ses taux d'intérêt ».

Ce représente un pis-alier, représente par-ticulièrement menacés, comme l'air et la Grande-Bretagne (ces derniers jours, Rome a du procéder à une hausse de ses taux d'intérêt pour la la liri et Londres s'est rimin la contracter un lib-Révision à la baisse La guerre du Golfe

allemands, laquelle, répercutée par les banques centrales européennes, pour

les contraintes monétaires et éco-

La défense des parités

Le deutschemark imposant sa loi
sein du mécanisme de change
européen, l'Allemagne a donc été
directement imse en cause à Bath,
qui a vivement irrité M. Theo
Waigel; «Je ne prés
au banc accusés,
en Allemagne (les allegent) ou ici », a-t-il affir a sil
faut rappeler quelle a été
contribution l'Allemagne à la
e depuis deux ans. Les réductions de taux d'intérêt se mitent, elles se décrètent pas », a-t-il ajouté.

Désireux de l'uer autant que possible la la crratiques qui ont financiers, les in finances in pas
procéder réalignement des monnaim suropéennes, du moins en l'état actuel, chacun sachan par

processus d'intégration la règle, la Grande-Bretagne exemple, n'excluant de proce-der, sì cela s'averait necessaire, à hausse de 🚾 📖 d'intérêt. Les derniers sondages accordant un majorité d'environ 55 % au « oui » français ont un accueillis coui» français ont la accueillis avec soulagement à Bath, M. Sapin rassurant d'ailleurs ses homologues à ce sujet, ce qui n'e pas empêché les uns et les autres d'évoquer, au moins implicitement, les plans d'urgence (« continplant») qu'il faudrait mettre cuvre « cas de l'ille audrait mettre cuvre » cas de l'ille audrait mettre curre » cas de l'ille audrait mettre cuvre » cas de l'ille audrait mettre curre » cas de l'ille audrait metre curre d'ille audrait metre curre « curre » cas de l'ille audrait metre d'ille audrait metre d'ille audrait metre d'ille audrait d'ille audrait metre d'ille audrait d'ille audrait d'ille audrait d'ille a l'occasion d'une réunion du Fonds monétaire international

En attendant Modern du référendum, les banques centrales, comme le prévoit d'aitleurs le mécanisme de SME, se de le prêtes à intervenir sur le changes pour « combattre les tensions » qui se manifesteraient, utilient in le solution » qui se manifesteraient, utilient de le solution » qui se manifesteraient, utilient de la leur de le solution » qui se manifesteraient per le solution » qui se manifesteraient p utilisant ainsi, selon l'expression de M. Sapin, moyens moyens had alles disposent. Dans l'imméint elles disposent. Dans l'immédiat. I donc le prévoit la « phase un de l'UEM (Union économique monétaire). Plusieurs délégués ont cependant souligné les difficultés accrues que la persistance de la récession et les creusements déficits budgétaires font peser, personne n'extaires font peser, personne n'ex-cluant d'ailleurs que critères puissent l'irevus.

Le vice-président de la Commis-sion de Bruxelles, M. Henning sion de Bruxelles, M. Henning Christophersen, i implicitement qu'un nouvel état des lieux serait nécessaire, en soulignant que les prévisions de croissance des pays de la Communauté se sont détriorées; la croissance globale de la CEE ne dépassera vraisemblablement pas 1,25 % en 1992 = 1,5 % en 1993, alors même qu'en juin les prévisions étaient, respectivement, de 1,7 % et 2 %.

Moins de croissance, cela signifie notamment accentuation du chômage. Bref, c'est pour quelques heures de cette réalité et de perspectives moroses que les choisi, dimanche matin, d'ailer les bains romains de la ville

34,4% 1990 1989

1988 La consommation de papier recyclé ne cesse d'augmenter

Signe des temps, l'exemplaire du traité de Maastricht qui sera adressé à chaque électeur avant le référendum du 20 septembre sera imprimé sur papier recyclé. Sous le pression du mouvement écologiste, le consommation de « vieux » papiers passant de 2,48 millions de tornes progresse evec passant de 2,46 millions de tornes en 1987 à 3,36 millions en 1991 : une progression que l'on retrouve dans le teux d'utilisation de papier recyclé, passé dans le même temps de 42,2 🖷 🖟 48 %, selon le Groupement français papetiers utilisateurs de papiers recyclables (REVIPAP). Mais cette progression du recyclage ne s'est pae tradult jusqu'iol, en France, par une croissence parallèle de le récupération des «vieux» papiers, dont le taux stagne : 35,1 % en 1987, 34,3 % en 1891. Moins chars, les «vieux» papiers allemands ont en effet inondé ces demières années le marché français. Le récent décret interdisant l'importation de déchets devrait donner un coup de frein à cette tendance.

L'Allemagne maintient ses taux d'intérêt

qu'une victoire du «non»
du référendam du l'ine
bre en l'une l'ine all
hypothèse quasiment inévitable,
tout en portant un coup d'arrêt au

100

a state Constitution of the second

LAURENT ZECCHINI

(Ouverte au public le m décembre 1991)

3° sur sur dividende 1991/1992 :

20,00 F, mis en paiement le 11 août 1992 (+ crédit d'impôt de 0,04 F pour les personnes physiques).

Objectifs de placement Principalement investie obligations françaises afin de distribuer un mwnu régulier proche de celui du marché obligataire IIIII en préservant le capital sur

moyenne période.



CONTUGUONS THE TALENTS.

Le Mond PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

JLAN D. FPARGNE

INFORMATION

tion est grave, peut-on lire dans la revue de l'UIMM, Actualité.

*coups de torchon * de

egroupes socioux à risque » nam

disparates que possible, plus m moins marginalisés, qui ressentent des frustrations ». Certes, mais !

accommodé de la perte d'influence des syndicats, n'a-t-il pas lui aussi

tendance à se détourner de ses propres institutions représentatives?

De toute évidence, ce blocage sociaux pas sans influence sur climat politique. Pour M. Heuri acquin, en entreprise, la montée du la contra acquin de la contra acquin

contre-pouvoirs. C'est mècon-

JEAN-MICHEL NORMAND

tentements qui ne parviennes s'exprimer à leur niveau».

EN ACTIONS

SICAV ELIGIBLES AU P.E.A.

Le Agricole communique que Conseils d'Administration de:

UNIFRANCE ATOUT-FUTUR UNI-REGIONS

ont Mark de rendre 🚃 SICAV éligibles mus dispositions de la 🌬 du 🜃 juillet 1992 relative au plan d'épargue un actions (P.E.A.)

Ces STCAV ayant pris l'engagement de au minimum le pourcentage d'actions françaises prévu par la loi.

SEGESPAR

ECONOMIE

La France en panne de clignotants sociaux

La perte d'influence des syndicats provoque la défaillance des modes traditionnels de régulation. La crise de l'emploi domine le paysage de la rentrée sociale

des employeurs. De son côté, le

CNPF dénonce de critiques sié-riles et sans fondement » qualifie

de « solution illusoire » le partage du travail prôné par le gouverne-ment avancer de réelle propo-sition alternative.

Aller que la peur du chômage contribue il freiner l'expression de revendications salariales, les der-

niers conflits illustrent encore les niers conflits illustrent encore les entatives. Au début de l'été, le soudain merminable bras de fer

soudain interminable bras de fer des routiers contre l'instauration du permin à points i reflété ann seulement le d'influence des syndicats (qui n'ont jamais procé» cette profession) mais l'incapacité des patrons du transport des pouvoirs publics comprendre suffisamult que, derrière l'objet du conflit, les relations du travallétaient en canse (qui est ble, le l'employeur ou du chauffeur, en ess d'infraction il a lation sur la vitesse ou le temps de conduite?). Les prisons, il a falla un épisode dramatique – la mort d'un repour que soit abordé le laucinant problème des effectifs. Chez les dockers, la CGT s'accroche à un modèle d'or-

CGT s'accroche à un modèle d'or-ganisation sociale totalement

« Manque

de contre pouvoirs»

Selon l'Union industries métallingiques (UIMM), la défaillance des modes traditionnels de régulation sociale, qui ma manifeles coordinations, y compris dans les milieux agricoles, induit e un climat fragilist, de plus en plus imprévisible ».

im retraites de la Sécurité sociale.

La constitution d'un fonds M soli-darité (le Monde du 30 juillet) per-

mettant à l'Ital d'assurer lus

mettant à l'an d'assurer lu dépenses d'assurance-vieillesse non directement liées au luc occasion confier aux partenaires sociaux, gestionnaires titre de la «Sécu», la responsabilité – et l'équilibre comptable – des autres prestations. Les syndicats, le patronat, sont-ils orêts prendre mesures l'illumais indispensables (calcul plus restrictif des pensions, allongement la de cotisation) qu'aucun gouverment qu'eux-mêmes n'ont jamais voulu

Rien se dit M. René Teu-

Rien ae dit ... M. René Teu-ide, ministre ... affaires sociales,

parviendra à convaincre ses inter-locuteurs qu'ils sont, finalement,

mieux placés que lui pour assurer l'avenir l'assurance-vieillesse,

Pouvoirs publics et représentants de la «société civile» ne paraissent que perséverer de l'immobilisme

ne peut qu'entretenir un sentiment de défiance, déjà bien ancré, à l'égard d'un stème han le

En revanche, M. Teulade

bien trouver in terrain avec les syndicats il médecins il

u caisses d'assurance-maladie

courant octobre, le dispositif depenses de santé hátivement « suspendu » fin juin afin de ne pas troubler la préparation du référendum. A égard, l'apparation du référendum.

l'annulation de la convention de la convention de la consell d'Etat offre aux partenaires l'estadas sulque

de repartir sur des plus solides, même si la faiblesse versatilité des organisations professionnelles du monde de la santé rendent aléatoire la réussite d'un

nécanisme de rationalisation.

La France sociale tourne au ralenti. Référendum européen plus tard l'examen européen
plus tard l'examen des grands
sossiers, l'approche des élections
prud'homales incite les syndicats à
la prudence et le climat général
hormis les séquelles de
catégoriels, apparaît plutôt calme.
Pourtant, la montée du chômage
comme l'incapacité collective à comme l'incapacité collective à aborder de front la crise des régimes de retraite ou, l'an degré moindre, l'assurance-maladie moindre, l'assurance-maladie confirment que la société française ne parvient toujours pas à s'adapter aux conséque du ralentissement économique. D'autant plus que l'effacement des «corps intermédiaires» la prive de clignotanta sociaux fiables comme des moyens d'assurer l'expression organisée des mécontentements leur règlement par la négociation.

En septembre 1991, le syndicate partaient en croisade le la politique économique du gouvernement, certains (CFDT, CFE-CGC, CFTC, FEN) tentant de jeter le lasses d'un « pôle réformiste », d'autres (FO et CGT) lançant appels le grève. Totalement occulté par le prochaines échéances, politiques comme syndiéchéances, politiques comme syndi-cales, l'automne 1992 n'est pas celui des grandes manœuvres.

Alors que M. François Perigot, président du CNPF, assure que « la France doit échapper à la tentation d'interrompre le processus d'intégrad'interrompre le processus d'intégroeuropéenne » s'engage
faveur du « oui »,
le débat
européen en ordre dispersé. Maigné
son de la confirmé lors des dertreprise), la CGT met l'obté
velléités en question velléités en question velléités en question d'entreprise), la CGT met l'obté
velléités en question velléités en question velléités en question velléités en question velléités en complexe son discours
sur celui du Parti
communiste. L'CFDT, favorable
à la ratification en accords de
Maastricht, est loin d'avoir jeté
toutes ses forces dans la bataille et
Force ouvrière, jadis considérés
comme la engagée dans la
communautaire, se
retranche derrière une prudente
neutralité

> La peur du chômage

A l'approche des élections pru-d'homales du décembre, qui pourraient bien solder par un taux d'abstention-record, dérations présèrent visiblement l'attentisme. Il puvai que l'accord réformant l'UNEDIC - le juillet entre le patronat, la CFDT, la CFTC et la CFE-CGC - a une nouvelle fois illustré le dilemme du syndicalisme français : accepter au nom du le (an l'occurrence la pérennité du régime d'assurance-chômage) in manuel sur des avanacquis ou, an contrairs, adopune position de rife mais abandonner toute possibilité de

mécanisme de rationalisation.

Dernier souci, et non des moindres, pour le ministre des affaires sociales: l'absence de reprise économique accélère la dégradation des comptes de la Sécurité sociale. Cette année s'achèvera avec un déficit de 7,2 milliards de francs, après un etrou» de 16,6 milliards en 1991, et M. Teulado n'a pas exclu un énième «replâtrage» qui l'amènerait dans les prochains mois l'amènerait dans les prochains mois l'amènerait dans les prochains au passage, vaincre les réticences de Matignon et créer une presta-tion spécifique prenant en charge la dépendance des personnes âgées.

social d'abord dominé pu la situation i l'emploi. Malgre un léger reflux en juillet, la France compte 2,9 millions de chômeurs. La montée de licenciements économiques (près de 1 % en un an) n'incite pas i l'optimisme et l'on voit mal comment M. Pierre Béréyour mat comment M. Pierre Bere-govoy pourra tenir les engagements qu'il a pris à l'égard des chômeurs de longue durée. Le ministre du travail, Me Martine Aubry, assure que les services aux familles ou aux consommateurs recèlent d'im-portants gisements d'emplois et ne manque pur une occasion i s'en

Pékin interdit les institutions

financières privées. - Le gouverne-ment d'années à lumin les institut

tions financières privées,

en in grands risques

qu'elles fint courir i lem clients

il leur mauvaise gestion, a indi-

u la Parlement libyen adopte une la privatisation. Congrès du peuple, le Parlement libyen, a adopté une loi autorisant la privatisation la mireprises pays, a annoncé jeudi a septembre la télévision. Selon celle-ci, wallow in est arrows effective partir i jour de pro-mulgation, mercredi, permet aux individus ou groupes d'exercer professions libérales d'investir ment privés ». Le dirigeant libyen, le colonel Mouammar Kadhafi, avait aux Libyens « l'entière l'imm pe plan économique» et préconisé notamment une a privatisation » de l'enseignement et de la santé pour rémédier 🛮 leur peu d'efficacité. -

qué dimanche 6 septembre le journai les Nouvelles du consommateur chinois. Un décret a récemment été pris en ce sens par le gouvernement, a souligné cette publication. Ces agences de crédit se sont multipliées dans plusieurs régions chinoises afin d'accompagner le déveautorités l'internation de l'internation cier du pays, mais mais en conserver il contrôle, par la histi la la populaire Chine, la banque centrale, - (AFP.) Première Prépa HEC créée en 1864, l'Institu-

TERMINALE PILOTE BAC B Sciences Po ou école de commerce. INSTITUTION

tion FRILLEY bénéficie de 138 ans d'expérience et d'un réseau de 🜃 000 anciens. Une tradition 🕨 qualité 🛍 suivi 🔳 🚻 rigueur Prépa intégrée désormais aussi au service des jeunes qui veulent; réussir le Bac B et intégrer la même année Sciences Po une mili de mini merce telle que CEFAM, CESEM, EBS. EPSCI, ESSCA, ICD, ou accéder ensuite au meilleur niveau d'une prépa HEC. Institution Frilley:

63 avenue de Villiers, 75017 Paris.

Tél. 42 67 81 18

TOTAL : résultats du 1^{er} semestre 1992

Les comptes consolidés de TOTAL qui seront examinés par le Conseil 1992 les résultats suivants :

Résultais consoliciés :

En millions de francs	1st semestre 1992	ler semestre 1991	2º semestre 1991
 Chiffre d'affaires 	68755	69584	20
Marge brute d'autolinanceme Résultat opérationnel	ent 5287	7614	6040
des secteurs d'activités	3403	5767	4565
 Résultat net part du Groupe 	7906	8,000	2200
• Résultat par action (en FF)	9,0	18,8	10,4
	1.10.10		1100/3/E

La baisse de 47 % du résultat net qui s'établit en part du Groupe à 1906 MF contre 3 610 MF au 1° 1991, s'inscrit dans un contexte économique difficile, où les espoirs de reprise de l'économie mondiale ne se sont pas confirmés. Cette conjoneture s'est traduite par une faible demande de produits pérrollers, en particulier dans les pays de l'OCDE, et par un niveau déprimé des prix et des marges. Les effets en sont accentués par la faiblesse croissante du dollar vis-à-vis des monnaies européennes : stable en moyenne semestrielle (5,48 F contre 5,55 F en 1991), il clôttere à 5,13 F contre 6,14 F au 30 juin 1991.

La baisse des résultats qui s'ensuit, dans l'ensemble de la profession, par rapport au 1e semestre 1991, doit être appréciée dans le contexte de la situation particulière créée par la guerre du Golfe qui avait porté à un niveau exceptionnel les marges de raffinage du 1º trimestre 1991.

Le chiffre d'affaires de l'ensemble des secteurs d'activités du Groupe se situe à un niveau comparable à celui du 1º semestre 1991. L'analyse par secteur montre une légère baisse du chiffie d'affaires des activités pétrolières dont l'augmentation des volumes n'a pas compense la baisse des prix. En revanche le chiffre d'affaires de la chimie a sensiblement progresse, au-delà de l'incidence des acquisitions réalisées.

La marge brute d'autofinancement s'établit à 5287 MF contre 7614 MF au 1" semestre 1991. Le bénéfice net par action passe de 18,8 F 1140 F. Ce chiffre prend en compte la progression de 10% du nombre d'actions depuis un au. L'impact des éléments exceptionnels sur les résultats est très faible comme au 1° PAL

Résultat opérationnel par secteur d'activité : Le résultat opérationnel s'établit à 3403 MF et se décompose de la façon

suivante: ia Comm En millions de francs 1992 1315 1418 1521 Exploration et Production 542 495 Trading et Moyen-Orient 304 3084 1784 932 Roffinage et Distribution 723 765 852 Chimie 3403 TOTAL

Le secteur Exploration-Production dont les résultats sont voisins de aux du 1° semestre 📶 a vu sa production s'accroître. Calculée selon les normes SEC, cette production a augmenté globalement de 9% par rappunt su 1 semestre 1991, dont 7 % pour le gaz (5,0 Gm² contre 4,7 Gm²) et 12 % pour l'huile (3,8 Mt contre 3,4 Mt). Les prix de vente moyens du brut et du gaz ont baissé respectivement de 🔣 et de 6% sur la même période.

La baisse du résultat du secteur Trading Moyen-Orient s'explique surtout par l'impact de la chute des laux de fret (-40% par rapport au 1 semestre 1991) qui a pesé sur les résultats du Transport Maritime et, de façon indirecte, sur ceux du trading de produits dont les marchés internationaux étaient au demeurant très déprimés. Par ailleurs, la production de pétrole brut au Moyen-Orient a diminue de 5% (7,5 Mt contre 7,9 Mt), en particulier aux Émirats Arabes Unis.

Le secteur minier, maintenant rattaché au secteur Trading Moyen-Orient, a confirmé son retour à la rentabilité.

Le secteur Raffinage-Distribution est responsable de l'essentiel de la chute du résultat opérationnel. Le semestre a surrout été marqué par : - une baisse importante des marges de raffinage en Europe. En moyenne, la mange dégagée per une raffinerie européenne complexe est passée 📥 5.2 \$/b au 1ª semestre 1991 à 21 S/b au 1ª semestre 1992. Ce faible niveau, dû 🛘 une conjoncture déprimée et à un fort niveau des stocks en début de période, s'est maintenu durant l'été:

- le maintien de faïbles marges aux États-Unis au 1° trimestre.

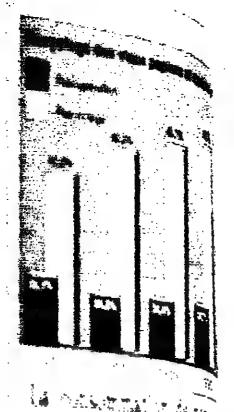
Il faut toutefois noter le bon comportement de la distribution en Europe grâce il l'accroissement des parts de marche et à la poursuite de l'effon 📖 rationalisation, qui ont permis d'augmenter la productivité du réseau. La croissance des ventes d'essence sans plomb contribue à cette évolution.

Le secteur Chimie confirme sa progression malgré la faiblesse in plusieurs de ses marchés. L'augmentation du résultat est obtenu grâce aux très bonnes performances d'Hutchinson, au bon niveau de rentabilité dans les peintures et aux progrès importants réalisés dans les résines et les encres en mison notamment des actions de productivité entreprises depuis deux ans. Les investissements bruts du Groupe se sont élevés à 7891 MF contre

8 582 MF au 1° semestre 1991. Le ratio d'endettement ressort à 30% au 30 juin 1992 contre 31,5% au 30 juin 1991. Il avait été de 25 % au 31 décembre 🔤 après l'augmentation de

capital réalisée en octobre. TOTAL Société Mère : le bénéfice s'élève 🛮 3047 MF, contre 2273 MF





L'Allemagne mane ses taux d'interes

FRILLEY

Le groupe britannique Pearson se prépare à deux nouvelles années de récession

lise. Le livre a profité de bons de poche Penguin aux de l'alle a enregistré un de 2,4 millions

de livres (après une 13,4 millions de livres au premier

d'affaires s'est accru de 6 Les

augmenté

2 % m publicitaires, qui représentent majorité de majorité

revenus, progressé im près im [1] (15,1 millions de livres).

Ainsi, en France, le tirage de Echos maugmenté de 8 %, ce qui a, selon M. Franck Barlow, directeur

général, contribué un problèmes financiers en un concurrent, la

Tribune l'Expansion, racheté récemment par Desfossés Interna-

fre dankam e leur hielle grâce l un nombre grandissant de visi-

dans ses numera de cire. Enfin, la chaîne de télévision par satellite BSkyB, de laquelle Pear-

Le conglomérat britannique
Plc a subi premier
une baisse de 14,5 % de
son bénéfice imposable. chiffre
d'affaires s'est établi 694,8 millions de livres (environ 6,5 milliards de francs) contre 700,4 milliards de francs) contre 700,4 milin un an auparavant. Cette que mondiale e la la du doldue individual le la du doction de la coursuiprogramme réduction coûts, afin d'atténuer les

En présentant vendredi 4 tembre la la semestriels du groupe d'édition et la loisirs Pearson proprié-taire du Financial Times, du que les Echos, de éditions de poche Penguin, du musée M cira londonien Madame Tussaud's et de la mojtié de la banque d'affaires Lazard, – Lord Blakenham, PDG, a indiqué: « La récession — se pro-longer — certain temps, je dirais deux ans, Mais ————entrepris 🗰 reduire nos coûts 💶 🕬 en position de vivre avec

Après avoir vendu l'an dernier participation le groupe d'édition néerlandais Elsevier supprimé près 👪 l 👊 emplois. Pearson a procédé à nouveau 👪

iscenciements au premier semestre prévoit 130 d'ici la fin la l'année. Le livre 🔳 la presse enregistrent globalement in résultats positifs, tandis que faille pétrolière s'en-

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

■ Ford confirme qu'il fabriquera un nonvean moteur en Espague. - Ford Espana, la filiale espagnole du constructeur automobile américain Ford, in irranic 3,04 milliards in francs pour in fabrication, illus son usine d'Almussafes, près de Valence, d'un nouveau moteur, a confirmé samedi d' septembre d

le président de Ford-Europe, M. Linsay Halstead. Annoncé jeudi par la presse espagnole, cinvestissement entraînera la cinvestissement emplois supplémentes les actuellement le plus de 16 000 personnes. Le nouveau moteur ultra-léger, baptisé
«Sigma», équipera le petits et
moyens modèles pour le l'Europe. Conçu pour être sportif
llé sonpapes), il devrait ribbe les
missions poliuantes d'isposera
cylindrée 1,2 1,4 litre.

Case-Pociain: pertes M militora de francs au premier semestre. – Landraid (matériel

de chantiers) a enregis-

tre une perte « de l'ordre » de 240 su premier soit 9 millions de moins

que l'an passé, selon de margies provisoires anna dimanche

6 septembre par la mail. Des

iantielles» pour l'enemble de 1992, au vu de «la situation des

marchés des équipements agricole et des travaux publics ». L'an par la société avait déjà enregistre des pertes de 1,16 milliard de francs. Si la résemprovisoire d'exploita-

tion de premier semetre refilies une amélioration d'environ

[20] millions de francs, le chiffre

Speichim: l'usine chimique de Brionde fait l'objet d'un arrêté de suspension. – L'usine Speichim (Haute-Loire), spécialisée la régét d'un de marrêté vient de la l'objet d'un arrêté préfectoral de suspension au leur

préfectoral de suspension, em leur forme actuelle. Les manipulations de produits chimiques I la mais de

du 26 int. Ce jour-là,

près d'un millier de la d'un pro-

composé de pyridine, accidentellement d'être repompés intégralement.

mum d'un an un intermé-diaire entre l'réseau pluvial de l'aire entre l'réseau commu-nal», qui se jette dans l'Allier via d'épuration.

Klaus - Les - Commun ont décidé - commun indépendance - conservant leur indépendance - conservant leur indépendance - conservant conservant leur indépendance - conservation

associés, concentration indispensable pour compétitifs au moment où s'ou-

cain et asistique. Klaus a a rachetée par le groupe français Sovingest en janvier. Début 1992, l'entre-

prise, fondée en 1856, employait 23 personnes au Lada (Jura suisse)

et près de 90 en France. Sa pro-duction annuelle s'élève à 1 200 choco-

d'affaires mountriel a letter de

IFA a 2,4 millions

POLLUTION

ACCORD

Poclain a series a des pertes ata

RÉSULTATS

an détient une participation de 16 a poursuivi a croissance. Seule d'ombre, l'industrie pétrolière, dans la bénéfices ont

chuté de 16,6 mil ma 1 7,4 millions de livres. Une baisse I au

particulièrement difficile,

qui a contraint a grandes compa-

gnies pétrolières américaines à

réduire man programmes d'exploration and développement au

niveau le plus list depuis im

Lazard) bénéfice de 12,9 mil-

livres 1 7 millions, ce qui

traduit la diminution du nombre

acquisitions,

au Royaume-Uni, Enfin. porcelaines Royal Doul-

ton se maintenues à un niveau

comparable, mais un prix également d'une réduction in leurs

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Conseil d'Administration s'est réuni 🖢 3 septembre 1992 la présidence de Monsieur Georges MAZAUD.

FUSION AVEC COGIFI

Le Conseil a constaté que les opérations de fusion avec COGIFI se sont conformément et calendrier prévu et des les manuels conditions possibles tant sur 🕍 plan technique et financier 🚃 📖 🖢 plan im hommes de l'organisation.

NAME OF THE SEMESTRIELS - PREVISIONS

Le Conseil a pris commissance des comptes et des résultats semestriels arrêtés = 30 juin 1992, ainsi que des prévisions pour l'ensemble de l'exercice. Ces comptes, qui intègrant = 11 de COGIFI dont la la sur avec SIMCO = 1 du ler janvier 1992, sur le pas comparables I ceux constatés I la fin du premier en 1991.

Au 30 juin 1992, le résultat net bénéficiaire, après amortissements et provisions, s'établit $\ F$ 263.110.558, dont $\ F$. 11.648.220 $\ E$ plusvalues cessions tandis que, pour neuf premiers mois d'année, les produits f. 504.300.000, le patrimoine an exploitation étant - au 31

Ces salimi sont satisfaisants et ils permettent d'estimer E million prévisionnel de l'exercice IIII anviron II 485.000.000, conforme à la prévision budgétaire figurant dans le prospectus d'information des actionnaires publié en mai dernier à l'occasion 🖃 🗈 fusion.

Ce résultat correspond 🛚 🚃 progression 📠 6 🖷 du bénéfice 🖿 🖚 par action 1991, m qui constitue ma performance appréciable.

Dans ces conditions, il me donc possible d'envisager me nouvelle progression du dividende pur action me titre me l'exercice 1992.

CHANGEMENT DE STATUT

Les avantages Mau statut spécifique de Mande Immobilière d'Investissement s'étant peu à peu éteints ou atténués, le Conseil d'Administration : estimé que l'intérêt : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'adroit : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'adroit : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'adroit : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : replacer : compter du 1er janvier 1993 dans le : d'ait de : d'ait de : replacer : d'ait d'ait de : replacer : d'ait évolutions qui pourraient mi dessiner I partir de 1993.

C'est pourquoi, conformément aux modulités 🗷 conditions 📶 🛌 le Ministère de l'Economie et des Finances ainsi par le Ministère du Budget, le Conseil d'Administration décidé a convoquer une Assemblée Générale Extraordinaire au Actionnaires pour le 1 décembre IIIII pour soumettre à une approbation :

- la renonciation au 📖 🖿 Société Immobilière d'Investissement et à == objet exclusif à compter du 1er janvier 1993 ;

- les modifications ∎apporter, en conséquence, aux statuts de SIMCO.

Uno Assemblée Générale MI Obligataires sera préalablement réunie pour faire connaître son avis sur ces projets.

Outre la totale liberté d'action dont disposera la Société pour assurer mieux son développement, 🖫 retour au 🖼 🛣 droit 🚥 mun, a verseur et en matière fiscale, devrait et permettre d'obtenir, le 14 septembre prochain, l'éligibilité de en titres en Plans d'Epar-gne en Actions - P.E.A.

> Direction de M Communication Financière 34, run de la Fédération - 75737 PARIS CEDEX 15 Télèphone : (1) 40.61.66.20

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 7

Du côté des min Trans

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

MINITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

Base 100 : 31 dé

Base 100 en 1948 Bene 100 en 1872

nation day well to 6 years flast 110,1 110,8 116,8 116,2

COMPAGNIÈ DES AGENTS DE CHARGE Base 100 : 31 décembre 1981

414,1 418,7 247,A 634,6 809,5 881,8 496,2 412,2

TOKYO, 7 aeptambre

inversion de tendence

Après un démarrage en hausse, la Bourse de Tokyo a abandonné ses gains initiaux pour clôturer en baisse lundi 7 septembre sous l'effet de lundi 7 septembre sous l'effet de et l'Indice. la perdu 15,12 points 440,18 points un d'environ l'unidactions De pensaient que la pouveit un peu et n'étaient prêts l'vendre; l'arrende propriét dess l'arrende de carter du marché dess l'arrende de carter de carter de carter du marché dess l'arrende de carter de été plus nombreux à p s'écar-ter du marché dans l'attente de nou-veaux el de demander qui est prêt à acheter sur un marché qui a progressé de 30 % an deux semaines...», estimait un interpopari

VALEURS	Cours de	Coors do 5 caps.
Agrossono Beldgestene Casper Friji Bank Hoade Meyora Messubishi Henny Sony Corp. Toyota Meters	1980	1 380 1 140 1 340 1 960 1 350 1 270 684 4 270 1 570

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

46-62-72-67

PARIS

Second marché setection					
VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Demie: cours
Alcard Citales Amada Associes BA.C Boiron Eyl Boleset (Lyren) C.A.L-do-Fr. (C.C.L) Caretir C.E.G.E.P C.F.P.J. C.N.LIM Condenses Creeks Daughin Delymin	4400 181 23 70 575 219 778 275 730 181 289 1141 281 10 1219 100 274 90 1030 348 1117	4500 185 875 480 770 154 268 1139 100 	Inneb. Hissiline. Internet. Computer I.P.B.M. Locarnic Metra Corem. Moles: Rhoue-Alp.Ecu (Ly.) Select Invest (Ly) Serbo. Sopro IF1 Themselor H. (Ly) Vist et Cie Y. Se-Laurent Groupe.	1015 145 53 75 295 70 125 20 436 320 93 228 289 119 326 261 93 815	1010
Devile	121 20	1116			

LA BOURSE SUR MINITEL

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 4 sept Nombre : Indiana : 158 854

ÉCHÉANCES

COURS L									
COURS	Sept. 92	Dk	. 92	Mazs 93					
Denie Pricidest	196,50 195,58	10	5,96	107,36 106,30					
	Options	sur notionn	el						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE						
	Sept. 92	Déc. 92	. Sept. 92	Déc. 92					
106	0,02		2,16	0,17					
. (CAC 40	A TER	RME						

Volume: 15 442 Octobre 92

CHANGES

Doller: 4,7735 F =

Le dollar, après avoir enregis-tré une légère baisse lors des pre-miers échanges, sa maintenait à 4,7735 francs enfin de matinée, contre 4,77 francs à la clottire du 4 septembre. Les marchés conti-

4 septembre. Les marchés conti-nusient de marquer le pas après l'annonce vendredi 1 000 pertes d'emplois num Etats-Unis.

FRANCFORT # MPL 7 sept. DM)... -TOKYO 4 sept. 7 acpt. Dollar (es yess). Will 124,15

MARCHÉ MONĚTAIRE First () sept.)....

..... I IVMA IVMA Norw-York (4 yeal.)

BOURSES

Novembre 92

PARIS (INSEE, 100:31-12-91)

3 wol. #12,60 86,40 (SSF, Mar (M) : 31-12-81) Indice général CAC (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 780,46 1 778,98

NEW-YORK (Indice Cow Jones)

3 мері. 4 🚃 PERSONAL PROPERTY. LONDRES findice of Financial Times at 3 sept. 4 sept. 2 381,90 1 741 1 729 75,60 74,50 89,86 89,38 30 valeurs Mines d'of Fonds d'Etat FRANCFORT. 1 536,50 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MO		
· . [Demandê	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yen (100) Ece Oestschemark Franc strisse Lire inliesase (1000) Livre sterling Peseta (100)	4,7690 3,8452 6,8950 3,3995 3,8152 4,4529 9,5308 5,2312	4,7710 3,8701 6,8979 3,4808 3,8199 4,4566 9,5397 5,2364	4,8514 3,9241 6,8758 3,4027 3,8350 4,8330 9,5314 5,1856	4,8564 3,9328 6,8831 1,4058 3,8434 4,3919 9,5473 5,1961	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

1	UN MOIS			TROIS MOIS			SIX MOIS					
			C	ffert	Der	nande	0	ffert	Der	nandě	0	Hiert
S E-U Yen (100) Ecu Dentschemark Franc suisse Lite insteame (1000) Livre sterling Pestet (100) FRANC FRANÇAIS	371979101310	1/16 1/8 5/8 7/8	3 4 19 8 19 10 13	3/16 1/4 1/8 3/4 1/4 1/8 3/8 1/8	3 11 9 7 16 10 13	1/8 3/4 1/16 5/8 7/8 1/4 1/4 1/8	3 3 11 9 8 16 10 13 10	1/4 7/8 3/16 3/4 1/2 1/4 1/2 1/4	3 11 9 7 15 10 13	3/16 5/8 1/16 5/8 13/16 7/8 1/4 3/8 1/8	3 11 9 7 16 10 13	5/10 3/4 3/10 3/4 15/1 1/8 3/8 5/8 1/4

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire au dévises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de a BNP.

□ OPR sur la Compagnie industrielle : Suez et l'UAP détiennent 98,5 % des — — Compagnie financière — La désormais and indirectement, de l'UAP, 98,54 de droits de l'IAP, 98,54 de industrielle, l'Image de l'Offre publique de retrait (OPR) sur limititres Compagnie indus-trielle. En juin, il groupe Suez, à la malors de 50,1 % il la Compa-

gnie industrielle svait une OPR sur les Compa-gnie industrielle encore détenues re public (3,8 %). L'UAP
actionnaire à hauteur de 46,1 % de
compagnie industrielle, Compagnie de Suez, à l'issue d'une
bataille boursière, était l'actionnaire majoritaire du groupe d'assurances Victoire dont elle détient aujourd'hui 51

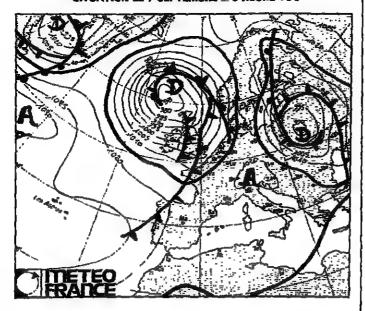
Tent

-- Le Monde - Mardi 8 septembre 1992 21

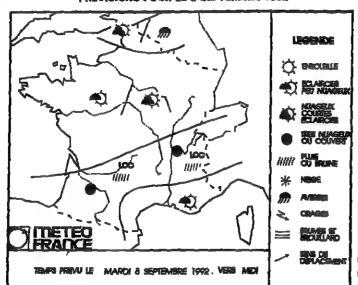
MARCHÉS FINANCIERS

			MAICHI	TO LIMM	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		12 5 20
В	OURSE	DU 7 SEPT				Compen- VALEURS	Cours Prezier Demier %
Compen-	VALEURS Cours Premier Cours	Detailer \$.	Règi	ement mensu		Compensation VALEURS Persian V 199 Ford Motor Freepold	pricisid. cours cours +- 201 197 30 197 30 - 184 33 45 33 40 33 35 - 0 30
830 B. 905 G G 1832 R 800 R 800 G 800 G 800 R 80	Second Point T.P. Second T	788 + 1 42 1000 BSmallif-Sandi 22 23 24 24 24 24 46 12 22 24 24 24 24 46 15 24 24 4 15 24 24 4 15 24 24 4 16 24 24 4 16 24 24 4 16 24 24 4 16 24 24 4 16 24 24 4 16 24 24 4 16 24 24 4 16 24 24 24 4 16 24 24 24 4 16 24 24 24 4 16 24 24 24 4 16 24 24 24 4 16 24 24 24 4 16 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24	1 100	A price A pr	0 64 820 St. Resegnt 595 50 188 430 50 510	Section Sect	352
198 1110 225	Cpr. Entrep	-0331 4300 Lagrand 4	176 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	403 SG 404 403	- 022 310 Econo Corp 302	blection)	4/9
	,	COMPTA	Cours Demier	VALEURS Cours Demier	VALSURS Emission Rachet	Pulsules Bucket	VALSURS Emission Rectut
	ALEURS du nom. coupon	VALBURS Cours préc. Cours	VALISURS prée. cours Puis Orifers 210 210 Perion jant 276 50 280	Pric. cors	Action 184 66 179 74 Amid-98 6867 13 8663 39		Privoy. Econoli
In the second of	91	Briderin-Bighter C. 480 472 1781 1830 1	Publicide 1000 10	AEB	Check Chec	Funci-Cupi	Restacle
	Cambodge 1140 352 4 90	Mora	FINANCIÈRE	Bose Hydro Emergia. 284	Ecureul Triment	1557 9 Nord Sud Dévelop 1558 63 1556 4804	133092 59 133092 59 133092 59 119 Trillott
	CB.C. 280 2 CE.S.F. (Frigor.) 340 Contamin Blanzy 42 Champar Ny 51 CC (CP) 51 CC (CP) 51 CC (CP) 61 MARCHE OFFICIEL COULT 16 Etats Unis (1 usd) 6 Etats Unis (1 usd) 6 Etats Unis (1 usd) 7 Etats Uni	Odgo-Desertia 547 1252 1252 1252 1252 151	Renseignements	C G H Cageritar	Epercut Scaw	Octobro Children	1 54 UAP Actions France
	[11 S con] 9	903 38 42	Pièce 10 fiorins	5	,	ÿ	,

SITUATION LE 7 SEPTEMBRE . G HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 8 SEPTEMBRE 1992



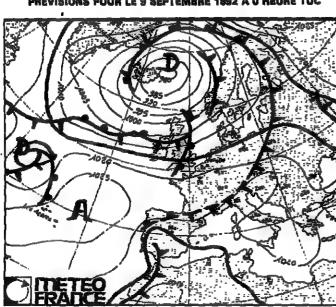
au Nord, très nusburnée sera fraiche, mais essez bien llée ; tout au plus peut-on craindre 🔤 🖺 Nord-Pas-de-Calais une peute averse vers la mi-journée. 🛍 l'Alasce la Franche-Commi il faudra attendre

la moitié sud, ce seront les qui prédominéront, donnant sur rollet. régions méditerra-néennes surc fole le plus privité-glées, svec le cel quelques

températures suront == = ph part me régions un avant-goût d'automna : les minimales - comprises entre 7 et 10 degrés sur la maitié nard, entre 11 et 14 sur le maiméditerranéen ; quant aux maximales, elles seront le plus souvent comprises entre 17 et 20 degrés, atteignant cependant encore 23 à 26 degrée eur les régions méditerranéennes.

Le veni sere partout faible il modéré 22.55 Journal et Météo. da secteur and ou nord-ouest, un soutenu = eur les côtes

PRÉVISIONS POUR LE 9 SEPTEMBRE 1892 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - illi temps observé Valeus artrêmes relevées - 7-9-92 le 6-9-1992 à 18 heures TUC et 17-9-1992 à 6 heures TUC				
FRANCE AJACCIO 31	TOULOUSE 11 C TOURS 10 B PORNTE A PITER 23 D ETRANGER ALGER 31 18 D AMSTERDAM 15 11 B AMSTERDAM 15 11 B AMSTERDAM 15 11 B ATHÉNES 27 18 D BANGKOK 34 26 C BARCELONE 24 21 N BELLIN 17 D BELLIN 18 T			
A B C cut	D N O ware	P T * plane tempére uerge		

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins i heures en été ; heure légale moins i heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méréarologie nationales)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Seigneurs et bûcherons

ment perverse de la part de Canal Plus et da Michel Denisot que 🌆 plonger mier numéro 🎿 🛊 Ĉiné Dimanche » nous dime I voir == conférences 🖮 🚃 🧰 rentrée » de Leurs Seigneuries Bourges, Lelay Mougeotte : Somp the same of the same paragraph paragraph on resemble their petits fours. 🕍 producteur 📥 e liesta liebba », liebba Louvin, vint avec parler de sa vie, c'est-à-dire d'audience, 📺 d'argent, la renciez-

délà qu'il sera insupportable 💷 Insupportable, l'étapublic des fatuités 🖬 🗪 connivences. Et en même qu'on | replongera and the parties comme dans un boi de cacahuètes tant vide qu'il 👪 a l'air.

Tendis pur la télé pr Maria se voir si belle en son écran et in fresque de im ma petits-enfants liront d'histoire comme d'incompréhensibles années folies, deux www. tecitumes

côte Pivot. Deux bûcherons massifs, un Russe 🔳 un Roumain, Pavel Lounguine et Lucian Pintilie, réalisateurs respectifs de deux films, Luna Park et Le Le premier dépeint bandes de skinheads moscovites du post-communisme. Le second. Roumanie. Deux torrents, wiolence brute et de satire amère. Les deux barbus laissaient entrevoir un cinéma leuse, un cinéma des pogroms et continent en fusion III en émergence, in nôtre, l'autre Europe. Dans un français appliqué mais

pur et à tout prendre miraculeux, les deux bûcherons nous rappelaient que qualque part, il bonne distance des petits fours et des peuples ont froid et faire et anorennent tranquillement in hair. Il est des pays où l'Histoire continue de s'écrire dans la neige

Un des invités de Pivot, Philippe Labro, nota qu'au même moment, la France célèbre la sortie du dernier Sautet : les d'une violoniste et de deux luthiers, du cousu main, qualité France. A Sautet et nos restaurants à nappe blanche et nos jardins tranquilles.

to the Paris of

1997年 台湾は

Skriving.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; « Film à éviter ; « On peut voir ; » » Ne pas manquer ; « « Chef-d'osuvre ou classique.

Lundi 7 septembre

TF 1	23.20 Magazine : Les Arts ;
Varieum : Stars 90. Emission présentée par Michel Drui Avec Jean Roucas, Guy Bedos, U Rinaldi, les l'amps, un sketch de	d'Alain Jaubert; L'am Jaubert; Le temps de libeuf; Beaubourg 3, Michel La Bayon.
les femmes des hommes politiques aute la	CANAL PLUS

Magazine : Durand le nuit. Présenté par Guillaume Durand, en direct du Théâtre des Variétés.

0.00 Magazine : Minuit sport. Surf; Mozo : Grand Prix d'Afrique du Sud;

20.50 De terre et de sang. De Jim Goddard, avec Valeria Jean-Yves Berteloot. 0.00 Journal et Météo.

0.20 Le Corra de minuit. F3-

20.45 Cinéma : Tatin Danielle. ww.
Film frençals June Charillez
Avec Taille June Charillez
belle Nanty,

25 Sport: Premier Raid Paris-Moscou-Paldo.

18.55 Club Dorothée vacances. La Collège fou, fou, fou; Ricky ou la Bella Vie; Clip; Jeux. 17.25 Série: Loin de ce

20.45 Cinéma : Cocktail, C Film de Roger Donaldson Avec Torn Cruise, Bryan Brown, Eizabeth Shue.

Cinéma : Héros : Tannen (1988).
Film américain de VIIII Tannen (1988).
Avec Chuck Nomle, Bryan Theyer, Jack O'Helloran.

15.30 Variétés : La Chance aux chansons.

16.45 Feuilleton : Beaumanoir (2- épisode).

19.10 Campagne pour le référendum. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 19.59 Journal, Rallye Paris-Moscou-Példn, Journal des courses et Météo.

23.55 Journal des courses, le la la Météo.

Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.55 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.25 Jeu : Questions pour un champion.

18.55 Un livre, un jour.
L'Amité de Beckett, d'André Bernold.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 | 19.35, le journal de la région.

15.35 Série : La croisière s'amuse.

20.15 Divertissement : La Classe.

Aventures Tintin.

Film américain de Philip Kaulman (1983). Avec Scott Glenn, Them Shepard, Ed Har-

20.50 L'Etoffe des la section

F3

20.05 Jeu : Hugodélire.

20.40 INC.

20.45 Série :

Mª de Paris, Avac Jacqueine François, les Ballets Nadiejda, Serge Reggiani, Tachan, les Domino's, Dievall, Romuald, Soliferia.

16.20 Jeu: Des chiffres et des lettres.

15.20 Feuilleton : Hôpital central.

17.56 Série : IN-me et les garcons. 18.25 Jeu : Une famille en cr.

1945 Feuilleton : Sama Barbera. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune.
19.20 Divertissement : La Bébête 4 0.20).

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

Les Flims dans les salles.

TF 1

nore à Torino, d'Alain e voir..., de Pierre Cou-s, d'Alain Jaubert et

20.35 Cinéma :
La Belle Noiseuse. mm
Film franco-suisse de Jacquee Riverte
(1311). Avec Michel Piccoli, Emmanuelle
Béart, Jene Birkin. (Version courte.) 22.40 Flash d'Informations. 22.45 Documentaire : Année 60,

le journal du nouveau réalisme. Ce Brigitte Comand et Mathias Ladoux. 23.45 : Delicatessen. w Rim français Jean-Pierre et Maro Caro (1990). Avec Dominique Pinon, M. Lama Dougnec, Jean-Cleude Orayfus.

M6

20.46 Chéma : Vampire, vous avez dit vampire? # Film américah iii Tom Holland (1985). Avec Chris Serandon, William Regedele, Amende Bearse.

22.30 Táláfilm: Partie gagnante.
Da Jerry London, avec Whoopi Goldberg,
Dorian Harewood.
0.10 : Culture rook.

20.40 Cinéma : Vivre en paix. es

Film Italien de Luigi Zampa (1947). Avec 22.05 Cinéma : Notturno, 🗆 Film franco-autrichien Fritz (1988). Avec Udo Samel, Deniel Olbrycheld, Michaele Widhalm

FRANCE-CULTURE

21.30 Avignon 92. Le Pupille (fregments).

Josefa et son de la Milovanoif.

22.40 La Radio dans les yeux. L'actuelité du cinéma. Avec Thierry Jouese, Antoine de Besque, Laurence Glavatril.

0:05 Du jour au lendemain. Avec Michiele Legny (De l'histoire du cinéme).

0.50 Musique: Code. Lightein Hopkins flusqu'au 11 aeptembre).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct d'Utrecht) : Requie pour solletes, chaeur, cordes et basse continue, Vépries pour solletes, chaeur, cordes et basse continue, de Bloer, par le Chaeur et l'Orchestre beroque d'Amsterdem, dir. Tan Kooprein .A 22.15. Musique ancienne du Jepon, du Sénégal, d'Indonésie, du Merce.

23.09 Ainel le nuit. Per Ame-Merie Reby. Trio nº 3 en sol majeur K 496, de Mozert; Cua-tuor à cordes en fa majeur op. 74 mº 2, de

0.30 Dépêche-notes. 0.33 L'Houre bleue,

Mardi 8 septembre

Au paye de l'or noir, de Stéphans Bernse-coni, avec les voix de Thierry Wermuth, Christian Pélissier.

Christian Peussier.

21.40 Magazine: Fairt pas rever.
Egypte: danseuses orienties, idoles et paries, de Patricla Micallef ... Laurent Devaux; Pyránées: pays aux daux visages, de Corinne Glowecki et Philippe Bigot; Pérou : Quollorit'y, le pèleri hommes ours, de Jean-Xavier de l'actraria et Thierry de l'actraria

22.35 Campagne pour le référendum. 22.50 Journal et Météo. 23.05 Sport : Premier Raid Parls-Moscou-Pékin.

Pékin.

23.10 Court métrages : Libre Court.
Faux et usage de faux, de Frédéric Varlot ;
Hermann Heinzel, omithologue, de Jacques Mitsch ; Alain Lesserre, taxidermiste, de Jacques Mitsch ; Histoire d'ogre, de Marcel Digout ; L'Artiste, de Serge Thébaut ;
Medame Filni, de Jacques Mitsch.

CANAL PLUS

15.15 Magazine Télés dimanche.
Présenté par Michel Denisot (rediff.).
16.10 Cinéma :
Chicago Joe et la Showgiri.
britannique de Bernard Rose (1990).
Avec Emily Lloyd.
Kensit.
17.50 Sport : Tennie

17.50 Sport: Tennis.
Open des Etats-Unis, résumé.
18.00 Canaille peluche.
Don Coyotte & Sancho Pands.

17.10 Magazine : Gigs.
La Fête à la maison; Reportages; Quoi de neuf docteur?; Reportages.
18.20 Série : Magnum. - En clair jusqu'à 20.35 18.50 Le Top. Florent Pagny, « Tue mol ».

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. Invité : McSolaar.

20.30 Le Journal du cinéma.
Présenté par (sebelle Giordano,
20.35 Chime blanc, un
de Phillip Noyce (1989).
Sam Neill, Nicole Kidman, Billy Zane, 22.05 Flash u 22.15 Cara :

M 6

1429 Magazine : Destination musique. 17.15 Jeu: Zygopolis. 17.35 Série : Campus Show. 18.05 Série : Tonnerre mécanique.

19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. Météo. In III Série : Madame est servie. 20.45 Téléfilm : Un chien pour deux. De Michael Landon, avec Michael Landon, Victor French.

22.30 Cinéma : Django.

Film italo-espagnol de Sergio Corbucci (1967). Avec Franco Nero, Lorendana Nue-cisk, Jose Boledo.

ARTE

17.00 Téléfilm : 19.00 Court métrage :
Pourvu qu'on alt l'ivresse.
De Jean Daniel Pollet (N.) (rediff.). 19.30 Documentairs : Familie 87. Os Sanjiv Shah.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thérmatique.
Eugène Soirée proposée par
Pierre-André Boutang (rediff.).

20.41 Documentaire: La Cantatrice.
Présentation du personnegui fonesco.

The les Chaises.
Pièca d'Eugène fonesco, mass en so Jean-Luc Boutté, avec Denise Gence,

22.20. Documentaire : Eugène De Jill Evens. 23.10 Documentaire : Kaléidoscope. De Philippe Nahoun.

23,25 Théâtre : La Leçon. Pièce d'Eugène lonesc Sylvain Ohomme.

Extrait du demler discours officiel d'Eugène lonesco lors de la parution de ses complètes I La Pléiade.

FRANCE-CULTURE

Legio patria nostra. La Lágion átrangère (rediff.). 22.40 Musique : Les Nuits magnétiques.
Avec ou sans ordomances : médicament autres remèdes. 1. La reine des prés

Du jour au lendemain. Leroy (Madame X).

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 13 soût, lors du Festival de La Roque-d'Anthéron): Sonate pour piano op. 31 m² 2 en ré majeur, Sonate pour piano op. 35 m² 1 majeur, Sonate pour cop. 35 m² 2 en sonate pour piano op. 35 m² 3 en ut

22.00 Les Voix de la nuit. Par Henri Gorsieb. Le Médecin maigré lui, extrait, de Gounod. 23.11 Ainei la nuit. Trio pour plano, clarinette, violoncelle op. 29, a d'indy; Tra pour plano, violon et violoncelle n 1 en fa majeur op. 18, de Saint-Saêns.

0.30 Dépêche-notes. 0.33 L'Heure bieue.

et bucherons

Le Monde

L'arrestation d'un chef de la Mafia en Vénétie

Giuseppe Madonia pourrait être impliqué dans l'assassinat des juges Falcone et Borsellino

L'arrestation de Giuseppe Madonia, à Longara près de Vicence en Vénétie, constitue « un coup rès dur » pour la Mafia, dont il était l'un des chefs les plus recherchés depuis près de dix ans, ont indiqué dimanche 6 septembre les policiers chargés de l'euquête. Chef présumé de la Mafia de Gela, une localité de soixante-dix mille habitants sur la côte sud de la Sicile, il était en fuite depuis 1984.

Il a été appréhendé sans opposer de résistance, en compagnie de deux de ses beaux-frères qui lui servaient de gardes du corps, Salvatore Galleria, trente-cinq aus, et Salvatore Santoro, quarante-sept aus. Une quarantaine de policiem ont participé à l'opération.

Giuseppe Madonia aurait

arrêté grâce aux indications d'un
artennin, Leonardo Messina, il est
considéré
confiance de Toto Riina,
depuis plus de vingt ans, l'homme
plus recluiche du pays avec deux
autres ches mafieux, Bernardo Provenzano et Nitto Santapaola.

Son pèra, Francesco Madonia,

Son père, Francesco Madonia, chef du clan de Villelunga, dans le centre de la Sicile, a été assassiné en 1976 dans un réglement de comptes. Giuseppe Madonia avait alors étendu l'influence du clan familial à la région de Caltanissetin et Gela. Au cours des dernières années, une guerre entre les clans Madonia et locolano Janni pour le contrôle de la zone a fait une centaine de morta Reg. Selon les enquêteurs, l'affrontement à tourné à l'avantage de Madonia

igalité. - L'Américain Bobby Fischer

perdu, dimanche 6 septembre à Svetti-Stefan (Monténégro), la qua-rième partie du match qui l'oppose . Boris Spassky. Fischer, qui jouait vec les noirs, a abandonné m 0 coup. La troisième partie s'étant chevée damail par une sulle en 39 oups, les deux adversaires se retrouin avant la cinquième manche proammée pour mercredi.

Falcone et Paolo Borsellino, en mai juillet derniers, n'a théori-

l'approbation is la «coupole», et charges de l'enquête.

Pour le l'intérieur, M. Mancino, l'arrestation du «numéro 2» de la Mafia est «un Mala significatif a la nouvelle stratégie » 📖 autorités italiennes pour tenter de retrouver les mafieux m foite depuis parfois dizaines d'années. - (AFP, Reuter.)

cié le président Balaguer, qui, a-t-il dit, « joue un rôle-clé dans la solu-tion de la crise haitienne».

tion de la crise haltienne n.

Plus préoccupant encore pour la jeune président en exil, la visite de M. Bazin à Saint-Domingue s'est faite avec l'accord des autocités américaines. L'ambassadeur des Etats-Unis à Saint-Domingue, M. Robert Pastorino, qui s'est discrètement rendu en Hafti il y a dix jours, a personnellement donné son feu vert et était présent au Palais national lors de la rencontre entre M. Balaguer et M. Bazin, «Il ne fait pas de doute que l'étau se resserre. Les Américains veulent normaliser la altuation haitienne avant leurs élections de novembre et accentuent les pressions sur Aristide pour qu'il se soumette en reconnaissant Bazin comme premier ministre », affirme

comme premier ministre», affirme un diplomate latino-américain.

Les partisans du président Aris-tide sont divisés : certains de ses

tide sont divisés: certains de sea conseillers en exil le poussent à se démettre plutôt que d'accepter les conditions des putschistes. Il à l'intérieur, lui conseillent des seilles fui permettent entirer en Halti. Pour tenter de rompre l'encerclement, M. Aristide savisage de s'adresser dans les prochains jours au Conseil de sécurité des Nations u

L'échec quatre jours de négo-ciations entre le Père Antoine Adrien, représentant le président Aristide, et M. François Benoît, ministre des affaires étrangères de M. Bazin, illustre une nouvelle fois-limmissance de PORA (nos à la

M. Hazin, inisité ince notice tou-l'impuissance de l'OEA face à la crise haftienne. A l'issue de cas dis-cussions, M. Joao Baena Soares, le secrétaire général de l'organisation interaméricaine, visiblement décou-ragé, n'a pu que reconnaître a l'ab-

sence de convergence sur des résultats immédiats ». Incapable de faire res-pecter l'embargo, l'OEA ne se résout davantage

D Mort du Père Rané Wasselynck secrétaire général de l'épiscopat français. – Le Père René Wasse-

lynck secrétaire général de l'épisco-pat français de l'épisco-n septembre à Paris. Il était âgé de

avani devenir, de l'Haze-brouek, vicaire général doyen d'Haze-brouek, vicaire général denneclier du le Lille. 1983, Mgr Vinet, alors président de la conférence évêques France, l'appelle au secréta-rist général de l'épiscopat où l'évocupe problèmes administratifs finan-ciers, il de être étu en l'appelle au secréta-iers, il de être étu en l'appelle au secréta-

bile — Un speciateur — in ad in sep-

quième étape spéciale du Rallye du Cigalois, près de La Salle dans le Gard. Après avoir fran-

chi un dos-d'ane, la Peugeot 309 GTI du pilote héraultais Aimé Védrine a quitté la route et fauché

plusieurs spectateurs, tuant une per-

sonne. Les épreuves ont toutefois

ria jusqu'au soir.

Dégradation d'une vingtaine de

tombes à Villejuif. - Neuf jeunes gens

qui saccageaient des tombes dans le cimetière de Villejuif (Val-de-Marne)

ont été interpellés dans la nuit de

dimanche à lundi 7 septembre, a-t-on

aports de source policière. Une ving-

taine de stèles ont été renversées et

des plaques funéraires brisées, sans

distinction de religion. La police, pré-

venue par un voisin du cimetière, a

interpellé les jeunes gens, âgés de

seize à vingt-cinq ans, après une

course poursuite dans le cimetière.

Tous ont été placés en garde à vue.

EN BREF

soixante-cinq

JEAN-MICHEL CAROTT

Nouvel échec des négociations

L'Organisation des Etats américains est impuissante trouver une solution pour Haiti

de notre correspondant

la réunion per-Washington par l'Organisation des Etals américans (OEA) aboutissait à un nouvel échec, le premier ministre soutenu par les militaires, M. Marc Bazin, s'est rendu le 4 septembre à Saint-Domingue où il s'est longuement entretenu avec le président dominicain, M. Josquin Balaguer.

Il y a un mois. M. Baiaguer a publiquement demandé la levée de Pembargo imposé par l'OEA après le coup 30 septembre dernier. Au d'une conférence de presse il y a quinze jours, il s'apprononcé en faveur d'au solution de l'appropriet au pembe compromis permettant au peuple hatten upresser, même si elle n'implique pas la retour du président Aristide». Seul pays limitrophe d'Halti, la République dominicaine uprésident Aristide, et les entretisanent des relations condiales avec le mouvernement hattien de avec le gouvernement hattien de fait. A sa sortie du Palais national, M. Bezin m chalcureusement remer-

SOMMAIRE

es Etats-Unis Intensifient leurs opé-

ations de secours en Forum 3 l'opposition marocaine dénonce les rucusges du référendum a suspension of the Cube . 4 i'homme : Amnesty une refonte les ansiers spécialisées de

a situation en Bosnia-Herzégovina . a persistance it with xéno-uiétude française »

ESPACE EUROPEEN

Chypre, Impetient Chypre, La spéciel itayens européans |

OLITIQUE

a campagne pour le référendum er le traité le Maastricht 10 et 11

- Royal interdit l'importation de Ichets australiens en France . 12 as maires créent un « collectif de tte contre les incendiaires ... 12) % des sous-officiers et des

PORTS

8 Manual 2011 ats-Unis; le championnat du ande de cyclisme14

ngagés ratent leur reconversion

Les de Venise : la routet les papilions ; histoires de familie ; un colloque préparatoire à des Assissa internationales du cinéme .

Page : quand la théâtre chante des IIII des Cusco

ÉCONOMH

Accord entre Canal Plus et ill gou-Paye-Bas II III III concluent un accord il ciel Indosuez victime d'une importante escroquede en Suisse 18 La France en panna de ofignotants

L'ÉCONOMIE

Le duel Sony-Philips • Les seledes mireculeuses III Santiago III La réveil du Vietnam • L'impossible pari de Pierre Bérégovoy III Les magnats helvériques divorcent Le textile trahi par Bruxelles
 Dossier : l'OCDE Le débat sur l'Europe : « Le textile trahi par

Services	
Abonnements	. :
Carnet	1
Météorologia,	1
Mots croisés	
Télévision	2
Spectacles	1
La télématique du Monde	
3615 LEMONDE	

Le numéro du « Monde » daté 6-7 septembre 1992 n été tiré à 119 351 exemplaires.

--Demain dans ∎ le Monde »-

« Sciences/Médecine » : l'oasis du monde perdu A l'occasion d'un forage, découvert une grotte Isolée du monda extérieur depuis des milliers d'années. Une particulière s'y est ppée. Dans le supplément, le doute sur les peintures de Zubialde : l'authenticité des figurations « préhistoriques » grotte espagnole ne peut être ni confirmée ni infirmée. Enfin, des chercheurs s'intéressent à ces aliments qui nous protègent : la plupart des maladies qui tuent prématurément pourraient être évitées ou retardées par un changement de nos habitudes alimentaires.

Les IXª Jeux olympiques des handicapés

Premiers de cordée

Les neuvièmes Jeux paralympiques d'été rassemblent, I Barcelone III jeudi 3 💵 iundi 14 septembre, 3 200 de de 94 pays.

BARCELONE

de notre envoyée spéciale

Elle ne sait rien des visages, pas même du sien. Sans doute ignore-t-elle qu'elle est belle, avec ses yeux qui tirent sur le vert, que la piste est rose sous ses pieds, et même vieux rose, comme le stade de Montjuic. Et qu'au loin Barcelone est en train de se noyer dans un gris bleuté où se mélent le chaleur, la pollution, et le cou-cher d'un soleil fatigué. A moins que Pavel ne soit en train de lui raconter les couleurs. Pavel est son sherpa. Il lui parle sans arrêt. Et on l'entend qui rit, gamine, à

Pavie court, Pavel guide. Las jeunes gens viennent de rempor-ter le 3 000 mètres, en 11 minutes 7 secondes, après le 1500 mètres deux jours paus tôt. Enfin, c'est ete qui a gagné. Lui n'a fait que l'accompagner, une corde au poignet, car le règlement lui interdit de la devancer. Il s'est borné, si l'on peut dire, à regerder le montre, contrôler le course, et

Quelques mètres avant l'arrivée, Pavel a lâché la corde, conformément au règlement. La coureuse doit finir saule, pour la photo. Pavel était heureux, Il levait déjà les bras. Mais Pavia ne savait rien de tout cela. Elle a continué. Droit sur les tribunes. Un erbitre heureule bruit, explique-t-elle. Et le man-que d'habitude. Les athlètes handicapés sont éblouis per le nombre de spectateurs. Plus de cinquante mille personnes dimanche encore. Barcelone n'a pas désarmé. Et pour ce qui est des Jeux, les habitants ne font

Pavis Williams III III podium pour recevoir 81, 81, 10 mbre de disposer d'un champ de vision, ce qui ne les autorise pas à se faire accompagner d'un sherpa. Afin de tenir compte des diffé-rents hendicaps, les Jeux paralym-piques – un nombre record cetta année de 3 200 participants venus de 85 pays - multiplient les clas-effications. Rien que pour le

Et tout de suite, c'est à son guide qu'elle l'a desaits la le

revers, if y m une inscription m braille. En un an, Pavel Hurdalek a appris à le lire. Mais lui, le paresmoque-t-elle, le lit avec vingt-deux. Ils viennent de Prague tous les deux. Elle aut étudiante en anglais. Il est chômeur, bientôi chauffeur, promet-elle, car lui ne l'accompagner. Il plutôt alpiniste. Et inconscient. Elle 🚛 🖒 cia première aveugle 🕍 💷 vie ». Il Campinere aveugle in la l'es-le Et tout in le passé, Le couple in Albertville. Lu devant : In la ski, c'est permès. Elle Landa toujours I I Landa le ont rapporté de médailles

pas même, de celui de sa ingénieur. Mais de la volum couleurs avant de passer tout à fait dans la catégorie 81, à l'âge les retient prisonnières aujourd'hui, dans un jouet d'enfant dont elle se sert à l'entraînement. C'est une sorte 📥 hochet, rempli de Quand on l'agite, im s'entrechoquent joyeusement. à ses côtés, avec une impression

et bronze, m all fill had

CORINE I

Société d'habillement, reprise un octobre 1991

Olympic SA est placée en redressement judiciaire

SAINT-ÉTIENNE

de notre correspondant

Olympic SA a été placée, mercredi 2 septembre, en recressement judiciaire par le tribunal de commerce de Rohane. M. Philippe Doukian, PDG de cette entreprise textile, avait été convoqué le 29 juillet devant ce même tribunal pour s'explicate de la convolution de la convoluti devant ce même tribinal pour s'ex-pliquer sur le non-paiement des charges sociales à l'URSSAF. Le 17 juin, à la demande de la section roannaise du Parti communiste fran-cais, une table ronde avait été orga-nisée à la sous-préfecture à la suite du départ, sans successeur annoncé, du directeur de l'usine, du rétard du directeur de l'usine, du retard répété dans le versement des paies et des acomptes, et du paiement de certains salaires avec des chêques sans occivision.

Ancienne filiale du groupe textile Bugnon, les établissements Olympic

l'entreprise s'élevaient alors à 106 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 50 millions. Le 15 janvier 1991, la société avait été placée en dissolution à la recherche d'un represeur. Un premier plan avait été présenté par M. Doukhan, PDG de la société antiboise Marina Beachwear, puis retiré. Le 3 octobre, ce dernier devait toutefois racheter le fonds de commerce. Soixante-seize des cent soixante-treize avaient été repris une nouvelle notamment de la société de dévelop-

M. Doukhan avait men's son intention d'investir un million de en matériel de production une collection ots in thi et la Melania in Au premier somes-

tre de 1992 était envissaé également le transfert de l'atelier, enclavé dans l'un des quartiers périphériq de l'agglomération run de dans bâtiment situé sur la du commune de la le dans être signé, « la charge de travall étant mutiquement inercitante nour la ray-

du patrimoine

Les établissements Olympic

employé jusqu'à quatre cents personnes. Mais depuis leur reprise,

1982, par le groupe Bugnon, ils
connaissent une lente investissement the definition of the realise depuis. Dans un contexte conjoncturel difficile, la reprise Olympin SA ne devrait guère susci-ter de la SA ne devrait guère susci-ter de la SA ne devrait guère susci-khan avait été le seul présenter un plan qui sauvegarde une partie des emplois.

VINCENT CHARBONNIER

D 1/25 24

La préparation des élections sénatoriales

MM. Charasse et Rausch quitteront le gouvernement s'ils sont élus au Sénat

ampagne im élections sénatoriales a officiellement commencé dimanche 6 septembre avec la désignation, dans les conseils municipaux des départements soumis au renouvellement de leurs sénateurs. le 27 septembre, des délégués municipaux, qui constituent, avec la députés, la manda régionaux 🔳 🔚 conseillers généraux, in selle électoral. Elu au suffrage universel indile Sénat renouvelé par tous les cole ans.

Lie mercen a'ont per de chance. Description plus friands du regard de mail que mail leur habituellement la cortion comptaient bien sur triennal sepun peu I ma Le Windles du 20 septembre ■ ruiné cette espérance. Hut que jamais, la mun pagne sénatoriale, traditionnellement discrète puisqu'elle ne du international des départements management députés, li conseillers régionaux et généraux, et 🖹 délégués municipaux I nombre varie en fonction du nombre d'habitants communes), est de lin reléguée ilim la coulisses a la politique.

Pourtant le renouvellement de année, ou plutôt le renouvellement is principaux postes du Sénat qui suivra, a presque une dimension historique. M. Alain

Poher, qui préside le le depuis près d'un quart de siècle (il a suc-cédé à Gaston Monnerville en 1968), devrait, cette fois-ci, s'effacer. Sa succession à la tête de ce ouvrira une querelle fratricide
"UDF, majoritaire "
en plusieurs familles, " RPR, le groupe l'amines, important, qui espère peser de tout son poids sur cette assemblée dont le général de Gaulle avait souhaité la perte.

Cette guerre sera encore aggravée par les retombées du référendum sur le traité de Maastricht. A l'occasion de la révision constitution-nelle, l'UDF | le RPR | | séparés moment du vote. Depuis, la fracture Chef de file séna-RPR, M. Pasqua (non-renouvelable cette année), qui a longtemps guigné pré-sident, bat pour défendre « non », alors que UDF, MM. Jean Francois-Poncet (renouvelable) M Jean Lecanuet (non-renouvelable), pour ne un qu'eux, me pris fait cause, = man pour l

La prime de département va de l'Indre-et-Loire aux Pyrénées-Orientales. S'y ajoutent la Réunion, la Nouvelle-Calédonie, if quatre sièges im séna-teurs représentant les Français établis bur de France (1). S'y ajoute une élection partielle de le Bas-Rhin. Même si la le commune didatures at the que h dredi 18 septembre, La man ont d'ores et déjà été rendus publics. L m mois in llaman législatives, socialistes, mal en point les sondages, enregis-profiter municipales municipales 1 1989 pour rejoindre confor-

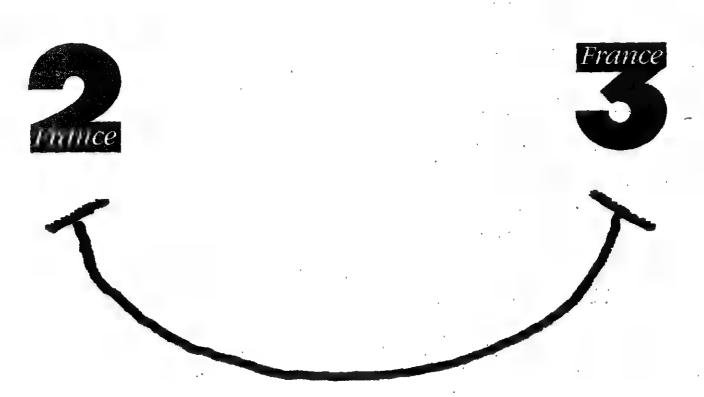
M. Pierre Mauroy, candidat design Nord, et M. Michel Charasst, nomination, 1988) du
voyage parvenir
trop difficultés port.
M. a indiqué, samedi
septembre, qu'il quittera goua'il élu 27 septembre. Candidat la aussi, Jean-Marie Rausch, mine Lander III Moselle, ministre commerce et | l'artisanat, fera mine s'il camell is misse au

GILLES PARIS

(1) Le sont désignés par le grands électeurs au scrutin majoritaire dans l'éépartements les peuplés qui comptent la cinq sénateurs. La aures, il s'agit d'un scrutin portionnel l'iste. Le système quel de désignation des délégués sénatoriaux favorise la représentativité le petites communes et explique pour une la distorsion la représentation politique l'Assemblée et Les le le le dans un plus favorable aux grandes villes, où ils sont micus cette intention s'est perdu les

Le Monde fera, chaque jour, à partir de demain, le point de la campagne, département par

24 Le Monde Mardi 8 septembre 1992 •



Aujourd'bui 7 septembre 1992, la télévision publique change. Elle adopte une enseigne commune: France Télévision. Chacune Im deux chaînes, clairement identifiée, porte un nouveau mam: Antenne 2 devient France 2, FR3 devient France 3. Ce changement constitue notre engagement manha au service des téléspectateurs et des citoyens. Allumex votre poste sur France 2 et France 3, vous le vérifierez.

Engagement, d'abord, de fidélité aux valeurs et aux missions du service public. Ces nouveaux noms aux couleurs de notre pays expriment la légitimité de la télévision publique, son sont d'ans le collectivité nationale, et sa volonté de faire une télévision originale au service de tous.

Engagement, ensuite, de complémentarité entre France 2 et France 3.

En mutuant en commun les moyens respectifs des deux chaînes pour révéler de nommun et alents, investir dans la création et renforcer la qualité des émissions, France Télévision en proposer la meilleure télévision en public.

En diversifiant l'offre, en relayant d'une chaîne à l'autre les grands événements du monde, en en partageant les rôles pour satisfaire les entre contrastées des téléspectateurs, France Télévision veut rententre tout les publics.

Les liens qui unissent les chaînes de France Télévision et leurs téléspectateurs ont toujours été forts cur marqués par le confiance. Ils doivent et renforcer encore pour que France 2 et France 3 soient plus que jamais la télévision pour une

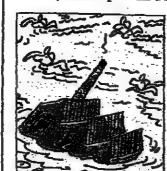


9008

LY of bould

Le Monde

L'impossible pari Pierre Bérégovoy



En promettant de er le main de la ché-meurs de longue durée avant 🔝 1^e novembre, le MAIN doute MAIN tés. Les premiers résultats laissent mal augurer de 🖩

Quand les magnats helvétiques divorcent



Les déméiés conjugaux de Marc Rich (négoce), at Manall Spruengli (chocolats Lindt et Spruengli), deux hommes d'affaires de present la presse à scandale suisse, et aussi les milieux

Le textile trahi par Bruxelles



Les principaux patrons européens du textile **d**e l'habillement partent en guerre contre la Commission de Bruxelles. Motif: le renouvellement 🕍 quotas d'importation, munauté il III du GATT.

page 35

MODE D'EMPLOI Finance. Humeur, par Josée Doyère. La cote des mots. Bloc-no Soupçons & la City. L'OCDE. PERSPECTIVES

bonnes affaires. Les grands chantiers **OPINIONS** La chronique Paul Fabre. Livres. CONJONCTURE L'emploi : nouvelle dégradation. La : assombrissement. La brasserie : raprise avac faux-col.

Reading. La Mecque américaine des

Les salades miraculeuses de Santiago

Au Chili, le lutte contre la pauvreté passe par le développement de technologies « populaires » comme la culture sans terre

AVITA TO DU STRAI

contraste saisissant ces deux potites arrière-cours séparées par un grillage dans le misérable bidonville chilien de La Pin La mière présent le trop habituel spectacle d'une parcelle boueuse jonchée de leur-La seconde est toute différente : des cageots, des pneus compés en leur moitié, couvrent la JU leur moitié, que de sacs poubelles sont suspendus aux murs de tôle et de planches. De ces étranges récipients émergent de splenuides esuades, des otocoms, d choux-fleurs et toute une variété d'autres légumes. Leurs racines, entourées de petites éponges, baignent dans une eau additionnée d'une solution chimique, sous me feuille de polyester.

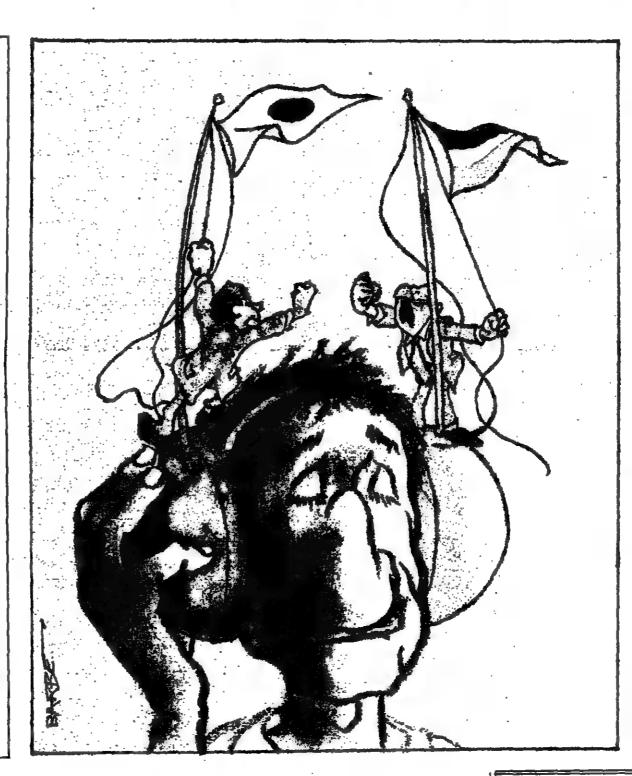
Si man Manuel, les artisans de ce baraquement, sont les artisans de ce

ce baraquement, sont les artisans de ce potager miraculeux, l'imperent en est un ingénieur de la comma de son coup d'essai : il a lancé la culture hydroponque (hors sol, dans des solutions nutritives) son man 1985, l'exporter au Venezuela, m Salvador, m République dominicaine, au Panama et au Costa-Rica. Chaque fois dans le cadre de projets soutents par le Programme des de projets soutenus par le Programme des Nui unies pour le dévent (PNUD). Encouragée par le succès des expériences précédentes, l'organisation

The state of the state

322 MAX. Bruno Adm

Lire is pare page 53



Le duel Sony-Philips

En lançant ensemble, il y 🗷 déjà dix ans, 🐚 disque compact, in japonais Sony et le néerlandais Philips avaient donné 1 l'électronique grand public une « locomotive » qui a tiré le marché pendant les années 80. Mais depuis, aucune autre nouveauté n'a vraiment pris le relais, ut les fabricants subissent de plein fouet la récession mondiale. . Chute des ventes et des bénéfices, suppressions d'emplimentous sont touchés, y compris les géants asiatiques. Aujourd'hui, les deux anciens alliés contreattaquent mala en ordre dispersé. Objectif: remplacer la traditionnelle ar vieillissante cassette audio par des produits neufs dolls du son numérique. Le minidisc de Sony affrontera dès l'an prochain la cassana compacte numérique (DCC) de Philips, lequel term en autre d'imposer seul sur 🖿 marché vidéo le disque compact Interactif (CDI).

Lire page 28 l'article de Pierre-Angel Gay

Le réveil du Vietnam

Sans attendre la levée de l'embargo américain, ce pays ni pauvre s'est remis au travail, aidé par les retrouvailles des Chinois d'outre-mer. Peut-il devenir dans dix ans un nouveau tigre asiatique?

de notre envoyé spécial

N-DONG, le supermarché de Cholon, a ouvert ses portes sans attendre que travaux étage terminés. Il a fallu mettre des gardes au premier escalier roulant du Vietnam, qui conduit au rayon l'habillement, pour empêcher de leur de peur leur monter et descendre. Le sous-sol est un royaume in in «bouffe» asiatique, ses sucreries w viandes laquées. A quelques centaines in mètres i là, on in un ensemble, Khu Hill O Binh Tây, qui comprendra de restaures des magasins 🔳 un hôtel.

bordée petits Nguyen-Tri-Phuong contigus de quatre flambant neufs, réservés des appartede Ho-Chi-Minh-Ville, le Kim Bien, . voie in the et ses pensionnaires

HO-CHI-MINH-VILLE sont provisoirement dispersés dans les rues avoisinantes où leurs échoppes s'entassent grouil-

lants de monde.

Cholon vivent, selon les statistiques,
demi-million de Chinois, qui ont retrouvé
ces demiers mois. Sur les grandes avenues, les produits de l'électronique le plus A-Dong et Arc-En-Cicl, autrefois, a fait au neuve et offrent de nouveau centaines — couverts. Dans le quartier et long boulevard Trân-Hung-Dao, mi l'au de Ho-Chi-Minh-Ville, l'au Américains, pour accueillir la légimais, la avions de Cathay Pacific la région, ont mêtres de l'accueillir la légimais, la avions de Cathay Pacific la Sinpapour l'Aripes, l'américains de Cathay Pacific la Sinpapour l'Aripes, l'américais de la région, ont mille la métropoles chinoises de la région, ont mille la métropoles chinoises de la région, ont mille la métropoles chinoises de la région, ont mille de l'internation de l'inte du Vietnam beaucoup plus I l'aise depuis

qu'elle ne se retrouve plus dans l'étau 🛦 🖚 relles entre Pékin et Hanoi.

QUARANTAINE TERMINÉE o Ainsi, im retrouvailles Chinois d'outre-mer, qui comptent parmi les principaux du développement économique en Asie du Sud-Est, se au Vietnam : oublié du développement sorti d'une seuls 15 Américains, min peut-être avec moins d'entrain me par le

passé, entendent le minumin LV Seigon-Cholon, me métropole in cinq millions d'habitants rebaptisée Ho-Chi-Minh-Ville an 1975, arms and anniversal magasins, hôtels, restaurants, cafés, an constitue la meilleure illustration. Il y en a pour tous les goûts, chinois, japonais, coréens, occiden-

Jean-Claude Pomonti |

Lire la suite page 32



1ère année d'université, erreur d'aiguillage?

INTÉGREZ L'AFIG! Année de formation initiale l∎ gestion préparant à l'entrée des 2 cycles de l'Institut Supérieur 📥 Gestion

Clôture des inscriptions le 25 septembre 1992

GROUPE

Pour tout renseignement, contacter le U.I.I. de l'ISG au 45 53 60 00

La Bourse à qui perd gagne

Depuis juin, la Bourse de Paris perd du terrain, en dépit d'un récent sursaut. Mais cela n'empêche pas certaines actions de tirer leur épingle du jeu. Palmarès des gains et des pertes

UN premiers jours de janvier, le marché boursier, stimulé depuis le décembre par le dynamisme de Street paraissait prometteur. 🔙 analystes 🔙 plus pondérés sur une annuelle oscillant entre 12 = 15 = une pointe à 20 au cours du premier Mais l'euphorie I fait long feu. Après quelques mois de hausse - l'indice CAC 40, progressant # 15 %, culminait le 11 mai # 077,49 points # s'ap-

prochait de me record historique, le doute commençait I s'insinuer esprits in professionnels la finance. L'atonie M l'économie mondiale, la hausse des taux d'intérêt allemands, le incertitudes Maastricht (le Monde du 1ª tembre) la chute du dollar en août sapgient le moral le investisseurs.

Tant i bien que. I positive usqu'à 🕍 mi-juillet, l'évolution du CAC devint négative ensuite. En l'espace de trois mois (juin, juillet, août), l'indicateur M la place française s'est ainsi déprécié 💷 17 🖫 pour tomber mardi 25 août I mu plus bas niveau 🛍 l'année (1 667,72 points). Il m reprenait 👪 semaine dernière pour niveaux du début il l'année.

Cette performance manual cependant des évolutions très difféselon 🔙 valeurs 🗷 même leur type d'activité. Sur la quinzaine de recensés, cinq d'entre eux font mieux que la moyenne et gistrent des performances positives.

Il s'agit des branches métallurgie-mécanique, électricité-électronique, industrie consommation non alimentaire, distribution chimie, cette dernière progressant même de

LANTERNES ROUGES e En revanche, du côté des lanternes figurent, me la baisses allant jusqu'à 20 %, SICOMI, l'immobilier, la foncier et, dans une moindre mesure, valeurs pétrolières. L'événement lin il premier a été la diffusion de crise immobilière nen 🛂 valeurs du cotées en Bourse. L'importance des provisions prises pur le établissements financiers faire har aux risques liés à l'immobilier et le niveau particulièrement élevé des man d'intérêt ont veux le gérants.

LA COTE DES MOTS

Tour de table

chacun de ses preux chevaliers, faisait me tour de table. C'était d'autant plus m

situation um la la la ronde, d'où le

Lac, Gauvain, Keu le désigne Lancelot du

égaux. Wie notre monarque légendaire

connaissait surement pas l'expression

finance de la fa Bourse, celle-ci a reprise comme substitut I l'anglais pool.

pour désigner la réunion was pur diffé-

rentes personnes qui apportent de capi-

taux, puis l'ensemble man de ma per-

réunies pour manur à bien une

opération financière, un investissement,

un montage financier. L'extension linenistique réalisée ici III quelque peu

étonnante et l'on peut manure au certaine réserve devant des formules du

type: Le me de table a décidé d'aug-menter de 30 % un investissement

The très officiellement en 1987, assortie

d'une nem double : = Réunion de diffe-

rents apporteurs de capitaux, sans appe

public à l'épargne, ayant pour objet 🖹

répartition des capitaux apportés.

Note: 1. Im matière in crédit (en

monnaie nationale ou 🖿 devises). 🖥 🚃

de table 📶 constitué exclusivement par

des banques et/ou im sociétés financières.

tion, augmentation) d'un organisme, quel qu'il soit. le un de table peut comprendre

des physiques et morales. Lors-le capital social d'un organisme détenu intégralement et le même action-

naire, il n'y a pas lim d'employer l'expres-

sion har de mile . (Cela va de soi, mais

ciés, les co-investisseurs, les partenaires

financiers, les cofinanciers, etc., Ill IIII

unam le dire!)

2. Pour le capital social (constitu-

Pourtant, acception a in rati-

Dans le langage moderne la la

Le roi Arthur, quand il consultait

La réstable e del impelliple de visa procure disposant d'un patrimoine conséquent === === leur IIII fortement baisser. C'est notammen acas d'Olipar, le holding M. Christian Pellerin, qui a cédé 42 b depuis le début de l'année. Unibail, lean Phénix UIC perdent mr in même période plus de 30 in de tout, parmi la quinze valeurs la plus dépréciées du marché a règlement mensuel, six and la la

a s'ap- près un de loin il l'immobilier. Im de								
LES GAGNANTS	LIS PERDANTS							
	Centrest 63,5 %							
Mérieux + 68,9 %	Dynaction 50,8 %							
Viichelin + 51,6 %	Euro Disney 50,3 %							
Plastic Omnium + 50,5 %	Dev. rég. Sud-Est 47,5 %							
Bafip + 42,6 %	Majorette 44 %							
Géophysique + 42,5 %	Vallourec 42,5 %							
	Oliper 42 %							

çalese du marché li règlement mensuel depuie le 31-12-91 (eu 2-9-92).

Lafayette..... + 37,1 %

Compte egalement de leurs engagements immobiliers du niveau des les activités crédit n'ont plus été à la Ainsi, Compagnie bancaire, Via Banque, le Comptoir entrepreneurs, Crédit foncier de France, Suez et Paribas abandonnent entre 10 ■ 40 %. Les marie n'échappent pas à cette défiance envers la pierre des compagnies comme UAP, AGF et le GAN perdent entre 🎩 🖷 30 %. De l'avis général des anslystes, ces secteurs out peu d'espoir de se ralina-

Réputé comme étant insensible à la conjoncture, utilisé comme refuge, le luxe n'échappe pas li la tendance générale et aux conséquences de la chute du et la la de la consommation aux Etats-Unis et au Japon. I valeurs comme LVMH, I valeurs

Dior et Clarius sont en baisse 📗 10 % à 20 %. Mais elles sont devenues en quelque sorte «cycliques», c'est-à-dire sensibles i touir reprise de l'activité.

Victimes également de la langueur de l'éco nomie marchale et du les meet di prix di pétrole, le pétrolières and m recui. Celui-ci s'est amplifié avec l'annonce d'une résultats semestriels. Tuttl # Elf-Aquitaine, valeurs phares du manue en France, ont perdu respectivement 14 W W

> Mais Mili upa Palina data Inc performances will globalement médiocres, waleurs ont su tirer leur épingle In jeu. Le myestisseurs Im gestionnaires britanniques de préférer um stratégie de a stock picking», de sélection le valeurs, plutôt mu de jouer le made des ensemble semble mile fois-ci judicieux. Les titres solides, alli 🖦 de portefeuille», manut progressions appréciables. C'est 🕨 cas de L'Air liquide, qui gagne 11 Saint-Gobain, en limite de 10 %, et Alcatel-Alsthom, progression 7 %. Le certificat d'investissement Rhône-Poulenc peut Will placé Minh cette catégorie et a gagné, lui, plus titre Michelin (+ 56,7 %), qui, après une descente enfeus l'an dernier, repart le terrain perdu, les l'arrier, Essilor, qui progresse de 11 %.

dans la prévisions, la analystes la devenus, dound l'été, complètement marin Les rares gestionnaires présents se refusent à envisa per le pire. Ils estiment que le marché est à ses plus bas niveaux, avec un PER (Price earning ratio), rapport du cours sur les bénéfices, revenu autour de 12. Une prudence qui s'explique notamment par la succession d'appoint politiques, il d'appoint sur Masstricht a Ir. Ce qui promet une Mi d'année avec de Mais cinq ans après le krach d'octobre 1987, an envisage l'heure un séisme d'une telle ampleur. Certains optimistes invétérés évoquent même à nouveau la reprise... mais pour 1993.

Dominique Gallois et Eric Leser

HUMEUR . Par Josée Doyère

Les angoissés des sondages

V OUS n'en aver par-desdages Manager Moi, si. J'en ai plus qu'assez 🔳 🔤 pourcentages autour # 50/50 pour un coul ou pour un fis multiplient tellement qu'on en aura jour, complètement contra-dictoires. C'est logique, d'ailleurs, qu'ils soient contradictoires : chacun in que d'arreur 12 %, ce qui rend complètement inter ha absorbalien - de tota imad

Dus, == 52/48, =1151 semblent complètement com-THE PROPERTY DE 40 M J'ANA cis, qui n'ont pencore d'atra de leur vote, le d'êtra convaincus. Si on en ticompte, 52 1 au coui » (ou de anon »), cela ne fait iemais que 31,2 Français qui ont 20 septembre... Was d'un sur trois, il n'y a pas de quoi en un plat.

El puis man apparemment décidés, il ne ne les empêchers M changer en presque quinze jours. Et inham le veille du scrutin. On vraiment fiables (à random sur le l'actual ne mil per tangent, comme indiqué plus haut) por-tent sur des faits et non sur des

intentions l Et les abstentionalors, ceux qui décide-nut d'aller à pêches, que feront-lis? Il me semble avoir entendu sur une radio qu'une de leurs associations les appelait à voter, mais je ne me souviens plus si c'est pour ou contre le fameux traité. Où allons-nous, en France, si les pêcheurs à la renoncent à surveiller bouchon pour se précipiter aux

Limpossi

Tout cela devient dérisoire. um sondages multiples donnent-PAR Turniani politiques l'ocmanipular l'opinion publique, sous de le tout bois. On occulte un un vrai débat politique, qui est de si les Français veulent Europe puissante, rée, face aux géants que sont les Etats-Unis et le Japon - et peut-être demain la Chine - ou bien s'ils man prêts le se Carrier d'une man de line échange, 🛍 📖 régnera 📦 marché. Le contenu du traité, an sa défaveur devraient seuls

d'une décision grave.

All IIII de cele, interroge les sondages, heure sprès
heure, comme les angoissés qui consultent une voyante tous les deux jours pour savoir ce qui ve

Rectificatif

Les lecteurs méritants auront remarqué que plusieurs erreurs difficilem compréla page «Conjoncture» de notre numero du 1º septembre. Il ne s'egissait pas, hélas, du demier jen m''été! À la rubrique «indica-teurs», les six graphiques de la production industrielle, dépour de titres, devaient être his dans le à-dire m gauche à droite : Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Etats-Unis 🔳 Japon. A 📕 rubrique «Secteur», les deux blir des prévisions 🔳 le forger 🔤 courbes **m** graphique **m** le mar-. européen du poids lourd avaient été inversées. On Innere

graphique corrigé.

D'autre part, l'article de Franoois Rachline publié au rubri-« Opinions » sous le titre « Misère de la prévision » a été malencontreusement amputé de sa

Marie 1

Ţ__!

A-

DECT ...

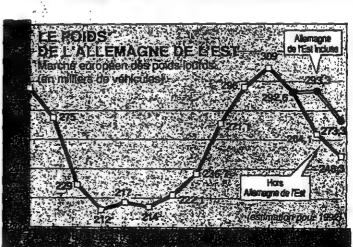
A Same

A Contract of the Contract of

함밤건군

25.

L'auteur y développart l'idée que la prévision ne peut plus être l'anticipation I've duale qui d'une situation dont vera: ■ Dans un monde complexe comme le nôtre, anticiper 📰 consiste donc plus seulement le étascénarios, mais à recenser les informations qui permettront de porter un jugement, le plus sûr possible. sur tous les autres jugements.»



BLOC-NOTES

D'une semaine... à l'autre

sule, annoncée le 1" septembre n'a Mi que de 0,1 % (le Monde du 3 septembre). LE DOLLAR EN BAISSE. Le billet vert matteint,

le 1" septembre, face au deutschemark, plus im historique de l'après-guerre sur l'ensemble il places européennes (le Monde du il septembre).

AUSTÉRITÉ CHEZ LUFTHANSA. La compagnie

aérienne a présenté, le 1" septembre, un plan restructuration comportant un blocage al salaires pendant un an suppressions d'emplois en trois ans (le Monde du I septembre). BAISSE DES BÉNÉFICES DE TOTAL. La laine

de 47 des bénéfices un premier semesun annoncée, le 1" septembre, pur la compagnie pétrolière le le le sep-tembre une baisse de 5,9 de la valeur de l'action (le Monde des 3 et 4 septem-

bre). Hausse du Chômage en Suède en Août. La progression 2,6 du nombre demandeurs d'emploi en mois, chômage à 7 h de la population active : record pour = par (le Monde du

CONFLIT CHEZ GENERAL MOTORS. Le 2 septembre, septième usine a Hi arrêtée par suite de la grève qui a com-==== = 27 août, entraînant la mise au chômage technique (le Monde : i et | septembre).

AND THAN DU BUDGET CALIFORNIEN IN 57,6 de l'année la les pour 1992-1993. Le 2 septembre, ma le l'année de le Etat de l'Ord qui l'avait bloqué jusque là (le Monde de 1 de l'année septembre). LE BLÉ AMÉRICAIN SUBVENTIONNÉ. Le pré-

sident américain George le I septembre, it déblocage in 1,1 milliard in dollars pour subventionner l'exportation # III milion de terres II ell américain 💵 autorise d'autre part 🕍 vente d'avious militaires I Taïwan (le Monde 🔤 🛮 🗷 🕽 septembre).

EMPRUNT BRITANNIQUE. Le gouvernement britannique annonce. E 3 septembre, son intention d'emprunter 7,3 milliards il livres (73 millionia de Irraes environ) en devises, pour soutenir la livre sterling (le Monde du 🛮 septembre).

FAIBLE HAUSSE DES PRIX EN ITALIE. La MARDI & SEPTEMBRE. France : grève et jour-hausse im prix m août im in pénin-née d'action illimité des personnels civils de la défense, à l'appet de la CFDT et de la CGT, contre le plan de restructuration du ministre Pierre Joxe. Europe : début de la visite du premier

ministre chinois Li Peng en Italie, en Espagne et aux Pays-Bas. MERCREDI 9 SEPTEMBRE. Paris : université d'été des petites et moyennes entreprises

(jusqu'au 16 septembre). Conseil des ministres : examen du projet de loi Sapin sur « la prévention de la cornution et la moralisation de la vie économique et financière». MEUDI 10 SEPTEMBRE. Canada : reprise 🛅

négociations franco-canadiennes sur la Morbihan we de Berder) : 3 université d'été européenne 🏴 l'environnement, en

présence iministre Ségolène Royal (jusqu'au III septembre). le : de délai s'inscrire : Fum électorales m vue du mandum sur le imit il il illimit de par 🖿

ayant a dix-huit and le i janvier ■ le 19 septembre 1992. DREDI 11 SEPTEMBRE. La Courseure : Fête de l'Humanité (jusqu'au 11 septem-

libribel : conseil in ministres du Conseil de l'Europe (jusqu'au 11

SAMEDI 12 SEPTEMBRE. Grande-Bretagne ministres de de étrangères des Douze un III mailla CEE-

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE. Tokyo I visite officielle du président russe lime Elisine (jusqu'au II septembre).
Thailande : élections législatives.
LUNDI 14 SEPTEMBRE. France : lancement

n Maria d'épargne actions). Inili : réunion du Club de Paul qui regroupe 🛏 créanciers publics par 🖽 miner le rééchelonnement de la dette 🖦

Cex-URSS. Bruxelles : nouvelle séance 🖛 négociain contre la l'Ill m la Roumanie en vue de conclure un accord d'association

(jusqu'au II septembre). Washington: reprise inégociations israélo-arabes (jusqu'au 24 septembre).

ADMISSIONS SUR TITRE EN 1^{re} ou 2º ANNÉE

L'admission ou titre l'E.S.L.S.C.A permet aux diplômés de l'enseignement supérieur d'intégrer l'une des mell-leures écoles de commerce françaises ■ d'obtenir à l'is-sue du programm ■ le diplôme E.S.L.S.C.A ■ par l'État. Ce dipleme peut en cumulé avec le diplôme M.B.A. d'une université américalne dans le cadre du programme international 3 année.

Pour première candidats doivent être titu-laires d'un DEUG, DUT, ou diplôme équivalent. La deuxième année s'adresse aux candidats d'un lipli d'ingénieur, pharmacien, médecin, d'IEP, ou d'une maîtrise.

Date des épreuves: - 1re année (I session): inscription avant le:

loscription le :

année 💹 sessions): 📲 🗷 10 juillet 1992

et 11 septembre 1711 15 juin (1 session) Is septembre (2° session) Renseignement - Inscription

7 et 8 juillet 1999 15 juin

E.S.L.S.C.A. l, rue Bougainville - //iiii/ Faix - Tél.: (1) 45-51-32-59.

CYCLE DE MARK NOUSTRIEL AU

Jean-Pierre Colignon

Ce le n'en reste per moins critiquable I nm yeux, d'autant que Im équivalents licites ne manquent pu: les asso-

que ma lattra généralistes um explicités en un de main par le contexte.

L'impossible pari de Pierre Bérégovoy

Malgré les efforts du gouvernement, la bataille engagée contre le chômage de longue durée, qui touche plus de 900 000 personnes, semble perdue d'avance : depuis la mi-11991, le nombre de nouveaux arrivants n'a cessé d'augmenter

En promettant que, d'ici au 1 novembre, il aurait réglé le dossier des 900 000 chômeurs il plus d'un an, Pierre Bérégovoy a sans doute sous-estimé les difficultés. Malgré lin 10 milliards de francs de crédits supplémentaires annoncés (le Monde daté E-7 septembre), les premiers résultats semblent bien insuffisants pour contrer les effets d'une conjoncture l'enchaînement mécanique

LUS perspective in trois millions de chômeurs, with du million in chômeurs de longue durée fait craindre le min un la plan mail Lorsque, dans um discours d'indu lavril, Pierre Bérégovoy affirmait qu'une Limin « individuelle » trouvée des chômeurs il longue durée, la France comptait alors officielle-ment 917 MIT demandeurs d'emploi l'ANPE depuis plus d'un (1). Parce qu'elle avait également pris conscience du ris-que, Edith Cresson avait déjà annoncé, en 1991, a programme de même nature, avec la même échéance mais un objectif plus modeste: 500 MM personnes il qui il mini proposé idi un emploi, soit une activité d'intéret général, mil une forma-

Pratiquement, rien n'a changé depuis avril. Il v avait encore 910 ml man de longue brutes (et 934 600, en données corrigées) en juin, date du dernier bilan connu de l'amendica La moyenne de présence sur les listes de tous attei-listes de tous attei-listes de tous attei-listes de tous attei-listes de tous attei-un jour de que le mois précédent (390), cinq jours de plus qu'un 💵 aupara-

En juin, la durée de présence moyenne sur les listes de l'ANPE de tous les chômeurs atteignait 389 jours.

Pis encore I on estimait, toujours en juin dernier, qu'à peine plus d'un limite de la communication longue durée, soit 111 000 peravaient bénéficié i la première étape de l'action engagée la deux premiers ministres, i savoir l'entretien mindividuel » avec les services spécialisés de l'ANPE. Ce qui était peu a quatre mois a l'échéance fixée, sachant que la procédure avait Edith Cresmois auparavant. A ce rythme on peut tout juste espérer la phase préliminaire du «bilan personnalité pourre line achevée dans les temps.

consultation • Illia le pari de Pierre Bérégovey comme celui d'Edith Cresson in lui, va plus loin i l'obligation, somme toute ordinaire pour un service public de l'emploi, d'avoir à régulière-ment s'assurer M la situation de ses ouzilles. The lors qu'il s'agit bien de mann une «solution individuelle» pro chacun, m = en droit de m demander ce qu'il advient à l'issue de cette consultation. Las, de m point de vue aussi, les matern ne mu pas probants, tant rim faut.

Au total, on assure qu'un tiers, plus, des 362 000 eurs soumis au contrôle 🔤 eu une proposition d'emploi. Ce qui ne veut pas dire - et on ne le sait pas - qu'ils ont accepté M poste, ni même qu'ils corresponau profil demandé... Moins nombreux encore (à peine un mi dix) sont usu qui ont at the vers une formation, a une proportion équivalente se and offrir une remise à niveau per l'Agence, leurs capacités I compe un tra-

vail ayant été jugées insuffisantes. Pour le surre, set plus de la moitié du total, le monte ou plus tristement éloquent. Deux zimen de longue durée sur dix den lant fam Pobjet d'an nouvel entretien, «approfondi u fois: 4 , environ, être vers d'autres orga-nismes, dont celui de la médecine travail. Pour le de quart, enfin, l'ANPE admettait ne être de faire une pro-position immédiate, soit en de leurs aptitudes, soit qu'aucune offre correspondante n'existe pour eux sur le marché du

A ce compte-là, 🖬 avec les mêmes milion de traitement, il y a ima peu de pour que la promesse de Pierre Bérégovoy réalise. Mathématiquement, rien ne permet en effet d'en finir à la cours du 🚟 de juillet 🚻 : 10 100 pour un niveau annuel habituel i l'ordre de 🔊 000. Hais les syndicats de l'ANPE, si prompts à dénoncer les «tripa-touillages » des sulfa- du chômage, sont sur ce point très vigilants. Et, tout en demeurant extrêmement critiques à l'égard méthodes choisies par le premier ministre, ils n'ont pas encore prononce ce qui mande il fort

NOTE INTERNE - De toute manière, la leasable engagée semble perdue, pour des rabans de fond, the remains and résul'ANPE, établie à la moitié de l'année. Il en resurt notamment que la premier ministre aurait la tort confondu le stock et les flux. Les 900 000 did nom de longue durée de novembre 1317 ne issuit fort heureusement pur tous les que ceux d'avril 1991 (certains reclassés entretemps), mais l'effectif et augqui, mul après mois, la devien-

Dauaïdes, il apparaît que, depuis l'armée, 70 000 à 80 000 personnes tous les mois dans le chômage de longue durée, en dépassant les 365 jours d'inscription à l'ANPE. Malpour M gouvernement, un apport important, ce niveau, n'a important, depuis 1986 ou 1987, lorsque restaient in anna I l'ANPE les Mary turations de la moitié de la moitié 80, la sidérurgie ■ la construction navale min antres.

Or, comme dans un tonneau



Cette fois, le gonflement du chômage la longue IIII un mécaniquement dû, pour une large part, I l'accélération licenciements intervenue la fin 1990 au au l'année 1991. L'an dernier, les au

chômage ont atteint près de 4,2 millions, en progression de 5,2 par region l'année précedente, m ma peraissent s'être maintenues I en rythme en 1992. Parallèlement, le marché du 🗰 🖿 🖿 situation générale 🕩

l'économie ont fait subir leur influence, qu'on sait néfaste. Au de l'année 1991. le nombre de sorties de l'ANPE, pour les chômeurs de moins d'un an, a baissé de 2 %, par rapport i 1990. Ce qui a représenté un déficit 👪 1 000 placements. Logiquement, les chômeurs de longue durée ont davantage pâti mauvaise conjoncture puisque, au lieu des 735 000 qui avaient retrouvé un emploi en 1990, n'en comptait plus co 684 de 1991, en diminution de 7 🐃

MATHÉMATIQUE . INCL. mathématique : In nombre d'endurée, de probabilité évidente, a crú régulièrement, chaque trimestre depuis la mi-1991, de, respectivement, 10,3 %, 18,2 🖷 🔳

Ces trois phénomènes faiblesse des sorties du chômage en général # du chômage longue durée en particulier - ont continué pendant 🔄 premiers mois 👪 1992. Et rien permet de penser

qu'ils ne poursuivront leurs effets jusqu'à la fin de l'année a fortiori, jusqu'en novembre. ment A Pierre Bérégovoy, sur un dossier aussi essentiel, était tout sauf raisonnable.

Quand le chômage im longue atteint des crètes quasiment inconnues, pour um raisons qui tiennent wie funda au mede de fonctionnement Im entreprises elles-mêmes, il 🚛 iliusoire 🟗 croire régler le problème en quel-mois. Mais, surtout, quand l'économie ne ille d'emplois ou pis, and depuis deux trimaire. Me en détruit, la tâche devenait insurmontable. Fin novembre, c'est sur, les critipleuvront pour condamner celui qui aura pris trop m risques. Les effets d'annonce peuvent se contre leurs auteurs présomptueux.

(1) En données brutes, is 1 000 depuis is trois is in a 196 000 depuis plus de unit ans.



Chacun de ces placements d'une protection du capital et d'une performance redoit sur la Bourse. LION PERFORMANCE RENDEMENT

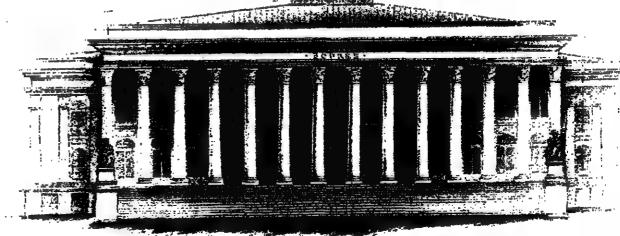
garantit un mirmi de 8 ans* 100% du capital

+ 4.5% l'an de revenu capitalisé + 60% i la hausse de la Bourse + une exonération d'impôt mr le-revenu, sur les gains réalisés:

LION PERFORMANCE INDICE FCP

garantit au terme de 5 ans* 100% 📠 capital + 100% de la la Bourse

+ www exonération d'impôt sur im revenu, sur les gains réalisés, dans le cadre d'un PEA.



LION PERFORMANCE PLUS

garantit un terme de 🛮 ans* INTE du capital + [10] in la hausse ille la Bourse

+ ura exonération d'impôt sur lu mann sur la gains réalisés.



LION PERFORMANCE AUDACE FCP

offre tu turum de 5 ans* 75% du capital + 150% 📠 🕍 hausse 🛍 la Bourse + une exonération d'impôt 💵 le revenu, sur 🔚 gains réalisés, dans le cadre d'un PEA.

Les souscriptions sont limitées en montant et dans le temps. Renseignez-vous vite dans nos agences.

*La protection du capital ■ les performances s'appliquent au capital investi, hors frois et droit d'entrée. La hausse de ■ Bourse est mesurée par l'évolution de l'indice CAC 40.

CYCLE DE MARKETING INDUSTRIEL AU (NAM

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS - Approche théorique et séminaire d'études de cas (120 h sur ■ mois :

Enseignement de haut niveau. Coût : 700 F/an.

Brochure détaillée et dossier d'Inscription sur simple demande écrite au : Bureau du Marketing industriel. CNAM : 292, rue Seint-Martin, 75003 Tél.: 40-27-22-24, de 14 h à 17 h.

Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 1º octobre 1982



Le duel Sony-Philips

relance japonais

du Le IMT (Digital Audio

Tape), mini-cassette numéri-

que lancée en 1987, n'a pas réuse

s'imposer, le caméscope le caméscope qu'à un public relative-

ment limité. Avec des produits

phares déjà anciens, le mair

subit de plein la ta the

nir une samue industrie de renou-

vellement, l'électronique grand

produits de la grande diffusion.

Une him de plus, Philips of Sony choisi de frapper for et de

remplacer, après un quart de siècle

de bons et loyaux services, la cas-

sette audio, dont il se vend encore

un milliard d'exemplaires par

(vierges ou préenregistrées). Dirm-

par le disque compact, mon donnait depuis l' de la signes

d'essoufflement. Les deux géants

rivaux ne recommenceront

cette fois l'erreur de timing du dis-

compact, arrivé trop and sur

a la meme. Mais la bataille, pro-

grammée pour Noëi, se fera en

DCC (Digital Compact Cassette

ou, mi français, manda compacte numérique), Philips privilégie la

continuité : même forme, mant

taille, mane vitesse de défilement

que aînée, mais, cette fois, un son CD. Moyennant quoi,

le nouveau lecteur, ses nouvelles et

anciennes cassettes (le Monde

du 1er février). La compatibilité

de nos produits d'aujourd'hui

d'hier est le seul vrai fil

conducteur de stratégie de Phi-

lins», souligne force François
Mauduit, PDG de Philips Elec-

tronique grand public. Nous n'imaginons in lancer w

en demandant à nos clients

Avec m nouvelle la

ordre dispersé.

Pour ne nu risquer de deve-

mondiale.

Magnétoscopes et chaînes hi-fi nu font plus recette. Le marasme n'épargne personne, pas même les géants asiatiques. Philips et Sony partent 1 la reconquête du public aven des produits baptisés DCC, CDI et minidisc

ÉTROGRADÉ. Qui aurait imaginé que Matsushita, troisième conglomérat nippon et treizième entreprise mondiale, I qui tout le réussir, serait un jour le par Standard and Poor's, l'une de l'évaluation de la qualité des dettes 🗺 entreprises ? Au premier rang inclin mis in par l'agence figure, certes, l'un = incroyables aurait prêté 20 milions de francs) à une mystérieuse femme de soixante d'un mineral d'Osaka Cavoir emprunté ima de mar est milliards in yens. Min di 10

La seconde raison invoquée par Francisco and Poor's n'a, elle, rien d'anecdotique : 💷 🗺 🎏 House du département électronique grand public du mondial du magnétoscope marques Technics, Panasonic, National 52 % JVC. Débois que pour un large part un recul de ses produits. D'une l'autre, le lente de unde tal vidéo ma balcal de 11 %, d'équipement de 5

milliarda de francs!

RETRAIT DE TOSHIBA . Les difficultés de l'empire Matsushita n'ont rien d'isolé. Tous me concuraffectés. De Pioneer, nais de platines laser, qui son mail exercice will un avant impôts en le de 18,5 %, à Akai qui a vu, sur six mois, ses de produits vidéo chuter de 19,9 % et celles d'équipements audio s'effondrer de...

Toshiba, lui, préféré jeter partiellement l'éponge en cant | produire radiocassettes, lecteurs de disques compacts. duits «son». Pas d'effet d'anfermeture d'usine, e de suporessions d'emplois... le retrait du géant nippon s'est sur la pointe des pieds, mais c'est quand même un grand nom l'industrie nippone qui a disparu rayons «hi-fi».

L'Europe n'est pas mieux lotie. Le Grundig hypothèque un avenir préparé, pour l'heure, par la fermeture d'une usine de la Barcelone, le désengagement partiel # u vidéo a la suppression a 3 un emplois. La société allemande LAST Magnetics, filiale du chimi-allemand spécialisée dans la de bandes magnétiques. achevé quant l dernier exercice une 214 million de deutschemarks 🖛 pertes (795 millions francs) m m prévoit de nouvelles en 1992. C'est dire ni elle ne s'attend pas à une reprise.

Enfin, malgré in titres flat-teurs dont ils se parent, l'a inventeur » Philips = le a crèateur » Sony metal lar métorme. La muitinationale members annonçait le 6 📶 demier 🔚 minimum semestriels en linna : de · 1 à - 2 % pour le chiffre d'affaires, - 63 h pour le bénéfice net, reculs un entiers in I un activité Mictronique grand public. Quant grant nippon, in illiards francs de profits annuels masquent, en réalité, une dégradation 🖿 son résultat d'exploitation de 🟴 🔦 Pour Philips pour Sony, l'heure n'est oas l'optimisme : l'un l'autre insistent un la «frilosité l Plus qu'un symbell pour like prompt qui ont révolutionné la technique du rame a was la mise au point en

commun du disque compact. Faute reprise, [7] s'anaussi noire que 1991. Une où, déjà, le marché japonais - saturé - avait décliné de 5 🖥 et où les en Europe, avaient diminué de I pour le télévi-les magnétoscopes, selon l'European Association of Consumer Electronics Manufacturers (« le Monde de l'économie» du 10 mars). « Quant au marché français, il a chuté, produits confondus, de 10 % », Manual Alain Elbaik, directeur du marketing u de la communication de Sony France. La crim al Wall profonde. Et durable, me doute. le manare à leurs incenses collections. Une stratégie malgré l'ampleur du plan 🚍 du lancement du disque compact, appliquée en définition, où multinationale fait choix, Pour la première fois, effet. l'industrie in l'électronique grand public n'a plus 📥 «locomotive's. Depuis lancement, il y français Thomson, d'une déjà dix m disque compact, norme intermédiaire rendant posen doncent des qui min désormais dans un se de maturité, elle 🖿 dispose l'une de grandes nouh finn HDMac.

Avec son minidisc et l'abandon de la bande magnétique, Sony joue la miniaturisation du disque compact, préenregistré ou enregistrable prin fois, donc la rupture and in traditionnelle. «Avec un aspect de disquette informatique en de jeux vidéo. en s'adresse en teen-agers d'aujourd'hui », warre !! direction marketing Me Sony France. DCC? Minidisc? Avec des lecteurs vendus à des prix voisins (de 4 000 à 5 000 francs) et des supports musicum de qualité numérique, Jam standards seront directement en avant, les multiples

alliances IVIII la éditeurs de autoque qui devraient lui permettre 🚈 conquérir les marchés. qu'il soit, aujourd'hui, possible de la

DÉRIVÉ • Mana divergence aux un troisième produit, le disque compact interactif (CDI), dem Philips m fait in champion. Contrairement are deux precedents, il ne remplace rien d'existant. Dérivé du limina de disque compact, le L'il ne mille pu and an annérique, and des irrege fine on Minds sur lesquelles le spectateur peut recherche W plus de 2 millarde d'investissements, la géant d'Ein-Thirtie jette Will am poids dam in GOSTO & NAME OF THE PARTY. Unis, il uliolisi di manere em prix de 30 après y avoir vendu 15 mu appareils ca mu am « Conforme max prévisions », Philips, man door dermand puisque line hours I IDUITING QUE S TOTORTES-

ientement». En Europe, avance la date du lancement. C'est chose faite depuis le printemps en Grande-Bretagne; ce sera fait 🔳 France en septembre avec un leceur vendu aux alentours de 5 000

« Nous faisons 🗓 ===== 🖚 tête, se félicite le président de Philips Electronique grand public, pour qui le CDI est un produit des-tiné à toutes les familles, un produit devenant d'emblée plément 🔐 🕍 télévision. » 👫 moins. The trans que in the Sony Simposer L compatibilité produits, disent-ils, a condamne loujours regarder

Réponse d'ici trois à... die ans! «En gros, explique un expert, an considère qu'un raisman produit a mand en man faible quantité les qu'il n'a per allers un point de man de pénétration ménages, » Autrement dit. mal qu'il n'a par all addici per

t to des foyers: Un pourcentage fatidique que le magnétoscope a mis près de dix ans I atteindre et le la disques compacts, deux ou trois. «Le vidéodisque laser, par exemple, poursuit expert, un produit déjà ancien. Prêt des la début des années 70, il n'a été commercialisé qu'en I de n'est cette année, l'apourcentage Etats-Unis. »

Ce franchi, il peut espérer

de maintenir un rythme de croisière, puis d'entamer un delle. Un cycle toujours

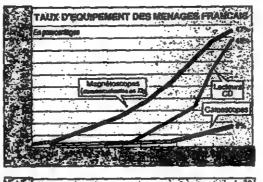
groir aix incition in

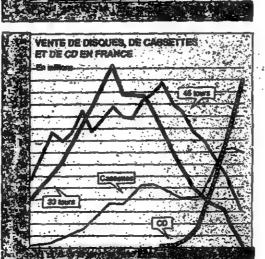
STARTING-BLOCKS . Car bien ce que minima la propo concurrents, qui mississimal des produits de prêts - de savoir quel sens le ver va Toute la question est de savoir in quel inte va pencher Matsushita, remarque un analyste. Philips n'est 1 = 1 marche japonals un n'a plus, aujourd'hui, 🕍 augus d'imposer un produit seul. »
Impossible == tes, pour

Philips I Sony, It tabler sur les trois lancements programmes dans les mois le venir pour améliorer leurs résultats de fin d'an-Impossible d'embellin de cette manière les comptes de l'an prochain. Les deux man ne peuvent compter que sur leurs forces, leurs gammes leurs économies. On 📥 le groupe néerlandais engagé il un impressionnant plan 🔤 🖚 tructuration, baptisé Centurion, qui se traduit par 53 000 suppressions d'emplois, qu'il vient de renforcer encore en antioncent de 2 à 3 milliards de france d'économies supplémentaires (le Monde da 5 septembre).

Le firmitales pari des géants de l'audio mailleurs. entamé leur capacité à défricher de nouveaux marchés. Prendre de l'avance and me n'arrivent, quelques années, ces fameux produits « multimédias », dan de des micro-ordinateurs, qui les mettront en concurrence avec de nouveaux venus: Apple, Sharp ou encore IBM. Rien de moins.

Pierre-Angel Gay





de « plats » correspondent aux 0 et aux 1. Aujourd'hui, des malla, and images ou ma données informatiques peuvent IIII tous IIIIL sous forme numérique. Le CD a donné nais-sance à une de famille de produits d'élec-

tronique grand public. Parmi les principaux :

— le CD Rom est un disque compact multimédia destiné aux micro-ordinateurs. Ses capacités ont fait de lui un moyen de stockage et de diffusion de banques de données;

La « famille CD »

Au départ, le disque compact (CD) ne devait avoir qu'un seul usags : le stockage du son a numérique », c'est à dire décomposé en

langage informatique fait de 0 et de 1. La sur-

face d'un CD est en effet composé de «trous»

- le CDI, également d'application multimédia, pranche directement sur la illement fui permet i viser le grand public des programmes éducatifs, culturels ou de

- le CD Photo, que Kodak s'apprête la commercialiser, permet de visionner sur un téléviseur ou un micro-ordinateur des photos préalsblement reproduites sur un CD. - le minidisc de Sony fait également partie

de cette famille. C'est un disque compact classique mais de taille réduite, qui peut dans car-taines versions être enragistre, comme les cas-

Soupçons à la City

Les prestigieux analystes boursiers de la City sont-ils aussi indépendants qu'on le croyait? Terry Smith, qui révèle dans un livre comment les entreprises cotées maquillent leurs comptes, a été sanctionné par la banque d'affaires qui l'employait. Malaise

correspondence ANS im banques d'alitans ne S City, il y a un mur invisible, communément appelé 🕍 = muraille 💤 Chine». D'un côté de ause lamair infranchissable, in management in all ma publiques d'achat, Ma luttes pur procuration et la ange il la Bourse. C'est la «corporate finance», man e dit, le département-ohare qui alimente caisses a made banks. De l'autre, s'organisent les émissions ile titres, la gestion un porteseuille et enfin la «recherche». C'est !! pu travaillent la limma analystes, spéciad'un demand industriel particulier et chargés de suivre l'évolution = entreprises de ce secteur. Leur indépendance d'esprit passe pour le meilleur garant l'étanchéité de cette

As même titre 📭 la loi du silence, la séparation géographioue in hiérarchique must be dans sections, ou | système draconien de man simantées limitant l'ac-📥 🛮 certains bureaux, doivent empêcher l'« insider dealing» (le boursicotage --ce que l'actionnaire ordinaire n'apprendra que plus tard). En **en** fin d'été, **la librat**

courent sur = fameux | | | l'affaire Terry Smith, du nom M l'analyste de la calculat firme de retrait du livre-brûlot. Bien que le

Banques suisses-Phillips and Drew et auteur du best-seller Accounting for Growth (Comptabilité pour la croissance), a fait voler en éclats cette façade légendaire de la City. Dans son livre, l'enfant prodige de fune des plus prestigieuses furmet de courtage de la première place européenne révèle une douzaine nu pratiques de maquillage des comptes im sociétés : Im provisions constituées en vue d'un rachat qui permettent de déplacer les profits dans le temps, la réalisation d'actifs grâce à la consoli-📠 📠 filiales, sans parler 🐚 postes extraordinaires ou tionnels un les opérations hors-

FRANC-TIREUR . Ces manipulations, parfaitement légales, permentel entre mires à une chargegnie de sous-estimer son minutalis il de surestimer ses profits. Les résultats sont ainsi résentés I l'ambient générale des actionnaires et à la presse sons un jour meilleur. Le franc-tireur dévoile surcroît les noms principaux fautifs, a pur n'im-porte lesquels - Grand Metropoli-tan, Ladbroke, Trafalgar House, Lonhro, WH Smith ... Apprenant l'information pur un journal il-dimanche, Sir Allen Sheppard. président de Grand Met, phone à lan Mueller, patron d'UBS-Ph. and D., et exige le

courtage londonienne Union de conglomérat de spiritueux ne mil un de ses clients, Rudi Mudler demande i son analyste d'en retarder an moins in publication. la l'intéressé, qui al suspendu le la man. Depuis, inni la monde s'interroge su la degré d'indépendance de jeunes prediam de la « recherche ». Inci la Londres des mades TO, c'es rous nne profession-vedette qui mi sur la sellette.

Dans il foulée du «Big Bang» - la déréglementation - du Stock Exchange en octobre 1986, toutes les firmes les plus sérieuses se sont mises en quête d'analystes, autrement dit de spécialistes boursiers, capables de voir au-delà des austères rapports annuels. Leur tâche consiste à recommander aux investisseurs d'acheter, wendre on de manurem un titre. . Buy » «Sell», «Hold»: 🚥 trois cris 🚵 un impact immédiat sur le cours d'une valeur. conséquences d'un changement d'opinion d'un analyste respecté, du manda choisi pour publier was document, penvent limi dramatiques rum une entreprise, rum ticulièrement si din all mir hi point is lancer une OPA on and augmentation I'm capital. I'm Madhard in room d'on Britis Aerospace mi d'un ICI, im journaux ou la radios III laball vers ces oracles, 🖭 boursicoteurs cherchent comme manual and autorités qui ne jargouneut Les analystes sont de fantastiques communicateurs. 🌆 💵 en quel-City », explique Manual Hughes, directeur de la banque Barciays de

AUTO-CENSURE . L'affaire Smith a jeté la suspicion sur ce métier prestigieux. Le public avaient compris depuis des mme : En pressions exercées « corporate finance » u les chercheurs par crainte d'embarrasun client, was potentiel. Certaines grandes maisons courtage préfèrent retirer um IMM critiques In la circulation perdre il futurs mandata Durandent I leur analystes in se in discrets, de se vagues suggestions. A l'heure la la récession les les man financiers, de la restructuration m 🛍 🕍 rationalisation 📥 activités, l'auha-commun s'étend, ive le marie feignant de 📰 s'apercevoir 🕍 rien: «Les commissions de la a corporate finance a sont partagées les départements. Si négaif un client, de fin d'année risque 📥 s'en 🚾 sentir», déclare un analyste de un pub 🍱 🖺 City. L présent, on se méfie, un

exige l'anonymat pour distinct avec un journaliste. Notre interlocuteur man une histoire qui stimente chroni-

que : une banque conseil candi-And I is done on d'une opération de privatisation en la public au même recomi un travail de recherche re critique sur l'économie transalpine. Fureur du « corporate finance » et colère du chef Trésor I Rome. Dans les jours qui suivent, mile firme va sortir nouvelle plus optimists sur le même pays, signée du même Comment voulez-vous développer relations d'affaires Grand Met si au même TERMIN MAN THE UR de aus types qui affirme convicou traficotés? La « muraille 🌬 Chine » | superbe hypocrisie», affirme un banquier français. Chacun s'interroge sur la manière retablir confiance. Les uns soulignent le caractère superficiel le manque expérience industrielle III analystes. Lin mire voudraient en him des superconsultants chargés de l'évaluation risques II du marché, respectés par la client que par

Le débat n'en est sans doute qu'à ses l'éditeur d'Accounting for Growth a refusé 🐸 🕽 retirer is la vente l'ouvrage, promis a devenir un best-seller. UBS-Phillips and Unit a contacté hasard un k meilleurs cabid'avocats londoniens.

Marc Roche

walling.

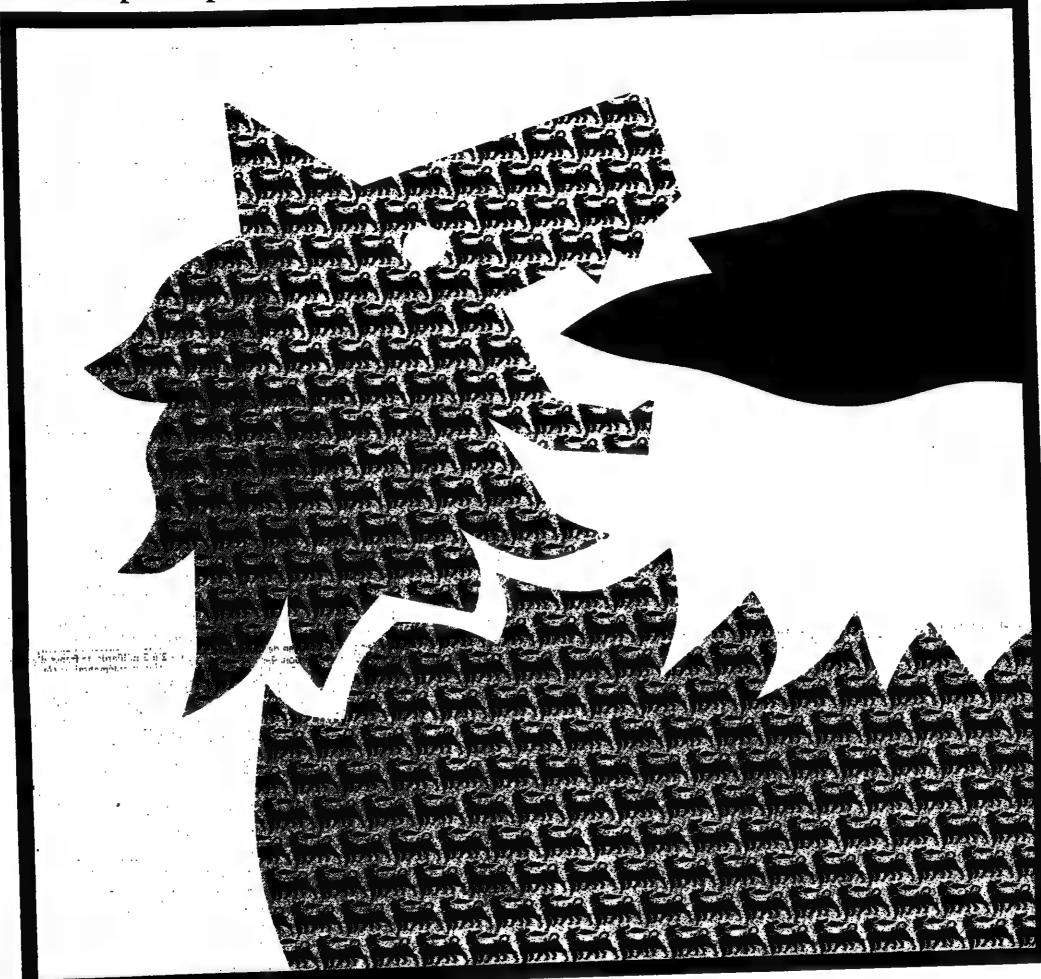
Amphology.

par Calabian

· Comment

La « famille CD»

Dans le pétrole, le gaz, la chimie et l'environnement, avoir six pattes permet de prendre deux têtes d'avance.



Dans chien six pattes
retrouvons force d'un grand
groupe international
conscient de sa propre mission
l'égard de l'environnement.

Présent dans le monde entier avec plus de 100 sociétés contrôlées, il est l'un des groupes industriels leader en Europe dans le monde.

Troisième groupe européen

pour les réserves d'hydrocarbures qui ont atteint
milliards de barils en équivalent pétrole
1991; pour la disponibilité d'hydrocarbures de propre production: 825.000 barils/jour en équivalent pétrole; pour les quantités de brut transformées dans ses propres raffineries en Italie et
l'étranger; un million barils/jour.

Les ventes totales de produits pétroliers s'élèvent à 950,000 harils/jour. Leader européen dans la distribution et la vente du gaz naturel: 141 millions de mètres cubes/jour.

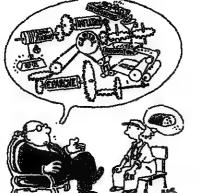
Leader européen et mondial dans la chimie. pour la production d'éthylène, polyéthylène, PET, PVC, élastomères, fibres acryliques et intermédiaires pour la détergence. Leader mondial pour l'ingénierie et la pose de pipe-lines mer et sur terre, pour les procédés de production d'ammoniac, d'urée, MTBE et ETBE, pour la conception et la construction de turbines à gaz et de compresseurs à grande puissance.

grande puissance. Un Groupe qui, tant en Italie que dans le monde entier, montre d'avoir de bonnes jambes.



L'énergie globale.

Agip, AgipPetroli, Snam: énergie. EniChem: chimie. Enirisorse: métallurgie et mtivités minières "non oil". Nuovo Pignone, Snamprogetti, Saipem: mécanique, Agip, AgipPetroli, Snam: énergie. EniChem: chimie. Enirisorse: métallurgie et mtivités minières "non oil". Nuovo Pignone, Snamprogetti, Saipem: mécanique, ingénierie et services. Savio: mécanique textile. Terfin: activités diverses. Sofid, Eni Int. Holding B.V.: financier. Eniricerche: recherche scientifique.



Conçue dans la logique de

l'après-guerre communication

instance de coopération

anna pays défendant la

démocratie politique 📺

l'économie m marché,

économiques (OCDE) III

L'éclatement du bloc

trouve aujourd'hui dans une

socialiste IIII du capitalisme

🖟 yaleur reine mondiale 👊

non plus M chasse gardée

l'Organisation, alors que de

industrialisation répondent

d'entrée. Dui lors, peut-elle

nombreux pays en pleine

maintenant aux critères

légitimement longtemps

garder portes closes aux

warruna lu Hongrie un la

Tchécoslovaquie 👊 🐧

d'autres pays en pleine

Mexique ou la Corée du

Sud?

industrialisation domaina la

Sams le proclamer 🛢 haute

voix, l'ÖCDE regroupe 🖛

industrialisés et im plus

membres en titre. De là,

sectarisme, 🏿 n'y a qu'un

pas que certains n'hésitent pas i franchir. Reste qu'en

survivre dans me structures

vraisemblablement boule de

ולים l'organisation ו

répondant à l'afflux de

probable qu'elle puisse

ut non fonctionnement

définition du statut familie

neige dans le concert in le

différentes organisations

responsabilités respectives

L'OCDE uni donc un quelque

succès. Considérée par ses

détracteurs comme una machine i paperasserie et i grands discours inutiles,

toujours prête à designe

successives de la pensée

ultra-libéralisme, etc.), elle

joue un fait un rala discret

mais apprécié tant de ses

candidats à l'entrée. Une

de grand laboratoire

d'expertise et de dialogue

situer face i ses partenaires

économique informel qui

permet à chacun de M

concurrents, à l'abri des

grandes négociations

l'affrontement est da

mais néanmoins

internationales où

Dossier établi par

Catherine Livi

rigueur.

membres... que des

sans réserve les modes

économique

monétarisme,

(keynesianisme,

internationales, dont

IN MUIT pas touiours

same victime de son

clairement identifiées.

actuels. Une nouvelle

demandes, il 💵 peu

riches 🍱 la planète. Or, 🖦

général, № prétendants 💵

a Club a n'ont uves autaint clu

moyens que lun vingt-quatre

fait 📠 pays 🜬 plus

municum pays capitalistes

des Etats membres de

l'Organisation im

développement

impasse.

coopération et de

des pays riches » ? Succédant en souplesse le 30 septembre

1961 à l'Organisation européenne de coopération économique mise 16 avril ponr gérer l'aide américaine plan Marshall, l'Organisation de coopération et 🖿 développement 🖿 miques (OCDE) une institution intergouvernementale réunissant 14 🛌 📶 d'Amérique 🖿 Nord, d'Europe occidentale, du Pacifique partageant les mêmes valeurs : la démocratie politique I'économie de marché.

On l'appelle parfois le Club des page riches. Et pour ca : les pays mem-bres représentent de la population du monde, mais deux tiers 🖢 la production 🍱 🔤 🗀 💮 dises, les illi cinquièmes ille exportations et les quatre cinquièmes la l'alla économique aux pur en voie de dévelop-

Selon la convention d'origine, son objectif au de réaliser la plus l'au crois-conomique a sociale dans au au - par la coordination de politiques de Etats membres - d d'harmoniser les efforts à l'égard des pays en voie di développement. Com philosophie 🕪 📖 🚃 tation, qui, quels que soient les aléas de l'histoire économique (voir chronologie), a toujours inspiré l'OCDE, repose an deux principes a priori contradictoires: concurrence et indianame. En effet. d'un côté, l'institution croit dur comme la pérennité de la croissance aux du libre-échange, mais, la l'autre, elle estime que les économies doivent se concerter pour évire d'éventuelles répercussions facheuses 📥 politiques 🖛 unes ku 🚾 📖

C paradoxe s'illustre parfaitement Round sur la libéralisation des échanges, entamées il y a plus de six ans : les particiumus, the limit of CEE, n'arrivent pas à runtim leurs million agricoles. Pourtant, lorsque ces al ma partenaires the official count and continue rapide de ces travaux...

Quelle est

 Dans le concert des organisations internationales, l'OCDE est un cas | part. A l'inverse par exemple de la Banque mondiale, elle n'a pas pour vocation d'accueillir tout le monde. On y entre par cooptation, comme dans n'importe quel club fermé, et non selon des critères objectifs comme le revenu national

originalité ?

Le postulant doit faire l'unanimité. selon la règle en vigueur pour toutes les décisions de l'OCDE. Ainsi le Mexique et la Corée, soutenus respectivement par l'Espagne et le Japon, devront attendre le bon vouloir de l'ensemble des pairs. Leurs structures économiques sont jugées trop différentes de celles des pays membres pour pouvoir immédiatement travailler ensemble. Ce manque d'empressement traduit aussi une hésitation à accueillir des pays appartenant au bloc Sud. Lors de sa visite à Paris, en juillet dernier, le président mexi-cain, Carlos Salinas, a manifesté une fois de

plus son souci d'adhésion de la company de l représentants des parties se réunis-pour examiner leurs politiques nationale et internationale. Ainsi, chaque année, l'étude « maison » consacrée à la situation économique de la France est présentée aux 24 membres, chaque pays intervenant, tandis que les représentants du gouvernement doivent expliquer et justifier leurs choix. Sur des sujets délicats comme les subventions I l'exportation on le protectionnisme, certains passent de mauvais quarts

Ces réunions, souvent conflictuelles mais aussi par nature consensuelles, abouissent généralement à des recommandations de coopération et de meilleure gestion. Ainsi, le rapport final de la réunion des ministres de l'OCDE, qui s'est mand la Paris, les III et III mai dernier, a recommandé aux adhérents en déficit la vigilance, aux mieux lotis de favoriser leur croissance à moven terme, et à l'annux privilégié en all'aller awaren en matière A comptes extérieurs de relancer sa demande

Quel est son fonctionnement 7

■ Les pays membres disposent auprès de l'Organisation d'une délégation perma-nente, diplomatique ordinaire conduite par un ambassadeur représentant son pays aux sessions du conseil qui se réunit deux fois par mois. Par ailleurs, chaque année, an le mai, le conseil se réunit a de ministres de l'OCDE présidence de l'un d'entres eux.

Le secrétariat permanent est animé depuis 1984 par Jean-Claude Paye, ancien directeur des affaires économiques et financières au Quai d'Orsay et auparavant conseiller pour les affaires étrangères de Raymond Barre à Matignon. Il a succédé au Néerlandais Emile Van Lennep qui occupait ce poste depuis quinze ans. Il existe plusieurs directions spécialisées : direction des affaires économique et statistiques, direction de la coopéra-tion pour la développement, direction de la science, de la technologie et de l'éducation, etc.

> _/OCDE : un collectif de production de poli å gratter. ??

> > Jean-Claude Paye, secrétaire général, (juin 1992).

Pour traiter des sujets pointus issus de l'évolution économique (crise de l'éner-gie, impact du nucléaire, sécheresse...) autonomes ont été greffés au de Γinstitution comme le Comilia de au développement, l'Agence infermentale de l'énergie, l'Agence pour l'énergie nucléaire ou le Club du Sahel. Dernière infaling en 1990 : un Castre pour la coopération avec les économies enropécanes en transition; afin de fournir conseils et orientation aux pays désireux de passer à l'économie de marché.

Mille huit cents ressortissants de tous les pays membres, amiomistes statisticiens, responsables in l'organisation des réunions et de la préparation des documents, travaillent au Muette, lège parisien de l'OCDE, ou dans les différents spécialisés. Ils possèdent le man – envié – le fonctionnaire international, pouvant gagner jusqu'à 430 000 francs ar an (pour un administrateur principal). L'OCDE peut être un viriliais tremplin de carrière : José-Luis Leal, économiste espagnol mi 🚅 🚜 la maison, 🖃 🗗 mu ministre de

l'économie di son pays. La secrétariat réalise un important travail de collecte de données statistiques comparatives dédite in nombreuses publications : ses famenses de la économiques annuelles sur chacun de pur membres – très surveillées par 📉 gouverinitiales - mais must dut analyses générales (comme deux fois par an le rapport sur les Perspectives économiques) et des recommandations touchant des développement, énergie, industrie). Ainsi l'OCDE publié en juillet un rapport pronant une réforme structurelle de marchés 🧥 travail, afin de faire face 🛔 la montée du chômage dans les man

la croissance et l'emploi. 1983. Première publication OCDE sur les

perspectives de l'emploi.

1987. Le conseil des ministres adopte les principes de la réforme agricole et les politiques de développement

1988. L'OCDE propose un dialogue aux économies dynamiques d'Asie, alisation de l'économie. 1990. Création du Centre pour la coopération avec les économies en transi-

1992. Les ministres de l'OCDE préconisent une croissance économique durable accompagnée de progrès social et le renforcement du cadre multilatéral, ce qui passe par le com-bat des tendances inflationnistes.

BIBLIOGRAPHIE

Peu de littérature spécialisée, à noter

Le rapport annuel de l'OCDE. 1991, Editions de l'OCDE, 171 pages.

Interdépendance et coopération dans le monde de demain, symposium marquani 25 anniversaire de l'OCDE, Editions OCDE, M pages, 1987.

Queile and son influence ?

■ Les détracteurs de l'OCDE inutiles ses we longues recommandations de coopération de meilleure gestion, and ses membres at line finalement ce qu'ils veulent bien faire, et présedébattre certains de économiques importants dans d'autres instances, A comme W G7 qui regroupe les sept plus grands prom industrialisés occidentaux. D'autres estiment : l'Organisation a que car sa règle du consensus général, c'est-à-dire le souci il ne le perne peut «accoucher que d'une SOUTIS ».

Pointant, I I I OCDE m prend finalement aucune décision opérationnelle, elle jose selon l'expression même du secrétaire général, un 📶 de « poil 🖫 gratter» du capitalisme non négligeable. Par exemple, rapports sur subventions agricoles industrielles n'ont manqué 🏬 renvoyer dos 🛚 🝋 l'Europe et les Etats-Unis.

Les débats confidentiels mais «toniques» entre les représentants des gouverpolitiques respectives influenceraient plus d'un, même si s'en Entin, selon l'OCDE, certaines réformes internationales celle politique agricole commune (PAC) e font dans la ligne de recommandations. Plusieurs grands principes économiques - les «pollueurs les payeurs» - les jour son «laboratoire». Bref. comme lama un fonctionnaire, «on mange dans in négociations internationales la mayonnaise préparée par

LEXIQUE

Les grands changements intervenus sur la scène internationale depuis quelques années ont bien évidemment influence les structures et les pulo reproduit de l'OCDE, débouchant sur un nouveau

« Economies dynamiques d'Asie »: Taïwan, Hongkong, Singapour, Corée, Malaisie st Thailande. li prend la min et annule least plus resdes nouveaux pays indutrials (NPI).

PICO et NEL Le premier terme désigne les pays d'Europe centrale El ques baites) de monte les Républiques baites) veaux Etats indépendents de l'ex-Union soviétique.

Signifiant Partenaires pour la transition (en anglais PIT), l'expression recouvre un programme « initiatique » 💵 capitalisme qui permet la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie de bénéficier d'une expertise économique de le situation respective au même titre wingt-quatre

7 200

*25 July 1

12 m 1/2 1/2 m 1/2

Targer.

+3 40 g

海海市 人名

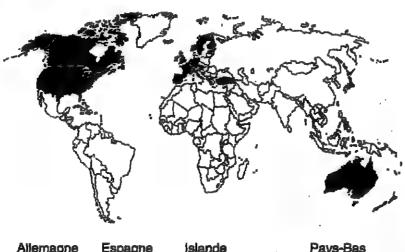
pays membres. SURVEILLANCE MULTILATÉRALE. Pour s'assurer que principes bien appliqués, chaque pays doit faire un rapport qui sera passé la moulinette. que « seul un système commercial, multilatéral 🔳 📨 est propice à la companyante el à la réforme structurelle» (communique offi-id du 19 and 1992), a surveil-multilatérale and le fonds de commerce de l'OCDE.

GLOBALISATION. LE I la me delle tion, phénomène économique majeur dernières mand se traduit par la montée en puisd'une mus azi-muts. Destabilisatrice pans économiques plus pays, elle engendre 🌬 🏟 protectionnistes contradictoires avec la libre concur-préconisée par l'OCDE. d'où l'idée de l'ajustement

turel.
AJUSTEMENT STRUCTUREL. C'est le juste compromis que doit les chaque pur s'adapter es exigences in the management internationale an progrès technologique, ce qui passe par un réta-blissement des de équilibres. Ainsi, des lors que le chômage devient structurel, il doit davantage traité par une politique actif au reclassement que par le simple octroi d'un revenu de remplacement.

TRANSPARENCE. Les interventions ponvoirs publics in chaque Etat membre doivent faire preuve de que le dialogue « multilatéral » puisse s'instaurer sur des bases saines.

LES 24 PAYS MEMBRES Allemagne Espagne Islande Pays-Bas Augratio Etats-Unis 1000 Portugal | Finlande Royaume-Uni Autriche Japon Belgique France Luxembourg Similar



Canada

Danemark

Grèce irlande

Norvège

Nouveile-Zélande

Suisse Turquie

LES GRANDES DATES

De la crise de l'énergie à l'environnement, en passant par la pauvreté, l'OCDE a anti-cipé bien des problèmes, même si, de la de conscience au passage à l'acte, il reste un sérieux pas a franchir...

1961. Entrée en vigueur de la convention

OCDE. 1965. La Comité d'aide au développement adopte la première recomm dation dation pour l'amélioration conditions des modalités aux pays voie de développement afin de d'endiguer leurs

1967. Le comité spécial du pétrole de l'OCDE se réunit d'urgence pour examiner les perspectives 👛 ravitaillement en pétrole à la suite 🖿 la crise intervenue Moyen-Orient

(guerre de six jours). 1969. Parution was a intitulée Politique budgétaire et équilibre écono-

1970. A la suite de l'approbation par le conseil ministériel d'un programme Hargi sur l'environnement, adapté à l'élaboration des politiques économiques à long terme, un comité de l'environnement est créé.

1971. Le système monétaire international commence à s'effondrer. Le département des affaires économiques de l'OCDE établit le schéma d'un nouveau système de taux de change flot-

Crise de l'énergie.

1974. Après avoir analysé 🖿 conséquences économiques premier choc pétrolier, l'OCDE en en novembre une de l'énergie (AIE). internationale

1976. Le conseil de direction de l'AIE adopte un programme de coopération I long terme sur les le développement de sources de remplacement. .

1979. Rapport sur l'impact macro-économique des problèmes énergétiques, mais aussi publication d'une étude sur l'Incidence des nouveaux pays industris (NPI) sur la production les échanges de biens manufactures. Combat pour la croissance et l'air-

1980. Stratégie de lutte anti-inflation et de croissance adoptée par les ministres

de l'OCDE. 1981. Déclaration des ministres in l'OCDE sur l'importance III maîtriser l'inflation pour maintenir

Quand les magnats helvétiques divorcent

Les démêlés conjugaux de deux des hommes d'affaires les plus en vue de Suisse, le roi du négoce Marc Rich et celui du chocolat Rudolf Spruengli, alimentent les potins et inquiètent la Bourse de Zurich

de notre correspondent

ANS le collimateur de la justice américaine pour frande fiscale, Marc Rich se terre depuis plusieurs années dans la paisible bourgade de Zoug, en Suisse centrale, où il a établi le siège de son empire financier. Sans doute se serait-il bien passé des misères que lui fait son épouse Denise, dont il s'est séparé après vingt-six ans de mariage. En avril dernier, M= Rich, qui jusqu'alors préféré fermer mari, a engagé procédure de divorce. Alors que Marc Rich désespérait pas de trouver un l'amiable, le conflit d'intérêts a repris début quand la sion suisse alémanique du que la Rich avait porté plainte non seulement adultère mais également pour escroquerie, et qu'elle lui réclamait 500 mil-M= Rich reproche son

époux une liaison avec 📖 🚃 mannequin allemand de quarante-trois Gisela Rossi, veuve d'un homme d'affaires Depuis ans, blonde explosive s'affiche en compagnie de Marc Rich dans les mondanités de la jetset. Initialement, le financier avait millions de dollars à son épouse, puis s'était dit prêt l payer davantage. Le dossier fait mainte-nant l'objet de marchandages entre les avocats du couple tant à Zurich qu'à New-York.

FONDATION: 0. Les enjeux sont d'autant plus complexes que Marc-Rich trouve à la tête fortune entre 1,5 et 3 milliards de francs (2).

Denise Rich a les en accusant son en de l'avoir abusée lors de la fondation commune de To croire, elle I Thank le capital de

si un malheur n'arrivait jamais seul, les de conju-Marc Rim coïncident avec le départ in trois de ses principaux collaborateurs. L'année dernière déjà, il 📷 séparé 🚾 bell derniers membres - du walt and en 1974 a Zoug avec transfuges in la Philipp Brothers, maison spécialisée le commerce in matières premières. Mala a pris congé de Dauphin, chef des opérations pétrolières, de Manny Weiss, directeur du bureau de Londres, a surtout in Willy Strothotte, qui passait premiers s'en man alle pour personnelles, divergences w | gestion | l'entreprise, voire in Hambin privées

tatel alkijk

Rich, qui contrôle 51 % de sa société, se défend d'avoir des difficultés limit de prévalent deuxième rang de mirro helvétiques, irii groupe position majeure sur la marché pétrolier et un idad des intimes. A lui seul, il de environ 1,5 mil-

de barils de pétrole par jour et près de 2,5 d'aluminium par an. Alors que ses bénéfices sont estimés à 300 millions de france suisses, il dispose d'un mondial de quarantehuit bureaux et compte mille trois

cents personnes à son service. Citoyen américain, Marc Rich possède également un passeport espagnol, qui lui a ere bien sui-lus de ses démélés avec la justice-Etats-Unis. Miliam ni na société s'est acquittée L'un amende de 170 millions de dollars pour fraude fiscale, il at toujours passible in prison et man le coup fin mandat international du FBI a la 1983. Non seniement il s'était vu reprocher de contourner l'embargo

> Après quarante-cinq ans de vie commune, Rudolph Spruengli a quitté 🖿 femme et écarté son fils aîné de sa succession.

Sud, il il l'objet d'une inculpation au Etats-Unis pour au la avec l'ennemi» du Téhéran, il man cependant lin am épingle du jeu 🖚 licari valoir qu'une southil salme ne pouvait len injustria da commerce intel l'Iran. De plus, la législation helvé-tique n'accordant | l'extradition en mullfen friede, il a fellange & une demande en ce sens présenté au 1984 par Washington

Agé ill cinquante-huit Mar Rich an songe pas marin a passe-temps favori », dit-il, m senencouragé par im perspectives il ex-Union soviétique in il il bien implanté. It will volon-

bienfaiteurs, il espère 🖚 liens qu'il . Suisse lu permettront Transfe in nationahelvétique. Malgré certains appuis politiques, su cote serait & baisse, il pas toujours en odeur de d'affaires. Fin mars, lors d'une du mars suisse de la jusila à Washington, Berne disposé i examiner une demande de la du milliardaire « pour s'immuni messu www.pque la fraude fiscale. Pour Marc Man demande de diverse an meilleur moment, menacan de la blir le groupe par ses préten-

PEUBLICON | Li plus | feuilabouti au mariage 🕯 la 🗷 🚾 🚾 🖼 au grand in de son mail falministration, - Natal Soruengli, patriarche de patriarche un di cinquième représentant de la avec Meanin Gantenbein, une de luxe pour de de dusrante-quatre una Cam idvlie réumandi tras les ingrédients de m que la helvétique a qualifié de Delles en chocolat ». Pour l'enjôleuse Alexandra, la puro de Lindt et Spruengli a non quitté un épouse, manua après quarante-cinq am ld vic minman, man encore Hard son III aîné appelé i prendre in mare-

Rudolf Spruengli aura i peine attendu dix i i i i après son aon remariage. Si la journaux populaires s'étaient sentimentale, la économique s'en inquiétée pour l'avenir il l'entreprise. Les il-lai se est along processi su le passé i à la comme naturopathe, poseuse de diagnostics la distant surtout, media obscure américaine 1 am, qui 🖿

main. En 1985, avait troqué son prénom plus prosaïquement helvé-tique de Heidi contre d'Alexandra, en hommage un gouron de la Déjà veuve d'un industriel de soixante-dix-sept are diplied earns mad après leur mariage, His avait www hérité de 4,5 millions de frant suisses, ce qui lui avait valu d'être made de «captatrice d'héritage» par le l'imi le son défunt intra

Invoquant antécédents, le conseil d'administration avait cherché a empêcher le nouveau mariage d'Alexandra Gantenbein, soupçonnée de convoiter 📓 fortune personnelle, évaluée I 500 millions de francs suisses, Me Rudolf Spruengli. Il craignait également que, sous me influence, la eralle Lindt III Spruengli III III III III la coupe de 🖿 secte américaine. Devenue la personnelle ni patron, elle avait déjà III I l'origine III plusieurs licencie-

aux injonctions a son état-major, Rudolf Spruengli avait momentanément renoncé l mariage lors **M** son retour d'un Tall aux min'll avec fiancée, en mai dernier. S'il a d'avis et a finalement noyautée par des les la

convolé em justes noces M 31 juillet, c'est am an ilaldala avait lid apparemment blanchie par deux

rapports commandés il illi initialis d'audits. Tout en reconnaissant qu'Alexandra avait pu « influencer certaines décisions sur le pourvoi de cadres », l'une de ces enquêtes MIII arrivée à la conclusion que l'entreprise a wall pas été

secte I am. Pour calmor me esprits Spruengli annonçait, Wha août, que sa nouvelle épouse avait renoncé à m fonction de conseillère personnelle qu'il n'était nul-lement question qu'elle prenne la direction III l'entreprise Lindt

Ces assurances n'ont cepenla qui planent sur all vénéracinquante ans, l'un mi fleurons de l'industrie chocolatière helvétique qui emploie quatre mille en cents par affiche i milliard de francs suisses an chiffre d'affaires. Sans plus attendre, l'une des chevilles ouvrières III la société, son administrateur délégué, Ulrich Geissmann, qui a largement contribué expansion, préféré prendre

depart a accéléré la dance la la la dance la la la dance de Zurich, alidu miler mus les spécu-Litter sur une éventuelle absorption par un géant comme le du ou Philip Morris qui s'est déjà prié Jacobs-Suchard. En 1211 cas, les milieux financiers gardent 🖩 l'esprit l'exemple du groupe Mövenpick, un la zizanie Ueli Prager el son épouse a fait tomber l'escarcelle de la du richissime baron munichols August was Finck.

Jean-Claude Buhrer

(1) | dollar Two environ 🛄 l 🔤 suisse vaut environ



"I ne se passe rien à TOULON ?" Oui mais, surtout rien comme ailleurs !

dans un centre-ville restauré, la haute technologie dans un site stratégique qui se projette en Méditerranée, le plus grand Zénith du Sud-Est, des rendez-vous culturels à ne pas manquer chaque année (comme le lazz la Toulon" ou la danse la Chateauvallon), un symposium méditerranéen de sculpture, le tourisme la congrès qui s'affirme d'a un environnement ensoleillé, des îles de rêve en face de la Rade et des poissons grillés qui sentent bon le fenouil... Trans tout juste la peine de vous

envoyer quinze "minots" pour una la rappeler! Aujourd'hui, la Ville 👪 🖼 🛍 passions rime avec raison.

TOULON, C'EST CHAMPION!



II-AM, the best way for the M.B.A.

Depuis 1982, l'Institut Franco-Américain 🌆 Management (IFAM) permet I ses étudiants de déboucher In quatre années après 🏲 baccalauréat (trois après une prépa.) um le diplôme MBA des meilleures universités américaines et sur la





Établissement d'enseignement supérieur 75015 Paris - France. Tél. : 47

INSTITUT FRANCO-AMÉRICAIN DE MANAGEMENT

Les grands chantiers de Taïwan

Le gouvernement de Taïpeh compte sur un gigantesque plan d'équipement de 310 milliards de dollars et une certaine libéralisation financière pour mettre le pays « à niveau » et le faire entrer dans le club des pays développés. Pas si facile...

TAIPEH de notre envoyé

N fin de soirée, quand commencent commencent fermer, le trottoir d'une avenue Taïpeh, même huppée, donne précise lacunes que se spectaculaire développement économique de Taïwan n'est encore combler. Au coin d'une rue, devant l'entrée de la cossue ou haut dignitaire, s'entas-sacs-poubelle pleins, milesquels vient in lesquels vient vien

Ce qui était jadis petite bourgade provinciale mi-japonaise aujourd'hui une cité sur l'un d'argent plus importants de la planète. Le terrain y que dans plus importants de la planète. La spéculation immobine a assuré fortune de petits qui s'y attendaient qui s'y attendaient tet, pourtant, la voierie reste réduite applus simple expression, d'ordures mi manuellement, que personne s'en un pays où la main-d'œuvre non qualifiée est devenue hors prix quelquefois inexistants.

C'est ce de hiatus

développement qui provoque,

la fin des années 80, une
réflexion en haut lieu. Les autorités
se rendirent compte qu'un
manquait pour garantir que
l'île, premier territoire chinois
parvenir à la prospérité, continuerait sur sa lancée : la des
milieux d'années : la des
milieux d'années : la des
déclarée que connaît Taïwan
depuis 1949 vis-à-vis du continent,
capacité de son gouvernement à assurer l'erce solennelle de pays dans le club des pays
leicement dévalement

Un des symptômes de cette incertitude était la fuite des capitaux, s'ajoutant à celle — cerveaux vers les pays industrialisés. En 1989, point culminant — perte de confiance, l'investisse l'étranger (en

particulier Asie du Sud-Est) s'éleva officiellement 7 milliards de dollars. Un autre phénomène était la propension générale l'« argent facile», acquis notamment en boursicotant.

SPECTACULAIRE - Pour la confiance, le régime nationaliste mit au point un plan de développe-ment en six man rendu public fin 1990, qui prévoit panoplie spectaculaire d'investissements d'infrastructure, couvrant quelque 775 projets, pour un baganile 2 a fortiori wam l'attrait additionnel In II milliards in Life de réserves en alla uni la banque centrale, - m plan explique pourquoi Im ministres occidentaux, in particulier im responsables in secteurs techniques et du commerce extérieur, se man à Talpeh, en oubliant de plus en plus systématiquement la promisse find par leurs gouvernements & la Chine populaire de la la entretenir de relations gouvernementales

Le plan vise a créet une infrastructure permettant, selon a
mots du gouvernement, « l'émergence à Talwan d'un a financier, d'un de communications et d'un leader majeur
matière haute technologie
région du Pacifique occidental ».
En un mot, le go proposait a se milieux d'affaires une
du ppement de l'achteure à plus terme
que la philosophie de profit irunédiat qui la leur

Une white flus indispensable que, dans le mane temps, la libéralisation politique et la nécessité pour l'économie talwanaise de se projeter à l'extérieur amenaient le gouvernement l'autonné facto un début d'intégration économique avec le continent un rapprochement tacite», dans li Monde de l'économie l'il il soût).

concernant les transports communications représentent 33,7 %



du total, le de l'énergie de l'energie en de l'energie place l'installation d'envisagés en l'installation d'une deuxième en mondesud, une ligne de train à grande vitesse, l'agrandissement des aéroports de l'agrandissement des l'acquisition d'une quatrième cen-

Deux ans plus tard, I i sur mouvements de capitaux i été indubitable : après une chute en 1990-1991, les invenirs l'étranger devraient inde l'instructe 2 i de dollars cette in Mais le plan parte ment de porte in l'étranger de l'instructe porte in l'étranger de porte in l'étr

Les diffirment proviennent, de l'avis de nombreux hommes d'affaires et économistes, du caracture assez brouillon de estimations initiales d'une d'une d'une d'une

Pourtant, le gouvernement a des efforts pour libéraliser ce secteur. Il a manuel quinze banques par le à currir cette année, insuffiant regain de vie à un regain de fait de l'Etat (dix-sept banques nationalisées), avec une faille name aux seules banques étrangères (trente-

L'ouverture s'est confirmée en mai avec la libéralisation poérations crédit jusqu'alors très contrôlées, l'autorisation de créer nouvelles pagnies Tontefois, les dernier secteur, ent encore distance, pouvant détenir d'une firme locale.

privatisations de privatisations, qui doit de privatisations, qui doit de privatisations, qui doit de privatisations, qui doit de s'achever l'an 2000. Les opérations de leurent dans certains cas à des résistant syndicales, mais surtout, semble-t-il, au poids habitudes. Selon certains économistes, l'averuement ne mettra sur le marché, dans la plupart des que de la capital qu'il contrôlait, l'amanière ly demeu-

til lenteur ilt douter certains un le fameux plan en mans soit réalisé avant la fin du siècle. Arthur Chen, vice-directeur du bureau de supervision la construction, reconnaît implicitement que l'on compte surtout aujourd'hui le rôle un économique du plan, plutôt que sur les projets précis qu'il recèle. « Nous avons besoin d'équilibre, de logiciei, et pas seulement de-matériels, souligne é-îl-On met plutôt l'accent, désormais, sur l'amélioration qualité la vie que mans apporter cer-déducation, de sociale, d'environnement, de logement, de

Le gouvernement ne de le grands projets du pian devra être de l'examen budgétaire annuel, pratique demeurant logique compte tenu du

rythme de croissance qu'a première autorouse a été entreprise quand l'île comptait, en pour tout, 40 000 voitures. A la fin des travaux, recensait 150 000. Aujourd'hui, dix ans phis tard, on en est 3 millions.

Dans ces conditions, les prévisions, même à six aus... « Je peux vous garantir une chose, poursuit Arthur Chen: 1996, le revenu par habitant sera de 14 000 dollars par an. D'ailleurs, le tassement du dollar sera de 8 000 dollars. L'objectif in pour l'an 2000 — in in interes de la pour d'un 2000 — in interes de la pour d'un (25 000 dollars). Pari à retenir...

Francis Deron

Une arme pour le GATT

TAIPEH de notre envoyé spécial

Le en de de Talwan, « Qui pourrait durer plus longtemps » comme le sumonment par dérision; n'est ne seulement destiné in l'engrament prévisible des infrastructures, qui n'ont, dans l'ensemble, pas suivi e croissance économique.

Sussi, font économique une arme politique pour négocier compusaité latemationale une plus grande participation aux sifaires et de dipome

a. Santrai

The Audient

 $(S_{\mathcal{A}}, S_{\mathcal{A}}, S_{\mathcal{A}}, S_{\mathcal{A}}, S_{\mathcal{A}}, S_{\mathcal{A}}) = (S_{\mathcal{A}}, S_{\mathcal{A}}, S_{\mathcal{A}},$

No. of Land

100

A with fin, is gouvernerant a non seulement une ilbéraksation die Backbary Dietalfal et extra-bancaires, mais a antrepris d'abolir changes. Son objectif 👪 de 🖿 laver d'une fréquente Washington selon laquelle Tatwan ious vier le taux in change in in income naie pour favoriser exportations : ainsi le NT (enew Thins dollars, I prononcer «NT» à l'anglaise) avait battu, le 13 mai, ses propres an atteignant 24,91 NT pour un billet yert.

Taiwan 🖛 📺 infiniman mieux placé que la populaire pour être admis dans 🖿 forum, mais v fait obstacle, exigeant 📗 préséance 🚃 une purement politique. L'affaire ressemble la quadrature du cercle pour le monde industrialisé : celui-ci serait disposé à accepter Pékin parmi les signataires i accord, mais il pour cela une le gouvernement communiste i mettre en œuvre. Les efforts des dirigeants is domaine, sur les plans douanier, et financier notamment, ont été jugés appréciables mais insuffisants jusqu'à présent. La décision, prise 🛮 2 septembre par George Bush, d'autoriser, pour am raisons électorales, la venue de 150 avions F-16 à Taïwan, ne va sans mili pas simplifier in discussions.

Le réveil du Vietnam

Suite de la page 2

disent qu'il de grand temps disent qu'il de grand temps de s'installer, que le boom déjà là et le Vietnam, malgré ses énormes handicaps, rejoindra, dans un délai de dix l'vingt ans, les rangs de dix l'ungt ans, l'un

Le paradoxe en en en Une quarantaine d'années 🐠 guerres, suivies 🏰 🖍 🖚 🛎 📬 mauvaise gestion, ont 🛍 🚾 l'infrastructure du pays ruines. Hanoï, capitale pleine 🚾 charme, ville désuète, suroeuplée. ed in that tiers in habitant appartiennent à des families 🛍 Ho-Chi-Minh-Ville est privée d'életaristif de l'estres e crépuscule trois jours par semaine. Le train - tra le deux lenteur. 🗀 grands 💶 🖽 📆 doivent Line refaits. Ports al casan ont seem dragnés. Téléphone # télécopie commen-I peine à se développer. De aménagements indispensables pour que 🖿 aéroports puissent faire face à la multi-plication

DÉFORESTATION • Surtout, le Vietnam doit s'accommoder d'une démographie galopante (une croispopulation d'environ 3 4 a l'Etat war d'enrayer, tardivement, une dégradachômage et, surveil le sous-emploi sont partout présents. d'un d'en écologique pendant m deux guerres d'Indochine, le pays est la proie, depuis, d'une déforestation aux conséquences dramatiques, que les autorités ne font que commencer l'ambellire. La couverture sanitaire Le ce territoire tout en longueur mi lens

par tête est évalué à moins de 200 dollars, ce qui classe le pays parmi les plus pauvres de la planète.

Il donc inutile d'ajouter qu'un décollage de l'économie ne encore produit.

deux de coopération plusieurs dizaines de projets dans transports, la urbains viennent signés france, depuis l'ouverture du voilà maintenant cinquin investissements étrangers demeurent limités : environ 3,5 milliards pour les agréés.

Le régime politique monolithique les investisseurs étrangers doivent s'armer de patience pour s'entendre avec une bureaucratie tatillonne ou, parfois, corrompue.

En outre, même après s'être converti à l'économie marché, le régime politique monolithique de entrepreneurs, vict-namiens comme étrangers. Il quelles d'habileté et de patience il s'armer s'enlonne, incompétente, méfiante ou, parfois, corrompue. Les privatisations d'entreprises publiques sont envisagées avec beaucoup résèrves. Les des la aux banques étrangères demeurent restrictives. règlemanquent de clarté ou se superposent quand ils ne se contre-

disent pas. Bien investisseurs étrangers attrapent maux maux maux certains sur pied une certains décou-

Adversaires d'hier, ses nou-

veaux partenaires sont, en tout cas, convaincus. l'embargo américain, Singapour 🔤 devenu 🖢 premier partenaire commercial du pays, Taïwan (premier investisseur), le Camb du lad et, han entendu, le Japon. En avril, le premier Malaisie, M Vietnam I is ille d'une délégation tionnaires. L. Kuan Yew, grand bâtisseur 🖿 la région, 📹 ministre d'Etat I Singapour, lui a entrité le pas, et son mille a ement que la Viennin s'apprétait à « plonger Lan un futur prospère ». « Avec l'accès aux expériences de développement - rouveaux industrialisés 🔊 les technologies merce 🛋 jour – qui natien 🌉 🛮 🔝 disposition de Singapour en 1960, – vous progresser plus rapidement ». 2 dit www Vietnamiens Tang I Fang, l'un a architectes de Singapour, qui accompa-Lee Kuan Yew.

déforestation aux conséquences dramatiques, que les autorités ne font que commencer aux banques étrangères demeurent restrictives. La règle-toire tout en longueur a insuffisante et le revenu insuffisante et le revenu superposent quand ils ne se contre-

des richesses, ressources humaines. Culturellement, il est proche peuples d'Extrême-Orient, qui, l'expérience le prouve ampiement, n'attendent feu pouvoirs politiques pour se remettre l'œuvre. Dès que des clignotants s'allument, s'agitent, toutes cecasions faire du de monter affaire, glaner quelques

Enfin, et surtout, l'environnement régional est particulièrement
favorable. Non pays
est entouré de «tigres» et ligres» asiatiques, mais, l'Tokyo
à Washington en passant par Singapour, plus, au
la région de monde qui
se développe le plus vite, d'une
la direct plus vite, d'une

permis – savoir la reprise d'un dialogue — Pékin et Hanot, – on a — envoyé — — le jeu au Cambodge. Simultanément, Japona tête, — légious d'hommes — le Vietnam, — conseils, procédant à quelques investissements; prenant même de vitesse les Européens qui s'étaient manifestés les premiers.

RESSOURCES • Si sensibles à tous ces signes, revietnamiens en ont donc conclu que les clignotants, effectivement, respectivement, quitte à prendre queiques risques, ils redonc replique le brassage d'affaires dont repays aujourd'hui le transpossède en le vietnam possède en

Le Vietnam possède, en outre, des ressources naturelles non négligeables. La quête de pétrole de gaz off shore prometteuse. Depuis la libéralisation des prix en

1989, fait une spectaculaire percée sur le marché du riz,
le troisième exportateur
mondial. Avec son abondante
main-d'œuvre à bon marché,
le vietnam deviendra rapidement
le paradis et, dans
l'électronique, des usines d'assemblage. Enfin, il manque
tant controverse tourisme,
avec ses et, surtout,

RELEVE • Pour remettre l'essentiel de son infrastructure en état, le devra attendre : pouvoir avoir aux grands internationaux, capables : financer de tiers. Il in une l'embargo économique américain, aujourd'hui l'objet marchandages diffideux capitales.

🖾 embargo, 💵 🗎 monde 🖿 pourrait Wir levé l'an prochain, mener s'il y a releve, l Washington, de diplomates proches le l'ancien secrétaire Henry Kissinger et, donc, aux autorités le Hand La population vietnamienne, qui ne l'ignore pas, a l'habitude de devancer 🖛 événements. Illus'est mise au travail en en que, par-fois, dividendes se Frappé par cette taire australien Trésor, John Dawkins, and propostiquer: a de pense que nous verrons, dans la des prochaines années, émerger au Marie en plus jeune «tigre» asiatique.» Jugement improdent? En And a l'Est, on an peut l'oublier, le paris économiques ont merchani de perdus wa

Jean-Claude Pomonti

CX ON JOHN S

ÉTATS-UNIS

Reading, la Mecque des bonnes affaires

Une petite ville de Pennsylvanie, ruinée par le départ des industries textiles, a retrouvé la prospérité en se spécialisant dans les « magasins d'usines ». Dix millions de personnes viennent y faire leurs achats chaque année et même les grandes marques s'y installent

de notre envoyée spéciale

N va à Reading (Pennsylvanie) comme on va à Las-Vegas ou Atlantic-City: l'espace d'un week-end, avec un portefeuille bien garni. Dans un cas comme dans l'autre, le but de l'expédition est de gagner de l'argent en en dépensant. Mais la comparaison s'arrête là. Car à Reading, on ne joue pas. On achète, à tour de bras, aussi bien de la lingerie que des articles pour la maison, des vêtements, des chaussures, des bagages, des cosmétiques, etc. Dans tous les cas, il s'agit de produits de qualité, portant des marques connues, vendus à longueur d'année 25 % à 90 % moins cher que dans les boutiques spécialisées ou les grands magasins. Pourquoi ces rabais permanents? Parce que ce sont les fabri-cants eux-mêmes qui vendent dans ce que l'on continue d'appeler des « magasins d'usines » alors que la plupart du temps les articles ne sont pas fabriques sur

"LIPMET!"

the right

1 . 2 . . .

1994 - 723

 $\mathcal{A}_{i_1} + \mathcal{A}_{i_2} \geq 2$

建筑 医腹腔炎

Alternative Con-

57 321205

 $U: V \subset \mathcal{X} \subseteq$

1 **: 1.2.,

1.000 25.22

1.1 10 mm 2000

11.2.2

-: ::"a___

- **新編**(三年 200 (1997) - 12 - 1

Secretary and all the

 $\overline{\overline{\gamma_{\alpha}}}_{\alpha\beta}^{\alpha} = \overline{\gamma_{\alpha}}_{\alpha\beta}^{\alpha} \overline{\gamma_{\alpha}}_{\beta} = \overline{\gamma_{\alpha}}_{\beta}^{\alpha} =$

The second

The second second

On compte ainsi à Reading plus de 300 magasins d'usines. Le choix est tel que la ville est devenue une sorte de Mecque pour le consommateur averti, autrement dit, désormais, pour tout Américain qui se respecte. Reading et ses environs (Berks-County: population: 325 000 habitants) accueillent ainsi chaque année quelque 10 millions de visiteurs, qui dépensent environ un milliard

(c'est-à-dire de juillet à novembre), on peut voir 200 à 300 cars dégorger leurs passagers devant le « complexe » de Vanity Fair, sept bâtisses de brique rouge qui abritent, sur pius de 90 000 m², nne cinquantaine de fabricants. Les parkings adjacents accueillent des milliers de voitures.

RAYONNAGES . En ville même et aux alentours, d'autres groupes de bâtiments similaires (usines et entrepôts abandonnés) abritent des marques aussi connues que Liz Claiborne, Coach, Evan Picone, Calvin Klein et autres Levi. Cehii de Polo Ralph Lauren se distingue par son auvent vert; même si les rayonnages de bois clair, quelques clubs de golf et valises anciennes tentent d'évoquer l'atmosphère feutrée des boutiques de la marque, c'est dans un simable désordre qu'une foule plutôt jeune et BCBG se bouscule pour acheter des jeans à 20 dollars 60 %) ou des chemises de coton à 49,99 dollars (- 25 % environ). A côté, Liz Claiborne vend les articles de sa collection d'automne à moitié prix. Ils sont soigneusement rangés par taille sur des por-tants. Salons d'essayage et vendenses attentives your donnent l'impression d'être dans un

Ce n'était certes pas le cas quand, en 1970, Vanity Fair, important fabricant de lingerie, décide de céder à bas prix ses invendus et autres articles de

de dollars. Le samedi, en saison second choix à ses employés. Tout s'entasse alors sur des tables, un simple rideau séparant l'usine de la zone réservée à la vente. Le personnel amène sa famille, ses amis, les amis d'amis, etc. Devant le succès remporté, Vanity Fair décide de louer ses ateliers vacants à d'autres fabricants, le premier

« centre de magasins d'usines » est né. Bien d'autres suivront (voir encadrė). A Reading même, les locaux vides ne manquent pas. L'industrie textile en avait fait une cité prospère, comme en témoignent ses vastes demeures victoriennes et ses coquettes maisons aux façades colorées, précédées souvent d'un porche en bois et ornées de fenêtres à vitraux. Le départ des industries vers le sud des Etats-Unis ou l'Extrême-Orient, à partir des années 50, a peu à peu vidé la ville de sa substance. Avec les magasins d'usines, ateliers et entrepôts désertés trouvent une seconde vie.

Reading, « la capitale mondiale des magasins d'usines », est devenue un véritable pôle d'attraction pour des millions d'acheteurs habitant à deux ou trois heures de voiture. « L'essentiel de notre clientèle vient du New-Jersey au de New-York », précise la responsable du centre d'information. Près de 10 % des clients de Vanity Fair viennent en car, souvent dans le cadre de weekends organisés, hôtels compris. Antant de visiteurs qui ont permis l'expansion de l'industrie du touque 5 000 personnes. Grâce aux taxes perçues, la ville a vu ses revenus s'accroître de 5 millions de dollars par an. Les magasins d'usines ont contribué à la croissance de la population et de l'activité du comté.

LUXE AU RABAIS . Et de nouveaux projets sont en cours. L'an prochain, Vanity Fair compte ouvrir un centre plus haut de gamme. Un autre est en train d'ouvrir ses premiers magasins (100 sont prévus); baptisé « Reading Station », il a été construit spécialement pour abriter des marques de luxe. « Toutes les enquêtes montrent que la clientèle des magasins d'usines dispose de revenus nettement supérieurs à la

Hauben, «vice-président» de Vanderbilt Equities Inc. Nous avons donc décidé, avec mon mari, de nous spécialiser dans le développement de centres haut de gamme En ce moment nous sommes en négociations avancées avec de grandes marques européennes.»

Bien sûr, les marques de luxe ne le crient pas sur les toits. Elles interdisent même aux centres de magasins d'usines de les citer dans leura campagnes publicitaires ou lorsque des journalistes les interrogent. Mais il est désormais de notoriété publique que Polo Ralph Lauren, Liz Claiborne, Calvin Klein ou Geoffrey Beene, par exemple, sont situés dans de très nombreux centres. On commence

à y trouver Gucci, Rodier, Bally, Charles Jourdan et les marques du groupe Escada, entre autres. Lorsque les grands magasins battent de l'aile et bradent les marques pour attirer le chaland, les magasins d'usines présentent une solution hien tentante.

A Reading Station, les quelques magasins ouverts respirent le luxe; parquets cirés, bois omniprésent, enseignes individualisées, personnalité marquée de chacun contribuent à faire oublier qu'on est là au royaume des rabais. A vesi dire, scules les étiquettes en témoignent. Et elles attirent jusqu'aux diplomates en poste à Washington, Cest tout dire.

Martine Leventer

Une montée en qualité

long sur la soif du consomma-

teur d'acheter « intelligem-

de notre envoyée spéciale

«En 1991, les clients des centres de magasins d'usines y ont dépensé 7,4 milliards de dollars ; ce faisant, ils ont éco-nomisé 4 milliards de dollars », caícule Terry Dunham, créateur de la revue spécialisée Value Retail News qui suit l'évolution de la distribution des produits de marque et de qualité à prix discountés. Depuis 1988, le nombre de centres de magasins d'usines a plus que doublé aux Etats-Unis. On en comptait 275 au 1" janvier dernier, et une cen-taine sont en projet. Même si, selon Terry Dunham, ils ne représentent guère que 1 % du commerce de détail, leur

Il faut dire aussi que les magasins d'usines ont beau-coup évolué : « Il y a dix ans, le marchandise était le plus souvent de second choix, il n'y avait pas de salons d'essayage, on ne pouvait pas payer avec sa carte de crédit ni se faire rembourser son

achat en cas de problème», reconte Terry Dunham. Tout cela a change. Les « seconds choix » ne représentent même plus 10 % de l'assortiment et une bonne part des articles proposés sont de saison. C'est que les fabricants ont découvert que les magasins d'usines pouvaient être des centres de profit et améliones leur cash flow. Au moment où

les grands magasins américains cherchent leur voie et font supporter à leurs fournisseurs les conséquences de leurs propres difficultés, les magasins d'usines ont été pour certains fabricants une véritable bouée de sauvetage. Désormais, certains utilisent ce moyen de distribution pour écouler la moitié de leur production. Jusqu'à présent, les centres ont du s'implanter loin des villes et de leurs grands magasins, qui demeurent des clients importants pour les merques. Mais trouver des coins perdus, tel Reading, devient de plus en plus difficile. Si bien que les centres de magasins d'usines se rapprochent des grandes villes.

Les salades miraculeuses de Santiago

sa technique : à La Florida, elle est utilisée par un groupe de femmes dans le cadre d'associations autogestionnaires; à La Pintana, par des habitants à titre individuel.

L'agriculture hydroponique s'adapte parfaitement aux besoins des bidonvilles. Elle obtient rapidement des résultats et change les habitudes alimentaires de ceux qui la pratiquent tout en leur apportant des revenus supplémentaires. léra, elle offre en outre une garantic sanitaire. Enfin, les femmes y jouent un rôle central, utilisant cette activité comme un instrument d'émancipation.

Convaincues par ces résultats, de nombreuses associations et organisations travaillant pour le développement, officielles ou non gouvernementales, ont commence à mettre en œuvre des projets simi-laires dans l'ensemble de l'Amérique latine. Car la culture hydroponique ne nécessite pas d'importants moyens financiers et autorise des projets de toutes un quartier de baraques, une dimensions; la technique est vite semme peut espérer apporter au maîtrisée et son caractère écologi-que rejoint les objectifs énoncés lors de la Conférence de Rio de

Les récipients sont faits de matériaux récupérés : boîtes de palettes endommagées rachetées à des transporteurs, vieux pneus ramassés dans les décharges, restes de chantiers. La solution chimique, qui mêle les principaux éléments nutritifs (phosphore, potassium...) et des composants secondaires (calcium, magnésium, soufre), est à la fois bon marché et facile à réaliser. Le bidonville de La Pintana fait la sienne pour 0,9 dollar le litre, un litre permettant d'obtenir environ 180 salades, vendues pour 50 dollars (i).

RENDEMENTS o Aussi la culture terme aux secteurs urbains marginalisés, parce qu'elle est économiquement rentable. « Pour des légumes, la culture hydroponique pace que l'agriculture traditionnelle; les autres couts de production lenda n'a rien constaté de compa-

Suite de la page 25 étant moindres aussi, les rendements sont deux à trois fois plus A Santiago, deux bidonvilles élevés », souligne Cesar Marulenda. une salade ne demande en effet que cinquante-cinq jours en moyenne, de l'ensemencement à la récolte, environ deux fois moins de temps que lorsqu'elle est cultivée en terre. Le coût de production avoisine 8 cents contre 15 cents en terre, pour un prix de veute de

> "En cultivant 30 mètres carrés, une femme peut espérer apporter au foyer un revenu supplémentaire de 50 dollars par mois. "?

28 cents, « Peu d'activités ont une telle rentabilité, soutient César Marulenda. En cultivant 30 mètres carrès, soit l'espace disponible dans un quartier de baraques, une foyer un revenu supplémentaire de 50 dollars par mois sans cesser de s'occuper de ses enfants et de ses tâches domestiques, »

RUDE HIVER . Pourtant, assez volontaires. Le rude hiver chilien n'est pas la seule raison. « Les gens, ici, n'ont plus le courage de prendre la situation en main, dit Isabel, une des femmes de La Pintana. Ils attendent qu'on leur donne de l'ar-gent pour le dépenser tout de suite, mais ne croient plus que leur action puisse changer quelque chose à leur

Mais Gloria, qui «préside» le groupe autogestionnaire de La Florida, pense que celui ci va s'élargir et que ca découragement n'est que provisoire: « Les gens commencent à se rendre compte que ça marche apporte des ressources à long et qu'ils ne gagnent rien à se réstgner. » Il n'est pas impossible que cette apathie apparente soit une séquelle de la dictature militaire, qui a rendu à la fois plus difficile demande moins de temps et d'es- et plus vaine toute mobilisation sociale. En tout cas, Cesar Maru-

rable dans les autres pays où il est

La culture hydroponique n'est logies populaires » qui se développent de façon croissante dans toute l'Amérique latine. Le PNUD les a recensées à l'intérieur de trois gros volumes au titre peu original, Technologies pour l'éradication de la pauvreté, mais aux pages remplies de graphiques et de modes d'emploi couvrant l'ensemble des besoins des populations défavorisées, du logement à la nouvriture.

Le Centre d'étude pour les technologies appropriées à l'Amérique latine, une fondation privée installée à Valparaiso, a sinsi mis au point des cuisinières en carton, isolées avec de la sciure, économisant 40 à 50 % d'énergie (la principale dépense des ménages dans les bidonvilles). L'Institut chilien pour les technologies de nutrition et d'alimentation a, lui, entrepris la fabrication de fours solaires avec des morceaux de miroirs récupérés sur les chantiers, qui conviennent particulièrement bien aux régions désertiques.

Ces « technologies populaires» représentent une approche imaginative des problèmes de dévelop-pement. Leur croissance montre cependant l'impuissance des Etats à réduire la pauvreté chez eux. Pour les 183 millions de pauvres en Amérique latine - contre 113 millions il y a vingt ans, – elles ne sont pas un expédient provi-soire en attendant le développement résultant de politiques économiques. Elles peuvent permettre aux populations marginalisées d'entrer dans le circuit productif, dont elles sont généralement

«La plupart de nos maris travaillent, même si c'est de façon irregulière, explique ainsi Gloria, la militante de La Florida. Alors nous avons décidé d'agrandir notre exploitation, en réinvestissant la plus grande partie du produit des ventes. Nous allons trouver un terrain un peu plus grand, y transporter nos cageots et en construire d'autres. » En attendant, le quotidien zura déjà été un peu amé-

Bruno Adrian

(1) 1 dollar vaut environ 4,70 francs.





Dès maintenant, sur votre Minitel, vous pouvez consulter les derniers bilans de vos clients ou de vos fournisseurs.

Si vous ne trouvez pas le bilan d'une entreprise, sachez que le risque d'impayé est beaucoup plus fort.

Bien sûr aussi avec le 36.29.11.11 vous pouvez visualiser le Registre du Commerce, les chiffresdés et les renseignements sur les défaillances d'entreprises.

Vous pouvez également commander copies des

bilans et états de privilèges, les payer par carte bancaire, recevoir un Kbis sans frais particulier, sans vous déranger et sans attendre.



La source de l'Information sur les Entreprises

GIE INFOGREFFE TELEMATIQUE 1, quai de Corse 75181 PARIS CEDEX 04 Tél.: (1) 43.29.06.75

CHRONIQUE e Par Paul Fabra

Pour une Bundesbank à la française

Il monnaie unique ni monnaie commune (voir chronique précédente): renvoyer dos à dos, et le projet de Maastricht, et ceiui que les Britanniques lui avaient opposé, pendant la négociation, du bout des lèvres lance contraste avec les pratiques américaines.

(Me Thatcher elle-même ne croyait pas à la propresse commune il print nec le transposition de la propresse commune il print nec le transposition de la propresse commune il print nec le transposition de la propresse commune il print nec le transposition de la propresse commune d monnaie commune i) n'est pes la transposition sur la scène européenne du trop célèbre «ni-ni» présidentiel. En aucun cas il ne s'agit de préconiser le «gel» de la situation actuel

Il existe une autre solution, pas moins exi-geante, mais plus conforme à la nature des choses : ses voies sont plus faciles à définir, ses chances de succès beaucoup plus grandes. Mais voile, cette solution n'a rien de sacrificiel. Elle n'ampute pas inutilement les nations – ni la France, ni l'Allemagne en particulier – pour le bien supposé de l'Europe.

Cette solution consisterait à approfondir les virtualités du SME existent (voir nos chroniques des 18, 25 février et du 3 mars). Pour donner à cette politique toute l'ampleur désirable, il cette pointique toute i ampieur destrable, il conviendrait, d'une part (mesure prise à douze), de doubler dans un premier stade le pourcentage (actuellement égal à 20 %) des réserves en or et devises mises à la disposition du SME et, d'autre part, de réformer les statuts de la Banque de France (loi du 3 janvier 1973).
L'objectif serait de donner tout de suite à la partie d'émission une liberté d'action.

notre institut d'émission une liberté d'action comparable à celle dont jouit la Bundesbank,

public français est sans doute prêt à renouer avec cette tra-

Au lieu de continuer l'œuvre déjà accomplie par le SME, le traité en constitue maints égards la caricature. Le ressort du SME, c'est l'émulation. Nul doute que la volonté de faire aussi bien, et, si possible, mieux que l'Allemagne n'ait joué un rôle capi-tal dans les succes obtenus en France pa la politique dite de « désinflation compétitive ». Le malheur est que Pierre Bérégovov s'est laissé emporter par son zèle. Il a voulu à tout prix accrocher le franc au mark, sans s'en donner vraiment les moyens. Cela était contraire à la lettre et, encore plus, à l'esprit du SME.

D'un côté, le poids du service de la dette publique n'a cessé de s'alourdir. Il représentait en 1988 moins de 10 % du total des dépenses budgétaires, pour-centage passé depuis à plus de 14 % (comme aux Etats-Unis). La désastreuse politique de «confiance» - où le ministre socialiste a en effet surpassé Antoine Pinay! - a consisté à donner pour mission prioritaire au Trésor d'em-prunter à long terme les ressources correspondantes. Cette politique a pleinement « réussi » en ce sens que le Trésor, en offrant des taux très élevés, a trouvé des prêteurs empressés tant en France - où il a ressuscité la classe des rentiers - qu'à l'étranger. Certaines années, on a vu les obligations d'Etat devenir le principal article d'exportation de notre pays. Ce genre de compétitivité, on s'en doute, n'est pas de nature à faire baisser le chôrnage. Elle est d'au-tant plus susceptible de le faire monter qu'elle maintient à un haut niveau les taux à long terme ceux qui ont un impact direct sur les investissements. De ce point de vue, Maastricht repré-sente en effet le couronnement de toute une politique : il rend «irréversible» le taux de change du «franc fort». Les ventes d'obliga-

tions d'Etat pourront continuer de plus belle. D'un autre côté, le gouvernement socialiste français s'est montré, pendant les années du grand boom boursier, immobilier et, accessoirement, économique (1988-1990), aussi aveugle que les ministres de M- Thatcher : ils ont, ouvert en grand les vannes du crédit. Les banques s'en sont donné à cœur joie. A force d'al-ler répétant que les taux d'intérêt à court terme (œux qui sont influencés par l'action de la banque centrale) sont fixés en fonction du taux de change et, donc, indirectement, des taux allemands on en oublie qu'ils sont une résultante : la dégradation des bilans bencaires nationaux en sont un des éléments. La bride sur le cou aux banques a conduit le monde au bord d'une crise financière d'une gravité sans précédent

depuis 1930. Du moins, dans le «système» européen actuel, chaque pays qui, par suite d'erreurs commises, se sent brusquement menacé dans se stabilité, est en mesure de réagir. Il peut le faire perce qu'il a sa pleine capacité de décision et dispose de tous les instruments d'intervention nécessaires pour peu qu'il veuille les utiliser. Ainsi a-t-on vu la France, en mars 1983, soudainement redresser la barre. Le sort du SME dépendait alors d'elle. Ainsi la BundesPour corriger dix ans de laxisme monétaire, Paul Volcker a dû, en 1980, leisser monter les taux jusqu'à 22 %. Il a été au moins en mesure de prendre ses responsabilités. Que se serait-il

Les négociateurs du traité de Maastricht n'ont-ils pas pris leurs précautions? N'ont-ils pas inscrit sur le fronton que l'objectif était la « stabilité » de la monnaie unique, comme cela est spécifié dans les statuts de la Bundesbank (mais pas dans ceux de la Fed américaine)? Cela n'assure-t-il pas une continuité d'action? ependant, les négociateurs de Maastricht ont introduit dans leur texte une impropriété de langage qui en dit long sur leur état d'esprit : ils parlent de « degré de stabilité »! Pour eux, la stabilité ne se conçoit que relative. Le critère pour participer à l'Union monétaire, c'est, pour un pays membre, de ne pas avoir connu (pen-dant un an) un taux d'inflation dépassant « de plus de 1,5 % celui des trois Etats présentant les meilleurs résultats». Il devra, en matière de taux d'intérêt, satisfaire à un critère de la même veine. La question n'est pas d'invoquer on ne sait quelle exigence de stabilité absolue. Elle est

de s'entendre sur le sens des mots. Pour être considérée comme un bien public avec la mission précise de défendre le pouvoir d'achet du franc. Créée par Napoléon, la Banque de France a géré librement pendant plus faveur, la stabilité monétaire doit comporter d'un siècle les affaires monétaires du pays. Le deux avantages. L'un est, bien sûr, l'absence deux avantages.

d'inflation chronique. Tout le monde (sauf les experts) comprend qu'il s'agit d'une hausse des prix annuelle n'excédant pas de 2 % à 2,5 % pendant les années de haute conjoncture, inférieure à 1,5 % pendant les autres. L'autre avantage est un niveau des taux d'intérêt compatible à la longue avec une croissance créatrice d'emplois un critère que les négociateurs de Masstricht ignorent! Cela correspond historiquement à une fourchette des taux (pour toutes échéances) s'échelonnant entre 3 % et 6 % au grand maximum. Tel était encore le cas, il y a moins de cinq ans, pour la Suisse, l'Allemagne et le Japon,

Au «faire mieux NICOLAS GUILBERT QUE SON VOISÍN » du SME. Massricht a subrepticement substitué le médiocre «ne pas faire plus de bêtises que les autres». Ce changement de perspective fausse tout. L'article 105 est ainsi rédigé : «L'objectif principal du SEBC est de maintenir la stabilité des pròc.» En confiant catte mission, non pas à la future Banque centrale européenne (BCE) mais au système auropéen de banques cen-trales (SEBC), il a «noyé le poisson». Le SEBC est composé de la BCE et des banques cen-trales nationales. Le traité combre la personnalité juridique à la future BCE, il la refuse au SEBC. Les organismes constituant le «système» seront donc des sujets de droit, pas le système lui-même. Attribuer à ce demier une reponsabilité collective n'a déjà pas de sens. Il faut afler

E SEBC sera dirigé par les organes de décision de la BCE (conseil des gouver-/neurs et directoire). Or, en cas de divergence de vues sur le «degré de stabilité» sou-haitable, le traité, on l'a vu, n'offre aucun point de repère solide. Le relativisme dont il s'inspire débouche sur une pétition de principe. Dans tous les cas de figure, mission accomplie par le SEBC : c'est lui qui, par un vote majoritaire (non pondéré), en aura fixé les termes et en appréciera le résultat l'Ce qui est inscrit en filigrane est un régime monétaire d'irresponsabilité. Comme chaque nation en particulier aura perdu le pou-voir de décider en dernière instance pour ellemême, la seule parade à la disposition des plus grandes d'entre elles sera une politique d'in-fluence, à la limite un nouvel impérialisme. L'Allemagne aura ses «alliés» et la France les siens. Ce sera le retour à une situation précommu-

Pour conjurer ces divers périls, les auteurs du traité ont cru trouver un remède : l'indépendance des futures institutions monétaires de l'Union. Cependant, l'indépendance de l'institut d'émission n'est pas en soi une garantie. Tout dépend du contexte. Une loi du 26 mai 1922 avait conféré une totale « autonomie » à l'ancètre de la Bundesbank : la Reichsbank. Cela ne devait pas empêcher cette demière de présider dans les mois qui suivirent à la plus formidable inflation de tous les temps. L'important, c'est la mission à accomplir. L'indépendance ne se conçoit qu'en fonction de cette demière, étant entendu que, dans les faits, la mission ne pourra être accomplie qu'à la condition d'être bank, malgré les critiques, est elle restée fidèle comprise et soutenue par l'opinion publique.

Complaintes du progrès technique

Des économistes et des philosophes réfléchissent sur la technoscience. Apparemment, il est impossible d'avoir un débat dépassionné sur le sujet

LA TECHNOSCIENCE Los fractures du discours Sous la direction de Jacques Prades.

l'Harmattan, 290 pages, 140 F. **TECHNOLOGIES** DU QUOTIDIEN La complainte de progrès « Autrement », nº 3, mars 1992,

220 pages, 120 F. «Technoscience» est un néologisme malheureux, et le livre aublié sous ce titre est presque un impossible pari : si l'on pense la science depuis fort longtemps et calmement, technophiles et technophobes s'affrontent avec une rage peu commune. Ainsi le philosophe et grand historien des sciences Bruno Latour interrompt soudain le premier des dix articles de l'ouvrage pour une diatribe contre les technophobes, anti-humanistes (Heidegger) ou humanistes (Ellul), et la conclusion que « la philosophie de la technique est encore plus faiblarde que celle des sciences ».

On l'a compris : c'est un ouvrage vif, inégal, et de controverses. Il réunit, comme de force, économistes, philosophes et, pour finir, un mathématicien-psychanalyste (Daniel Sibony). Mais il mérite d'être lu. On y découvrira trois textes de qualité exceptionnelle. Le premier est dû à Philippe Breton (auteur notamment d'une Histoire de l'informatique). Comment comprendre l'invention et sa diffusion? L'informatique est exemplaire. L'ordinateur existait dans la tête de ses concepteurs, particulièrement du mathématicien adulé des économistes, Johannes von Neumann. Il était très précisément animé par l'idée de construire un cerveau artificiel, et l'ordinateur concrétise l'idée que la décision ne doit pas relever de la Dominique Foray sur « Les choix soixante mille revues savantes), de seule responsabilité de l'homme : « Ainsi s'acharne-t-on depuis 1945 à transfèrer systématiquement à la

machine ce qui relève de la capacité décisionnelle de l'homme.»

Or cette croyance dans la toute-puissance du calcul (voir les prises de position du prix Nobel d'économie Herbert Simon) a des conséquences éminemment conservatrices. Insistons : la technique est le cheval de Troie du conservatisme. Une société qui «délègue à la technique» évite les réformes politiques. « La généralisation de l'informatique comme outil de ges-tion du social va de pair avec le développement intense du convervatisme politique et la « fin des idéologies » qu'évoque un connaisseur en la matière, Francis Fukuyama.»

Le progrès technique instrument de conservation : merci à Philippe Breton de l'avoir dit. A cette position on opposera, sans insister, celle d'un autre coauteur, Pierre Lévy, qui rêve à la « possibilité pratique d'une techno-démo-cratie». Et en contre-poison immédiat, on lita un deuxième très bel article, dù à André Vitalis («Le contrôle politique des technologies »), qui sonligne que « le dévepement technique a été ces deux mières décennies un révélateur de l'insuffisance de notre pratique

André Vitalis remarque, après Bruno Latour, que la machine est « une machination, une stratégie, une ruse... et aue la science et la technique ne sont que la politique poursulvie par d'autres moyens ». Ce qui éclaire d'une manière très sagréable les comités d'experts et les commissions spécialisées, vastes opérations de camouflage qui procurent de « grands bénéfices symboliques au pouvoir». Passionnantes remarques de ce professeur de Rennes sur la démocratie.

des techniques et les rendements la sueur et des pleurs. croissants». L'économiste y retrouvera de vieux concepts amis (ren-

dements d'échelie, externalités, compétition) et un petit nouveau promis à un grand avenir : l'irré-versibilité. Il faudrait aussi parler de l'article de Gilbert Hottois («Lo régime de l'opératoire»), forte réflexion sur la mathématique et la technique et sur l'éminentissime question de la neutralité de la

MYTHE DU GOLEM . On signalera simplement le texte très original de Daniel Sibony qui, révolté par la pensée de Heidegger sur la technique, voit dans la fascinationrépulsion pour celle-ci a la version narcissique du fétichisme». Le tève moderne est de « produire un ordinateur qui non seulement rectificrait les erreurs du programme, mais changerait le problème ». Comme le suggérait Philippe Bre-ton en début d'ouvrage, l'ordinateur n'est autre que le mythe jui? du Golem : un être fait de sable, serviteur et image de l'homme. Qu'est-co-que la «puce», sinon un peu de sable, gravé de séquences itules? Et comment ne pas hair ces serviteurs mécaniques exprimant notre désir d'être dominés? La technique ne domine pas l'homme, elle le révèle.

Avec le second ouvrage, Technologies du quotidien, on passe du style colloque qu style cevue. Moins de mots savants. mais autant de savants (dont Philippe Breton), et la confirmation que la série « Sciences et Société» des éditions Autrement est une réassite. On voguera, nostalgiques, entre le four à micro-ondes, l'evion, le Minitel, etc., en songeant à un ouvrage de Roland Barthes... La technique libère? rille fait surtout couler de l'encre (cha-

Bernard Maris

بمبغدي يعتبك يال

San John S

27 Page 1988

 $x = y^* \in (\sqrt{y})^* \Delta_{\theta}$

- pages pages - -

作品 如果糖。

NOTES DE LECTURE

LA VEILLE TECHNOLOGIQUE L'information scientifi ellehtzabni to eup Sous la direction d'Hélène Desvals et d'Henri Dou, Dunod, 436 pages, 260 F.

Curieusement, les entreprises souffriraient davantage d'un trop-plein que d'un manque d'information : presse spécialisée, colloques, journées professionnelles, bases et banques de données, nonvelles technologies d'émission, de transmission, de stockage et de traitement de l'information... Savoir digérer l'information, notamment en France, pays en avance par son réseau télématique et en retard pour l'utilisation des bases et banques de données, exige la promotion du métier de « veil-

leur technologique». On trouvera dans ce livre, codirigé par Henri Dou, prési-dent de la Société française de bibliomètrie, tous les aspects de la « veille technologique » : publication, base de données, bibliométrie et ses outils mathématiques, les brevets. C'est une excellente introduction à la ges-

BASES DE CONNAISSANCES SUR LA MONDIALISATION

tion de l'information.

DES CULTURES de Bernard Nadouli Agence pour la diffusion de l'information technolo Centre de recherche et d'études des chefs d'entreprise, 288 pages. I 055 F.

Deux choses étranges dans ce livre : son prix et la présentation synoptique de nombre d'informations très denses qu'il contient. Il est conçu pour des chefs d'entreprise qui n'hésiteront pas à payer pour ailer tout de suite à l'essentiel : notre

auteur ramasse le plus souvent possible sous forme de tableaux comparatifs les caractéristiques culturelles des peuples anglo-saxons, latins et asiatiques (il poursuit aujourd'hui ses travaux. sur les cultures slave, arabo-islamique, indienne et africaine).

On démaire sur « la pensée stratégique » à travers des citations, les jeux d'échecs, de go et les arts martiaux, pour déboucher sur les concentions de la négociation chez les Occidentaux et les Asiatiques. La vision s'élargit avec l'étude des « matrices culturelles » des ensembles consi-

dérés. l'impact de celles-ci sur les comportements économiques et professionnels et les visions du potentiel humain dans les entreprises aux Etats-Unis, au Japon et en Europe.

On apprend beaucoup et vite, on sourit aux portraits-caractères des cadres ou managers : l'Insoumis, le Discret, le Juste, l'Héritier, l'Eminence, etc. Un ouvrage qui, décidément, ne se range dans aucune catégorie connue, mais qui n'évite pas les

Le Monde ROSSIERS

SEPTEMBRE

Premier dossier

10 ans de décentralisation

Les lois de décentralisation de 1982 ont transféré une part du pouvoir central aux élus. Chaque échelon territorial a été alors investi de missions précises, mais, en dix ans, la pratique s'est compliquée et le partage des pouvoirs n'est pas toujours très clair.

Deuxième dossier.

Petits commerces of grandes surfaces

Le consommateur français a le choix : des grandes surfaces aux commerçants du coin en passant par les centres commerciaux, les marchés, les discounters ou les supérettes, le paysage commercial tricolore est moderne et divers. Mais le marché se sature, les gros se mangent entre eux et les petits ne résistent pas partout.

Et aussi, dans ce numéro, « Les clès de l'info ». Au sommaire : le budget, les vendanges, le référendum, les élections sénatoriales, Christophe Colomb, l'Afghanistan, la Somalie, la force d'intervention de l'ONU, la réglementation de la chasse...

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 10 F

Cau Té CEI of ďt pa dé dr. La toi m

Re Anna Comment

Marks and the same of

29 November 1981 1981 1981

Francisco

Cast Strain Comme

FREEZE CATE OF THE STATE OF

Bath Harris Land

1.00

A Part Conference

新海级(31 mm)。

See Secretary

表情,

Buck Buch

 $\mathbf{s}(\theta,\phi,\beta) = \epsilon + \epsilon$

Part of the second

化基本金属 化二烷

Marriage Aller

-

and restriction or

Le textile trahi par Bruxelles

Les grands patrons européens du textile et de l'habillement, qui s'expriment lei collectivement per la voix du président de leur association (ELTAC), vivent une véritable crise de confiance vis-à-vis de la Commission. Motif : le renouvellement des quotas Commission. Motif : le renouvellement des quotas d'importation, fixés par la CEE dans le cadre du

PET KLAUS STEILMANN (*)

JES accords multifibres qui régissent, sous forme de quotae, les échanges textiles expirent en décembre 1992. En l'absence d'un règlement définitif du GATT (Accord général sur les tarifs et le commerce), ils devront être prorogés pour combier le vide juridique qui obligerait les importateurs à prendre des mesures unilatérales de sauvegarde en cas d'afflux massif de produits sur des marchés déjà saturés.

Les grands exportateurs du Sud-Est asiatique souhaitent anticiper, au cours de cette négociation, les modalités particulièrement libérales de croissance de quotas envisagées par le GATT dans son projet de règlement de l'Uruguay Round. A l'inverse, l'industrie surprésente de reglement de l'inverse, l'industrie surprésente de reglement de l'inverse, l'industrie surprésente de l'inverse de l'inv dustrie européenne demande un gel des quotes à leur niveau de 1992, et pour au moins deux ans, du fait de l'augmentation sensible des importations, de la conjoncture très médiocre et de l'absence de tout progrès dans l'ouverture des marchés fermés aux

1 150

1 40 3272

11 (2)

1 27 5

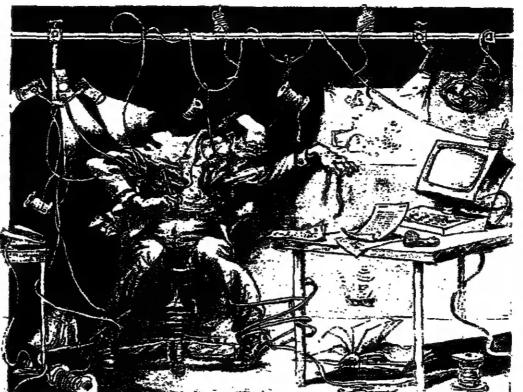
The state of the s

1 1 36 to

produits européens. La Commission européenne, quant à elle, a proposé aux Etats membres de négocier en leur nom un accord de deux ans, renouvelable pour un an, et qui aboutrait à des taux de croissance des importations «comparables dans l'ensemble à ceux que produirait l'Uruguay Round s'il était mis en œuvre au 1ª jenvie 1993». Ce projet a jusqu'ici été rejeté, grâce à la fermeté des gouvernements français, espegnols et italiens, mais il a quelques chances d'être prochaine-ment adopté à la majorité, à moins d'une démonstration de lucidité de la part d'autres gouvernements.

La proposition de la Commission n'est pas une réelle surprise : chacun connaît la tendance du fonctionnariet bruxellois à donner des gages de bonne volonté aux pays exportateurs et à préferer financei de coûteuses mesures internes d'ajustement, plutôt que de porter ses efforts sur la normalisation du commerce mondial du textile. C'est une solution de facilité, qui illustre la contradiction entre les objectifs sociaux communautaires et une politique industrielle d'abandon, laquelle se nourrit des dissensions idéologiques et des intérêts divergents des Etats membres.

Cette proposition ne s'appule sur aucune analyse rigoureuse, mais traduit simplement le désir de



conclure la négociation dans les délais impartis. C'est aller à la bataille sans stratégie, donc pour la pardre. Elle n'a été précédée d'aucun débat contradictoire, ni d'une évaluation, des résultats probables de la négociation en termes d'emploi ou de déficit de la balance

La Commission sait bien que les industries du textile et de l'habillement perdront entre 200000 et 300'000 emplois en 1992 et 1993 si le nythme de croissance actuel des quotas n'est pas modifié. Est-il légitime, dans ces conditions, de précéder un Uruguay Round non conclu, alors qu'il n'existe, pour ce faire, aucune logique économique et que le traité de Maastricht envisage expressément la promotion de l'emploi suropéen?

L'idée que les concessions envisagées puissent faire l'objet de contreparties n'a, semble-t-il, pas effleuré la Commission. C'est bien la pourtant l'esprit de l'Uruguey Round.

Une position maladroite

En donnant corps à l'idée que la Communauté n's que des obligations vis-à-vis des exportateurs -tout en étant le marché mondial le plus ouvert, - la Commission prépare un marché de dupes dont les entreprises européennes feront une nouvelle fois les

La position de la Commission est en outre particulièrement meladroite quant à la négociation elle- les grands noms du secteur en Europe.

même. Les exportateurs, eux, se sont bien gardés de chiffrer les concessions substantielles qu'ils comptalent retirer de la renégociation d'un accord multifi-bres transitoire. En montrant à tous qu'elle était prête à avencer la pendule de l'Uruguay Round, la Commission se condamne à accepter plus tard les proposi-tions quantitatives du projet Dunkel, propositions jugées exorbitantes par l'industrie européenne.

Il ett été plus adroit de demander aux Etats membres un mandet initial minimaliste, tel celui sug-géré par l'industrie, ou une reconduction à l'identique des accords bilatéraux, quitte à prendre en compte des contre-propositions des pays exportateurs.

Force est de constater que la Commission, est incapable de choix politiques clairs : le marché euro-péen du textile, déjà largement ouvert, ne pourra à la fois absorber la montée en puissance des exportateurs asiatiques, de la Chine en particulier, et s'ouvrir aux produits de l'Europe de l'Est comme aux industries naissantas des pays en développement. Pour-tant il y a une impérieuse nécessité, à la fois politique et économique, à voir se développer rapidement les échanges avec les pays d'Europe de l'Est, même s'ils sont aujourd'hui mai armés pour faire face à la concurrence internationale.

L'absence d'une véritable stratégie commerciale débouchera sur la même paralysie que celle dont souffre l'Europe dans d'autres domaines de politique extérieure. La Communauté doit reconnaître, sans ambiguité, la vocation des pays de l'Est à nous rejoindre et en assumer les conséquences qui, pour le textile, exigent un raientissement des importations traditionnelles et une gestion rigourause des accords en vigueur.
Dans cette affaire, le constat est donc totale-

ment négatif : absence de stratégie, refus de concertation, préparation de négociation rudimentaire, tous maux caractéristiques d'une bureaucratie anonyme qui n'aura pas à assumer les conséquences de ses propositions. Les Etats membres, surtout ceux qui ont encore une industrie textile, doivent faire enten-dre leur voix et refuser les incohérences de la Commission. Ce qui aurait au moins l'avantage d'être un message clair aux exportateurs sans scrupules. Peutêtre même est-il envisageable que la Commission entende raison et, après avoir mesuré tous les enieux, modifie sa position dans un sens alus réaliste et plus conforme aux intérêts européens.

(*) Klaus Steilmann est président de l'Association des grandes entreprises européennes du textile et de l'habillement (ELTAC), qui regroupe tous

L'UEM, une solution de facilité

La dépendance du franc vis-à-vis du mark n'est que la hommes. Deux ces conditions, l'arrimage à une zone de mounaies fortes noes donne une compétitivité de façade fondée sur la compression des salaires.

per PAUL KIRCHE (*)

⊿'UN des arguments forts opposés à ceux qu'effraie la perte de souveraineté que représente entrée de la France dans l'Union économique et monétaire (UEM) et la fusion du franc dans une monnaie unique européenne, est que nous avons déjà perdu notre indépendance monétaire avec le fonctionnement actuel du SME. En revenche, avec l'UEM, les règles du jeu seraient changées, les impulsions de la politique monétaire ne proviendraient plus d'un seul pays, l'Allemagne en l'occurrence, mais résulte-raient de décisions concertées où tout le monde aurait voix au chapitre.

Il est vrai que nous avons perdu notre indépendance monétaire, mais uniquement par la faute de nos choix de politique économique, car il n'était pas

inscrit dans l'histoire que le deutschemark et le franc, assis tous es deux sur des économies dont les tailles ne sont pas dispropor-tionnées, évolueraient vers une aituation aussi inégalitaire. Il est vrai aussi que nous n'avons noitefini exton ariubén é lessuer qu'en satellisant le franc auprès d'une monnaia forte,

Moment de notre histoire sans doute nécessaire, vu notre absence de consensus interne sur la priorité de la lutte contre 'inflation, la fixité du taux de change et, surtout, l'arrimage à une zone de monnaies fortes doi-vent-ils âtre, de toute éternité,

l'axe de notre politique? La gestion de la monneie est un instrument de politique monétaire, mais on ne peut en faire un levier universel. La compétitivité d'une économie, et par conséquent sa capacité à croître sans inflation et dans le plein emploi, dépendent fondamentalement de la vigueur et de la qualité de son système productif, lui-même dépendant de l'effort d'investissement et de la formation des hommes. Une monnaie forte permet certes d'améliorer le compétitivité, car les entreprises sont alors particulièrement attentives à leurs coûts de production, mais, si elle n'est pas aussi le reflet d'un appareil productif puissant, elle ne peut que résulter de la compression des salaires et de taux d'intérêt élevés suppléant l'insuffisance de l'épergne et de l'investissement, vrais ressorts de la compétitivité fondamentale, durable et qui crée des emplois.

Un pays ayant une épargne abondante, des investissements importants et judicieux, et par conséquent un secteur productif performant et une position créditrice vis-à-vis de l'extérieur, n'a nul besoin du renfort permanent d'une monnaie forte, même si celle-ci peut lui être utile pour aider à contrecerrer des tensions infistionnistes, et le niveau da ses taux d'intérêt est davantage lié à des conditions de politique économique interne; parallèlement, des inflexions du taux de change, loin de nuire à ses grands équilibres, peuvent au contraire renforcer l'efficacité de la politique conjoncturelle (l'économie japonales sait admirablement manier cet instrument).

Depuis le début des années 80, les investisse ments productifs ont augmenté chaque année, en moyenne, de 8,5 % au Japon, 5 % en Allemagne,

conséquence d'un long laisser-aller de l'économie consequence d'un long laisser-aller de l'economie consequence d'un long laisser-aller de l'economie consequence d'un long laisser-aller de l'economie consequence d'un long laisser-aller de l'econo aujourd'hui, la politique de monnaie forte par des l'épargne japonaise. Le rythme de croissance de notre consommation a été presque tout le temps supérieur à celui de la production.

Des bases saines

Le solde de notre balance des palements cou-rants a, en moyenne, été déficitaire pour l'équivalent de 0,6 % du PIB, alors qu'il a été excédentaire pour 2,4 % du PIB en Allemagne, 2,5 % au Japon. Nos taux d'intérêt réels ont toujours été, et restent, nettement supérieurs à ceux des daux autres pays. Ces chiffres montrent quels sont les véritables ressorts de l'indépendance monétaire. Ainsi, momentanément affaiblis par la réunification, l'Allemagne a déjà retrouvé des excédents de son commerce extérieur, pour das montants bien plus importants que nos

Aujourd'hui, la France, ayant éliminé son inflation et même les anticipations inflationnistes, possède des bases d'une croissance saine. Mais cette crois-

taux d'intérêt élevés, à la longue défavorables à la moins de 3 % en France. L'épargne française, dont le sance ne sera à sa portée que lorsque l'appareil proproducteurs étrangers. Un effort significatif de ranfor-cament de l'épargne et de l'investissement est donc nécessaire pour que les soldes extérieurs positifs que nous avons connus depuis quelques mois soient les prémices d'un excédent structurel.

Cet effort, considérable, prix à payer pour que cesse notre dépendance à l'égard des financements externes, vraie raison de notre quasi-absence de marge de manœuvre en matière de taux d'intérêt, est-il hors de notre portée?

En s'engageant dans l'UEM, la France choisit en quelque sorta la facilité, c'est-à-dire la pérennisation de la situation actuelle. En se mettant sous la dépen-dance d'une politique monétaire supranationale dont l'inspiration ne fait aucun doute, elle acquiert pour l'étamité une garantie efficace contre ses propres débordements. Tous les observateurs et les marchés ont assimilé cela. Le «non» danois a affaibli le franc, mais pas le deutschernark.

(*) Paul Kirche est économiste.



classes prépa ESC et classes priotes HEC et classes pliotes HEC
 corps professoral réputé
 sulvi personnalisé et groupes homogènes
 Admission sur dossier pour bachellers B, C, D.

Conditions Gadmission voie générale
bac C plus mention et/ou
admissibles aux concours
voie économique Bac B et D plus mention at/ou admissibles aux concours Dépôt des dossiers à partir

> GROUPE ESLSCA - PCS 2, riie Skint-Seins 75015 Peris ISL [1] 45-77-61-19 enseignement supérieur privé

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde INITIATIVES

orientations Filières, débouchés, métiers: des écoles vous informent. M. Mme Mile. Code postal Lill Ville. Niveau d'études 91-92 désire recevoir gramitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéressent) :

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trémoille 75008 Paris (réponse par courrier uniquement) 3615 code ORIENTATIO

CALOR . ROWENTA . SEB . TEFAL

Le nombre de nos actions a changé. Pas leur qualité.

Le 26 août 1992, les actions d'une valeur nominale de 100 F par titre ont été divisées en titres d'une valeur nominale de 20 F par voie d'échange, à raison de cinq actions nouvelles de 20 F contre une action ancienne de 100 F. La quotité est passée de 25 à 10. L'échange s'est effectué automatiquement au compte des actionnaires.

SEB a divisé son action par cinq

Information Permanenta: 3615 Information * SEB Service Actionnaires : (16) 72 20 16 41

my t à

itant :

Han

SU

F. envoi

Mette ie foi T BUD(

cleré siatif n'en # 770 90/TIions

tous l'ac-I CO ร์ลก-**7005**

un

cit d's pla qu

Et

ne ble

V₹€ de

nei ple

inç

tal

ya; En

Ur

gu ma fra Ha

est où ap for

Cai Té Ces

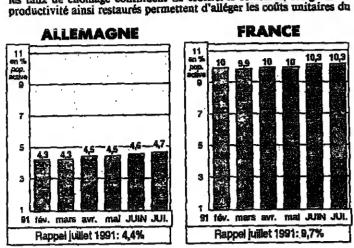
po pli

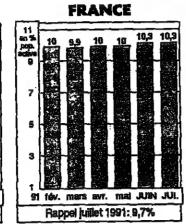
tic ch so

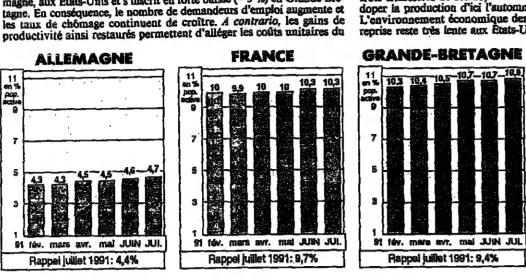
travail et participent à l'assainissement des entreprises. Avec deux on trois trimestres de retard, ce mécanisme devrait, normalement, venir doper la production d'ici l'automne. Pourtant rien ne le laisse prévoir. L'environnement économique demeure en effet peu encourageant : la reprise reste très lente aux États-Unis, affectant la demande internatio-

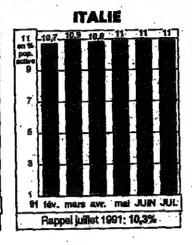
Nouvelles dégradations

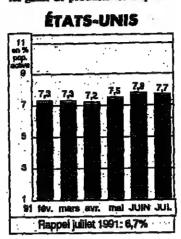
nale; en Europe, la consommation stagne et l'investissement continue de chuter sous la contrainte des hauts niveaux de taux d'intérêt. Le de chuter sous la contrainte des hauts niveaux de taux d'intérêt. Le nécessaire coup de pouce des politiques économiques à la croissance manque assurément. La détente des politiques monétaires que permettent en principe les allégements de coîts salariaux a lieu outre-Atlantique, mais s'avère insuffisante en l'absence de stimulants budgétaires. Elle ne peut intervenir en Europe en raison des mécanismes de change à l'intérieur du SME, où, là aussi, les Etats sont soumis à la rigueur budgétaire. Sanf à envisager un changement de la politique monétaire allemande, il faudra donc à l'Europe plusieurs mois pour faire fructifier les sains de productivité accruis. les gains de productivité acquis.

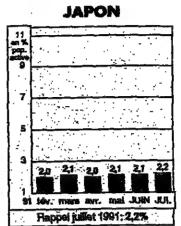












Taux de chômage en pourcentage de la population active. Sources : Office statistique des Communautés européennes et sources nationales.

A PRÈS le rebond du premier croissance se sont à nouveau assombries dans notre pays. L'attentisme prévaut, l'investissement continue de régresser. Malgré des points positifs - une inflation maîtrisée et un excédent des échanges extérieurs, - une amélioration significative de la situation ne pourra avoir lieu que sous certaines conditions : reprise non équivoque de l'économie américaine accompagnée d'une remontée du dollar; amorce d'une détente des taux d'intérêt en Allemagne; enfin, levée

des incertitudes affectant la construction européenne. A cet égard, un « non » au traité de Maastricht le 20 septembre, déjà pour partie intégré par les marchés financiers, repousserait sans nul doute tout espoir d'accélération de

volume n'a été au deuxième trimestre que de 0,1 % par rapport au premier trimestre; durant celui-ci, la progression du PIB marchand est maintenant évaluée à 0,9 % (1,1 % avant révision). Au-delà de fluctuations conjoncturelles fortes d'un trimestre sur l'autre, la croissance apparait ainsi toujours médiocre depuis la fin de la guerre du Golfe, s'établissant à un rythme de l'ordre de 2 % par an. Et nulle accélération avril et mai, pourrait signaler, plus - la hausse du taux de salaire

n'est décelable. De plus, cette croissance est véritablement «tirée» par les échanges extérieurs. L'examen des acquis de croissance au deuxième trimestre - c'est-à-dire la croissance qui serait observée en moyenne annuelle en 1992 par rapport à 1991 au cas où elle serait nulle aux troisième et quatrième trimestres l'illustre très bien. L'acquis de croissance s'élève pour le PIB marchand à 1,8 % (ce qui fait d'ailleurs qu'on peul prévoir pour cette année une croissance moyenne voisine de 2 %). Toutefois cet acquis n'est imputable que pour 0,4 % à la demande intérieure et donc pour 1,4 % aux échanges de biens et ser-

L'amélioration spectaculaire des échanges extérieurs - l'excédent de 6,4 milliards de francs de la balance commerciale FAB-FAB en juillet portant l'excédent cumulé depuis le début de l'année à 22.6 milliards – ne comporte pas que des aspects positifs. Elle recouvre certes un élément de force avec des gains de parts de marché à l'exportation reposant sur une bonne compétitivité, cette tendance étant appelée à se poursuivre si l'on en croit la relativement bonne tenue des commandes extérieures. Mais elle reflète également la faiblesse de la demande interne, en biens

De fait, une des évolutions les plus inquiétantes est bien la baisse continue depuis sepi trimestres de l'investissement en volume des entreprises. Selon l'enquête menée en juin par l'INSEE, l'investissement industriel fléchirait de 8 % en volume cette année, après une baisse de 7 % en 1991, et les enquêtes dans le commerce de gros de biens d'équipement professionpel restent mal orientées. Différents éléments jouent PAYS • La France

Assombrissement

débouchés alors même que les taux d'utilisation des capacités de pro-duction sont déjà relativement fai-bles (moins de 81 % dans l'industrie manufacturière en juin dernier con-tre plus de 87 % deux ans aupara-vant); le niveau très élevé des taux d'intérêt réels qui pèse sur les charges financières et durcit les critères de sélection des investissements; enfin les incertitudes de 0,3 % (+0,4 % au premier trimestoutes sortes qui, on y reviendra plus loin, affectent déjà sérieusement les marchés financiers.

Parallèlement, la modération Selon la première estimation de l'INSEE, la croissance du produit intérieur brut marchand en gués à la chute de l'impôt sur les d'autofinancement pourrait-il avoisiner son point hant de 1988. Dans ces conditions, on assiste depuis la fin 1990 à un ralentissement prononcé de la croissance de l'encours des crédits d'équipement accordés aux entreprises et, jusqu'à mars en un an, pour les salariés du sec-1992, des crédits de trésorerie. Le teur marchand non agricole; la rebond de ces demiers, observé en modération des hausses salariales

PIB MARCHAND

ET PRODUCTION

INDUSTRIELLE 115

défavorablement : la médiocrité des qu'une reprise de l'activité, la mon-perspectives de croissance des tée des difficultés de trésorerie dans certaines PME ainsi que la persistance des problèmes dans le secteur immobilier

Les ménages, dont les revenus progressent faiblement, font également preave d'une grande prudence dans leur comportement de dépenses : au cours du premier semestre, leur consommation n'autre; -0,1 % au second); seul signe positif, on note une progression des immatriculations d'automobiles en juillet, lors du nouveau millésime. Malgré le ralentissement de l'inflation - entre juillet 1991 et juillet 1992, la hausse de l'indice des prix sociétés, permettent une croissance à la consommation est revenue à de l'autofinancement. Aussi le taux 2,9 %, - la progression du pouvoir 2,9 %, - la progression du pouvoir d'achat du revenu disponible reste

> modeste. Différents facteurs la frement: une lésère baisse de l'emploi, estimée à 0,2 % au second trimestre par rapport au premier et à 0,1 % en un an, pour les salariés du sec-

PIB marchend en volume

horaire ouvrier étant ramenée en juillet à 3,9 % sur les douze derniers mois - entretenue par l'importance du chômage qui touche dorénavant 10,3 % de la population active; enfin la progression des prélève-ments fiscaux et sociaux – ainsi, en août, a joué le relèvement des cotisations chômage. Par ailleurs, le nombre de logements commencés continue de baisser, passant en juin sous la barre des 300 000 logements mis en chantier au cours des douze derniers mois. Reflet de ces évolutions, les crédits de trésorerie aux ménages stagnent tandis que les cré-dits à l'habitat continuent de décé-

Dans ce contexte, le moral des industriels tend à se dégrader. Alors que de février à mai, les industriels prévoyant une amélioration de leur production personnelle au cours des prochains mois étaient aussi nombreux que ceux anticipant une baisse, en juin et juillet les pessimistes sont à nouveau majoritaires et ce dans les mêmes proportions que fin 1991. Les perspectives se sont aussi détériorées dans le hâtiment et les travaux publics.

Facteur aggravant de la moro-sité actuelle, la montée des incertitudes depuis le refus inattendu du traine de Maastricht par les Danois, début juin.

En premier sieu jouent les interrogations sur la poursuite de la construction de l'Union économique et monétaire et, conjointement, sur la stabilité des parités au sein du système monétaire européen. que la montée du «non» dans les sondages sur le référendum du 20 septembre rend plus aigues. En second lieu, les orientations de plus en plus divergentes des politiques monétaires aux Etats-Unis et en Allemagne et la possibilité de voir ce agrand écart» monétaire s'élargir ont provocné une chute du dollar difficile à contrôler et renforcé le caractère de « monnaie refuse » du

En conséquence, le franc s'est nettement affaibli par rapport au deutschemark, perdant une grande partie du chemin fait depuis le début de l'année. Surtout, l'écart entre les taux d'intérêt à long terme français et allemands s'est notablement accru (avec des taux à dix ans des emprunts d'Etat voisins fin août de 9,20 % en France et de 7,90 %

en Allemagne). Le niveau élevé de cet écart, cohérent avec une anticipation de dévaluation du franc vis-à-vis du deutschemark supérieure à 10 % au cours des dix prochaines années, intègre à l'évidence en grande partie l'éventualité d'un «non» au réfé-

rendum prochain. Au cas où cette hypothèse se matérialiserait, des évolutions négatives seraient encore à attendre à court terme. Comme dans toute situation de crise, leur ampleur est difficile à apprécier puisqu'elle dépendrait dans une large mesure de la réaction des gouvernements et de la crédibilité que les marchés leur accorderaient dans une période qui pourrait être marquée par des «turbulences» politiques. A coun sûr, un mieux conjoncturei passe par le «oui».

> Hervé Monet Economiste d'entreprise

SECTEUR e La brasserie

Reprise avec faux-col

A grève des routiers laissera un golt amer dans de nombreux secteurs d'activité, et en particulier dans le domaine agroalimentaire, où les produits se consomment frais. Si les brasseurs se sont montrés plus discrets que les producteurs de fruits et légumes, qui ont mani-festé leur colère l'été dernier, les dommages qu'ils ont subis n'étaient pas moins importants.

Alors que, traditionnelle-ment, cette période est propice à la vente, les premières estimations laissent entrevoir une chute en juillet de 10 % de la production en 1992 par rapport à l'année précédente. Le biocage des routes a ralenti l'approvisionnement des magasins, cafés et restaurants. Il a également entraîné une rupture de stocks de matières premières dans certaines brassechez elles des fîtts vides des cafe-

Certes, tout n'est pas à mettre sur le compte des transporteurs en grève : la météo, en juil-iet, n'était pas des plus favorables pour stimuler la consommation. Mais ce recul laisse une interrogation sur un marché qui était en cours de redressement.

Les ventes de bière en France ont connu au cours de la dernière décennie une évolution en dents de scie : chute de la consommation entre 1981 et 1987, puis reprise heurtée depuis 1988 avec un pic voici deux ans, avant une baisse due au mauvais temps en 1991 (voir graphique). Au cours des six premiers mois de 1992, la production a progressé de 5 %, atteignant 11,3 millions d'hectolitres et rattrapant presque le niveau record de 1990 (11,6 millions).

Cette évolution du marché tient avant tout à la transforma-tion des modes de consommation qui a provoqué la disparition progressive de la bière de table vendue en litres - le vin connaît actuellement le même phéno-mène de désaffection à l'égard du produit « ordinaire ». Pour compenser ce manque à gagner et reconquérir les parts de marchés

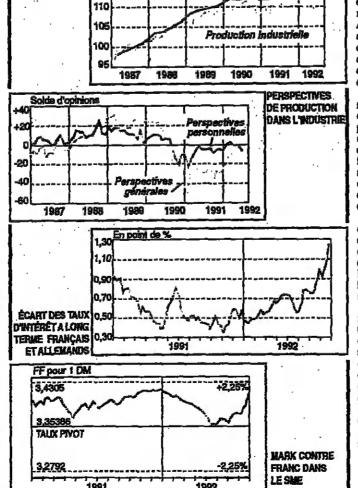
perdues, les brasseurs français (une trentaine) ont multiplié les bières spéciales ainsi que les « panachés » et lance des bières sans alcool. Ces boissons rencontrent de grands succès puisque ensemble les «panachés» et les « sans alcool » représentent aujourd'hui 8 % du marché. Ce développement a en partie compensé les litrages perdus par suite de la désaffection des consomma-

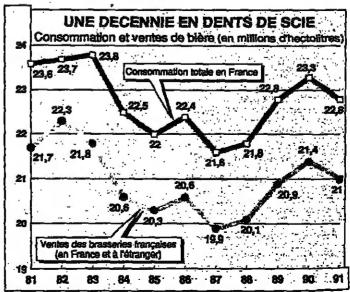
teurs pour la « bière de table». Dans ce marché en très faible progression globale, les brasseurs français s'inquiètent notamment des effets de la loi Evin de 1991, qui interdit la publicité pour les alcools à la télévision comme au cinéma et la limite dans la presse.

Les textes d'application concernant la bière ne sont pas encore sortis. L'organisation prosociation des brasseurs de France) dénonce en particulier les limites de cette loi qui profitent à leurs concurrents étrangers. Par exemple, lors de retransmissions télévisées de compétitions sportives interna-tionales, hors de France - comme les matches de football. - il n'est pas rare de voir sur les stades des publicités pour des marques de bière étrangères. Plus troublant : dans la compétition automobile de formule 1, l'équipe Williams-Renault est sponsorisée par un brasseur canadien. Les entreprises nationales ne donnent done pas le bon exemple...

Sur le plan européen, les industriels du secteur suivent avec attention les projets d'harmonisation fiscale concernant les boissons alcoolisées, S'ils étaient appliqués, ils tripleraient le montant des taxes sur la bière française et supprimeraient celle qui est appliquée sur le vin, donnant un avantage aux viticulteurs au détriment des brasseurs. Le renchérissement des prix que cela entraînerait pourrait détourner une partie des consommateurs d'un marché qui essaie de se reprendre.

Dominique Gallois





Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse idé et le service infographique du Monde.



 $\mathcal{A}^{s_1}(\mathcal{A}^{s_2})$

est au sei gra de do